Jeanne et André BROCHIER

LIVRE D'OR
DE
L'ALGÉRIE

Dictionnaire des personnalités
Passées et Contemporaines

1937



BACONNIER FRÈRES
IMPRIMEURS - ÉDITEURS
ALGER



ABADIE François, né en 1808. Vint dès 1838 à Constantine où il créa l'une des premières imprimeries, s'occupe de toutes les questions intéressant la colonisation. Fut un des premiers qui étudia l'organisation de banques mutuelles. On lui doit des études fort intéressantes, et une carte sur le Sahara ; décédé le 16 décembre 1884. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

ABADIE Roger-Gustave, administrateur principal, né le 14 août 1883, à Constantine. Dans l'Administration en 1906 ; Lafayette, Renault, Palikao, Rabelais. Administrateur Aurès-Cassaigne, en 1927 à Djidjelli. A créé un centre industriel à Cassaigne, s'est employé à l'amélioration des méthodes indigènes de culture par l'emploi des engrais et du matériel moderne. Djidjelli lui doit l'aménagement de nombreux points d'eau. Issu d'une famille originaire de Tarbes, venue en Algérie vers 1855 ; son grand-père, intendant militaire en retraite, a créé plusieurs domaines dans la région d'Oued-Athménia (Constantine) ; son père, **Gustave Abadie**, décédé en 1911, était colon, fut conseiller général 12 ans et maire de sa commune 14 ans. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole Officier du Nichan-Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite, titulaire de deux médailles (bronze et argent) du courage et dévouement pour répression de banditisme dans l'Aurès.

ABASSA ABDALLAH, président de Djemaâ (1919-1929), caïd des douars Hassaïni et Ouled-Bou-Absa (1929-1935), commune mixte de Clinchant ; né en 1894, à Ouled-Bou-Absa. Délégué financier en janvier 1935, déploie en ses nouvelles fonctions, comme il l'avait fait dans celles de caïd, tout



son dévouement aux intérêts de la collectivité qu'il représente et une activité qui le place, dès maintenant, au premier rang de ses collègues des Assemblées Financières de la Colonie. Son grand-père fut vingt ans cadi et son père vingt-deux ans caïd.

ABBAS FERHAT, pharmacien à Sétif, né le 24 août 1899, à Taher. Etu-



des au Collège de Philippeville et Faculté d'Alger (1933), s'installe de suite à Sétif. Conseiller général en 1934, Conseiller municipal 1935. Membre de la délégation du Congrès musulman algérien, se rendant à Paris en 1936 présenter la charte revendicative de l'Algérie musulmane. Président de l'Amicale des Etudes musulmanes, 1927-28-29-30 ; Vice-président de l'Union Nationale des Etudiants de France depuis 1930. Auteur du « **Jeune Algérien** » (1931), étude reposant sur la politique sociale économique en Algérie. Son père, **Abbas Saïd**, agha honoraire à Taher, Commandeur de la Légion d'honneur.

ABBAS Turki Mohamed Ouali, Négociant en gros (cuirs et peaux) à



Alger ; né le 10 décembre 1901 à Médéa. Vice-président de la Société El Kheiria, Commerce important en cuirs et peaux, occupe une dizaine d'ouvriers ; possède également un magasin de tissus et bonneterie. Membre de la Sté des Familles nombreuses.

ABBES ALI BEN AHMED BEN TOUMI, caïd du douar Chemoura, El-

contre lui tous les Marabouts jaloux de sa famille, les Kabyles, et les di-



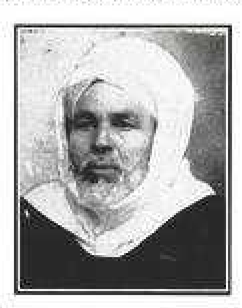
verses populations du massif du Djurdjura. Il se rendit au **Duc d'Aumale**, il n'avait plus d'hommes. il était sans fortune ; mais, également sans reproche, il fit cadeau de son cheval noir, son seul bien, au Duc d'Aumale. Fut captif à Pau ; puis **Napoléon-III** lui donna, sur son désir, la Syrie comme retraite. Il fut décoré du grand cordon de la Légion d'Honneur pour les services rendus et sa loyauté. Il mourut à soixante-douze-ans. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

ABDELLI AHMED BEN EL HADJ CHEICKH BEN EL HADJ ABDAL-



LAH, caïd de la tribu Derraga Gheraba à Bouktoub (annexe de Géryville) ; né en 1897, appartient à une famille importante, son père et son frère furent caïds. Khodja de 1913-1925, khalifa de 1925-1933, date de sa nomination de caïd, succède à son frère aveugle.

ABDELOUAHID Mohamed ben Mokhtar, Cadi à Marnia, né en 1870 à M'Sirda Thata (Commune de Marnia), né en 1860 à Touririne (Oran),



Algérie. Entré dans l'Administration en 1903. Bachadel à M'Sirda Thata où il est nommé Cadi ; en 1927 à Bou-Saâda, et nommé à Marnia 1928.

ABDEL-WAHAB BACHIR, Docteur en médecine à Blida, né le 2 décembre



1897 à Miliana. Faculté de Paris 1923, Médecin de colonisation à Ain-Boucif 1923-1924 ; s'installe comme médecin libre en 1924 à Blida, médecine générale et Rayons X. Conseiller Général de 1931 à nos jours. Conseiller Municipal 1929 et Adjoint au Maire à nos jours. Président de la Société musulmane de bienfaisance « **Irchad** ».

ABDERRAHIM MOHAMED BEN ALI, adjoint technique de la Santé publique à Tigzirt-sur-Mer, né le 2 août 1899 à Bougie. Faculté de médecine d'Alger (1919). Dans l'Administration en 1921 à Chellalla où il contracte le typhus et la typhoïde en service, en 1922 à Tigzirt. Famille maraboutique **Sidi Abdelkader** dont le tombeau se trouve à Bougie. Son père, **Ali ben Abdelkrim**, chef religieux, décédé en 1907. Diplôme d'honneur des Epidémies.

ABDERRAHIM MOHAMED BEN HADJ ALI, commerçant à Bouira (El



Ateuf), où il est né en 1881. Rentre dans l'administration en 1918 comme bachadel, démissionne en 1919 pour prendre la direction du commerce tenu par son père pendant cinquante ans. Chef de fraction, depuis 1935 ,des Ouled Kalfi, dévoué à la cause française.

ABDERRAHMAN BEN SI MOHAMED LAAREDJ BEN BACHIR, kébir



de la zaouia de Kénadsa, annexe de Colomb-Béchar, né en 1900. Fils aîné de **Si Mohamed Laaredj**, chef de la zaouia, succède à son père en 1934, lettré en arabe. Préside avec fermeté grandissante aux destinées de la zaouia à laquelle il désire ardemment redonner la prospérité et l'influence de jadis. Précieux auxiliaire dont le dévouement et le loyalisme ne se sont jamais démentis.

ABDERRHAMANE LACENE BEN ADERRHAMAN, caïd du douar Bou.



Mâd, commune mixte des Braz, en résidence à Miliana ; né le 26 août 1887 à Duperré. Etudes au cours complémentaire à Duperré. Campagne front français, blessé à Ecurie (Nord). Entré dans l'Administration de la police en 1913 jusqu'en 1923, date de sa nomination de caïd. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix du Combattant, Officier du Nicham-Iftikhar. Son père fut fonctionnaire durant trente ans.

ABDERRAHMAN MOHAMED, professeur au Lycée d'Oran, né le 17 mars 1870, aux Lauriers-Roses (Oran). Etudes Lycée d'Oran, Faculté d'Alger ; professeur à Paris (1907). Auteur de divers livres classiques. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique, Officier du Nichan-Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite, Officier de l'Etoile d'Anjouan. Chevalier du Mérite Agricole.

ABDESSELAM Mme (née Adèle Malaterre), directrice d'Ecole et Ouvroir de l'Enseignement artistique de filles indigènes à Aït-Hichem (Michelet). Etudes supérieures à Alger (brevet supérieur), s'est spécialisée dans les Arts indigènes (tissage berbère). Dirige depuis dix ans l'ouvroir d'Aït-Hichem, comprenant plus de cent élèves. Etablissement ayant obtenu nombreux diplômes dans diverses expositions.

ABDESSELAM Ali, avocat à Michelet ; né le 26 février 1890 à Aït-Hichem (Michelet). Faculté de droit d'Alger (1910), inscrit au barreau de Tizi-Ouzou, Bâtonnier (1929-1930). Son père ABDESSELAM MOHAMED fut caïd, agha, bachagha de 1882 à 1927 date de son décès. Il était Grand-Officier de la Légion d'honneur, il créa une école de filles vers 1885, deux de ses fils sont avocats et une de ses filles institutrice. Famille qui apporta tout son aide à la pénétration française en Kabylie.

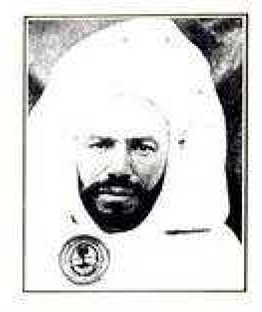
ABDESSELAM BEN HADJ BAGDAD, caïd de Tadjmout, annexe de Laghouat ; né en 1888, à Laghouat. Entré dans l'Administration comme khodja-interprète à Tkout en 1907. Cavalier interprète en 1913, en 1921 caïd des Bassira, en 1926 à Châteaudun-du-Rhumel (Constantine). En 1928, caïd à Ichemoul (Aurès), en 1934 à Laghouat. D'une famille comptant plusieurs membres retraités militaires. Chevalier du Mérite Agricole.

ABDESSELAM CID BEN MOHAMED SAID, caïd du douar Yahia



(Michelet) ; né le 31 avril 1905, à Aït-Hichem (Michelet). Etudes françaises, entré dans l'Administration en 1934, remplace son cousin ABDESSELAM AMARA, décédé en 1933, et qui fut caïd sept ans ; neveu du bachagha ABDESSELAM, décédé en 1927.

ABDESSEMED HOCINE BEN SEGHIR, chef de la zaouïa de Aïn-El-Asafeur, à El-Madher, où il est né en 1899. Campagnes de guerre au Maroc ; son père et grand-père furent chefs de la zaouïa, famille maraboutique dévouée à la cause française. « **Si Mohamed ben Abdessemed** », tombant à Aïn-El-Asafeur. Médaille coloniale



agrafe « Maroc ».

ABEILHE Abel, vétérinaire à Tlemcen, né le 14 avril 1880, à Monguilhem (Gers). Ancien Vice-Président du Conseil Supérieur de l'Algérie, Conseiller général, Délégué financier. Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Commandeur du Mérite Agricole. Officier de l'Instruction publique.

ABEL (Jean-Baptiste-Eugène), né le 12 janvier 1863, à Toulon, député de cette ville (1893-1898). Dans la magistrature, Conseiller à la Cour d'Appel de Nîmes, à nouveau député en 1910, vice-président de la Chambre en 1915. Ministre du Travail (cabinet **Ribot**). Gouverneur général de l'Algérie (1919-1921). Décédé en 1921.

ABELA Laurent, négociant, né à Bône en 1863, fils d'une vieille famille



algérienne qui contribua au développement de la colonie, où elle s'établit

en 1840. Il prit très jeune, la direction du commerce de denrées coloniales de son père et lui donna, dans le département de Constantine, une extension considérable. Ses qualités d'homme et de commerçant lui valurent d'être élu membre de la Chambre de Commerce de Bône, puis juge au Tribunal de Commerce de cette ville. Entre temps, il avait été nommé Censeur de la Banque de l'Algérie. En 1911, il s'installa à Alger, où il se spécialisa dans l'importation des huiles minérales américaines. Il mourut en 1934, laissant à ceux qui l'ont connu, le souvenir d'un homme digne entre tous.

ABIDI ABDESSELEM OULD MOHAMED, caïd du douar Hassasna



Cheraga, commune mixte de Saïda ; né en 1899, engagé volontaire en 1914 comme goumier, fait campagne sur le front français, nommé caïd en 1918 lorsqu'il était au front. Famille entièrement acquise à la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole, Chevalier du Nichan Iftikhar.

ABIDIN OULD MOHAMED EL KOUNTI, marabout, ennemi le plus irréconciliable que la France comptât parmi les chefs du désert. Le théâtre de ses exploits fut toute la région saharienne, entre le Maroc et l'ouest du Hoggar.

ABOU-BEKR ABDESSELAM, professeur de Droit et de Théologie à la Medersa de Tlemcen. Etudes à la Medersa de Tlemcen et d'Alger (diplôme de la division supérieure). Dans l'Administration judiciaire en 1900 ;



en 1901, dans l'Enseignement à la Médersa de Tlemcen. A la déclaration de la guerre, s'est engagé dès le premier jour, mais fut maintenu en ses fonctions, où son influence sur les indigènes était indispensable (ordre du Préfet). Membre de la Société des Habous et des Lieux Saints. Famille descendante du Prophète : son père **Abou-Bekr Choaïb** fut 53 ans cadi à Tlemcen. Auteur de nombreux ouvrages sur le droit musulman, sur l'histoire, d'un dictionnaire sur les termes juridiques et dogmatiques, pour ne citer que quelques ouvrages : *Etude du droit coutumier dans la région de Tlemcen, Etude sur le bail à confrat. Etude sur le code Morand. Répertoire de jurisprudence algérienne et tunisienne*, etc., etc. Commandeur de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, officier de l'Etoile noire du Benin, commandeur du Nichan Iftikhar, officier du Ouissam Alaouite, officier de El Anouar.

ABOU-BEKR du CHEICKH CHOAIB, cadi de Tlemcen ; né trois mois avant la mort de son père (juin 1846). Elevé par son grand-cousin SI EL-HADJ-ABD-EL-KADER BEN MASSOUM BEN MOHAMED FADHEL' ALLAH ABOU-BEKER. Jeunesse studieuse et sage. A dix-huit ans, thaleb remarquable. En 1866, mouderrès et imam de la mosquée de Sidi Bou-Médine. En mars 1887, cadi de Tlemcen, décédé en 1935. Auteur de nombreux et remarquables ouvrages. L'attachement de la famille Abou-Bekr au Gouvernement français ne s'est jamais démenti. Commandeur de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique,



etc. (*Extrait Kitab Aâyane el-Marhariba, par Marthe et Edmond Gouvion, Imprimerie Orientale Fontana Frères, Alger.*)

ABOUCAYA David, né en 1819, à Alger, décédé en 1883, fut l'un des premiers israélites qui, après la conquête reçurent l'éducation française. Il embrassa le métier dur et glorieux d'interprète militaire et débuta en 1836 près du général Brossard, à Oran. Interprète titulaire pendant dix-sept ans dans la province de Constantine, en 1850 fit campagne de guerre en Kabylie, deux fois blessé, proposé pour la Légion d'honneur, par modestie refusa cette distinction. Entré dans la vie civile il fut vingt-cinq ans conseiller municipal à Sétif. Naturalisé français en 1865 par décret impérial. Il était membre honoraire de nombreuses sociétés de secours mutuels. En 1868 il remplit les fonctions de capitaine. Sétif lui doit une grande synagogue. Dans toute l'acceptation du mot, il fut un homme de bien ; une de ses filles aujourd'hui Madame **G. Bloch** a son fils **Pierre**, député de l'Aisne.

ABOUCAYA Gaston, Avocat, ancien Bâtonnier et publiciste à Tlemcen, né le 25 mai 1886 à Constantine. Etudes Lycée de Constantine et Faculté d'Alger, licencié en Droit, diplômé de Législation de Droit musulman et coutumes algériennes (1912), trois fois lauréat de la Faculté. Inscrit au Barreau d'Alger 1912-1913 et de 1913 au Barreau de Tlemcen. Mobilisé durant la guerre, en 1914-1919, front français,

termine la guerre avec le grade d'adjudant, Fondateur et Président de la



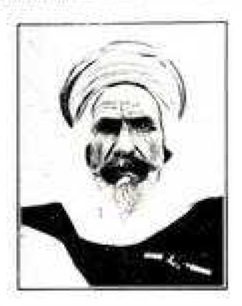
Société des Boy-Scouts, Conseiller municipal depuis 1919, ancien Président de la Commission des Finances, Président de la Commission de l'éclairage, Membre de la Commission de l'Enseignement laïque, membre de la Société de Secours Mutuels, du Syndicat d'Initiative, etc., Officier d'académie.

ABOURA MOHAMED BEN ABDERRAHMAN, cadi à Trézel, né le



15 novembre 1886, à Tlemcen. Etudes à la Medersa de Tlemcen (1908) et d'Alger (1910). Diplômé de la Division supérieure. Dans l'Administration en 1911, adel au Sig, Frenda, Sebdou ; bachadel en 1923 à Cassaigne, à Sebdou, à Aïn-Témouchent ; cadi en 1934 à Trézel. Son père **Aboura Abderrahman** fut chaouche-interprète durant 45 ans à la Mairie de Tlemcen, son frère **Aboura Ahmed** interprète militaire (décédé en 1904), son autre frère **Aboura Mustapha** instituteur pendant 35 ans.

ABBOUD SLIMAN BEN ALI, caïd à Bouira, né en 1859, à Tanaghur (Al-



ger). Engagé volontaire en 1890. Sahara et Extrême-Sud, Mission Foureau-Lamy, compte 15 ans de service militaire, retraité sous-officier ; six ans de fonction de garde champêtre ; nommé caïd en 1913. S'engage pour la grande guerre ; les Autorités locales le prient de rester en ses fonctions de caïd. Possède plusieurs citations. L'une d'elles : « *Cité à l'Ordre de la colonne d'opérations contre* **Rabah** *pour avoir fait preuve de beaucoup d'entrain dans la fusillade à l'intérieur du camp ennemi où il a pris un porte-étendard de Rabah au combat du Chari, 22 avril 1900.* » Conseiller municipal huit ans. Membre de la Sté de Bienfaisance musulmane, membre de la Sté des Anciens Combattants. Son fils, **Salah ben Sliman**, employé des P. T. T. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Officier du Nichan-Iftikhar, Médaille d'honneur et du dévouement, Médaille coloniale agrafe or « Foureau-Lamy », Officier de l'Etoile Noire du Bénin, Chevalier du Dragon d'Annam, Croix du combattant.

ACHOUR BONAKKAF ABDELKADER BEN ALLAOUA, caïd douar Tachouda, à Fedj M'zala, où il est né en 1892. Famille qui exerça le commandement sous la domination turque. Son grand-père rendit des services importants aux autorités militaires, à notre arrivée, fut décoré de la Légion d'honneur. Son père, **Allaoua ben Hadj Mekki**, décédé dans ses fonctions de caïd en 1903, nombreux proches membres de sa famille comptent plus de 45 ans de service comme chefs indigènes. Fut chargé de mission à La Mecque en 1916. Chevalier du Mérite Agricole.

ACHOUR Ferhat, Négociant-industriel à Tizi-Ouzou, né le 9 février 1892 à Tamazirt, Fort-National (Alger). Commerçant important de la région où il jouit de la considération et de l'estime des habitants. Chevalier du Nicham Iftikhar.

ACHOUR MOHAND, commerçant en gros à Tizi-Ouzou, né le 20 fé-



vrier 1889 à Fort-National. Etudes, bachelier ès-sciences, ingénieur civil (Lille), conseiller municipal (1935), mobilisé durant la guerre (1914-1918), front français, Maroc (1910-1912), Son père, interprète judiciaire, durant trente-quatre ans, était Chevalier de la Légion d'honneur. Médaille coloniale agrafe « Maroc », Croix de guerre, Croix du Combattant.

ADIB ALI BEN ALI BEN KOUIDER, Khodja-garde-champêtre, commune mixte du Sersou, à Vialar, né



le 8 août 1902 au douar Ouagenay. Etudes primaires, lettré en Arabe. Dans l'Administration en 1922, Khodja commune du Sersou, garde-champêtre assermenté en 1925. Son père, **Ali ben Kouider** fut plusieurs années fonctionnaire de la commune mixte des Braz. Son grand'père **Kouider ben Ali**, caïd durant 35 ans, commandeur de la Légion d'honneur ; son grand'père maternel fut également caïd trente ans.

ADDAD BENHASSEN BEN TAHAR, caïd à Aïn-Bessem, né en 1891



à Bir-Rabalou. Nommé caïd en 1928. Son père fut conseiller municipal et garde champêtre. Allié à la famille du bachagha **Brahimi**, de Bir-Rabalou. Considéré par les autorités comme un bon chef indigène.

ADJABI BENAZZOUZ BEN AHMED, caïd en retraite, agriculteur, né



en 1867, à Bouhamadou, commune mixte de M'Sila. Cette famille fut depuis les temps les plus reculés à la tête de son douar, et jouissait du commandement sous la domination turque. A sa mise à la retraite est remplacé par son fils, **Hamlaoui**. Officier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Iftikhar. (*père du suivant*).

ADJABI HAMLAOUI BEN BENAZZOUZ, notable agriculteur, né en 1902,



à Bouhamadou, commune mixte de M'Sila. Famille importante et influente de la tribu des Soumaâ. Son père, **Adjabi Benazzouz**, officier de la Légion d'honneur, fut caïd nombreuses années.

ADJAMI MOHAMED BEN HADJ BAKIR, commerçant propriétaire à Bône, où il est né le 8 octobre 1896. Conseiller municipal en 1935. Président depuis 6 ans de la Société Sportive Musulmane. Son oncle, **Lagbi Mohamed**, **engagé** volontaire pour la durée de la guerre, tué dans la Somme en 1917. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

AFFARI BEN BRAHIM, caïd de Guerrara, où il est né en 1885. Engagé volontaire (1916-1919), Sahara extrême-sud, termine la guerre avec le grade de sergent ; nommé caïd en 1931, occupa précédemment le poste de receveur des P.T.T. pendant dix-neuf ans ; études approfondies de français et d'arabe ; membre de la Ligue de l'enseignement, dont il est titulaire de diverses médailles ; nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement général pour services rendus à l'enseignement indigène qu'il s'efforce de développer dans la région. Très estimé des autorités ; Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite agricole, officier d'Académie, médaille coloniale agrafe « Sahara ».



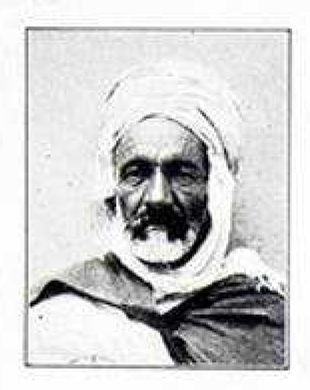
AFFERGAN David, agent commercial à Oran, né le 22 mars 1882, à Saint-Denis du Sig (Oran). Vice-Président de l'Union « Les Mutilés ». Vice-Président du Comité des Fêtes du Commerce et de l'Industrie. Membre du Comité de la Fédération des Mutilés du département d'Oran. Membre du Comité des Soins pratiques. Membre de la Commission tripartite des Mutilés du Travail. Trésorier de l'Union Syndicale Nationale des Voyageurs et Représentants de Commerce de France et des Colonies. Conseiller prud'homme.

AGNIEL Léonce, premier adjoint français à Kenadza ; né le 13 avril 1893, à Gagnières (Gard). Arrivé en Algérie en 1913, durant la guerre campagne sur le front français, à la démobilisation retour en Algérie et rentre aux Mines de Kenadza en 1919.

AGUILERA Arthur, expert près les Tribunaux à Oran, né le 4 avril 1890, à Oran. Vice-Président de l'Association des Anciens Combattants (dép. Oran). Vice-Président de la Fédération des Sociétés musicales de l'Oranie. Ancien Président de la Musique Civile et de l'Estudiantina Oranaise. Premier adjoint au Maire d'Oran, 1934). Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

AHMED BEN AISSA « BAGHIRA », caïd douar Hadjadj, à Laghouat, né

en ce douar en 1880. Dans l'Administration depuis 1919. Fit la guerre :



serviteur dévoué à la cause française, d'un loyalisme éprouvé, précieux auxiliaire de l'Autorité. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Iftikhar.

AHMED BEN HADJ ALI, adel à Guerrara où il est né en 1880. Exerça la



profession de commerçant pendant vingt ans ; nommé adel en 1932.

AHMED BEN CHEICK, cadi à Ouargla ; né en 1887, à Ouled-Djlel (Biskra). Etudes à la Médersa de Constantine, termine à la Médersa d'Alger (diplôme de la division supérieure). Entre dans l'Administration (1912), adel à Sidi-Okba (Biskra), bachadel sur place (1913), en 1918 nommé à Ouargla, durant la guerre a rendu d'importants services qui lui valurent nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement général, très estimé des autorités. Le GOUVERNEUR GÉNÉRAL LE BEAU a bien voulu accepter son invitation en 1936. Chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Ins-



truction publique, commandeur du Nicham-Iftikhar.

AHMED BEN MAAMAR (HADJ) BEN ABDELKADER BEN MAAMAR, caïd à Géryville, où il est né en 1890. Lettré en arabe et français. Issu d'une famille originaire de Mostaganem qui vint dans la région en 1855, et a donné nombreux serviteurs à la France. En 1908, cavalier-interprète aux A. I. En 1918, chef des Khials, annexe de Géryville ; en 1923 caïd, Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille commémorative du Maroc, Chevalier du Nichan Iftikhar, Chevalier du Nichan El Anouar, Médaille militaire, Croix de guerre T.O.E., Chevalier d'Anjouan, Officier Etoile Noire du Benin. Bon serviteur de la cause française, jouit de la réputation de bon caïd zélé et consciencieux.

AHMED CHAOUCHE ABDELHAMID BEN SEDIK, caïd du douar Merouana, commune mixte de Corneille, né en 1902, à Tébessa. Etudes au Ly-



cée de Constantine (1917) ; lettré en arabe. Conseil er municipal 1925 jusqu'à sa nomination de caïd 1934. Fut le principal promoteur d'un Comité de recours aux blessés de la Campagne du Riff (Maroc 1926). Administrateur du Bureau de Bienfaisance Musulman 1925-1934. Famille ayant exercé le commandement au temps des Turcs. Son aïeul, son grand-père et père furent caïds ; ce dernier, **Sedik ben Ahmed Chaouch**, prit sa retraite après 36 ans de service. Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole, Chevalier du Ouissam-Alaouite. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

AHMED CHERIF BEN MERAD, caïd des Ouillen (Souk-Ahras) ; un des plus anciens chefs de la région de Constantine, cheick en 1846 et caïd en 1869. Rendit de grands services durant l'insurrection de 1871, fit l'expédition de Tunisie, Chevalier de la Légion d'honneur, titulaire de la Médaille du dévouement et charité. Mort le 25 août 1882. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

AHMED CHERIF OULD AMMAR BEN HADJ MOHAMED, chef de la



Confrerie des Ammaria à Guelma où il est né en 1880. Le fondateur de cette Confrerie est **Sidi Ammar Bou Senna**, qui vécut au début du 18e siècle, la légende raconte que le lion lui servait de monture; et qu'il avait le pouvoir de faire surgir des sources d'eau potable sur son passage. Le tombeau du fondateur se trouve dans la commune de Nechmeya à Bou.Hamman (non loin de Penthièvre) Zaouia

mère de la corporation. Le véritable fondateur de l'ordre est un nègre marocain, **Sidi El Hadj M'Barek El Mogherbi El Hadj M'Barek** (1815). Pour le récompenser des services rendus à notre cause, le général **Youssouf** en 1836, lui fit construire une Zaouïa à Aïn Delfa à un kilomètre de Guelma; **Hadj M'Barek** est mort en 1897, à l'âge de 110 ans, un de ses petits fils, **Lakhdar**, lui succède, ce nouveau chef n'a aucune influence c'est un ivrogne invétéré décédé en 1907. Son successeur est un de ses cousins, **Ahmed Cherif ben Ammar** (1907), qui se trouve de nos jours le chef de cette Confrérie. L'influence de cette confrérie se manifeste surtout chez les militaires indigènes.

AHMED LECHEHEB MOUSSA BEN ALI, caïd du douar Ouled-Messaoud,



commune mixte de Jemmapes où il est né en 1899. Son père, **Ali ben Messaoud**, Chevalier de la Légion d'honneur, caïd en retraite après 33 ans de service. Son oncle, **Boulehnène Sliman**, Chevalier de la Légion d'honneur, caïd (*voir ce nom*). A fait la guerre, puis nommé caïd en 1935.

AHMED OULD CADI, bachagha de Frenda issu de la famille des Behaïtsia (tribu d'El-Amehal). Prit part à toutes les opérations de guerre dans la province d'Oran (1835-1881). Se signala au combat de Blad el Ghez, livré par ABD-EL-KADER AU GÉNÉRAL D'ARLANGES. L'Emir lui-même lui offrit la restitution de ses biens, s'il voulait le rejoindre, il refusa de quitter la cause française. En 1841, contribue à la défaite des Hachem, en 1842 combat dans la région de Tlemcen. En 1844, prit part au combat sur la Moulouïa et à la célèbre bataille d'Isly. En 1846 nommé agha des Sdama. En 1852, expédition de Laghouat, en 1853 expédition de Ouargla. En 1867, durant la famine sacrifie sa fortune aux malheureux. Sa vie ne comporte aucun instant de défaillance dans sa fidélité envers la France. A laissé neuf enfants qui tous furent au service de la France. Mort vers 1870. Grand Officier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

AHMED-YAHIA AMOR BEN SALAH, caïd du douar Ouled Larbi à



Châteaudun-du-Rhumel, où il est né en 1890. Son grand-père, **Ferhat ben Oulmi**, fut nommé caïd à la conquête ; son père, **Salah ben Ferhat**, fut caïd pendant 20 ans, il leva un goum durant la guerre de 1914, décédé en 1922. Jeune et excellent chef indigène qui fut nommé caïd en 1916. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole.

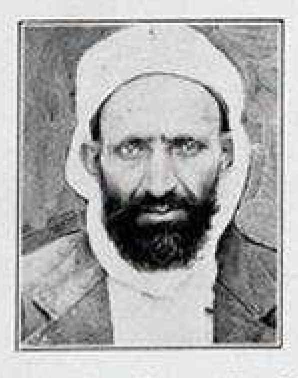
AHMED-YAHIA TAHAR BEN SALAH, président de Djemaa douar



Larbi, à Châteaudun-du-Rhumel, où il est né en 1887. Durant la guerre, il fit engager plus de quarante volontaires. Elu en 1921 et, à ce jour, toujours réélu sans interruption. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole. Son frère caïd.

AIDOUD ABDERRAHMAN BEN BRAHIM, bachadel-chef à Mondovi, né en 1874 à Laverdure. Etudes à la Médersa de Constantine (1918), adel à Aïn Gaous-Mondovi-Guelma, bachadel à Batna à Kenchel'a, bachadel chef à Mondovi (1933). Son père **Brahim ben Belkacem**, cultivateur, fit la campagne de Tunisie (1881), décédé en 1904. Son oncle, **Mohamed**, dans la Magistrature musulmane nombreuses années décédé en 1910. Son fils, **Brahim**, employé dans les Communes-mixtes. Durant la guerre fit des conférences de prépondérance française.

AISSA BEHLADJ BEN SMAIL BEN BAKIR, commerçant à Alger, pro-



priétaire à Bou-Nourra (Ghardaïa), dirige depuis trente ans le commerce créé par son père en Alger.

AISSA BEN EL TURK, ex-Caïd des douars de Médéa, né en 1821, décédé en 1884, issu d'une famille de noblesse militaire, très intelligent, d'une bravoure remarquable. Comme Agha, prit part aux expéditions du Sud d'Alger 1843-1864. En 1868, tua de sa main deux cavaliers d'**Abd-el-Kader** et prit un drapeau ; l'émir lui-même lui tua son cheval d'un coup de pistolet. Chevalier de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

AISSANI BACHIR BEN TAHAR, industriel et commerçant à Sidi-Aïch



où il est né le 18 janvier 1896. Etudes cours complémentaire à Bougie ; de 1915 à 1917, moniteur d'école pendant l'époque troublée de la guerre, s'efforce par l'exemple et la propagande française de faire régner le calme dans les douars et les écoles. Propriétaire et directeur d'une huilerie avec équipement moderne. Famille entièrement dévouée à la cause française. Son grand'père fut 20 ans amine de village, son beau-père brigadier de la cavalerie de Sidi-Aïch 15 ans.

AITABDALLAH AKLI BEN SAID, caïd du douar Iflissen, commune mixte de Tigzirt-sur-Mer, né en 1886. Lettré en français et arabe. Engagé volontaire en 1906, fait campagne au Maroc 1906-1910, brigadier de spahis. Médaille de sauvetage en 1918, nommé caïd en 1919. Son père, **Saïd ben Hadj Mohamed**, engagé volontaire 1858-1869 puis attaché au bureau arabe à Dellys, service des renseignements jusqu'en 1912. Chevalier de la Légion d'honneur ; décédé en 1916. Son grand père **Mohamed Abdallah** fut chef indigène sous les ordres de **Mac Mahon** et rendit d'importants services lors de la pénétration française. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Médaille coloniale, agrafes « Maroc » et « Haut Guir ».

AIT ABDALLAH MOHAMED AREZKI, caïd à Aïn-Bessem, né en 1898, à Tigzirt-sur-Mer. Fit la guerre sur le front français et en Orient. Nommé caïd en 1931. Famille dévouée à la cause française, compte un de ses membres engagé dans l'ar-



mée en 1853 et ayant donné de nombreux fonctionnaires caïds.

AIT ABDERRAHIM HADJ BELGACEM, propriétaire-minotier à Tiaret



; né en 1870, à Michelet, décédé en mars 1935. Venu à Tiaret en 1885, où il exploita une minoterie moderne (250 q. en vingt-quatre heures). Conseiller municipal durant vingt ans, membre du Comité de la Sté de Bienfaisance musulmane, membre de la Commission d'hygiène. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan Iftikhar. Ses fils MOHAMED et ABDERRAHIM lui succèdent en ses entreprises.

AITALI MOHAMED BEN BELAID, caïd des douars Yaskren et Tikobain (Tigzrit-sur-Mer) ; né en 1889, à Tikobain. Etudes françaises ; entré dans l'Administration en 1907 ; influente famille, dont le loyalisme envers la France est incontestable. A créé une huilerie des plus modernes de la région, pouvant traiter 100 quint. par vingt-quatre heures, son père fut caïd de 1901 à 1910. Chevalier de la Légion d'hon-



neur, nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement général pour services rendus.

AITAMER BELKACEM LARBI BENAMARA, cadi-notaire à Michelet.



Etudes à la Médersa d'Alger, diplôme de la division supérieure (1906), adel à Aurès (Batna) (1908), à Relizane (1908-1913) ; suppléant de cadi-notaire à Lafayette (1913-1917, cadi notaire à Port-Gueydon (1917-1919). En 1919, nommé à Michelet, chevalier de la Légion d'honneur. Son père, AMARA, fut pendant vingt ans, au service de l'Administration (bureau arabe à Fort-National), blessé en service commandé en 1870. — arabe à

AIT KACI ALI, khodja-interprète à Maillot, né en 1889 à Michelet. Etudes à la Médersa d'Alger ; diplôme de la Division supérieure ; moniteur dans l'Enseignement durant 3 ans. Dans l'administration en 1913 à Beni-Bahdol, Boghari, Ténès, en 1925 à Maillot. Son père **Ait Kaci**

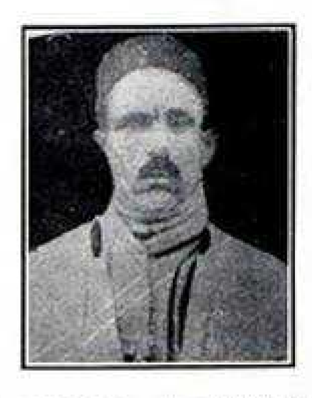
Mokhtar, caïd environ 36 ans ; famille comptant nombreux fonction-



naires. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Officier du Nichan Iftikhar.

AITKACI ALI BEN HADJ ALI, khodja-interprète de la commune mixte de Aïn-Bessem, né en 1879, à Azefoun. Etudes à la Médersa d'Alger, dans l'administration en 1903 à Téniet-el-Hâad jusqu'en 1905, date de sa nomination à Aïn-Bessem avec deux interruptions, Dra-el-Mizan (1922-1928), Préfecture d'Alger (1928-1931). Son père fut fonctionnaire et décédé dans ses fonctions. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie.

AIT KACI AMMAR BEN RAMADAN caïd intérimaire du douar Iboudra-



rène (Michelet) ; né en 1888 à Iboudrarène. Etudes françaises (Médersa d'Alger). Entré dans l'Administration en 1913, khodja à Michelet, sous-préfecture de Sétif (1922), puis à Colbert. En 1925, inspecteur de la brigade nord-africaine, affaires indigènes à Paris où il fut également interprète auxiliaire près les tribunaux, en 1927 retour en Kabylie où il reprend ses fonctions. Son père, RAMDAN BEN MOHAMED, caïd (1873-1891), décédé en 1893. Un de ses frères fut inscrit au barreau de Sétif.

AITOUARAB AMAR BEN MOHAMED, caïd des douars Zekri et Rouma,



commune mixte de Port-Gueydon, né le 5 janvier 1895, à Azazga. Etudes école normale d'Alger, engagé volontaire pour la durée de la guerre, front français ; blessé dans la Somme, en 1916 ; blessé, en 1918, à Montdidier (Oise), termine la guerre avec le grade de lieutenant. Instituteur à Aghrib en 1930, à Tamassit, en 1933 à Maakkas ; nommé caïd en 1935. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille de Verdun. Son père, **Mohamed ben Kaci**, ancien gendarme en retraite, décédé en 1927.

AIT SI ALI HACHIMI BEN SAID, cadi suppléant à Fort-National ; né en 1886, à Michelet. Etudes à la Médersa d'Alger ; en 1908, fut nommé khodja au Telgah, jusqu'en 1915, interprète auxiliaire à Alger, Michelet. Adel à Collo, en 1931, à M'Sila, en 1932 à Aumale et en 1935 cadi suppléant à Fort-National.

AIT SLIMANE MOHAND AMEZIANE, khodja interprète à Saint-Arnaud, né le 7 décembre 1890, à Michelet. Etudes à Constantine et Alger ; dans l'Administration, en 1907, à Meskiana ; en 1915, à M'Sila et, en 1935 à Saint-Arnaud. A déployé une très grande activité dans l'enseignement français chez l'indigène ; désigné par



la Préfecture à la Commission scolaire. Durant la guerre fait de nombreuses conférences de propagande française. A 16 ans obtint une mention honorable du dévouement. Chevalier du Nichan-Iftikhar, Médaille d'honneur communale.

AKACHA MESSAOUD BEN HASNAOUI, cadi à Djidjelli, né le 5 avril



1893, à Lafayette. Médersa de Constantine. Reçu n° 1 au concours de cadi (1933). Brevet de langue kabyle. Khodja-interprète de commune mixte (1914-1917) ; adel à Collo-Colbert en 1921 ; cadi suppléant à Dellys, à Bougie, à Dra-el-Mizan, à Tiaret, en 1923 à Djidjelli. Allié à la famille **Cheberal**, dont un des membres cadi à Biskra. Dirige avec bienveillance et autorité sa mahakma.

AKRICH MAAMAR, Greffier Justice de Paix à Boufarik, né le 1er février 1898 à Ténès (Alger), entré dans l'administration en 1923 ; Commis-gref-

fier à Ténès; Greffier à Arzew en 1926. Greffier à Marengo en 1931;



Greffier à Boufarik 1932. Mobilisé durant la guerre, campagne en France, démobilisé avec le grade de sergent-fourrier.

AKROUF ALI BEN MOHAMED, négociant, propriétaire à Bordj-bou-Arréridj, né en 1878, à Akbou mixte. Lettré en arabe et français ; a créé une maison de commerce importante (laines et céréales). Conseiller général depuis 1928 à ce jour. Président de Djemaâ depuis 1924 à ce jour. Un fils licencié en droit, ses autres fils dirigent son commerce. Famille influente et respectée de la région. Officier de la Légion d'honneur. Officier du Ouissam-Alaouite. Officier du Mérite Agricole. Officier d'Académie.

ALAHOUM FODIL BEN HADJ ABDELKADER, lieutenant en retraite,



caïd du douar Kherbaba, commune mixte de M'Sila, né en 1878, à Aïn-El (M'Sila). Engagé volontaire en 1900, sous-lieutenant en 1911, lieutenant en 1916. Campagnes de guerre Maroc (régions saharienne), Sud Tunisien, Algérie (territoires militaires), occupation des pays Rhénans. Citoyen français par décret de 1908, prend sa retraite en 1925, après 25 ans de service effectifs et 26 campagnes. Nommé caïd en 1925. Son père, **Hadj Abdelkader El Madoui**, fut caïd 25 ans. Son histoire : **El Madoui**, *c'est-à-dire des Ouled-Madi. Il était du soff des Ouled-Bouras et ami des caïds* **Si Saket** *et* **Si ben Henni** *demeurés fidèles. C'était un homme instruit, mais surtout un homme de poudre et de cheval ; les circonstances ayant fait de sa fonction une sinécure, il était partout où il y avait des coups de fusils à échanger. Il était avec le capitaine* **Beloir** *aux combats de Tadjemente et de Teniet-el-Beida.* Homme de bien dont le fils a suivi l'exemple, est considéré par les autorités comme un excellent chef indigène après avoir été un officier de valeur et de dévouement, fut capitaine auxiliaire de goum en 1925, sous les ordres du **général Desgoin**. Médaille commémorative du Maroc, Médaille coloniale agrafes Maroc, Casablanca, Tunisie, Officier du Nichan-Alaouite, Officier du Nichan Iftikhar, Officier du Nichan Hafidien, Croix de guerre T. O. E. Officier de la Légion d'honneur. Titulaire d'une lettre de félicitations du **colonel Destournel** pour sa belle conduite au combat de Mekmen.

ALAZARD Jean-Marie-Albert, Professeur d'Histoire Moderne et Contemporaine et d'Histoire de l'Art Moderne à la Faculté des Lettres d'Alger ; né le 5 août 1887 à Laraln (Aveyron). Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique.

ALBERTINI Eugène, ex-professeur d'Antiquité de l'Afrique, à la Faculté des Lettres d'Alger ; actuellement Professeur au Collège de France. Né le 2 octobre 1880 à Compiègne. Fit la guerre de 1914, cité à l'Ordre de la 65e division d'infanterie. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique.

ALBERT Etienne, propriétaire à Oran, où il est né le 26 septembre 1883. Membre du Comité Fédéral de l'Oranie de l'Union des Sociétés de Gymnastique de l'Afrique du Nord ; Vice-Président de l'Union Fédérale des Sociétés Musicales de l'Oranie ; Président de la Société « Les Amis Réunis » (fanfare). Officier d'Académie. Officier du Nichan-Iftikhar.

ALBOU Albert, docteur en médecine à Miliana ; né le 27 février 1904 à Saint-Eugène (Alger). Faculté d'Alger (1932), externe des hôpitaux d'Alger ; certificat de microbiologie ; diplôme de la clinique BAUDELOCQUE, DE PARIS; médecin communal chargé du service des soins gratuits aux indigents, des écoles et de l'état-civil, médecin de l'école normale, médecin de l'école primaire supérieure des filles, médecin du DISPENSAIRE POLYVALENT, lieutenant de réserve, administrateur du Syndicat d'initiative et tourisme.

ALI-BA-AHMED, chef indigène; né en 1798 tribu des Zemouls (Constantine). A 25 ans, fut chef des Zemouls. Fit sa soumission avec ses 1.800 cavaliers à la prise de Constantine, à partir de ce moment fit partie de toutes les expéditions, en 1839 fut nommé caïd, et en 1842 khalifa de Constantine. De 1849 à 1852 chef des Haraktas. En 1871, assuma la protection de la route de Constantine à Batna. Commandeur de la Légion d'honneur. Mort en 1879 à Constantine. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

ALI BEN AHMED BEN SAAD, négociant à Djelfa ; né en 1896, à Djelfa.



A créé un important magasin de denrées alimentaires, qu'il exploite depuis vingt-et-un ans. Notable commerçant de la région.

ALI BEY BEN FERHAT, ancien caïd de Batna, originaire de Biskra, né en 1835. Descendant de la famille des BOU-AKKAZ, la plus ancienne famille noble du Sahara, dont les membres véritables dominateurs du Sahara. Puis avec l'appui des Turcs les BEN-GANA prirent leur place. Fut successivement cheick dans le Cercle de Sétif, caïd de Tuggurt (Touggourt) 1854-1871, cheick de Batna jusqu'en 1874 époque de son internement à Blida. Commandeur de la Légion d'honneur. Décédé à Constantine en 1883. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON.

ALPHANDERY Alfred, né à Alger en 1838, un des hommes ayant rendu le plus de services à sa ville. Juge au Tribunal de Commerce : 1868-1878. Conseiller municipal : 1870-1880. Conseiller général en 1874. Délégué au Conseil supérieur du Gouvernement et vice-Président 1875-1880. Administrateur de la Banque d'Algérie, du « Crédit Foncier ». Fondateur de la « Ligue de l'Enseignement » en 1870. Officier de l'Instruction publique — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris* 1889).

ALILAT ABDERRAHMANE CHERIF, caïd à Sidi-Aïch où il est né



le 4 novembre 1906. Etudes au Lycée d'Alger, nommé caïd du plus important douar de la région « Beni-Oughlis » (25.000 habitants), succède à son père **Alilat Tahar**, Chevalier de la Légion d'honneur qui fut caïd pendant 14 ans. Considéré comme un excellent chef indigène dévoué à notre cause.

ALIPHAT Léon, directeur de la Maison centrale de force et correc-



tion à Berrouaghia ; né le 27 octobre 1880 à Condat (Hte-Vienne). Entré dans l'Administration, 8 août 1905 à Alger commis-greffier, puis commis 1912 au Gouvernement Gl. Durant la guerre (1914-1919), front français, Somme, Oise, Chemin-des-Dames, Verdun. Revient en Algérie comme greffier-comptable à la prison d'Alger. Sous-Directeur à Berrouaghia en 1926 et directeur en 1928, Conseiller municipal de 1929 à ce jour. Président de la Ligue de l'Enseignement depuis 1929. Médaille des Services Pénitentiers. Officier du Nichan Iftikhar.

ALI SAHAROUNI TAHAR BEN MOHAMED, caïd des douars Ouled-



Zaïm et Belhouchat, Saint-Arnaud. Né en 1892, à Saint-Arnaud. Son père **Mohamed ben Mahmoud** fut caïd cinquante-trois ans, lui succéda à son décès en 1918. Excellent chef indigène bienveillant et énergique. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier du Nichan-Iftikhar. Famille influente de la région comptant de nombreux fonctionnaires, dont l'un, **Ali Saharaouni Bourman**, Grand Officier de la Légion d'honneur.

ALISMAIL MOHAMED BEN KADDOUR, adel mahakma du cadi à Miliana ; né en 1880 à Miliana. Etudes à la Médersa d'Alger (1905) ; certificat d'aptitude ; en 1909, à Miliana. Officier du Nicham-Iftikhar.

ALI YAHIAOUI BEN SADI BEN AHMED BEN AMAR, Muphti à Cher-



chell, né en 1890 à Mirerala (Tizi-Ouzou). Entré dans l'Administration en 1917 à Cherchell, à Birkadem; ancien Imam à la Mosquée de Paris 1927-1933 puis revient à Cherchell; journaliste arabe. Officier du Ouissam Alaouite. Officier du Nicham Iftikhar.

ALLAL BENOUADA, docteur en médecine à Tlemcen ; né le 17 janvier 1898 à Tlemcen. Etudes au collège de Tlemcen, lycée d'Alger, faculté d'Alger (1925) ; s'installe à Tlemcen, en 1925, où il exerce la médecine générale et fait de la petite chirurgie ; chargé de mission à La Mecque en 1929 ; médecin de la société sportive U.S.F.A.T.

ALLAN Allamand - Camille - Denis Eugène - Désiré, publiciste, Conseiller général, membre du Conseil Supr., né à Toulon le 12 mai 1841, rédacteur en chef de l'*Indépendant* de Cons-

PAGE 14 L-A

tantine, en 1876 de la *Vigie Algérienne*. En 1883 Conseiller général de Boghari. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris* 1889).

ALLONVILLE Armand-Octave-Marie, vicomte d', général de division, sénateur ; né le 21 janvier 1809. En 1838, nommé commandant des corps indigènes irréguliers de la province d'Alger, fit campagne contre AB-EL-KADER. En 1853, commandant la brigade de chasseurs d'Afrique, puis envoyé en Crimée. En 1865, fait partie du Sénat ; décédé le 19 octobre 1867. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

ALTAIRAC Frédéric-Antoine, industriel algérien ; né à Alais (Gard) le 5 mai 1821. Arrivé en Algérie en 1845, simple ouvrier devient chef de maison en 1859 (confection militaire), en 1869 titulaire des fournitures d'une partie de l'armée d'Afrique ; en 1877, ses ateliers occupent plus de huit cents ouvriers. En 1882, il crée à Maison-Carrée une importante usine de tannerie-corroirie et peausserie, il crée au même lieu une briqueterie-tuilerie, ainsi qu'un vignoble de 110 hectares et une orangerie de 45 hectares, à Maison-Carrée il construit des logements pour cinq cents ouvriers. Conseiller général de Maison-Carrée. Décédé en 1887 laissant deux fils qui continuent à assurer le succès de son œuvre. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

AMADIEU Pierre-Jules, né 6 août 1816 à Poyrac (Lot). Elève de la Flèche 1827, admis à *St-Cyr* 1834, fit campagne en Algérie, Oran en 1864, Mostaganem 1867, Colonel en 1870. Il fut tué à la tête de son régiment. Son nom est inscrit sur les tables mortuaires de la Chappelle du prytanie de la Flèche. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris* 1889).

AMAR René-Elie, publiciste à Relizane (Oran), né le 28 octobre 1887 à Tiaret. Lauréat des Jeux Floraux d'Algérie. Auteur de nombreux contes et anecdotes, entre autre « Souvenir de Guerre », qui lui valu des félicitations du maréchal **Lyautey** (6-3-31). Fait la guerre au 3e bis régiment de marche de zouaves.

AMAR BEN HADJ SAAD, iman de la grande mosquée de Laghouat ;



né en 1885 à Ain-Madhi (Laghouat), Etudes à la grande mosquée de Tunis et à Fez ; nommé iman en 1928.

AMARD Claudius, capitaine chef d'annexe à Géryville ; né le 30 octobre 1896 à Arles (B.-du-R.). Etudes au lycée de Tunis, titulaire du brevet d'arabe, premier degré. Engagé volontaire à 17 ans, front français. Blessé le 27 août 1915, à Strentracte (Belgique), blessé le 10 avril 1917 à Monrouviller (Marne), blessé 1er septembre 1917 à Godat, et blessé le 27 mai 1918 à Loivres-Brimont (Marne). Elève de St-Cyr, s.-lieutenant en 1917, lieutenant en 1919. Entré aux A.I. en 1923, de 1924-25 à Laghouat, adjoint à Méchéria (1925-27), à Colomb-Béchar (1927-28), à Géryville (1929-1930), chef de poste à Beni-Ounif (1931-35), et capitaine chef d'annexe en 1935 à Géryville. Il est le promoteur de la création d'un musée-laboratoire à la Faculté des sciences d'Alger. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E., Médaille coloniale agrafe « Sahara », Médaille commémorative du Levant, Officier du Nichan Iftikhar, Officier de l'Ordre d'Anjouan.



AMBROSINO Antoine, armateur à Oran, né à Procida (Italie) en février 1860. Arrivé en Algérie vers 1870. A créé le plus important établissement d'armement et acconage de la ville d'Oran, ainsi qu'un important atelier de réparations maritimes, atelier dirigé par son fils **Ernest**. La Société **Scotto, Ambrosino, Puglièse fils et Cie**, possède six vapeurs de 15.000 tonnes, un important matériel d'acconage, soixante chalands, six remorqueurs, trois pontons-grues réparti à Oran, Mostaganem, Arzew et Nemours. Agents de la **Cie Traces Méditerranéennes (Worms)**. Son fils **Vincent** s'intéresse à de nombreuses œuvres philanthropiques catholiques.



AMEIL Frédéric-Philippe-Auguste-Napoléon, baron, né le 8 novembre 1807 à Saint-Omer (Pas-de-Calais). Ecole de St-Cyr (1827). En Algérie de 1847 à 1852. En 1870, chargé de l'inspection générale en Afrique. Décédé à Versailles le 27 mars 1886. Généra', Commandeur de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris* 1889).

AMEUR ABDERRAHMAN, docteur en médecine à Bordj-Menaiel ;



né le 15 février 1902 à Fort-National. Faculté d'Alger (1933). S'installe à Bordj-Menaiel comme médecin libre. Son père, AMEUR SOLTAN BEN SIMOULA, agha du douar



Iraten (Fort-National), resta plus de vingt ans dans l'Administration, est Officier de la Légion d'Honneur.

AMILLAC Albin-Joseph, chirurgien dentiste, à Oran, né le 10 mai à Oran, diplômé de l'Ecole-Dentaire de Paris; dentiste des lycées, des Enfants Assistés, et des malades indigènes de l'hôpital civil à titre bénévole. Mobilisé (1914) dentiste militaire. Croix de guerre. Chevalier de la Légion d'honneur.

AMINE KADDOUR BEN MOHAMED, Iman à la Mosquée **Sidi-Abderrahmane** à Alger, né le 1er octobre 1865 à Alger; hazab le 23 août 1882, premier hazab 19 mai 1883, bach Mouddem 27 avril 1894. Premier Iman à la Grande Mosquée 28 juillet 1894 ; Iman de Sidi-Abderrahmane 15 octo-



bre 1915. Membre de la Cultuelle musulmane du département d'Alger 1910. Officier de la Légion d'Honneur. Officier de l'Instruction Publique.

AMIRI BOUDJEMA BEN MOHAMED BEN AMAR, capitaine en re-



traite à Djidjeli où il est né en 1877. Engagé volontaire le 5 mars 1898, fait successivement campagne en Tunisie, Maroc, sous lieutenant (1906) Algérie ; lieutenant (1911). En guerre (1914-1919) blessé sur le front belge 24 août 1914, prisonnier. Prend sa retraite en 1927. Son fils **Amiri Bachir**, dentiste auxiliaire de l'armée, élève de l'Ecole dentaire de Lyon. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, Médaille coloniale, agrafes Maroc et Haut-Guir.

AMOR BELKACEM BEN AMAR, commerçant à Touggourt, propriétaire à Guerrara. Issu d'une famille de commerçants. Depuis quinze ans est président de la djamâa des M'za-



bites à Touggourt; son père, ancien chef de fraction.

AMOR Maurice-Radouan, docteur en médecine, à Bône, où il est né le



6 juin 1891. Faculté d'Alger (1920), interne des hôpitaux, cours du médecin des hôpitaux (1921). Mobilisé durant la guerre, aide-major, front français. Famille originaire du Midi de la France. Son grand-oncle, **Cazelles**, déporté de 1848. Son père fit ses études de médecine à Alger et à Paris, exerça à Bône jusqu'à son décès, en 1914 ; il était médecin de l'hôpital. Chevalier de la Couronne d'Italie et titulaire de la grande Médaille d'or des Epidémies ; fut très nombreuses années conseiller municipal. Médecin de l'hôpital depuis 1921 ; conseiller municipal en 1929, adjoint en 1935. Son frère, **Paul**, substitut du Procureur de la République à Tizi-Ouzou. Famille qui fut le plus précieux auxiliaire de la prépondérance française dans la région. Chevalier de la

Légion d'honneur, Croix de guerre (2 cit.), Médaille de Verdun, Médailles bronze et argent des Epidémies.

AMMOUR ALI BEN LARBI, adjoint technique de la Santé publique à El-Madher, né le 17 octobre 1909, à Bougie. Faculté de Médecine d'Alger (1930), dans l'Administration même année, à Oued-Taria (Oran), Laverdure et, en 1936 à El-Madher. Son frère **Mustapha**, secrétaire de Parquet à Alger, un autre de ses frères, **Abdelkader**, fut tué en 1916 dans la Somme, fut instituteur à Bougie, où une école porte son nom en souvenir de sa mémoire.

AMRANE MOHAND TAHAR BEN RABAH, caïd des douars Beni Bou-



chaïb et Beni Bouchaïb Souama, Azazga ; né le 1er mai 1898, à Azazga. Fait campagne au Maroc, libéré avec le grade de sergent (1921). Médaille coloniale, agrafe « Maroc ». Excellent chef indigène ayant l'estime de ses chefs.

AMRANE MOULOUD BEN AMAR, cadi-juge à Batna, né le 18 décembre 1885, à Collo. Etudes aux Médersas de Constantine et d'Alger (diplôme de la Division supérieure). En 1907, adel à Collo; bach-adel à Mimoussa, M'Sila; bachadel-chef à Oued-Athménia, Corneille, El-Arrouch, Constantine banlieue; cadi à N'Gaous, Jemmapes et en 1933 à Batna. Son père, **Amrane Amar ben Ahmed**, fut magistrat musulman plus de 30 ans. Son aïeul, **Messaoud Amrane**, fut caïd de la région de Collo sous la domination turque. Famille dévouée à la cause française dès notre arrivée; compte nombreux



militaires de carrière, des magistrats musulmans et fonctionnaires. Très estimé des autorités; dirige avec compétence et fermeté sa mahakma; secrétaire général de l'Amicale des Magistrats musulmans depuis 1934. Chevalier de la Légion d'honneur.

AMRANE SAID BEN MOHAMED khodja interprète à Collo, où il est né



le 5 mai 1888. Etudes secondaires. Dans l'Administration en 1909, à Collo, où il y fait sa carrière. Frère de **M. Amrane Mouloud ben Amar**, cadi à Batna (*voir ce nom*). Chevalier du Nichan-Iftikhar, mention honorable du Ministère de l'Agriculture, nombreuses lettres de félicitations des autorités pour services rendus.

AMSELLEM Aaron, président du Consistoire Israélite d'Oran, où il est né, le 6 avril 1867. Ancien clerc d'avoué. Dans l'Administration en 1901 : huissier à Palikao (1901) ; Aïn-Temouchent et Oran en 1913 ; Syndic de la corporation des Huissiers de l'arrondissement. Administrateur du Bureau de Bienfaisance Israélite. Officier de l'Instruction Publique. Officier du Nichan-Iftikhar.

ANDREA Michel, agent maritime à Bône, né le 11 juin 1893, à Aïn-Abessa



(Constantine). Faculté d'Alger (bachelier en droit), 1913. Mobilisé durant la guerre, front français ; blessé au Fort de Vaux, 10 novembre 1916. Cité : O. D. N° 37. *Maréchal des logis Andréa. S.-officier d'un grand sang-froid et d'un courage remarquable. Dans les nuits du 16 au 19 août 1917 et dans celle du 21 au 22 août 1917, au cours de bombardement par obus explosifs et asphyxiants, est intervenu énergiquement pour maintenir l'ordre dans une colonne où des conducteurs et des chevaux venaient d'être tués ou blessés. Fatigué par un séjour prolongé dans des nappes de gaz, a refusé d'aller se reposer à l'échelon. Comme brigadier téléphoniste s'est déjà distingué en nombreuses circonstances. Colonel Ct* **de la Goutte**. Termine la guerre avec le grade de s.-lieutenant, collabore avec son beau-père **Pierre Gazagne** et son beau-frère **Gaston**, à la direction d'une agence maritime créée par eux il y a une trentaine d'années : « *Sté Gle de Transports Maritimes à Vapeur* ». Son père, **Louis**, agriculteur dans la région de **Sétif**; son frère, **Roger**, chevalier de la Légion d'honneur, officier interprète, juge au Tribunal de Fès, titulaire de la Croix de guerre T.O.E (4 citations). Famille originaire d'Alsace venue en Algérie en 1871. La famille **Gazagne**, originaire du Var, un de ses membres

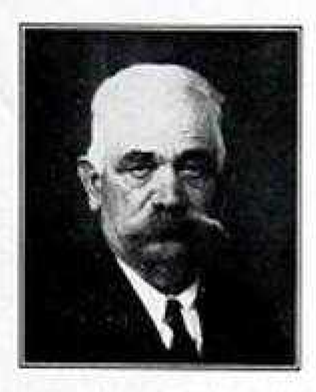
maire de Lourdes nombreuses années; **Gaston Gazagne** titulaire du Mérite Maritime, fit la campagne du Levant, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre (2 cit.), Médaille de Verdun, Chevalier Mérite Agricole.

ANDREANI Joseph, Entrepreneur de T. P. à Sidi-Aïch, où il est né le



30 mars 1892. Campagnes de guerre (1914-1919) front français ; plusieurs fois cité. Une de ses citations : *3e Régiment de Marche de Tirailleurs n° 28 bis cycliste agent de liaison s'est particulièrement distingué par son courage et son sang-froid dans l'accomplissement des missions qui lui ont été confiées en traversant, souvent les zones battues par le feu de l'ennemi. Aux Armées 23 avril 1915 Lieutenant-Colonel* **de Gouvello**. — Après la guerre, entrepreneur de T.P. à Sidi-Aïch, où il fait de très nombreux et importants travaux, conduites et réservoirs d'eaux, marchés, ponts, etc.... Issu d'une famille italienne venue en Algérie en 1870 ; tous les enfants optent pour la France ; l'un **Jean** est grand mutilé. Croix de guerre, Croix du Combattant.

ANDRIEU Félix, propriétaire- agriculteur à Chéragas, né le 10 avril 1871, à Orange (Vaucluse). Arrivé en Algérie, à Chéragas en 1887, s'occupa de transports. Durant la guerre fut le premier à assurer les transports automobiles d'Aïn Salah (1916, mission militaire). Puis, fait de l'agriculture, élu conseiller municipal et ad-



joint en 1919. Ancien président de la Société de musique.

ANNET (Armand), Gouverneur des Colonies, Directeur du Cabinet du Gouverneur général de l'Algérie, en résidence à Alger. Né à Paris le 5 juin 1888. Administrateur-adjoint en A.E.F. et au Cameroun. Administrateur et Administrateur en chef en A. O.F.. En 1931 nommé Gouverneur des Colonies (Moyen-Congo, Cameroun, A.O.F.). En 1930 Directeur du Cabinet du Gouvernement général de l'Algérie. Durant la guerre mobilisé (Sous-Lieutenant), blessé. Officier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre (4 citations), Croix de Guerre belge. Ordre de Léopold, du Danebrog, Couronne d'Italie. En 1935 nommé Gouverneur de la Côte des Somalis.

ANSELME François - Marie - Léon, baron, général de brigade d'état-major, né le 2 juin 1809 à Paris. St-Cyr (1826). Ecole d'application (1829). En 1844 fit l'expédition de Kabylie. De 1851 à 1856, Italie et Orient. En 1856, retour en Algérie, fit la campagne de grande Kabylie. Décédé à Orléans 4 juin 1867. Commandeur de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris 1889*).

ANTONINI Félix, propriétaire à Bouzaréa (Alger). Conseiller municipal 1908 maire d'Alger en 1912. Avocat à la Cour d'Appel d'Alger. Mobilisé durant la guerre, front d'Orient. Médaille des Dardanelles et médaille d'Orient, Chevalier de la Légion d'honneur.

AOUAD BENHALIMA OULD KADDOUR, caïd du douar Hassasna



Gheraba; né en 1886, à Hassasna Gheraba. Khalifat de son frère caïd pendant plus de dix ans, issu d'une famille dévouée à notre cause et comptant plusieurs fonctionnaires. Chevalier du Mérite Agricole, Chevalier du Ouissam Alaouite.

AOUCHICHE MOKHTAR BEN SALAH, caïd à Bordj-bou-Arréridj (P.



E.), né en 1889, à Guenzet (Lafayette). Khodja-interprète à la Mairie de Bordj-bou-Arréridj (1909-1927). Nommé caïd en 1927. Membre du Comité du Bureau de Bienfaisance. Son fils **Mohamed**, étudiant à la Faculté de Médecine d'Alger. Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Nichan-Iftikhar, Médaille d'honneur communale.

AOUF BELAHOUEL, Caïd à Turenne, né le 4 décembre 1900 à Cacherou (Oran). Etudes franco-arabe au collège de Mostaganem. Trois an-



nées de service dans la Marine d'Etat. De 1932 à 1934, encaisseur au Crédit Lyonnais de Mascara.

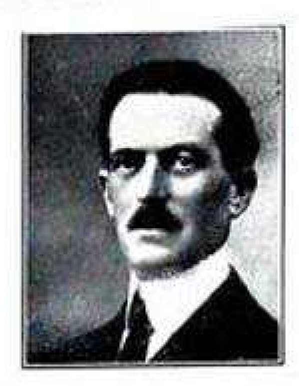
AOUIZERAT Daniel, huissier à Dra-el-Mizan, né le 5 février 1898, à Constantine. Etudes lycée de Constantine principal clerc d'huissier, huit ans. Reçu, n° 3, au concours d'huissiers, en 1930, nommé même année à Périgotville, Kerrata, en 1931 à Dra-el-Mizan. Durant la guerre 1914-1918, batailles de Verdun et de la Marne, pris par les gaz. Issu d'une honorable famille de commerçants de Constantine. Membre de l'Association des Anciens Combattants.

AOURAGH AMOR BEN ALI, caïd du douar Ouled-Labi'd, Arris mixte,



où il est né en 1889. Fait ses études chez les Pères Blancs, rentre dans l'Administration en 1916, successivement cavalier, employé des P.T.T., garde champêtre et nommé caïd en 1921 son père notable de sa tribu, considéré comme un bon chef indigène. Chevalier du Nichan-Iftikhar, Chevalier du Cambodge.

AOUSTIN Yvon, propriétaire agriculteur à Bertville (Aïn-Bessem), né



le 21 avril 1888, à Aïn-Bessem. Elève de l'Ecole d'Agriculture, exploite un domaine, vigne, céréales et arboriculture. Adjoint spécial depuis 1929, président de l'Association des producteurs de blé, vice-président du Syndicat agricole, vice-président du Syndicat d'irrigation. Issu d'une famille originaire de Bretagne, venue s'installer à Bir-Rabalou vers 1857. Son père, **Ange Aoustin**, fut lieutenant de milice en 1870 et maire de Bir-Rabalou plus de 25 ans. Conseiller général de la 28° circonscription (Bouira-Aïn-Bessem), 1901-1913. Juge de paix non rétribué.

ARAB MOHAMED BEN SAID, adjoint technique de la Santé publique à Port-Gueydon, né en 1894, à Fort-National. Faculté de médecine d'Alger 1915, dans l'Administration, en 1916, à Port-Gueydon à ce jour : où il fut un précieux auxiliaire contribuant à combattre nombreuses épidémies. Famille maraboutique, **Sidi-Mohando El Hadj**, dont le tombeau se trouve à Port-Gueydon, très influente en Kabylie.

ARAB NAFA, secrétaire interprète de sous-préfecture à Tizi-Ouzou ; né le 26 juin 1892 à Fort-National. Etudes au lycée d'Alger (bachelier sciences et lettres). Entré dans l'Administration en 1913, commune mixte Port-Gueydon, où il dirige les secours en nature aux indigènes miséreux. En 1916, à Tizi-Ouzou. Durant la guerre, se signale par ses services de propagande pour le recrutement, et fut secrétaire de la commission du ravitaillement de la population civile.

ARAGO, né en 1876 dans le Roussillon savant chargé de collaborer à l'achèvement de l'étude du méridien. Fit nombreux séjours en Algérie mourut en 1853. Un de ses descendants vint commander la marine en Algérie en 1853. Une rue d'Alger porte son nom.

ARAGON Louis, Carrosserie automobile à Blida, né le 17 novembre 1874



à Blida, chef carrossier en deux maisons où il reste 18 et 12 ans. A Blida en 1919, installe un important atelier qui compte onze moteurs et occupe plus de 20 ouvriers. Durant la guerre, mobilisé comme ouvrier d'art. Conseiller municipal 1924-1927, réélu en 1935; Membre du Conseil d'Administration de diverses sociétés de bienfaisance et de sports. Son père vient dès sa jeunesse s'installer en Algérie et s'engage en 1870 dans les Francs-Tireurs.

ARAGONES Etienne, brigadier des Eaux et Forêts, contrôleur d'alfa à Bouktoub, né le 18 mai 1882, à Barcelone (Espagne). En Algérie en 1904, compte cinq années de service militaire. En 1911 dans l'Administration des Eaux et Forêts à N'Gaous (Constantine). En 1914 en Kabylie, à Tablat 1917, La Chiffa 1922 et en 1923 à Bouktoub. A créé une infirmerie indigène. A fait un travail intéressant sur l'alfa, délimitation des surfaces, densité et qualité. Désigné par le Gouvernement comme premier adjoint en 1923. Au-

du.

teur d'un travail remarquable sur les plantes médicinales sahariennes, a



constitué un important herbier. A déployé une grande activité pour le reboisement partout où il est passé. Membre de la Société des Amis de l'Arbre. Médaille coloniale agrafe « Maroc ». Médaille d'argent des Epidémies (1929).

ARBAOUI YAHIA, commis greffier Justice de Paix à Tiaret. Etudes primaires supérieures, lettré en arabe. Entré dans l'Administration sur concours en 1930.



ARBES Louis-Eugène, propriétaire viticulteur à Bordj-Menaïel ; né



le 7 janvier 1890, à Bordj-Menaïel. Important propriétaire d'origine bernaise, déporté, gros producteur de tabac et de céréales ; conseiller municipal en 1919, maire en 1929, toujours réélu sans interruption ; administrateur sage et énergique, la commune lui doit de nombreux aménagements : hôtel de ville, hotel des postes. Un monument aux morts l'un des plus beaux d'Algérie, dû au sculpteur PEGUET, une salle magnifique de délibération décorée par COVY ; le tout à l'égout, électrification de la ville et des campagnes, création de la station estivale de Cap-Ginet. Société de bienfaisance indigène, Ligue de l'Enseignement, chevalier du Mérite agricole, officier du Nicham-Iftikhar.

ARBOUVILLE (d'), François-Aimé-Frédéric-Loyré d'Arbouville, né à Pa-



ris le 14 février 1798. — Garde du corps à l'âge de seize ans (1814). Sous-Lieutenant dans la Légion de la Seine en 1815, Lieutenant dans la Garde Royale en 1817, promu Capitaine aux gardes du corps 1821, Chef de bataillon 1826, Lieutenant-Colonel du 6e de Ligne 1835, Colonel en 1838. Reste neuf années en Algérie 1838-1847, commande à Mostaganem 1842, à Sétif 1844. Le **Général d'Arbouville** fut Grand'Officier de la Légion d'Honneur en 1849.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

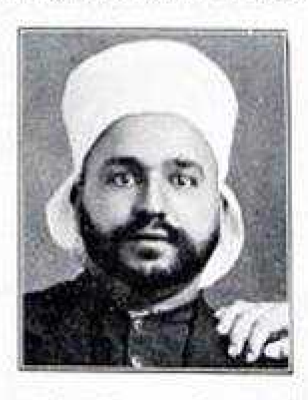
AREXY Gaston, contrôleur général de la Sécurité générale, né le 14 no-



vembre 1880 à Mazères (Ariège). Entré dans l'Administration en 1898, ex-chef de Sûreté, au Gouvernement Général depuis 1927. Auteur de nombreux ouvrages édités par la librairie **Dalloz**, ces ouvrages sont des guides adoptés officiellement par les administrations publiques ; pour en citer quelques-uns : *« Comment on acquiert, comment on perd la nationalité française »*. *« Ce qu'il faut savoir de la liberté d'association, de réunion et du droit d'exprimer sa pensée »*. *« Les jeux du hasard, loteries et paris »*. *« Traité de police »*. *« Législation algérienne »*. Chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, médaille d'argent pour actes de courage et dévouement, officier de l'Ordre de la Cour de Belgique, officier de l'Ordre du Lion blanc de Tchécoslovaquie, officier de l'Ordre de St-Sava (Yougoslavie), Chevalier du Dragon d'Annam, chevalier de l'Etoile noire du Benin, officier du Nicham Iftikhar.

ARIOUA MEBAREK BEN AISSA, agriculteur à Ouled-Mansour, commune mixte de M'Sila, où il est né en 1881. Président de Djemaâ depuis 1925, cultivateur avisé, développant les méthodes modernes. Famille influente de la région de Tarmouht.

ARIZI BRAHIM BEN AISSA, adel à Berrian, où il est né en 1907. Fit



ses études à la grande mosquée de Tunis, nommé adel en 1931.

ARLES-DUFOUR François-Henri-Armand, agronome, né à Lyon le 3 juin 1842. Arrivé en Algérie en 1864, crée deux domaines en Kandoury

(1.600 hect.). On lui doit l'introduction en Algérie des bœufs de race Durham et du mouton anglais. Fut le premier éleveur du cheval de trait en Algérie. A planté dans sa région plus de 4.000 arbres forestiers. Chevalier de la Légion d'Honneur. Frère de **François-Prosper-Alphonse Arlès-Dufour.** — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

ARLES-DUFOUR François-Prosper-Alphonse, né à Lyon le 15 octobre 1835. Arrivé en Algérie en 1871, fit le commerce des grains entre la France et l'Algérie. En 1876 créa un établissement thermal de premier ordre à Hammam R'irha. Conseiller général de Maison-Carrée en 1876. Homme de bien à tous égards. Off. de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

ARMAGE Auguste, Garde Général des Eaux à Mascara, né le 24 août



1871 à Auzers (Cantal). Engagé volontaire 1889, France et Algérie; rentre dans la Gendarmerie 1897. Nouvelle Calédonie. En 1903 en Algérie à Relizane, Perrégaux (Oran). Nommé Garde Général des Eaux en 1920. Président de la 314e Section des Médaillés Militaires (1924), Conseiller municipal 1935, Vice-Président de la Société H.B., Médaille militaire, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille de la Mutualité.

ARNAUD Fernand, sous-directeur de la Maison Centrale de Berrouaghia; né le 7 mars 1895, à Constantine. Brevet supérieur de capacité d'instituteur. Entré dans



l'Administration sur concours en 1920 à Alger, service pénitentiaire, greffier comptable (1923) à Lambèse, Maison Centrale, en 1925 greffier-comptable de la circonscription pénitentiaire de Constantine. Sous-Directeur à Berrouaghia en 1928. Secrétaire adjoint du Syndicat du personnel administratif des Services pénitenciers. Mobilisé durant la guerre. Croix de guerre, Médaille coloniale, agrafe « Sud-Tunisien ».

ARNAUD Henri, sous-directeur de la Maison Centrale de Lambèse, né le



19 septembre 1898, à Constantine. Interrompt ses études pour s'engager pour la durée de la guerre, front français. Une de ses citations : « N° 759 *Arnaud Henri, sergent. Sous-officier plein d'allant, très énergique, d'un calme et d'un courage au feu au-dessus de tout éloge. A conduit sa demi-section à l'attaque du 23 mars 1918 avec un entrain remarquable. 5 avril 1918. Signé :* **Lieutenant-colonel de Metz.** » Entré dans l'Administration le 7 février 1920 à Constantine, greffier-comptable à Berrouaghia en 1926 et en 1928, même emploi à Constantine. Sous-directeur à Lambèse en 1930. Famille originaire des Hautes-Pyrénées ; son père **Léopold**, retraité militaire, venu en Algérie vers 1885, fut commissaire de police, décédé en fonction en 1917. Croix de guerre. Médaille militaire. Frère du précédent.

ARNAUD Raoul, directeur d'écoles à Saïda ; né le 4 décembre 1899,



à Constantine. Etudes école normale de Bouzaréa, instituteur à Hussein-Dey (1922), Ménerville (1922-24), Boghari (1924-1928), puis directeur d'écoles à Saïda. Membre du Comité de la « Patriote Saïdéenne », Campagne de guerre en Syrie (1920) ; Médaille de Syrie (*frère des précédents*)

ARNAUD Jacques-Joseph, ingénieur des P.C. ; né à Grenoble le 5 mars 1821. Venu en 1863 comme ingénieur en chef de la construction des lignes Alger - Oran - Philippeville - Constantine, a ouvert les tronçons Relizane-Oran (1868), Blida-Bou-Medfa (1869), Orléansville-Relizane (1870), Affreville-Orléansville(1870) Bou-Medfa-Affreville (1871). A quitté l'Algérie en 1872. Habile ingénieur. Officier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

ARONA ABDELOUAHAB BEN TAHAR, caïd du douar Douka' (Barika), où il est né en 1878. Son frère, Imam à la Mosquée de Koléa (Alger). Son oncle paternel, **Mohamed Seghir**

Gaziona, fut cadi pendant quarante ans; décédé en 1917. Nommé caïd en



1941. Chevalier de la Légion d'honneur.

AROUDJ, corsaire turc avait trois frères, ils furent surnommés **Barberousse**. Avec son frère, **Kheir-Ed-Din**, fonda la régence d'Alger. Ses deux autres frères, **Elias et Isaac**, corsaires. Par deux fois il tenta de prendre Bougie aux Espagnols, dans un de ces combats il perdit un bras (1512). Après avoir fait assassiner le souverain **Ben-Teumi**, il se fit proclamer roi d'Alger, il fit également assassiner le sultan de Tlemcen. Les Espagnols lui livrèrent combat et fut tué à Rio-Salado en 1518. Il était né dans l'île de Lesbos, vers 1463. Son père, **Kheir-Ed-Din**, fut quelque temps au service de François 1er luttant contre **Charles-Quint**.

ASCENSI J. B., industriel, propriétaire aux Issers (Alger), né le 17 janvier 1882, à Bordj-Ménaïel. Issu d'une famille espagnole venue en Algérie vers 1830 ; opte à son arrivée pour la nationalité française et fait de la colonisation. Son père, **Joseph**, entrepreneur de maçonnerie. S'installe aux Issers en 1900, où il crée un important atelier de mécanique, serrurerie et ferronnerie d'art ; ses fils, **Auguste et Ferdinand** dirigent les travaux. Mobilisé (1914-1919). Président de la Section de la Ligue du Droit de l'Homme de Ménerville (1935), membre de cette Association depuis 1928.

ASERA Mardoché, Grand Rabbin à Blida, né le 21 février 1861 à Zemora (Oran). Etudes primaires à Frenda, études rabbiniques à Oran. Commerçant à Duperré, succède à son père **Simon Aséra**, Gd Rabbin à Miliana en 1888; nommé Grand Rabbin en 1895 à Cherchell, Blida etc.

ASKENAZI David-Edmond, grand rabbin d'Oran, où il est né le 14 décembre 1897. Réorganisateur des Ecoles de l'Alliance Israélite d'Oran. Directeur des œuvres de l'Alliance Israélite. Nommé grand rabbin en 1939.

ASSIE Emile, industriel (minoterie), à Bordj-bou-Arréridj, où il est né le



31 janvier 1897. Guerre (1914-1918) front français, blessé le 30 mai 1918 à Chamoisy (grand mutilé). Une citation, Ordre Division : n° 21290. **Assié Emile-Jules-Léon**, *mat. 23006, sapeur mineur de réserve de 1re classe, compagnie 14/15 du 4e régiment du génie. Belle tenue au feu, alors que la compagnie avait mission, en mai 1918, de retarder la marche de l'ennemi sur la Marne, a été blessé à la défense de la cote 220, au sud de Chamoisy. Signé :* **maréchal Pétain**, 4 août 1919. Après la guerre crée à Bordj-bou-Arréridj, en association avec son frère **Edouard** et son beau-frère **Vallet**, le secteur électrique qu'ils cédèrent à la Compagnie Lebon. Avec son frère **Edouard** installent la plus importante minoterie de la région, et une fabrique de pâtes alimentaires, dont la production s'élève à 4.000 kilos par jour. Elu conseiller municipal en 1928, membre fondateur de la Section des Mutilés et Anciens Combattants. Son père **Jules**, venu en Algérie comme militaire, y reste et s'occupe de colonisation. Médaille militaire, Croix de guerre.

ATLAN Laleu, industriel à M'Sila où il né le 26 octobre 1882. Mobilisé (1914-



1917) front français, blessé le 1er février 1917, à St-Just (grand mutilé). Retour à M'Sila, où il crée, en association avec **M. Silvestri**, une Compagnie de transports, voyageurs et marchandises, sous la dénomination « **Pascal Silvestri, Atlan et Cie** », faisant le service Bordj-bou-Arréridj-M'Sila-Bou-Saâda-Djelfa-Bordj-bou-Arréridj. Président du Consistoire israélite depuis 1918, membre fondateur et vice-président de la Société des Mutilés, vice-président du Cercle civil. Son père, **Atlan Ménéchi**, fut nombreuses années conseiller municipal, décédé en 1910, son frère **Moïse** fut élu à la place de leur père. Son autre frère **Elie** est également conseiller municipal, dont le fils **Charles** est docteur en médecine (Faculté de Paris). Croix du combattant, Médaille de Verdun.

ATTAF LAIFA, Capitaine en retraite, né en 1876 à Beni-Mansour (Alger). Engagé volontaire 30 mars 1897 à Aumale, 1er Spahis. En 1907 campagnes au Maroc jusqu'en 1915 (Fes, Marrakech et Chaouia). En 1915 front français, en 1918 territoires occupés. En Syrie à l'Etat-Major du Commandant de l'Armée du Levant. En 1929 prend sa retraite tout en restant en service à la délégation d'Alep. En 1931 rentre à Aumale. Officier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de Guerre et Croix de Guerre T.O.E., Médaille Casablanca-Maroc.

Officier du Ouissam Hafidien, Officier du Ouissam Alaouite, Officier du



Nicham Iftikhar, Médailles syriennes, libanaises et de la guerre.

ATTALAH BOUAMEUR, propriétaire, commerçant à Laghouat ; né



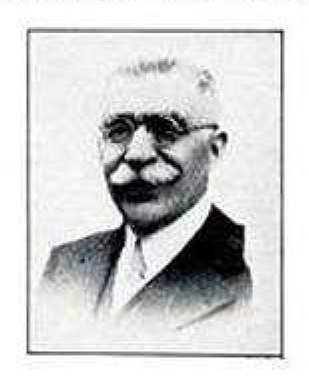
en 1898, à Laghouat. Etudes françaises et arabes. Exploite le plus important magasin d'articles indigènes de la région ; dépositaire de la maison Hachette depuis dix ans ; maison fondée par son père HADJ BOUAMEUR en 1874 ; lequel facilita l'entrée des troupes françaises à Laghouat. Famille maraboutique, descendant de SIDI-AMAR, de Frenda Membre de sociétés sportives et patriotiques ; famille qui fut toujours dévouée à la cause française, installée dans le Sud depuis plus de deux cents ans.

ATTALI Joseph, commerçant à Constantine, mobilisé durant la guerre. Membre du Bureau de Bienfaisance depuis 1914, de la Chambre de Commerce depuis 1919; membre des Conseils d'Administration de la Banque Populaire, de l'Union Scolaire Chevalier de la Légion d'honneur.

ATARD Georges, minotier et viticulteur à Philippeville, où il est né,



le 22 février 1882. Dirige la minoterie fondée en 1840 par son père, **François** ; ses frères, **Louis**, décédé en 1930 ;



Henri, décédé en 1919, suites de la guerre. Minoterie avec équipement mo-



derne, 15.000 quint. 24 heures. Exploite un vignoble de 135 hect. et une orangerie de 65 hect. Mobilisé durant la guerre. Etablissement ayant un budget de bienfaisance de plusieurs milliers de francs.

ATTIA Emile-Elie, Expert-liquidateur à Blida, né le 25 mars 1901 à Bli-



da, études à Blida. Service militaire en Tunisie. Inscrit sur la liste des Experts-Comptables du Tribunal Civil de Blida (1930); Administrateur-séquestre judiciaire. Agent Général de la Société Mutuelle Générale française du Mans (incendie, vie et tous risques); Trésorier de l'Association Cultuelle Israélite de Blida depuis 1934. Membre de la Société de Comptabilité de France et d'Algérie; Secrétaire général de la Société Blida-Harmonie.

AUBERT Gaston-Henri, Secrétaire général de la Mairie de Cherchell, né le 29 janvier 1877 à Coutances (Manche). Arrivé en Algérie 29 janvier 1916 comme Lieutenant au 1er régiment de zouaves. Durant la guerre campagne sur le front français et belge, blessé à Bixshoote (Belgique). A la démobilisation s'installe à Cherchell, membre du Conseil municipal 1919-1921. Nommé secrétaire général de Mairie en 1922 en fonction à ce jour. Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille de la Mutualité, Médaille de l'Education physique, Officier du Nicham Iftikhar, Croix du Combattant. Président et membre de nombreuses sociétés patriotiques et sportives.

AUBIGNOSC (d'), interprète militaire de première classe. Fit partie de l'expédition de 1830. Fut lieutenant général de la police. Auteur d'un ou-

vrage intitulé : « Considérations sur l'Algérie ». — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

AUCAIGNE Charles, inspecteur de l'Assistance médicale indigène au Gouvernement généra' d'Algérie (Direction de la Santé Publique), Alger Né le 21 juil et 1872, à Cluny (S.-et-L.). Docteur en médecine, licencié ès sciences de l'Université de Lyon, ancien interne des hôpitaux d'A ger, médecin de colonisation à Vialar pendant 29 ans. Maire de Vialar à l'érection de ce centre en commune de plein exercice (1924), à 1935, maire honoraire. Inspecteur de l'Assistance médicale indigène depuis le 1er janvier 1933. Durant la guerre assure le service de deux circonscriptions de médecins de colonisation. Chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction pub ique, officier de l'Etoile d'Anjouan, médaille de Vermeil de l'Académie de médecine, médailles vermeil-argent-bronze des épidémies.

AUDIN Gaston, lieutenant aux Affaires indigènes à Colomb-Béchar; né le 9 février 1905 à El-Kseur (Constantine), Ecole de Saint-Cyr (1925-1927) promotion « Maroc et Syrie ». S.-lieutenant 11e tirailleurs à Sétif. Alger cours préparatoires A.I 1930, lieutenant. Colonne du Ht-Atlas (1933, Maroc). Croix de guerre T.O.E., Médaille coloniale agrafe « Maroc ». Officier Nichan Iftikhar.

AUDOYNAUD Georges, conseil er à la Cour d'appel d'Alger, né le 2 février 1876, à Poitiers, suppl. du juge de paix de Bouira (1909), juge de paix à Mila (1911), juge à Sousse (1919), juge d'instruction (1923), juge à Tunis 1926), juge d'instruction à Constantine (1927), à Alger (1931), président du Tribunal de Bougie (1932).

AUG Frédéric, Avoué à Blida, né le 15 avril 1885 à Alger. Faculté d'Alger 1902, nommé à la Préfecture 1919, à Blida 1926. Mobilisé durant la guerre, front français, une blessure (Verdun). Démobilisé en 1919. Chevalier de la Légion d'Honneur (titre guerre), Croix de guerre (3 citations). Officier du Nicham Iftikhar (1916). Médaille de Verdun, inscrit au Livre d'Or de Verdun.

AUGIER Bertin, entrepreneur T.P et propriétaire à Fedj M'zala, né le 4



septembre 1870 à Châteaudun-de-Mazing (Drôme). Arrivé en Algérie le 2 avril 1875 avec sa famille se composant de sept enfants, comme colon à Redjas, son père décédé en 1877. Deux de ses fils servent la France durant la guerre, **Adolphe** et **Fernand**, l'aîné décédé des suites de maladie contractée dans la campagne du Maroc. Le second, **Fernand**, Croix de guerre, blessé en 1918 dans l'Aisne, titulaire d'une brillante citation n° 49 du 13 août 1918. En tant qu'entrepreneur, Fedj M'zala doit à **Augier Bertin**, les immeubles Domaine et Recettes, Mosquée, Justice de Paix, Docks de Prévoyance indigène, Hôpital civil, etc. etc. ; vient ces derniers temps de créer un hôtel avec le confort moderne, le seul de la ville. Diplôme d'Agriculture.

AUMALE, (duc d'), cinquième fils de Louis-Philippe. — En Algérie où il vécut de 1840 à 1848, ce fils de roi a été l'enfant de ses œuvres, qu'il fut simple chef de bataillon ou Gouverneur général, il a toujours été à la hauteur des circonstances de sa tâche.

Dès 1842, il aborde les hauts grades de la hiérarchie militaire. Lieutenant-général et Commandant de la province de Constantine, il conduit deux expéditions, l'une dans la province du Zab, l'autre au Sud de Sétif.

En 1846, comme commandant les subdivisions de Médéa et de Miliana, il va pacifier les Ouled-Naïls qui constituaient le suprême réduit d'une résistance vieille de seize ans.



Surveiller et organiser les marchés, assurer aux indigènes la libre possession de leurs biens, répartir équitablement l'impôt, tels étaient les soucis constants du **Général duc d'Aumale.**

En 1847 le **duc d'Aumale** mit le point final sinon à la conquête totale de l'Algérie, du moins à la lutte légendaire contre Abd-el-Kader, le 23 décembre 1847, l'Emir remettait son épée à **Lamoricière** ,et, quelques jours après, faisait sa soumission totale au prince-gouverneur.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

AUMERAT Joseph-François, publiciste ; né à Marseille 11 décembre 1818. Arrivé en Algérie en 1842. Rédacteur au « Brûlot », à « l'Atlas », en 1858 à « l'Algérie nouvelle », au « Courrier d'Alger », au « Tell », à Blida en 1881, à la « Vigie Algérienne » en 1885, à la « Solidarité », à la « Dépêche Algérienne ». Journaliste de talent ayant une connaissance approfondie des questions algériennes, soucieux de la dignité de sa plume et ayant des griffes de velours. Officier d'Académie, Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

AURELLE DE PALADINES Louis-Jean-Baptiste (d'), général de division, né à Malzieu (Lozère) le 9 janvier 1804. Elève de la Flèche, St-Cyr (1822). En Algérie en 1841. Rentre en France en 1847. De retour en 1850, remplace le colonel **Canrobert** à Alger. En 1854, campagne de Crimée ;

en 1870, campagne contre l'Allemagne. Sénateur inamovible (1875). Décédé à Versailles, 17 décembre 1877. Grand Croix de la Légion d'Honneur. Un centre de population porte son nom dans l'arrondissement de Sétif. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

AVELINE DE SUBLIGNY, né à Nogent-sur-Seine (Aube) 15 février 1817. St-Cyr (1835). En 1839 à Oran, en 1844 Maroc, prit part à la bataille d'Isly ; en 1857, expédition de la Grande Kabylie. Chef de bataillon en 1858 ; guerre de 1870 ; général de brigade en 1875. Commandeur de la Légion d'Honneur. A la retraite en 1876. (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

AVINANT Marcel, administrateur de commune mixte, détaché à la Sous-Préfecture de Batna, né le 17 janvier 1897, à Alger. Faculté de droit d'Alger (1914-1924). Docteur ès-sciences, politiques et économiques. (Licencié en droit). Administration 1920, Renault Beni-Indel et, en 1936, à Batna. Famille en Algérie depuis 1883. Son père **Hector**, fut dans l'Enseignement, décédé en 1936 et comptait 49 années de service. Son beau-frère, **Grange**, directeur d'enseignement européen à Alger-Ville. Mobilisé durant la guerre, campagne sur le front français ; blessé le 11 octobre 1918, au Passage de l'Aisne (Aisne) ; plusieurs fois cité. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille de Verdun, Officier du Nichan-Iftikhar, Médaille des Epidémies.

AYAS, guide interprète militaire, né le 18 octobre 1807 à Marseille. S'est signalé par nombreux faits de guerre, et de bravoure, plusieurs fois blessé, a capturé un lieutenant d'**Abd-el-Kader**. En 1846 mourut, grièvement blessé dans un combat contre le chef de l'insurrection du « Dahra ». Chevalier de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

AYROLE Fernand, Directeur de l'Institut des Sourds et Muets, à Alger, né le 9 janvier 1976, à Gourdon (Lot). Fit la guerre ; blessé. Officier de l'Instruction Publique, Officier du Nichan-Iftikhar, Croix du Combattant.

AZAN Paul, général, né à Besançon, en 1874, d'une famille d'officiers, en Algérie en 1897 à sa sortie de St-Cyr, expéditions marocaines (1907) sous les ordres du général **Lyautey** et en 1908 sous les ordres du général d'**Amade**. Durant la guerre, trois fois blessé. En 1919-20, à l'Armée d'Orient, en 1926, campagne contre **Abd-el-Krim** (Maroc). En 1933, général de division en Tunisie. Auteur de nombreux ouvrages littéraires, spécialisé surtout dans la sociologie et l'histoire moderne de l'Afrique du Nord. En 1936, obtient le Grand Prix littéraire de l'Algérie. Grand officier de la Légion d'honneur.

AZARIO René, avocat à Dra-el-Mizan, né le 5 juin 1894 à Boghni.



Faculté d'Alger 1921. Barreau de Tizi-Ouzou 1925. Juge de paix suppléant non rétribué, membre du Conseil de l'Ordre. Issu d'une famille originaire d'Italie, qui a optée pour la France à son arrivée en Algérie, vers 1865, son père **Emile** fit de la colonisation et de l'industrie (huilerie ; son frère **Adolphe** dirige les propriétés et l'industrie jusqu'à son décès en 1936. Membre du Comité de la Caisse des Ecoles ; dévoué à toutes les manifestations des œuvres de bienfaisance.

AZE Alexandre, Sous-Préfet de Sidi-Bel-Abbès. Né le 10 Février



1882 à Olette (Pyrénées Orientales). Licencié en droit. Fondateur et président du groupe des Anciens cier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole, Croix des services Chasseurs d'Afrique du département d'Alger, Président d'honneur des Gas Normands d'Oranie, Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier de l'Etoile Noire, Offimilitaires volontaires, Médailles de l'Assistance publique et de la Prévoyance sociale, Médaille de la Mutualité, Commandeur du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite. Venu en Algérie, en 1907, comme maréchal des logis de Chasseurs d'Afrique, a passé, en 1908, le concours d'Administrateur adjoint de commune mixte. Nommé Administrateur adjoint en mai 1909, Tablat, Ténès, Cherchell, est passé en septembre 1919 dans l'Administration préfectorale en qualité de conseiller de préfecture, à Mâcon, en Saône-et-Loire. Nommé à Alger en 1921. Appelé le 15 mars 1933 au poste de Président du Conseil de Préfecture d'Oran. Nommé Sous-Préfet de Sidi-Bel-Abbès (Oran) en Juin 1934.

B

BAALI HADJ MOHAMED BEN HADJ OMAR, propriétaire à Beni-Is-



guen (Ghardaïa), où il est né en 1876. Commerçant jusqu'en 1926 à Guelma, participe à nombreuses œuvres de bienfaisance et met son dévouement au service des autorités locales.

BAALI HADJ SALAH BEN MOHAMED BEN SALAH BEN MOHAMED BEN SALAH, propriétaire à Beni-Isguen (Ghardaïa), où il est né en 1885. Fut commerçant et agriculteur à Guelma, homme de bien très humanitaire, entouré d'un profond respect de la population. Conseiller municipal nombreuses années à Guelma.

BAAMARA BAKIR BEN HADJ M'AHMED, propriétaire à Mélika, où il est né en 1870. Chevalier du Mérite agricole, respecté de la population qui apprécie ses hauts sentiments d'humanité. Père du *caïd* SLIMAN, de Mélika.

BAAMARA HADJ YAHIA BEN SALAH, cadi honoraire de Mélika ; né en 1866, à Mélika. Fut cadi pendant trente-huit ans ; prend sa retraite pour raison de santé ; d'une famille comptant nombreux membres dans la magistrature indigène. Chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, chevalier du Nicham-Iftikhar.

BAAMARA OMAR BEN AISSA, chef de djemâa mzabite à Alger ; né 1866, à Mélika. S'efforce de faciliter les relations des émigrants mzabites au nord avec leurs lieux d'origine et avec l'Administration. Son grand'père occupa les mêmes fonctions en 1838. Officier du Nicham-Iftikhar.

BAAMARA SLIMAN BEN BAKIR BEN HADJ M'AHMED, caïd de Mé-



lika (Ghardaïa) ; né en 1895, à Melika. Etudes françaises et arabes ; entre dans l'Administration comme caïd de Melika en 1922 ; influente famille du Sud, un de ses membres fut chef de la fraction m'zabite à Alger, avant l'occupation. Son grand-père fut le premier caïd de Mélika nommé par la France et le premier titulaire de la Légion d'honneur.

BAAMEUR HADJ SLIMAN BEN BRAHIM, Homme de Lettres, né en



1870 à Bou-Saâda, auteur en collaboration avec **Etienne Dinet** de nombreux ouvrages, dont les principaux **« Le Pèlerinage à la Maison Sacrée d'Allah »**, **« Le Désert »**, **« Le Printemps des Cœurs »**, **« Mirages »**, **« Khadra »**, **« La Vie du Prophète »**, **« La Vie de Mohammed, prophète d'Allah »**, **« Le voyage à la Mecque »**, etc..., Officier de la Légion d'Honneur, Officier de l'Instruction Publique, Commandeur du Nicham Iftikhar, Chevalier de l'Etoile d'Anjouan, Chevalier du Nicham El Anouar. Homme de Lettres qui sut le mieux définir l'âme musulmane, dans le cadre pittoresque de l'Afrique du Nord.

BABA AREZKI, huissier à Vialar, né le 7 janvier 1904 à Fort-National. Etudes secondaires à Tizi-Ouzou. Principal clerc d'avoué (1918 - 1927). Reçu aux examens d'huissier en 1929. A Barika 1930, Lafayette 1930-1934, Montgolfier 1934-1936 ; à Vialar en 1936. Membre fondateur et trésorier du Cercle civil de Montgolfier. Issu

sportives et patriotiques. Officier d'académie, Médaille de la mutualité, Médaille des blessés.

BAGHBAGHA BRAHIM BEN HAMOU, négociant-propriétaire à Châ-



teaudun-du-Rhumel, né le 3 novembre 1903, à Ghardaïa. Issu d'une famille de notables commerçants du Sud, exploite un important comptoir de quincaillerie fondé par son oncle **Baghbagha Daoud ben Abdallah**. Elu conseiller municipal en 1929, membre du Comité du Bureau de Bienfaisance ; son frère **Ahmed** est conseiller municipal à Ghardaïa.

BAGHLOUL AHMED BEN SLIMAN, commerçant propriétaire à Col.



lo où il est né en 1895. Fait campagne durant la guerre en Orient dans le génie. Issu d'une famille de cultivateurs, son père, **Sliman ben Belkacem** fut un précieux auxiliaire de l'Administration. Croix de guerre, Croix du Combattant, lettres administratives de félicitations pour services rendus.

BAGNOULS Joseph, Directeur du Comptoir d'Escompte à l'Arba, né le



11 novembre 1869 à l'Arba, entré au Comptoir d'Escompte à l'Arba en avril 1884, directeur en juin 1895. Conseiller municipal 1903 ; maire en 1919, réélu sans interruption jusqu'en 1935. La ville de l'Arba doit à son administration l'installation du tout à l'égoût, l'embellissement de la place publique, les classes des Ecoles furent doublées (15 classes), au début l'enseignement indigène comptait 7 à 8 élèves, aujourd'hui plus de quatre cents ; un cours complémentaire mixte fut créé ainsi que la Caisse des Ecoles dont il fut Président. A créé la section des infirmières visiteuses pour indigènes ; agrandissement des Abattoirs etc., etc. Chevalier de la Légion d'Honneur, Mérite Agricole. Durant la guerre fut Président de la Commission de Ravitaillement (Félicitations du Ministre de l'Agriculture).

BAHMIDA HAMMOU BEN YAHIA BEN HAMMOU, chef de fraction des Ouled Haâbou(Berrian), où il est né en 1886. Issu d'une famille très dévouée à notre cause, son père caïd (1907-1914), son frère dans l'armée, et plusieurs de ses ancêtres caïds avant l'occupation française.

BAICHERE Paul, agent commercial à Médéa ; né le 5 octobre 1893, à Montréal (Aude). Arrivé en Algérie (1913), durant la guerre front français (37e division), blessé à Verdun (1916), à la démobilisation retour en Algérie, représente les ÉTABLISSEMENTS BILLIARD, la COMPAGNIE ALGÉRIENNE DES PÉTROLES STANDARD à Médéa. Conseiller municipal (1935), membre correspondant de la chambre de commerce d'Alger, conseiller de l'O.F.A.L.A.C.,



lieutenant d'artillerie de réserve, croix de guerre, croix de guerre belge, médaille de Verdun.

BAILAC Etienne, publiciste à Alger, né le 20 décembre 1875 à l'Arba



(Alger). Etudes à Alger ; engagé volontaire pour l'expédition de Madagascar, de retour fait du journalisme; en 1912, crée **l'Echo d'Alger**, grand quotidien de l'Afrique du Nord. En 1927 crée la « **Presse Libre** », grand quotidien. Durant la guerre fut mobilisé comme territorial ; sur sa demande est versé dans un régiment de l'armée active. Fait campagne sur le front français où il obtint plusieurs citations, dont une : « *Ord. Brig. N° 126, 18 oct. 1918.* **Bailac Etienne**, *s.-lieutenant E.M. du 3e bis zouaves. Officier territorial venu volontairement sur le front dans un régiment actif. S'est dépensé sans compter au cours des combats des 24, 30 septembre, 1er, 2 et 3 octobre 1918 comme chef de section en entraînant brillamment son unité à l'assaut, puis en assurant d'une façon parfaite, sous de*

violents bombardements, le ravitaillement en munitions des unités en premières lignes. Bel exemple de courage et d'abnégation. Signé : **Colonel Richaud.** » Homme de talent et de bonté toujours prêt à défendre les causes justes au mépris de ses intérêts. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Croix de guerre, Médaille coloniale agrafe « Madagascar ». Décédé à Alger le 23 mars 1928.

BAILAC René, Commissaire de Police à Cherchell, né le 11 novembre



1878 à l'Arba (Alger), Service militaire en Indo-Chine., mobilisé le 2 août 1914, front français et campagne d'Orient, réformé n° 1. Rédacteur à **l'Echo d'Alger** (son frère **Etienne** fonda les deux grands quotidiens **l'Echo d'Alger** et la **Presse Libre**). En 1925 fut admis au Concours des Commissaires de Police; puis nommé à Djelfa, Duperrey, Aumale, Médéa, Alger et en 1932 à Cherchell. Sa famille, originaire de Carcassonne, arriva à l'Arba vers 1850, où son père fut chef de la Milice durant la révolte de 1871. Médailles de la guerre, Officier du Nicham Iftikhar, mention honorable du Gouvernement pour services exceptionnels rendus à la sécurité publique. Vice-Président de l'Association des Anciens Combattants et victimes de la guerre.

BAILLAUD Jean-Baptiste-Charles-Joseph, né en 1811. Ecole polytechnique (1829). Ecole d'application (1832). Fit longtemps partie de l'armée d'Afrique. Auteur d'un ouvrage remarquable : « Dessèchement des marais et la culture du riz en Algérie (1853). Officier de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris 1889*).

BAJARD, Maurice, Jules, Juge au Tribunal Civil d'Alger, né le 15 juillet 1894 à Boghar, licencié en droit Faculté d'Alger, Certificat de Législation Algérienne, Diplômé de Langue arabe. Inscrit au Barreau d'Alger 1919-1921. Entré dans l'Administration 1921. Juge de Paix à Tablat 1921-1924. Juge suppl. Instruction 1924-1928. Juge d'Instruction à Orléansville 1928-1932, à cette date nommé au Tribunal d'Alger. Durant la guerre Extrême-Sud Tunisien, Sud Constantinois et Levant. Croix de Guerre, Médaille Coloniale, agrafe « Tunisie », Médaille Syrie, Chevalier du Nicham Iftikhar.

BAKALA BACHIR BEN KADDOUR, professeur coranique à Touggourt,



où il est né en 1893. Exerce sa profession depuis vingt-huit ans; nombreuses lettres de félicitations pour services rendus, notamment le LIEUTENANT-COLONEL P. FOURNIER, en date du 3 septembre 1935, s'exprime ainsi : merveilleux éducateur, esprit français par excellence. Les missionnaires français eux-mêmes lui remirent des lettres élogieuses. Issu d'une famille maraboutique SIDI NESRALA (Touggourt).

BAKIR BEN HADJ BRAHIM, caïd à El-Ateuf (Ghardaïa) où il est né en 1871. Entré dans l'Administration en 1913, caïd de El-Ateuf, qui lui doit nombreuses transformations, tels les remparts, les portes de la ville, etc., encourage par tous les moyens à sa disposition l'enseignement scolaire français. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nicham Iftikhar, Officier d'Académie, médaille des Récompenses scolaires. Nombreuses lettres de félicitations pour services rendus durant la guerre, recrutement indigène,



emprunt, etc., Son père, chef de fraction durant cinquante ans.

BALALLOU YAHIA BEN BAHMED BEN AMAR, caïd à Ghardaïa ;



né en 1880, à Ghardaïa. Etudes françaises et arabes ; entre dans l'administration en 1921 ; en 1914, fut chargé par la population m'zabite de se rendre à Paris et obtenir de l'administration que les M'zabites ne seraient pas astreints au service militaire ; il devient le trait-d'union de l'administration et de la population M'zabite, ses sentiments d'honnêteté et son dévouement envers notre cause lui valurent l'attention de l'administration. Sa famille compte vingt-trois générations à Ghardaïa, dont le premier membre fut le fondateur de Ghardaïa « MOHAMED BEN YAHIA ». Son père fut le premier caïd nommé par les autorités françaises ; son frère, OMAR, fut le premier instituteur M'zabite au M'Zab ; chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, officier du Mérite agricole, commandeur Nicham-Iftikhar, officier de Léopold de

Belgique, chevalier de l'Etoile d'Anjouan, officier de l'Ordre de la Renaissance de la Pologne.

BANCHARELLE Maurice, agriculteur, né le 3 août 1887, à Mascara. Fait ses études aux Lycées d'Oran et d'Alger. Membre fondateur de la Société de Prévoyance des Mutilés, membre fondateur des Médaillés Militaires (314e Section). Président de la Société des Courses, Président de l'Aéro-Club. Fait la guerre (1914-1919). Médaille militaire, Croix de guerre.

BAOUCHI BELHADJ BEN SLIMAN BEN YAHIA, caïd de Berrian, où il



est né en 1891. Fut le premier élève qui se présenta à l'école de Berrian, commerçant pendant trente ans, nommé caïd en 1936 ; ses grand'père et père furent caïds de Berrian ; donne à sa famille une éducation et instruction françaises, estimé des autorités.

BARAIL (du) François-Charles (Général), né le 28 mai 1820 à Versailles.



Engagé comme cavalier aux Spahis en qualité d'élève-trompette le 28 mai 1839, **du Barail** est nommé Sous-Lieutenant en 1842, Lieutenant le 11 septembre 1844, Capitaine le 16 août 1848, Chef d'Escadron le 6 janvier 1853, Lieutenant-Colonel le 9 décembre 1857, Général de brigade le 2 juillet 1863, Divisionnaire le 23 mars 1870. Il est officier à 22 ans, Général à 43 ans, Ministre à 53 ans.

Le 12 novembre 1850, le Capitaine **du Barail** est affecté à la direction des affaires arabes de la division d'Alger à Blida. En 1853 il est le premier Commandant supérieur à Laghouat.

Aujourd'hui encore on parle de lui chez les Larbaa.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

BARANES René, commerçant tailleur à Alger ; né le 23 janvier 1901 à Blida. Etudes au lycée d'Alger. A installé le plus important magasin de confection pour hommes de la place d'Alger, occupant près de trois cents ouvriers et employés. Membre du comité de « La Bouchée de Pain », des « Enfants à la Montagne » et de très nombreuses autres sociétés philanthropiques. Issu d'une famille de très anciens et honorables commerçants d'Alger.

BARBILLAT Henri Gaston, commissaire de police à Tizi-Ouzou ;



né le 6 novembre 1881 à La Souterraine (Creuse). Etudes secondaires. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, front français (Champagne, Artois), blessé en 1915, aux Ouvrages Blancs (Artois), prisonnier 11 mai 1915, évadé 29 juillet 1917 (3 tentatives d'évasion reconnues), interné en Suisse où il est désigné directeur des Ateliers nationaux. Termine la guerre avec le grade de lieutenant. Capitaine de réserve, service des Chemins de fer Algériens. Rentre dans l'Administration en 1923 au concours des Commissaires de police. Membre de l'Association des Membres de la Légion d'honneur décorés au péril de leur vie. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille des Evadés, Croix du Combattant, Médaille coloniale agrafe « Maroc ». Lettre de félicitations de l'Ambassade de Berne, pour services rendus dans ses fonctions de Directeur des Ateliers Nationaux (Suisse).

BARETAUD Auguste, Avocat à Cherchell ; né à Limoges. Décédé à



Cherchell, le 7 juin 1928. Faculté de Paris. Arrivé en Algérie en 1892, inscrit au Barreau de Blida, maire de Cherchell (1912-1929), Conseiller général durant quinze ans, succédant à MAUGUIN, Cherchell (1912-1928. Chevalier de la Légion d'honneur.

BARETAUD Henri, Négociant à Cherchell ; né le 12 octobre 1894,



à St-Eugène (Alger). Elève de l'Ecole d'Agriculture de Maison-Carrée. Durant la guerre mobilisé, fait prisonnier et s'évade d'Allemagne. Sa famille arriva en Algérie vers 1892, son père avocat à Cherchell, maire et conseiller général durant plus de quinze ans. BARETAUD HENRI élu conseiller municipal en 1928, élu maire en 1932, Conseiller général depuis 1928 succédant à son père. Cherchell lui doit son installation en eau potable et l'embellissement de ses jardins, un des rares centres non touché par la crise économique. Médaille des Evadés d'Allemagne, Croix de guerre, Chevalier du Mérite Agricole.

BARLETTE Léonard, administrateur principal de première classe à Michelet ; né le 2 novembre 1875 à Teniet-el-Haâd (Alger). Etudes lycée d'Alger (bach. let, et ph.) (1888-1893). Entré dans l'Administration en 1899 comme secrétaire-adjoint de commune mixte, administrateur adjoint en 1902 à La Meskiana (Constantine), administrateur en 1914 à Médéa, où il fait fonction de sous-préfet. En 1926, à Michelet, sous son administration, la commune lui doit son électrification, l'installation des eaux potables, des jardins publics, chemins carrossables dans les douars. Chevalier de la Légion d'honneur, officier du Nicham-Iftikhar.

BARRANCO Edouard, commerçant à Méchéria ; né le 13 octobre



1891 à Bouktoub. Débute dans les P.T.T., mobilisé durant la guerre, fronts belge et français, termine la guerre comme sergent. Premier adjoint civil à Méchéria. Issu d'une famille espagnole, qui a opté pour la France, venue s'installer en Algérie en 1870. Croix de guerre (3 citations), Médaille militaire.

BARRIS Manuel, colon à La Calle ; né en Espagne, à la Junquerra. Arrivé en Algérie en 1876, naturalisé. A mis en valeur 11.600 hectares de forêts de chênes-lièges. En 1880 élu maire, membre du Conseil général de Constantine en 1885. Il ne s'est pas borné à solliciter la nationalité française, mais a fait naturaliser quatre cent cinquante italiens qui vivaient dans sa commune. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BASCHIERA Victor, receveur des Contributions diverses en retraite à



Boghari ; né le 16 mars 1874 à Mustapha (Alger). Bachelier (enseignement spécial, 1892). Entre dans l'Administration en 1894, prend sa retraite en 1925. Conseiller municipal en 1925, maire en 1926, réélu sans interruption. Administrateur bienveillant, sage et énergique, la ville de Boghari lui doit ses principaux monuments : hôtel-de-ville, école maternelle, hôpital auxiliaire, les P.T.T., les Abattoirs modernes, etc., etc., la création de nombreuses œuvres humanitaires et de bienfaisance. Président de la Ligue de l'Enseignement à Boghari, ligue qu'il fonda à Miliana. Chevalier de la Légion d'honneur, Palmes académiques, Chevalier du Mérite agricole, Officier du Nichan Iftikhar, Médaille de l'Assistance publique.

BASSET André - Laurent - Georges Professeur de langue et civilisation Berbères à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 4 août 1895 à Luneville. Fit la guerre de 1914. Professeur le 1er mars 1930. Officier de l'Instruction publique.

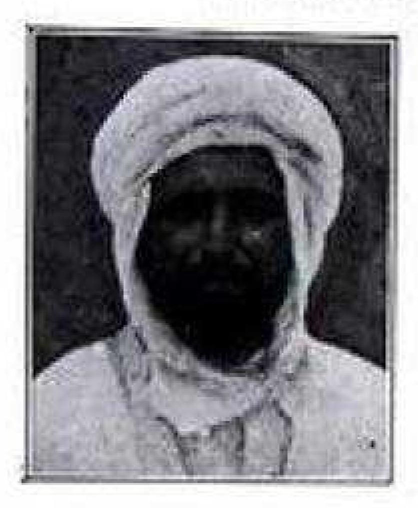
BASTIDE Hippolyte, colon ; né le 13 juillet 1814 à Belfort. Arrivé en Algérie en 1833 fondant à Alger une librairie. Fut pendant de nombreuses années membre de la Chambre de commerce d'Alger ; décédé le 19 décembre 1871. Digne du respect et de la considération de tous, existence laborieuse et honorablement remplie. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BASTIDE Léon, agronome ; né à Madrid de parents français le 10 avril 1844. Il avait à peine trois mois lorsque sa famille vint s'établir en Algérie, à Bel-Abbès sur une concession de 4 hectares où elle s'attela résolument à la rude besogne du planteur. En 1864, une médaille d'or récompense les efforts de l'exploitation. Termine ses études à Paris, s'associe aux travaux de son père, dont la propriété a pris une grande extension, se livre à une étude raisonnée de ses terrains. De 1868 à 1885, obtient de nombreuses récompenses dans diverses expositions agricoles. Le 5 mai 1887 Chevalier de la Légion d'honneur. Auteur de nombreux ouvrages « L'ALFA » (1877), « MÉLANGES AGRICOLES ET ALGÉRIENS » (1878), « BEL-ABBÈS ET SON ARRONDISSEMENT » (1880), etc., etc.. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BATAILLE Henri-Jules, général de division d'infanterie, né à Bourg-d'Oisans (Isère) le 6 septembre 1816. Elève de la Flèche. St-Cyr (1834). En 1839 en Algérie, en 1850 chef de bataillon des tirailleurs indigènes de Constantine, fait à cette date campagne en Kabylie. En 1866. promu général de division. En 1870, à Gravelotte. où il fut grièvement blessé. Mort à Paris le 10 janvier 1882. Grand Croix de la Légion d'Honneur. — *(Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris 1889).*

BATAILLON Marcel-Edouard, Maître de Conférences de Langues et Littératures Méridionales à la Faculté des Lettres d'Alger. Fit la guerre de 1914, blessé. Né le 20 mai 1895, à Dijon (Côte-d'Or). Officier de l'Instruction Publique.

BATOUCHE ABDELKADER BEN MOHAMED, caïd à Barika, où il est né



en 1894. Lettré en arabe ; nommé caïd en 1921. Issu d'une influente famille de cultivateurs, d'un loyalisme absolu ; son grand-père, **Batouche ben Mecheti**, fut caïd sous le régime militaire ; son père, **Mohamed ben Batouche**, Chevalier de la Légion d'honneur, caïd pendant 35 ans. Ses deux frères, **Lacène** et **Brahim** sont caïds (*voir ces noms*). Un oncle, **Hadj Driss ben Batouche**, Officier de la Légion d'honneur, occupa le poste de caïd pendant 40 ans. Officier du Nichan-Iftikhar, Médaille des Epidémies.

BATOUCHE BEN MABROUK BEN AHMED, militaire retraité à Médéa;



né en 1880, à Bégou (département de Constantine). Engagé volontaire en 1907, Maroc (1911-1913). Durant la guerre, fronts belge et français, blessé en 1914 (Somme), en 1915 (Champagne), à Verdun (1916) amputation des deux jambes. En 1928, s'installe à Médéa, où il jouit de l'estime de toute la population tant française qu'indigène. Officier de la Légion d'honneur, médaille militaire, croix de guerre avec palmes, médaille commémorative du Maroc, médaille coloniale.

BATOUCHE BRAHIM BEN MOHAMED, caïd du douar El-Ksour, com-



mune mixte de Mac-Mahon, né à Barika, en 1888 (*frère du précédent*). Chef de fraction, en 1908 ; adel à Sidi-Okba, en 1910 (*diplôme de Bachadel*), nommé caïd en 1917. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille du courage et dévouement, lettre de félicitations de la Préfecture.

BATOUCHE LACENE BEN MOHAMED, caïd du douar de Seggana, commune mixte de Barika, où il est né en 1892 (*frère du précédent*). Lève un goum en 1912, pour faire campagne au Maroc ; engagé volontaire pour la durée de la guerre, front français, où il commande comme sous-lieutenant de spahis auxiliaires, un goum composé des membres de sa famille et de sa tribu. Cité : *Matri. 1817 s.-lieut. 3e escadron jouissant sur ses hommes d'une autorité absolue a toujours conserver à son unité un parfait état d'esprit, notamment pendant les opérations autour de Nieuport en janvier et d'Elverding du 1er au 8 juin. Signé :* **du Jonchay**. Nommé caïd en 1918. Officier de la Légion d'honneur, Croix



de guerre, Médaille de l'Yser, Officier du Nichan-Iftikhar, Chevalier Ouissam Alaouite, Médaille coloniale agrafe « Maroc », Commémorative du Maroc, Médaille des Epidémies (1934).

BAUDOIN Louis-Jules, général de brigade d'état-major, né le 26 février 1819 aux Andelys (Eure). Elève de la Flèche, Saint-Cyr (1837). En 1842, dans la province d'Oran, capitaine en 1844. Nombreuses citations pour faits de guerre, notamment à la bataille d'Isly. Fit d'importants relevés topographiques de la colonie. En 1870, blessé à la bataille de Sedan, en 1874 général de brigade et fait fonction de chef d'état-major général du 19e Corps à Alger. Mort à Toulouse, 11 décembre 1878. Command. de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris 1889*).

BAUDOUIN Robert, administrateur adjoint à M'Sila, né le 16 mai 1889, à Theuville (Eure-et-Loire). Diplômé de l'Ecole des Langues Orientales (Paris 1914). Arabe vulgaire et langue soudanaise. Faculté de Droit (Paris 1923, licencié). Brevet d'arabe, Faculté d'Alger (1925). Elève titulaire de l'Ecole pratique des Hautes Etudes. Administrateur au Sénégal (1920-1922). Adjoint A.I. de l'A.O.F. Commune mixte (Algérie) 1922, à Sédrata-El-Milia-Canrobert- Aïn-M'Lila et en 1935 à M'Sila. Correspondant de nombreuses revues littéraires et scientifiques. Croix de guerre, Médaille coloniale agrafe

« Maroc », Médaille de Verdun, Mé-



daille des Epidémies (peste 1931), Officier du Nichan-Iftikhar.

BAUDY Henri, peintre-décorateur à Tiaret, né le 15 juillet 1870 à Oran



Issu d'une famille originaire du Jura, en Algérie en 1830 ; son père prisonnier à Tafna, à Tiaret en 1894. Famille d'artistes, ses quatre fils, **Florimon**, **Victor**, **Raoul** et **Clément** les deux premiers Ecole des Beaux-Arts de Bruxelles (médailles d'or et d'argent) ; une de ses filles mariée à **M. Colin**, retraité militaire, représen-



tant des Ets Saint-Frères. **Baudy Henri** a décoré les principaux établissements de Tiaret, et ses œuvres sont très appréciées des artistes et touristes. Décédé en 1933, les Autorités locales ont tenu à accompagner à sa dernière demeure cet artiste qui s'était également consacré aux œuvres de bienfaisance et philantropiques.

BAULAT Jean Abel, Commandant A.I., Commandant supérieur du



Cercle d'Aïn-Sefra ; né le 25 août 1891, à Bordeaux, Campagne (1914) sur le front français, blessé le 17 septembre 1914 à Caronne (balle dans la tête et divers éclats d'obus dans un bras). S.-lieutenant. Fait prisonnier 25 janvier 1915, évadé d'Allemagne 15 juillet 1915. Blessé en Orient le 6 mai 1917 comme lieutenant. Capitaine 25 décembre 1918. Maroc (1918-1924) ; région Sahara (1924-1935). Service renseignements Maroc (1921-1924). Adjoint au Colonel, commandant le Territoire de Touggourt (1926-1929), où il déploya son activité, l'organisation du Crédit agricole et à la réalisation du forage de puits importants. En 1930, chef d'annexe au Hoggar, en 1930-1932 à Géryville, où il organise la première Coopérative lainière et des éleveurs indigènes (1932-1935). Chef de l'annexe de Colomb-Béchar. Chevalier Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E. (1 citation), Croix de guerre française (5 citations), Croix du Combattant volontaire, Médaille des Evadés.

BAUNAC Georges-Pierre, agent général d'assurances et représentation à Batna, né le 9 mai 1893 à Périgueux (Dordogne). Etudes secondaires, du-



rant la guerre de 1914, front français, blessé à Charleroi le 28 août 1914, blessé en 1915 à la ferme des Marquises (Reims), et en 1916 blessé à la prise de Maurepas (Somme. Campagne du Maroc en 1926 (Riff, Tache de Taza). Nombreuses citations, dont l'une : « *Brigade n° 6, 26 juillet 1926. Commandant 6e brigade de marche. Baunac Georges, lieutenant 6e R.T.A.M., 10e compagnie, 19e R.T.A. Au combat du 11 mai, après la conquête de la position nouvelle, a maintenu sa troupe sous le feu de l'ennemi, a répondu énergiquement par le feu, ce qui lui a permis de s'installer solidement sur le piton qu'il venait d'enlever brillamment 25 août 1926. Signé :* **Colonel Azan**. ». Prend sa retraite proportionnelle, sur sa demande, en 1927. Inspecteur de la Cie *Shell* (5 ans), directeur de l'Agence Shell à Batna (3 ans), président de la Société Vélocipédique Batnéen, membre du Comité directeur de l'Aéro-Club. Administrateur du Casino. Capitaine de réserve. Son père **Pierre**, chef de bataillon en retraite, décédé en 1932. Son oncle **Gombeaud**, général en retraite, ancien commandant de l'Ecole de Saint-Cyr. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Croix de guerre T.O.E., Médaille coloniale agrafe Maroc (1925-26), Médaille Pax, Médaille de Verdun.

BAZEMLAL HADJ BAKIR BEN DAOUD BEN NADJ, propriétaire à Beni-Isguen (Ghardaïa), où il est né en 1873. En 1890, s'installe com-

merçant à Guelma, en 1914 président de la colonie M'zabit de Guelma, à ce jour.



BEAUCOUDREY (Ganne de) Pierre, inspecteur général des Eaux et Forêts, directeur des Forêts de l'Algérie. Gouvernement général à Alger. Né le 29 Juin 1880 à Beaucoudrey (Manche). Fit la guerre (1914-1918). Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Mérite Agricole, Médaille coloniale agrafe Maroc.

BEAUFORT Charles, architecte Alger ; né le 30 mars 1900 à Paris. Ecole nationale des Arts décoratifs de Paris, agréé du service topographique de l'armée française, architecte-conseil de la société du « Telemly-Enseignement » ; en Algérie, depuis 1922. A dressé à Alger plusieurs immeubles de rapport, des villas de tous styles, maisons de maîtres, constructions industrielles et l'aménagement des parcs et jardins.



BEAUFORT Duc de, en 1664 canonna le môle d'Alger, brûla devant Cherchell plusieurs vaisseaux algériens, et en prit trois, armés de 113 canons.

BEAUFORT D'HAUTPOUL Charles-Marie-Napoléon, général de division, né le 9 novembre 1804 à Tarente, Saint-Cyr 1824. En 1830, fit partie de l'expédition d'Alger, aide de camp du général **Valazé**. Chargé de mission en Egypte et Syrie. De nouveau en Algérie, chef d'Etat-Major du général **Pélissier** (1849), en 1856 fait colonne sur la frontière marocaine. Rentré en France en 1858 ; à la retraite en 1888. Commandeur de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris 1889*).

BEAUPRETE Alexandre, colonel, né le 20 février 1819 à Marat (H. Savoie). Dans sa jeunesse, ouvrier tailleur de pierre. En Algérie en 1839, sachant à peine lire et écrire. A la tête d'un goum de cinq cents chevaux, combat le faux chérif **Bou-Maza** du véritable nom : **Si Mohamed-el-Hachemi**, qui est mis à mort le 3 octobre 1849, dans la bataille. Nommé capitaine en 1852. Prit part à la campagne de grande Kabylie et rétablit la tranquillité sur notre frontière marocaine en 1859. Commandant supérieur en 1864 à Tiaret, puis colonel à quelques kilomètres de Géryville. Il fut frappé à mort par **Si Sliman** qui commandait les rebelles, mais eut le temps de briser d'un coup de pistolet la tête de **Si Sliman** qui le regardait mourir. Ordre de la Légion d'Honneur. Un centre de population porte son nom dans la région de Tizi-Ouzou. (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris 1889*).

BEAUSEJOUR, vers 1840 vient se fixer comme entrepreneur à Tlemcen, exécute d'importants travaux pour le génie militaire, très aimé de ses ouvriers, se retire des affaires en 1862. S'installe dans ses propriétés des Ouled-Mimoun (aujourd'hui LAMORICIÈRE) et ce beau village lui a dû en partie sa prospérité ; décédé en mai 1866. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BEAUTHEAC Léon, commandant en retraite à Tigzirt-sur-Mer, né le 12 mai 1880 à St Jean-Pied-de-Port (B.P.) engagé volontaire en 1899 s.-lieutenant (1917) lieutenant (1919) capitaine (1925) Chef d'escadron (1930) prend sa retraite en 1931. Maroc en guerre (1907-1912, Guerre Orient (1915-1919) Maroc Tache de Taza 1925 ; blessé au combat de M'Sila 1925 (trépané) refuse son congé de convalescence et reste au Maroc. Compte 79 annuités. Cité O.A. : *Commandant de convoi expérimenté et d'une bravoure éprouvée. Blessé au cours du combat de M'Sila, le 21 juillet, a su par son action personnelle et son mépris du danger maintenir son convoi dans un ordre parfait, malgré les violentes attaques de l'adversaire. A fait preuve du plus bel esprit de sacrifice en continuant bien que blessé grièvement, à assurer sa mission jusqu'au bout.* Se retire à Tigzirt en 1931. Président de la Société des Chasseurs et du Syndicat d'Initiative. Son père **Alexandre**, Ingénieur chimiste décédé en 1882 à Marseille. Son frère **Auguste**, greffier en Chef du Tribunal de Mascara dont son fils est lieutenant de Sahariens. Officier Légion d'honneur. Médaille militaire. Croix de guerre, Croix de guerre T.O.E. Médaille coloniale (5 agrafes) Commandeur du Ouissam Alaouite, Commandeur du Nichan Iftikhar, Mérite Syrien, deux médailles de bravoure serbes, Médaille Pax.



BECH Louis administrateur principal à Djelfa ; né le 28 octobre

1890, à Vins (Var). Entré dans l'Administration sur concours en 1913 à Fedj-M'Zala, à Bou-Saâda (1920-1927). Administrateur principal à Batna et dans l'Aurès en 1933. Administrateur principal hors cadre à Djelfa, chef d'annexe. Administrateur bienveillant et énergique, on lui doit une route de 73 kilomètres, en pleine montagne, d'Arris à M'Chouneche. Arris lui doit l'électrification, nombreux monuments, hôtel, infirmerie indigène, écoles (12 classes), a installé nombreuses salles de consultations dans les douars. A Djelfa, a créé la Société hippique (1934), Chevalier du Mérite Agricole, Médaille commémorative du Maroc, Médaille de la Mutualité, Médaille des Assurances sociales, Commandeur du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite.



BECHILI BELKACEM BEN CHERIF, cheikh à Sedrata, né en 1885, à Guelma. Savant arabe, fit ses études en Egypte, diplômé de l'Ahhzar. En 1912, en Algérie, professeur de théologie et de littérature. A rendu d'importants services à la cause française par ses conférences de propagande. Son frère **Cherif ben Belkacem**, important cultivateur, tous d'eux d'un parfait loyalisme.

BEDEAU Marie-Alponse, général de division, né à Verton (Loire-Infér.) près Nantes, le 19 août 1804. Ecole de St-Cyr (1820). En 1833, chef de bataillon à la Légion étrangère. Vint en Algérie ; lieutenant-colonel en 1837, à cette date cité à l'ordre de l'armée. En 1840, deux fois blessé devant Cherchell. Victorieux à l'attaque du col de Mouzaia, où il fut blessé. En 1844, prit part à la bataille d'Isly. En 1847, expédition contre les Kabyles et Bougie. En 1848 à Paris, où il donna l'ordre de ne pas tirer sur les émeutiers. Mis à la retraite en 1852. Mort à Nantes le 29 octobre 1863 Grand Offic. de la Légion d'Honneur. (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris 1889*).

BEHAGHEL Arthur-Alexandre, publiciste et journaliste ; né à Nancy en 1833. En Algérie (1860-1865), rédacteur en chef de L'OBSERVATEUR DE BLIDA, a publié nombreux ouvrages sur l'Algérie : « LA LIBERTÉ DE LA PRESSE, CE QU'ELLE EST EN ALGÉRIE », « GUIDE D'ALGER », « L'ALGÉRIE, HISTOIRE, GÉOGRAPHIE, HYGIÈNE, AGRICULTURE, RICHESSES MINÉRALES, etc., etc. ». (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BEGHADID ZAOUI OULD HABIB, retraité militaire à Méchéria ; né en 1882 à Oulad Khelif (Oran). Engagé volontaire en 1914 pour la durée de la guerre, front français, blessé en Champagne le 27 septembre 1915 (amputation jambe gauche, blessures graves à la main droite et à la face) ; se retire à Méchéria en 1918 ; président (délégué général) section des Anciens Combattants à Méchéria (1931). Jouit de l'estime de la population, Médaille militaire, Croix de guerre.

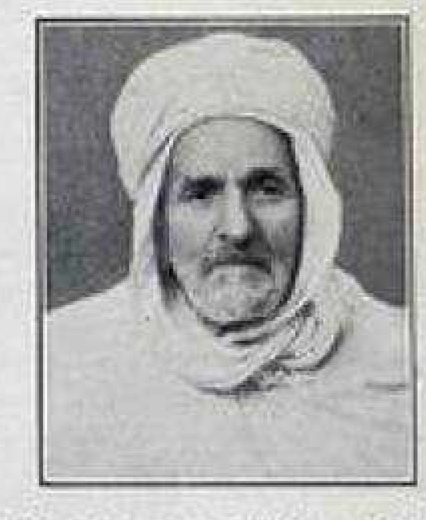


BEGHDADI CHEIKH OULD AHMED, commerçant à Aïn-Sefra; né en 1898, à Moghrar (Oran). En 1918, son père BEGHDADI HADJ HAMED, s'installe à Aïn-Sefra, devient associé en 1920 avec son oncle BEGHDADI MOHAMED, son père fut membre idoine délégué par le 19e Corps d'Armée le 30 janvier 1934 pour la Commission des appels. Notable commerçant de la région.



BEHABED MOHAMED BEN AHMED, caïd des douars 21 Taia Slep et Bouamden commune-mixte de Oued Cherf (Guelma), né en 1874 dans le département d'Alger. Parle le français, lettré en Arabe. Nommé caïd à la mort de son père, **Ahmed ben Ali**, (1907), qui fut caïd 22 ans. Son grand-père, **Ali ben Hadj Moussa** engagé volontaire prend part aux combats de la pacification, tué en 1864, était Maréchal des Logis. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite.

X **BEHADDAD SALAH BEN AZIZ**, caïd à Akbou en résidence à Ighzer-Amokrane, né en 1864 à Seddouk. Etudes au Lycée d'Alger (boursier) ; khodja de commune-mixte en 1892 ;



caïd en 1918. Son père **Behaddah Cheickh Aziz ben Mohamed Ameziane** (voir ce nom), chef de la Confrérie des Rahmania; décédé à Paris 1895, enterré à Constantine à côté de son père **Cheickh Mohand Ameziane**. Compte 42 ans de service à ce jour. Commandeur de la Légion d'Honneur, Officier d'Académie. Chevalier du Nichan Iftikhar.

BEHIH CHEIKH BEN RABAT, propriétaire agriculteur à Reibell, né



en 1851. Famille de grande tente, important agriculteur et éleveur. Sentiments loyaux envers la France. Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite agricole.

BEL Alfred, Directeur de la Medersa de Tlemcen, né le 14 mai 1873, à Salin (Jura). Lauréat de l'Institut de France ; (Prix **Bordin** 1915) ; Prix **Saintour** 1920) ; Lauréat de l'Académie Française (Prix **Charles Blanc** 1918) ; Lauréat Société Coloniale des Artistes Français (Prix d'archéologie 1918). Membre étranger de l'Académie d'Histoire de Madrid (1927) ; Membre correspondant de l'Institut de France (1929). Après ses études, répétiteur au Collège de Blida, aux Lycées d'Oran et d'Alger. En 1899, termine à l'Ecole Supérieure des Lettres d'Alger ses études d'arabe, d'Islam et d'histoire. Professeur de Lettres à la Médersa de Tlemcen, en 1899 ; directeur en 1904 ; chargé de mission par le général **Lyautey** (organisation de l'Enseignement arabe à Fès et Meknès). Auteur de très nombreux ouvrages, correspondant de nombreuses revues. Conservateur du Musée archéologique de Tlemcen. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction Publique, Officier de l'Ordre de la Couronne de Belgique. Grand Officier du Nichan-Iftikhar.

BELABBES LARBI OULD YAHIA caïd du douar ould Nechar Cheraga



(commune mixte de Sebdou) ; né à Ould Nechar Cheraga. Chef de peloton aux "goums" algériens en 1914. A pris part aux opérations de la Basse-Moulouya (Maroc). Médaille militaire, Médaille commémorative (1914-1919), Chevalier du Nicham Iftikhar, Médaille coloniale agrafe « Maroc », Chevalier de la Légion d'honneur. Descendant du marabout SIDI YAHIA BEN SEFIA, d'origine korechite ; fils de feu SI YAHIA BELABBÈS, agha des Nechar et délégué financier.

BELAID MOHAMED BEN ALI, citoyen français, caïd du douar Azou-



za, commune mixte de Port-Gueydon, né en ce douar, en 1885. Engagé volontaire 1906, Cies Sahariennes 1911-1924 date de sa mise à la retraite. Blessé en janvier 1908, à Fort-Mac-Mahon ; blessé le 1er janvier 1912, à Fort-Mouti-Linski, à 50 kilomètres au sud de Tamanrasset, amputé de la main gauche. Elève du **Père de Foucauld**, il fut un des derniers qui le vit en 1916. Ayant une profonde connaissance des coutumes des tribus, des dialectes touaregs et berbères fut attaché aux principales missions militaires et scientifiques, les plus périlleuses, notamment aux missions danoises et américaines **Gibson**. Le Tanezrouft n'a aucun secret pour lui. Nommé caïd en 1930. Son père, **Ali ben Amar**, cavalier de commune mixte, 1882 à 1885, caïd de cette date à son décès en 1905. Il rendit d'importants services dans la répression du banditisme en Kabylie. Après avoir été un bon soldat, il est un chef indigène très estimé des Autorités. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe « Sahara », Officier d'Académie. Officier du Nichan Iftikhar, Médaille d'or du Danemark.

BELAIDI AHMED BEN MOHAMED SEGHIR, caïd du douar Zemala (Bordj-bou-Arréridj), né en 1878. Propriétaire cultivateur, nommé caïd en 1925 ; compte, entre ses fonctions de cavalier et de caïd, 25 ans de service. Son frère, **Sliman**, fut 17 ans caïd, décédé en fonction en 1924 ; son oncle, **Belaidi Salem ben Saïd**, caïd 28 ans décédé en fonction en 1914. Chevalier du Nichan-Iftikhar, Médaille d'honneur du travail.

BELARBI ABDELKADER BEN MOSTEFA, caïd du douar Tagdempt



(Tiaret) ; né en 1898. Ancien s.-officier de tirailleurs ; son père ancien président de Djemâa, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé en 1933. Famille maraboutique de SIDI BELGACEM de Tagdempt.

BELARBI MOKHTAR BEN HADJ BOUGRARA, propriétaire à Teniet-



el-Haâd, né le 7 juillet 1899. Etudes primaires supérieures, lettré en arabe. Elu conseiller municipal en 1935 ; membre des Sociétés de bienfaisance et sportives. Secrétaire de la Maison du Soldat (Dar El Askri). Issu de la famille de **Mokhtar Ben'arbi**, adjoint indigène au temps du général **Margueritte**; son frère, **Mabrouk**, fut le compagnon d'armes du général à qui il sauva la vie à la prise de **Laghouat**, en 1852, pour ce fait fut décoré de la Légion d'honneur. Son frère fut tué près de Compiègne, le 27 décembre 1915 ; son père, **Hadj Bougrara**, adjoint indigène à Téniet-el-Haâd, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé en 1918.

BELBOURI Abdelkader Ould Hachmik, Lieutenant en retraite à Masca-



ra, né en 1845 à Palikao; engagé volontaire en 1875. Services des renseignements au Maroc 1887, Sud-Oranais et Tunisie. Nommé Caïd en 1911 commune-mixte de Kacherou jusqu'en 1926. Membre de l'Association des Combattants musulmans. Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille coloniale agrafes « Algérie », « Sahara », « Tunisie », Officier du Nicham Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite.

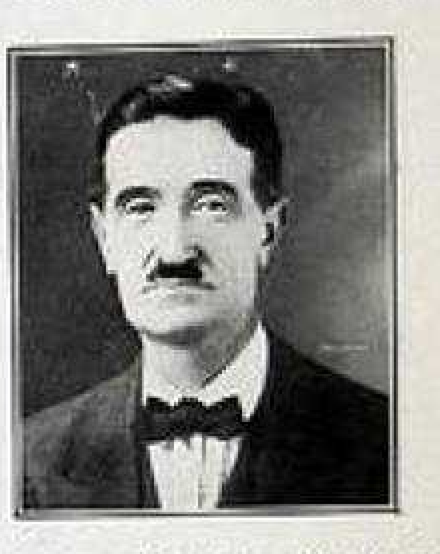
BELDJERD ABDELKADER, adjoint technique de la Santé publique (citoyen



français), à Aïn-Bessem, né le 29 novembre 1900, à Relizane. Faculté de Médecine d'Alger (1917-18). Dans l'Administration à Chellala-Reibell (trois années de service militaire, sergent infirmier), Rabelais (1926), Hammam-bou-Hadjar, en 1930, à Aïn-Bessem. Fit campagne de guerre en Syrie. Médaille commémorative de Syrie. Deux médailles de bronze des Epidémies, médaille d'argent des Epidémies (1934), médaille d'honneur de l'Assistance publique.

BELDJILALI EL DJILALI BEN DRISS, bachagha à Tiaret ; né en 1873, à Ouled-Cherif (Tiaret). Caïd en 1896 des douars Ouled-Cherif et Ghartoufa Bachetout, agha en 1928, bachagha en 1931. Issu d'une famille qui fut notre alliée dès 1830. Son père fut caïd et agha pendant quarante-cinq ans. Durant la guerre, fit une active propagande française. Commandeur de la Légion d'honneur, Officier du Nichan Iftikhar, Chevalier du Mérite Agricole. Important propriétaire agriculteur.

BELFORT Henri, publiciste à Bougie, né le 18 avril 1883 à Sétif, directeur de l'**Echo de Bougie** (35 ans d'existence) co-directeur d'une im-



primerie avec **M. Dubar Charles**. Musicien de talent, professeur de piano; conseiller municipal (1919-1925). Son activité et son dévouement sont acquis à toutes les œuvres de l'Enseignement des aveugles. Issu d'une famille originaire de la Drôme, son père **Charles**, imprimeur est venu en Algérie en 1874. Officier de l'Instruction publique.

BELHADDAD CHEICKH AZIZ BEN MOHAMED AMEZIAN, chef de



la confrérie de l'ordre des Ramania, à Seddouk-Oufella. En 1870, est un des auteurs de la révolte de Kabylie avec **Ben Ali Chérif** et **Mokrani**. Revient dans l'ordre et ses fils ont des situations de khodja-interprète et caïd.

BEL HADJ MOHAMED, Agha des Beni-Ouragh, né en 1775, d'une famille noble qui commandait depuis un temps fort reculé les Beni-Ouragh, arrivé dans la région depuis le hui-

13ème siècle de l'hégire. Un de ses descendants fut nommé **Cheik des Marioua**, par les Turcs. Fut prisonnier d'**Abd-el-Kader**, délivré par le **Duc d'Aumale**. Combattit le **Général Bugeaud** en 1842. Fit sa soumission et fut nommé Agha. Mort à l'âge de 103 ans en 1878. Officier de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris 1889*).

BELKHAHLA AHMED BEN ALI caïd du douar Ouichaoua, commune



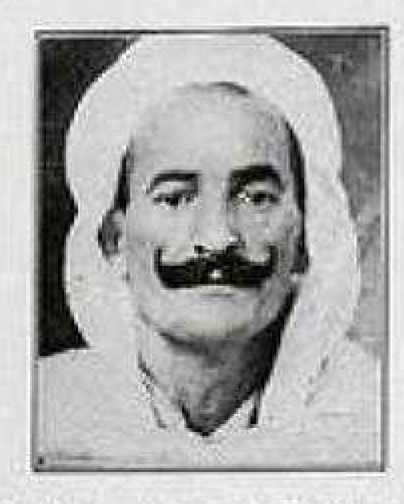
mixte de l'Edough, né en 1871, à Collo. Nommé caïd en 1920, après 32 ans de service dans les communes mixtes. Un de ses fils, **Boudjma**, caïd des douars Talha et Dramena, commune mixte de l'Edough ; un autre, **Messaoud**, docteur en médecine à Constantine ; un autre, **Saïd**, mutilé de guerre, Médaille militaire. Famille de militaires dont quelques-uns morts pour la France. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Iftikhar, Médaille du Travail et nombreuses lettres de félicitations pour répression du banditisme.

BELHAROUS SALAH BEN MESSAOUD, caïd du douar Ouled Quebbed, commune mixte de Fedj-M'zala, où il est né en 1878. Nommé caïd en 1920 son grand-père, **Hamou ben Ali**, fut caïd nombreuses années sous la domination turque. Chevalier du Mé-



rite Agricole. Officier du Nichan-Iftikhar.

BELHOCINE BOUZID BEN BACHIR, commerçant propriétaire à Si-



di-Aïch, où il est né en 1889. Commerçant depuis 1914, issu d'une famille d'agriculteurs. Membre de la Sté de Bienfaisance. Ancien juge au Tribunal répressif. Assesseur à la Cour criminelle de Bougie. Plusieurs membres de cette famille sont instituteurs et professeurs dans les Collèges et Lycées.

BELHOCINE MOHAMED BEN AMAR, caïd du douar Beni-Zemenzer (Tizi-Ouzou) ; né le 30 mai 1894, à Tizi-Ouzou. Durant la guerre, front français, blessé au plateau de Nouvron en 1916, blessé en 1918 dans l'Aisne, termine la guerre avec le grade de sous-lieutenant. Il fut instructeur à l'Ecole militaire des élèves-aspirants, à Miliana. Entré dans l'Administration en 1922, s'est consacré à la création d'une école de garçons dans son douar, et à l'aménagement de points d'eau (11.000 habitants). Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre, Croix du combattant.

BELHOUCHET BELKACEM BEN AHMED, caïd des douars Medaourou-



che et Kebarit, commune mixte de Sedrata, né en 1884, à Medaourouche. Lettré en arabe ; nommé caïd en 1907. Son père, **Ahmed ben Mohamed**, caïd pendant 45 ans, Chevalier de la Légion d'honneur, fit la campagne du Tonkin ; son grand-père, **Ammans ben Belhouchet**, fut caïd sous l'autorité militaire durant 12 ans. Ses oncles et neveux furent ou sont caïds. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Officier du Nichan-Iftikhar.

BELIN, Eugène (Général), né le 25 septembre 1834 à Roanne. — Sort



de Saint-Cyr comme Sous-Lieutenant en 1859, est promu Capitaine en 1863. Passe dans le service des bureaux arabes le 14 juillet 1866, où il exerce à Médéa, à Laghouat, à la Direction

provinciale d'Alger, à Cherchell, à Dra-el-Mizan. Nommé Chef de bataillon en décembre 1870 et Commandant Supérieur de Cherchell en 1873, de Bordj-bou-Arréridj en 1876 et de Laghouat de 1879 à 1882.

Lieutenant-Colonel le 10 juillet 1881 il va au 1er Tirailleurs, puis sera Colonel et Général de brigade en France. Il meurt pendant l'hiver 1894-1895, au moment d'être promu divisionnaire.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930*).

BELKADI HAMOUD, cadi-notaire à Aïn-Bessem, né le 28 septembre



1882, à Dra-el-Mizan. Etudes à la Médersa d'Alger (diplôme de la division supérieure), reçu n° 2; administration 1922; cadi suppléant à Azazga, Michelet, Bouïra, cadi titulaire à Port-Gueydon, Mansourah-les-Bibans et, en 1934, à Aïn-Bessem. Vice-président de l'Association des Amis du Livre et de l'Ecole. Son père, **Belkadi Tayeb**, fut 42 ans dans la magistrature musulmane; décédé en fonctions, en 1915, il était Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie.

BELKADI MAHFOUD BEN TAIEB, interprète judiciaire à Bordj-Ménaïel, né en 1883, à Dra-el-Mizan. Etudes au lycée d'Alger, dans l'administration en 1902, reçu au concours des interprètes judiciaires en 1907. Port-Gueydon, 1910-1916. Oued-Athménia, Perrégotville. Mansourah, Jemmapes, Palestro, Aumale et en 1936 à Bordj-Ménaïel. Un frère **Hamoud**, cadi (voir ce nom), un autre, **Tahar**, diplômé de la division supérieure des Médersas ; deux oncles paternels décorés de la Légion d'honneur sont caïds, l'un, **Oussaïd**, décédé, l'autre, **Mohamed**, à la retraite après 40 ans de service, dont le fils est caïd. Famille ayant exercée le commandement sous la domination turque

BELKAID MOHAMED BEN MILOUD, secrétaire général mairie de



titulaire de la Médaille d'honneur communale ; nombreuses lettres de Ténès ; né le 26 mars 1888 à Ténès, Etudes françaises, entré dans l'Administration en 1904 à Ténès, où il est parvenu à l'importante situation qu'il occupe ; secrétaire du bureau de bienfaisance indigène depuis 1908 ; secrétaire de la Société de prévoyance, secours, prêts mutuels depuis 1933. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'académie, Officier du Nicham-Iftikhar, félicitations du gouvernement général pour services rendus. Son père, BELKAID MILOUD BEN ALI, fut conseiller municipal (1892-1925) et caïd (1892-1901), était titulaire de la médaille de sauvetage.

BELKODJA OMAR BEN MUSTAPHA, caïd du douar Mou'aïdil com-



mune-mixte de Sédrata, né en 1884, à Oued Athmania, engagé volontaire 1899, fait le Maroc en guerre en 1912, rentre dans la gendarmerie et prend sa retraite en 1913. *Cité à l'Ordre Légion 10 juin 1911, pour avoir fait preuve le 28 mai 1911, sur le marché de Telergma d'un courage et d'une énergie digne d'éloges, évitant une nefra ou le sang aurait certainement coulé.* Nommé **Caïd** en 1915 à Aïn-Touta, en 1929 à Sedrata. Son père, **Mustapha ben Ali**, Sous-Lieutenant en retraite, médaille militaire, décédé en 1923. Cette famille compte nombreux de ses membres dans l'Armée, ou ayant pris leur retraite, comme officiers. Chevalier Légion d'honneur, Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe « Maroc », Médaille du courage et du dévouement Chevalier du Nichan Iftikhar.

BELKHODJA MOHAMED, adjoint technique de la Santé publique à



Vialar, né en 1882 à Dra-el-Mizan. Etudes à la Médersa d'Alger (1901-1904), Faculté d'Alger (1904-1906), Lauréat Académie de Médecine, Paris. Dans l'Administration en 1906 à St-Arnaud, successivement : Sidi-Aïssa, Rabelais, en 1930 à Reibell, en 1933 à Vialar. Membre de la Société de Géographie de l'Afrique du Nord, membre de l'Alliance française pour la propagation de la langue française dans les colonies et à l'étranger. Président d'honneur de la Société d'éducation physique et de préparation militaire l' « Algéroise » (Alger), membre bienfaiteur de nombreuses Sociétés. A obtenu des félicitations de l'Enseignement pour services ren-

dus aux Ecoles. Famille influente comptant nombreux fonctionnaires musulmans. Mention honorable, Médailles de bronze et d'argent des Epidémies. Chevalier du Nichan Iftikhar.

BELLAHSENE SALAH BEN MOHAMED, instituteur à Seddouk, né le 5



juillet 1881 à Oued Amizour. Ecole Normale d'Alger (1897-1900). Depuis 1904 à Seddouk, où il créa l'Ecole ; est resté jusqu'à ce jour seul instituteur. Famille qui compte plusieurs adjoints techniques de la Santé publique, de nombreux instituteurs et khodja-interprètes. Durant la guerre a mis son activité à la propagande française. Très estimé des Autorités et de la population. Officier d'Académie.

BELLAHRECH MOHAMED BEN ABDELKADER, secrétaire de com-



mune mixte à Tiaret, né le 14 janvier 1895 à Saïda. Etudes enseignement primaire supérieur. Dans l'Administration depuis 1920 à Tiaret. Mobilisé durant la guerre (1914-1919), campagnes Sud-Oranais. Secrétaire de la « Société de prévoyance indigène ». Auteur de plusieurs poésies publiées dans les grands journeaux du département, notamment une étude sur le poète « **Mostefa Brahim et les femmes** », sur « **Benguenoun et le Sahara** ». Issu d'une famille maraboutique de **Sidi Abdelkader Djillali** ; son père, chef de la Zaouia de Saïda.

BELLAT Lucien, propriétaire-viticulteur à Sidi-bel-Abbès, où il est né le 22 septembre 1880. Maire depuis 1929, la ville lui doit des améliorations importantes. Président de la Foire aux Vins.

BELLON Louis, industriel à Sétif, né le 24 septembre 1869, à Les Vans



(Ardèche). Etudes au Lycée de Marseille, venu en Algérie en 1900, fut 25 ans fondé de pouvoirs des **Etablissements Régis**. A créé, en 1919, la Société des « Messageries mécaniques du Sud » (*transports, voyageurs et marchandises*), Sétif-Barika, dont il est l'administrateur ; en 1930, cette Société devient sa propriété en communauté avec ses fils **Jean** et **Louis-Paul**. Conseiller municipal en 1935. Vice-président de la Chambre de Commerce de Bougie 1926,dont il est membre depuis 1919. Président de la Commission de l'étude des réclamations formulées par les commerçants. Fondateur et Vice-président du Syndicat du Commerce et de l'Industrie. Officier d'Académie.

BELOUD Marius, officier de réserve à Saïda ; né le 4 novembre 1880



à Nantua (Ain). Engagé volontaire en 1899, s.-lieutenant en 1914, lieutenant en 1917, capitaine en 1926. Campagne (1914-1918), front français, Verdun 1916, blessé le 6 novembre 1916 à Douaumont ; blessé le 16 avril 1917 à Berry-au-Bac. Citation : « *Officier de complément d'une énergie rare. Blessé grièvement après avoir passé la doublure allemande, a entraîné le 15 avril 1917 sa section jusqu'à la deuxième ligne, en s'appuyant sur une canne, exaltant l'ardeur de tous, jusqu'au moment où il tomba épuisé.* » Russie méridionale en 1919 (Odessa), prend sa retraite en 1920. Secrétaire de mairie à Aïn-el-Hadjar pendant six ans ; piqueur au service vicinal depuis 1926. Membre fondateur et président actif de la Société des Chasseurs Saïdéens. Président de l'Union des Sociétés de chasse de l'Oranie. Président de la Ligue des Droits de l'Homme. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille coloniale agrafes « Sahara », « Maroc », « Haut-Guir », Médaille commémorative de Roumanie.

BEN ABBES BRAHIM BEN ABDELKADER, chef du maghzen bu-



reau des A.I. à Ghardaïa ; né en 1859, à Melika. Entré dans l'administration des Contributions diverses (1906-1912), fait du commerce de 1912 à 1927, date de sa nomination dans son emploi actuel ; issu d'une vieille famille du Sud qui fut toujours dévouée à la cause française.

BENABDALLAH MOULAY AHMED, caïd de Djebel Amara Oulhaça



Ghraba, Beni-Saf, commune mixte de Montagnac ; né en 1894, à Aux-Azail (Sebdou). Etudes au collège de Tlemcen, entré dans l'Administration comme caïd en 1926. Président de la Cultuelle musulmane de Montagnac. Agriculteur.

BENABID ABDELHAMID BEN AMAR, caïd du douar Beni-Maouche,



Lafayette-mixte, né en 1889 à Beni-Ourtilane ; Chevalier de la Légion d'honneur, estimé par les Autorités comme un excellent chef indigène. Son père **Benabib Amar ben Bouzid**, bachagha de Guergour, Grand Officier de la Légion d'honneur, fit ses études au Collège de Sétif en 1875 ; fut un des premiers chefs indigènes à la déclaration de la guerre de 1870 à envoyer à l'autorité supérieure un télégramme pour exprimer en son nom personnel et celui de sa famille ses sentiments de loyalisme ; il a agi de même lors de l'entrée de la Turquie dans le conflit. Son grand père **Benabid Bouzid ben El Hadj Cherif**, né en 1827 fut caïd et chef de goum 20 ans et a servi en territoire militaire et civil pendant 38 ans en qualité de caïd titulaire, il était Commandeur de la Légion d'honneur.

BENABID AHMED BEY BEN MANSOUR, caïd à Châteaudun-du-Rhumel, né en 1900 à Lafayette. Etudes au collège de Sétif, nommé caïd en 1932. Son grand-père **Benabid Bouzid ben Hadj Cherif**, Commandeur de la Légion d'honneur, fut caïd 30 ans, ayant rendu les plus signalés services à notre arrivée, décédé en fonctions ; son père, **Mansour ben Bouzid**, fut caïd, décédé en 1900, son oncle, côté paternel, le Bachagha **Benabid Amar ben Bouzid**, compte plus de quarante années de service. Très nombreux membres de cette famille sont fonctionnaires.

BENABOURA Mokhtar Ould Bachir, propriétaire à Mascara, né en



1880 à Mascara. Etudes aux écoles françaises, fut clerc de notaire pendant vingt ans. Conseiller municipal depuis 1910. Délégué financier 1920-1923. Membre de la Chambre d'Agriculture 1923-1933. Membre du Comité du patronage laïque de Mascara et du Conseil d'Administration des Pupilles de la Nation depuis sa création. Nommé par M. le Recteur d'Alger pour seconder l'enseignement du cours complémentaire (garçons). Sa famille compte douze de ses membres engagés volontaires durant la guerre. D'un loyalisme parfait, il a sans cesse manifesté à l'égard de la France et de ses institutions une sincérité absolue. Nommé Agha honoraire. Officier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier d'Académie, Officier du Nicham Iftikhar.

BEN ARBIA BEN ALI, négociant à Blida, né en 1885 à Blida, ancien fa-



bricant de tabac 1900-1924, son établissement occupait 40 ouvriers. En 1924 s'installe négociant à Blida, nommé conseiller municipal en 1929 à nos jours. Vice Président de la Société de bienfaisance musulmane « **Irchad** ».

BENAOUDA BELKACEM OULD MOHAMED, khodja-interprète à la



commune mixte de Clinchant ; né le 12 août 1889, à Mostaganem. Etudes françaises, compte à ce jour trente années dans l'Administration, ses loyaux services furent re-

connus par les décorations suivantes : Médaille des Epidémies, Chevalier du Nichan Iftikhar, Chevalier de l'Etoile d'Anjouan, Chevalier de l'Etoile Noire du Benin, un temoignage de satisfaction du 19e Corps d'Armée. Son père fut vingt-neuf ans au service de l'Administration et Chevalier de la Légion d'honneur.

BENACHENHOU MOHAMED SEGHIR, négociant-propriétaire à Re-



lizane ; né en 1903 à Tlemcen. Etudes françaises, membre du comité de bienfaisance musulmane, membre du syndicat des commerçants, fondateur et président du cercle « En Nadi El Ouidadi » (littéraire-artistique), membre de l'Association des anciens élèves musulmans, membre honoraire de la Fédération des élus musulmans, membre de la commission administrative du bureau de bienfaisance (préfecture d'Oran).

BENAFFANE KALIFA Ould Larbi, Agha à Sebdou, né en 1881 à Sidi Da-



ho (La Mekerra). Entré dans l'Administration le 5 mai 1904, Caïd à Sidi-Daho jusqu'en 1918 date de sa nomination de Caïd aux Douars Ouled Mimoun, commune mixte de Sebdou. En 1930, nommé Agha. Commandeur de la Légion d'Honneur, Commandeur du Nicham Iftikhar, Officier du Mérite Agricole, Chevalier du Nicham Anouar. Témoignage de satisfaction du 19e Corps d'Armée pour le recrutement des indigènes. Lettre de félicitations du Gouverneur Général pour dévouement dans incendie de forêts.

BENAHMED ALI BEN HADJ TAIEB, président de Djemaa, douar



Aioun-El-Hadjalz, à Châteaudun-du-Rhumel, où il est né en 1879. Durant la guerre s'occupe de propagande française, Chevalier de la Légion d'honneur.

BEN AHMED BEN EL HADJ BOUBEKEUR, caïd de Sidi-Attala, à La-



ghouat ; né en 1880, à Sidi-Attala. Volontaire goumier au Maroc (1911-1917), Colomb-Béchar (1925), campagne du Riff ; entré dans l'Administration (1913). Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E., médaille coloniale agrafes « Maroc », « Riff » ; médaille commémorative du Maroc ; médaille « Pax » ; chevalier du Nicham-Iftikhar, Etoile noire du Benin ; chevalier du Mérite agricole.

BENAMAR MOHAMED (Hadj), khodja interprète au bureau des



Affaires indigènes à Laghouat ; né le 1er janvier 1878 à Laghouat. Ecole normale d'Alger ; entré dans l'Administration en 1898 à Laghouat, où il y resta jusqu'à ce jour et prend sa retraite après trente-huit ans de loyaux services ; s'est signalé par son dévouement, durant l'épidémie de typhus à Laghouat (1920-1922) ; montra une grande activité dans le recrutement des volontaires militaires, fut interprète du tribunal de la justice de paix durant la guerre. Issu d'une famille maraboutique de SIDI AHMED BEN YOUSSEF, de MILIANA ; chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, médaille de l'Assistance publique, chevalier de l'Etoile noire du Benin, chevalier de l'Ordre d'Anjouan.

BENAMARA ben AMARA Ould Lazz, Caïd de El-Fehoul, commune



mixte de Remchi, né en 1873 à El-Fehoul, a succédé comme Caïd à son père qui fut Caïd durant trente-six ans et décédé en 1912. Chevalier du Ouissam Alaouite.

BENAMARA KSIKIS, caïd des douars Belhacel-Mino-Zgaier, com-



mune mixte de Clinchant ; né en 1877 à l'Hillil. Ancien cavalier à la légation de Tanger et au Consulat de France à Casablanca, Fez et Rabat (1906-1922). Formé et dressé par le MARÉCHAL LYAUTEY, s'est distingué spécialement dans la nuit du 17 au 18 avril 1912 en délivrant le MARÉCHAL DES LOGIS PERTUS, assiégé à Fez par ses soldats mutinés et en l'amenant à la Légation. Nommé caïd en 1922, chef indigène actif et énergique ayant su imposer son autorité dans une région difficile, et, remplissant de façon très intelligente la mission que le Gouvernement lui a confiée.

BENARAB KACI BEN ARAB, caïd du douar Betrona, à Tizi-Ouzou ;



né vers 1864 à Betrona. Engagé volontaire en 1884, campagne du Tonkin, gendarmerie (1891-1892), date de sa nomination de caïd, mobilisé durant la guerre au 1er zouaves. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille coloniale agrafe « Tonkin », Médaille de sauvetage.

BENAZZA AMAR BEN MOHAMED, caïd du douar Treat, commune mixte



de l'Edough, né le 1er juillet 1897, à Lambèse. Fait la guerre sur le front français ; nommé caïd en 1934, après avoir été 6 ans garde forestier ; son père, **Mohamed ben Ahmed**, fut conseiller municipal 16 ans de Lambèse ; son frère, **Larbi**, fit 16 années de service militaire, décédé en 1936, titulaire de la Médaille militaire. Famille ayant nombreux de ses membres dans l'armée. Chef indigène jouissant d'une grande autorité dans la région.

BENAZZEDINE ABDELKADER BEN AHMED, caïd du douar Beni'ent commune mixte du Sebaou, né en 1908. Etudes au Collège de Blida, nommé caïd en 1934. Issu d'une famille de fonctionnaires, son grand-père, caïd 47 ans, Officier de la Légion d'honneur, décédé en 1910. Son père, **Ahmed**, caïd pendant 33 ans. Ses chefs le considère comme jeune chef indigène ayant toutes les qualités pour devenir un grand chef.

BENBOUABDALLAH SAIB BEN HOCINE, caïd du douar Tilatou, Mac-Mahon, né en 1884, à Biskra mixte. Engagé volontaire en 1914 pour la durée de la guerre, front français et front belge ; retourne dans ses foyers avec le grade de maréchal des logis. Nommé caïd en 1917. Son aïeul, **Ben Bouabdallah Bouabdallah Abdelkader**,



exerça le commandement avant notre arrivée ; ses grand-père et père furent des chefs de fraction de nombreuses années ; son père, **Hocine ben Abdelkader**, fut assassiné en 1914 en fonction de perception d'impôts. Croix de guerre, Médaille de l'Yser, Chevalier du Nichan-Iftikhar, Médaille de l'Assistance publique.

BEN BOUALI (famille), de race arabe (catégorie des nobles guerriers) appartenant plus particulièrement au groupe des Zorba. Refusant toujours de s'associer à une politique contraire à la cause française. Un membre de cette famille, en 1840, prend part au combat nous livrant Médéa sous les ordres du colonel **Changarnier**.

BEN BOU KHECH MOHAMED, Lieutenant en retraite à Cherchell où



il est né en 1839. Campagne de 1870, prisonnier en Allemagne ; Assesseur au Tribunal répressif de Cherchell. Décédé le 30 août 1922.

BENBOUZIDE ALI-BEY BEN CHERIF, lieutenant en retraite, caïd des



douars Naïda et Kemissa, à Sedrata ; né en 1880 à Aïn Beïda. Etudes en français et arabe, engagé volontaire en 1914, front français, blessé le 11 octobre 1914 dans le Nord à la tête d'un goum levé dans sa famille et dans la Tribu Erakatas. Nommé Caïd en 1918 à Canrobert, en 1923 à Sedrata. En 1925 lève un nouveau goum, fait la campagne du Riff (Maroc 1925-1926). Cité. *Chef indigène remarquable par son énergie. A répondu dans les premiers, lors de l'appel lancé pour la levée des goums. S'est distingué par les mêmes qualités qu'il avait accusé en 1914. A fait l'objet d'une proposition de citation au cours de la présente campagne. Inébranlable soutien de la cause française dans les situations difficiles. Novembre 1925 signé* : « **Egarteler** » *Commandant l'Escadron.* Famille de caïds de père en fils, ayant rendu de signalés services depuis la conquête. Son père, **Chérif ben Ali**, capitaine en retraite Chevalier de la Légion d'honneur, fit campagne en Tunisie et la guerre de 1914, décédé en 1918. Son fils, **Boubaker**, fait sa carrière militaire. Ses oncles, **Benbouzide Salah**, Officier de la Légion d'honneur, ancien lieutenant en retraite, **Benbouzine Zine**, officier de la Légion d'honneur, bachagha, décédé en 1929, et **Laïd**, Commandeur de la Légion d'honneur, lieutenant de goum et caïd à La Meskiana. Son frère, **Nacem**, caïd à Aïn-Beïda, Chevalier de la Légion d'honneur ; tous ses cousins ont occupé des situations importantes, Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre (3 citat.), Palmes Académiques.

BENBRAHIM LAHCENE, commerçant à Trézel, né en 1902, à Michelet. Etudes primaires supérieures, lettré en arabe. Propriétaire agriculteur propriétaire d'une maison de commerce spécialisée dans les tissus et céréales. Inscrit sur la liste des notables.

BEN CHABANA ABDERRAHMAN BEN MOHAMED, cheick de Touggourt ; né en 1881, à Touggourt. Oukil des Habous pendant trente-trois ans, remplit les fonctions de cheick depuis dix-sept ans ; son père, oukil judiciaire pendant vingt ans. Famille honorablement connue.

BENCHALEL CHALLEL BEN AMOR, caïd des douars Tougout et Oum-Ne-



hal, commune mixte de Jemmapes, né le 28 octobre 1898. Etudes françaises et arabes. Fait campagne de guerre en Orient ; revient dans ses foyers avec le grade de sous-lieutenant ; actuellement, lieutenant de réserve ; ancien élève de l'Ecole Militaire de Miliana. Interprète auxiliaire de Justice de Paix ; caïd en 1928, à Sidi-Aïch ; en 1929, à Jemmapes. Trésorier de l'Amicale des Caïds. Son oncle, **Messaoud**, Conseiller municipal nombreuses années à Jemmapes (P. E.). Un membre de sa famille **Djejiri**, capitaine en retraite au titre français. Croix de guerre T.O.E. Croix du Combattant, Médaille coloniale agrafe Levant. Trois lettres de félicitations pour répression du banditisme.

BENCHENOUF ABDELKADER BEN BOUBAKEUR, caïd du douar Oula-



che, commune de l'Aurès, né en 1906 dans la commune Khenchela. Issu de la grande famille des **Benchenouf**, grand-père et père furent caïds et de fidèles serviteurs de la France. Considéré par les Autorités comme un jeune mais excellent chef indigène.

BENCHENNOUF AHMED BEY BEN BOUHAFS, caïd du douar Zalatou à Arris, né en 1890, à Tkout (Arris). Fait ses études au Lycée d'Alger (1908) ; lettré en arabe ; engagé volontaire en 1925, lève un goum composé des membres de sa famille et de sa tribu ; fait la campagne du Riff comme lieutenant de spahis auxiliaires ; nommé caïd en 1919 (territoires militaires). Un de ses ancêtres, **Djafar El Baramki**, fut vizir de **Haroun Rachid**, sultan de Bagdad. Son grand-père, **Si El Mihoub**, caïd mort en fonctions ; son père, **Bouhafs ben Mihoub**, fut agha, mort en fonctions en 1918 ; il était Commandeur de la Légion d'honneur. Famille très influente qui exerça le commandement bien avant notre arrivée. Considéré comme le meilleur chef indigène de la région. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E., Médaille commémorative du Maroc, Officier du Nichan-Iftikhar, Médaille du courage et dévouement ; nombreuses lettres de félicitations des autorités pour services rendus.

BENCHENOUF LECHHAL, caïd du douar Méchounèche, commune de l'Aurès, né en ce douar en 1884. Issu

de la grande famille **Benchenouf**, son grand-père, son père furent caïds de



nombreuses années. Son frère **Mekki** fit la guerre (1914-1918) comme officier de spahis auxiliaires ; un autre frère **Ismaïl**, officier de goum, fit campagne au Maroc, où il fut blessé et décoré de la Légion d'honneur. Il est lui-même Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar et titulaire de nombreuses lettres de félicitations des Autorités pour services rendus à la cause française.

BEN CHERIF SI ALI BEN BACHAGHA SI AHMED BEN CHERIF,



caïd des Ouled Si Ahmed, né en 1884. Etudes au collège d'Alger, et à la Grande mosquée « Zitouna » (Tunis), en 1909 khalifat du bachagha son père. Se distingue par son dévouement et sa charité en 1920, année de grande famine. Caïd en 1920 en remplacement du Capitaine BEN CHERIF, mort du typhus. Médaille de bronze et d'argent (typhus, 1920). Chevalier de la Légion d'honneur. Ami du droit et du bon sens, homme du progrès.

BENDAIKHA MOHAMED BEN DERRADJI, caïd du douar Gosbet



(Barika), né en 1886, à Constantine. Famille de chefs indigènes dévoués à la cause française. Son grand-père, **Si Mekhtar ben Daikha**, fut caïd, sous l'autorité militaire, pendant quarante-sept ans ; il était Commandeur de la Légion d'honneur. Son frère, **Bendaïkha Derradji ben Mokhtar**, fut caïd pendant quarante-cinq ans, Commandeur de la Légion d'honneur. Caïd du douar Gosbet depuis 1921. Officier du Nichan-Iftikhar.

BENDALI SLIMANE BEN SMAINE, caïd des douars Aïoun-e'-Adjaiz



et Meghalsa, né en 1880, à Aïn-Beïda. Lettré en français et arabe ; engagé volontaire en 1898, fait successivement campagnes en Algérie, Tunisie, Tonkin, Régions sahariennes, Maroc, puis la guerre contre l'Allemagne ; blessé le 20 septembre 1914, à Tracy-le-Mont (Compiègne) ; blessé à Arras le 26 juin 1915. Fut chargé de mission en Arabie ; agent au service du S. R. dans nos diverses colonies. Prend sa retraite d'officier en 1921 ; même année est nommé caïd à Fedj-M'zala ; en 1935, à Châteaudun-du-Rhumel. Son père, **Smaïne ben Abderrahmane** fut industriel (armurier) ; un frère **Hassen**, caïd, décédé en 1935 ; un autre, **Belkacem**, propriétaire d'une importante fabrique de tabac à Aïn-Beïda. **Bendali Slimane ben Smaïne** a obtenu, durant la guerre, plusieurs citations, dont une : Ordre Armée n° 1882 : *Officier indigène de réelle valeur, d'un loyalisme éprouvé, d'un excellent esprit militaire qui a rendu les plus grands services depuis le début de la campagne par son zèle et son dévouement. Blessé grièvement le 20 septembre 1914. Revenu sur le front sur sa demande, s'est distingué dans les affaires des 26, 27, 28 et 29 juin 1915. Au combat du 6 octobre dernier, son commandant de compagnie ayant été tué, prit le commandement de cette unité et, par son énergie et son ascendant, a rallié la compagnie sous un feu violent. Signé* : **J. Joffre**. Commandeur de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille militaire, Médaille coloniale agrafes Maroc, de Chine, Syrie, Levant, Médaille de Verdun, Commémorative du Maroc, nombreuses félicitations des autorités civiles et militaires.

BENDIMERED Larbi (sujet français), industriel (Entreprise de trans-



port) à Tlemcen, né le 5 septembre 1892 à Tlemcen. Etudes Collège de Tlemcen, débute dans les transports

Tlemcen, débute dans les transports

de marchandises et voyageurs en 1912. La plus importante entreprise de transports de voyageurs et marchandises du département d'Oran. Deux cent vingt-six blessés eurent des soins rapides, dûs à la rapidité de ses transports, lors de la catastrophe du chemin de fer de Turenne en 1932. Président d'honneur de la Société des Mutilés de guerre d'Oran. Président du Cercle Franco-Musulman, Membre du Comité de la Société de Bienfaisance et de nombreuses sociétés sportives et patriotiques. Officier du Nicham Iftikhar.

BEDIMERED MOHAMED SRIR, dit Abdesslam, adjoint technique principal de la santé publique à Sidi-Bel-Abbès; né le 2 mars 1891, à Tlemcen. Etudes à la Faculté de médecine d'Alger (1910), successivement à Nedroma, Aïn-Temouchent, Saint-Lucien et, en 1917, à Sidi-bel-Abbès, conseiller technique de la Société musulmane de secours aux indigents, secrétaire de la Société de bienfaisance musulmane, membre du comité de la cantine scolaire, président fondateur de l'Amicale des adjoints techniques de la Santé publique d'Algérie, conseiller municipal 1919-1925 ; durant la guerre, président fondateur de la société de secours aux blessés de guerre. Officier d'académie, trois Médailles des épidémies, Médaille de l'Assistance publique, Chevalier de l'Etoile du Benin, Médaille d'or de la Croix-Rouge espagnole. Chevalier de la Légion d'honneur.





BENDJELLOUL, docteur en médecine à Constantine, délégué financier. Homme politique.



BENDJEMIA SAID BEN MOHAMED, propriétaire agriculteur à Bordj-Menaïel; né en 1894 à Bordj-Menaïel. Cultivateur important (tabac, céréales, vignes), occupant environ quarante familles européennes et indigènes.



BENDJENNAT Harrag, Capitaine en retraite à Tlemcen, né le 24 janvier 1878 à Mostaganem; engagé volontaire en 1895, Sous-Lieutenant en 1907, Lieutenant en 1912, Capitaine en 1923 Sud-Oranais 1900-1905, Maroc 1907. Durant la guerre front français (Champagne) deux fois blessé à Mourmedon le Petit et St-Hilaire. En 1916 mission en Arabie, officier de renseignements et agent de liaison près de S.M. le roi Hussein. Prend sa retraite avec le grade de Capitaine, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre (2 cit.). Médaille Coloniale agrafes « Sahara et Algérie » Officier Nicham Iftikhar, Médaille du Levant.



BENELHADJ ADDA BEN HADJ, caïd du douar Djdid (Trézel mixte), né en 1886 à Ouled Sidi Khaled, engagé volontaire (1914-1919). Lieutenant de spahis auxiliaires, à la tête d'un goum composé en majeure partie par les membres de sa famille ; son oncle, le bachagha **Saraheui**, en était le capitaine. Une de ses citations : « *A montré beaucoup de courage à la tête d'un peloton envoyé en reconnaissance sous le feu de l'infanterie et de l'artillerie pendant la journée du 1er octobre 1914, envoyant à plusieurs reprises des renseignements utiles et gardant le contact jusqu'à ce que l'ordre de se replier lui fut parvenu. Dunkerque, 27 août 1915. Le Général* **Plantey**. » Chevalier Légion d'honneur, Croix de guerre française, Croix de guerre belge, médaille de l'Yser, officier du Nichan Iftikhar, officier de l'ordre de El-Anouar, Etoile noire du Benin.



BENELHADJ AHMED BEN MOHAMED, caïd du douar Naïma,

commune mixte de Trézel. Mobilisé durant la guerre (1914-1919), nommé caïd en 1936. Son père, MOHAMED, Commandeur de la Légion d'honneur, était caïd du même douar décédé en fonctions. Apparenté à la famille du bachagha SAHRAOUI. Famille influente de la région.



BENELHADJ BENAOUDA BEN SAHRAOUI, agha à Trézel ; né en 1888, à Ouled-Sidi-Khaled. Issu de la famille du bachagha SAHRAOUI, membre de la Société des Habous et des Lieux Saints de l'Islam. Commandeur de la Légion d'honneur, Commandeur du Nichan Iftikhar, Commandeur du Ouissam Alaouite.



BENELHADJ CHAABANE BEN EL-HADJ, négociant né en 1886 à Ouled Si Kaïed (Trézel), propriétaire agriculteur, propriétaire d'une maison de commerce. Famille du bachagha **Sarahoui** qui compte de nombreux caïds et fonctionnaires. Président de la « Société de Bienfaisance », président de la « Société des Amis des Ecoles »



BENGANA ABDELALI BEN HAMIDA, caïd de Temacine (annexe Touggourt) ; né à Biskra en 1901. Etudes au lycée de Constantine, cheick de la tribu El Ben Ali (1920) caïd en 1935, neveu du cheick El Arab.



BENGANA BOUAZIZ, **Cheikh El Arab**, à Biskra, descendant d'une opulente famille de l'Oued-Rhir et du Sahara. Les origines de cette famille furent interprétées de façons diverses sans en justifier la source exacte. L'origine chérifienne parait toutefois être démontrée. Le titre de **Cheikh El Arab** fut attribué à cette famille par les Turcs, titre qui fut consacré plus tard par les Français en 1839. D'un loyalisme parfait, les **Bengana** contribuèrent à la répression durant la période d'insurrection ; ils adressèrent au Gouvernement, au moment de la déclaration de la guerre de 1870 le message suivant : *Tant que le Gouvernement français subsistera en Algérie, en vint-il même à n'y être représenté que par un seul de vos nationaux nous resterons vis-à-vis de lui, dans la soumission la plus complète. Nous tous mettons à vos pieds nos richesses et vous offrons nos bras, nos gens, notre sang.* (Consulter le merveilleux ouvrage **Kitab Aayane-El-Maghariba, de Marthe et Edmond Gouvion**. Imprimerie Orientale Fontana frères, 1920, Alger). Le **Cheikh El Arab** actuel fut un très précieux auxiliaire de l'Administration durant la guerre 1914-1918. **Bouaziz Bengana** est un savant en littératures arabe et française, il est également un administrateur émérite ; il entretient chez lui une école dont les frais sont pris sur ses deniers personnels. Ses enfants fréquentent nos grandes écoles ; il est Commandeur de la Légion d'honneur et haut dignitaire de nombreux Ordres français et étrangers.



BENGUENAN HAMEZA BEN ABDELKADER, caïd des Mekhadma à Ouargla, où il est né en 1866. Engagé volontaire en 1890 au 1er Saha-



rien, quitte l'armée avec le grade de sergent en 1905 ; nommé caïd en 1916; un des caïds comptant le plus de campagnes dans l'Extrême-Sud, a servi sous les ordres de nombreux généraux ; fait Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de guerre en 1918 ; médaille Militaire, croix de guerre, médaille coloniale agrafes « Algérie », « Sahara ».

BENGUERNANE El-Hadj, Caïd de Meurad, né le 26 octobre 1897 à Meu-



rad. En raison de services exceptionnels rendus au 19e Corps d'Armée fut cité à l'ordre de la Division par le **Général Georges**. Son grand-père maternel était Français de droit, ayant fait la campagne 1870-1871. Conseiller depuis 1925, nommé caïd 27 mai 1929 ; membre de diverses sociétés locales.

BENHABYLES ALI BEN BELKACEM, interprète judiciaire à Châteaudun-du-Rhumel, né en 1887, à Périgotville. Etudes au Lycée de Constantine. Dans l'Administration en 1914, au Tribunal de Sétif, Justice de Paix de Saint-Arnaud, à Duvivier, à M'Sila et, en 1935, à Châteaudun-du-Rhumel. Famille ayant exercé le commandement sous la domination des Turcs. Son grand-père **Ahmed** facilita la pénétration française ; son père **Belkacem ben Ahmed** fut caïd sous l'autorité militaire, décédé en 1890, il était Commandeur de la Légion d'honneur et avait participé à la répression des insurrections des Babors, de Djidjelli et d'El-Milia. Ses frères, **Saïd**, bachagha, et **Mohamed**, caïd. L'une des familles les plus influentes de la région de Constantine, qui fut toujours dévouée à la cause française.

BENHALILOU LAMRI BEN HAMBLI, Caïd du douar Ouled-Azis (Aïn-



M'lila), né le 11 juillet 1885 à Ouled-Azis ; petit-fils et fils de Caïd ; son grand'père fut nommé Caïd en 1888. Nommé Caïd en 1913 ; issu de famille de sentiments dévoués à la cause française. Chevalier de la Légion d'Honneur, Officier du Nichan Iftikhar.

BENHAMOU Isaac, commerçant, propriétaire à Aïn-Sefra ; né le 20



janvier 1891, à Saïda. Mobilisé durant la guerre, Sud tunisien, crée en 1920 une importante maison de commerce à Aïn-Sefra (export. laine, grain et bestiaux), conseiller municipal en 1924, toujours réélu à ce jour ; correspondant de banques, membre correspondant de la Chambre de Commerce d'Oran. Président de l'Association cultuelle israélite depuis 1920, administrateur de la Société de bienfaisance musulmane, membre du Comité des Cantines scolaires (1931), membre de l'Aéro-Club. Médailles de la guerre, médaille coloniale agrafe « Tunisie », Chevalier du Nicham Iftikhar.

BEN HAMOUDA ABDERRAHMAN, commerçant à Géryville, né en



1896, à El-Ateuf (Ghardaïa). Fait du commerce depuis 1910. Président de la Djâma des Mzabites depuis 1925, succédant à son père BEN HAMOUDA HADJ MOHAMED, inscrit sur la liste des notables.

BEN-IDIR AHMED BEN MEKKI propriétaire-agriculteur, conseiller mu-



nicipal, douar Ras-Séguin, à Châteaudun-du-Rhumel, né en 1901, au douar Tsetlas. Etudes à l'école Montesquieu à Constantine ; son père, **Mekki ben Hadj Hamou**, fut président de Djemâ de 1909 à 1934, date de son décès. Engagé volontaire, fait campagne au Maroc, ancien élève de l'Ecole militaire de Miliana. Membre de la Société de Prévoyance agricole. Esprit ouvert au progrès, considéré comme un bon chef indigène.

BENILLOUZ Jacques, Avocat à Mascara, né le 2 juin 1906 à Masca-



ra. Faculté d'Alger, Diplôme de Législation Algérienne, Marocaine, Tunisienne de Droit et Coutumes musulmanes (1926). Inscrit au Barreau d'Alger en 1927, au Barreau de Mascara 1932. Lieutenant de réserve d'artillerie. Membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques, descendant d'une famille venue s'installer en Algérie vers 1845.

BENKARA MUSTAPHA ABDELKADER OULD MUSTAPHA, muphti à



Mostaganem ; né en 1860 à Mostaganem. Entre dans l'administration comme professeur à la grande mosquée de Mostaganem en 1885 ; en 1889, muphti à Mostaganem où il jouit de la plus grande estime de la population européenne et indigène. Ses enfants sont de notables commerçants et l'un d'eux dans l'Administration. Officier de la Légion d'honneur, officier d'Académie.

BENKEDDACHE IDIR BEN MOHAHAND AMEZIANE, caïd des douars Abi Youssef à Michelet ; né en 1869 à Aït-Mellal. Sept années moniteur



dans les écoles musulmanes, vingt ans de khodja de commune mixte, nommé en 1918 caïd, compte à ce jour quarante-six ans de loyaux services envers la France ; un de ses fils fit ses études au lycée d'Alger, puis diplômé de l'école d'agriculture, il est actuellement opérateur-topographe aux P.C. de Fort-National ; son oncle, le bachagha SI AHMED SI MENAD, fut, durant quarante-huit ans, dans l'Administration, décédé en juin 1933. Officier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Officier du Nicham-Iftikhar, Officier du Nicham El Anouar, décédé le 30 novembre 1935.

BENKHADDA AHMED BEN ABDELKADER, bachadel-chef à Sedrata né en 1888 à Tlemcen. Etudes à la Medersa de Tlemcen (1908), dans l'Administration en 1910, adel à Duperré, Oued-Fodda ; Khodja-interprète bureau S.R. Maroc oriental. Adel à Cassaigne, bachadel-chef au Télagh en 1927 à Sedrata. Son père, **Abdelkader ben Ahmed**, cadi, pendant 40 ans, décédé en 1906. Famille originaire de Mascara et descendante de **l'Emir Abd-el-Kader**, elle peut être considérée comme précieux auxiliaire de l'Administration. Durant la guerre a déployé une grande activité pour la propagande de la prépondérance française. Très estimé des Autorités.

BENKHEDDA MOHAMED OULD BELAKIA, propriétaire-agriculteur à Relizane ; né en 1888 à Oued Belahia (Zemoura-mixte). Conseiller municipal plus de vingt ans à Zemoura, conseiller municipal en 1935 à Relizane. Durant la guerre, a fait nom-



breux dons importants aux indigènes nécessiteux de la région, ce qui lui valut nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement pour son aide à combattre la famine de 1920. Pendant quatorze ans, a assuré l'intérim de caïd.

BENKHELIL ABDELHAMID BEN AHMED, cadi à Fedj M'zala, né le 28



novembre à Constantine. Etudes à la Médersa de Constantine et à celle d'Alger (diplôme de la Division supérieure). Diplôme des études commerciales (lauréat n° 1). Administration 1914, adel à Orléansville, Constantine, bachadel à La Calle (1928), Biskra (1931), bachadel-chef à Cheria (1932), cadi en 1935 à Fedj M'zala ; son grand-père, **Khélil Benkhelil**, fut militaire. Son père, militaire et caïd. Son frère, **Smaïl**, engagé volontaire tué en 1914 à Parcy-le-Val, ses deux autres frères, **Khélil** et **Ali**, interprètes dans l'Administration Préfectorale. Famille comptant nombreux fonctionnaires.

BENKHELLAF ABDERRAHMANE BEN AMIRA, commerçant-propriétaire à Djidjelli, où il est né en 1881. Etudes secondaires, élu conseiller municipal en 1908, succédant à son oncle **Benkhellaf Mohamed** qui fut conseiller 32 ans, délégué aux affaires indigènes. En 1932 donne sa démission pour un motif d'ordre local. Conseiller général de 1919 à ce jour. Membre élu de la Commission inter-ministérielle de Paris pour les affaires indigènes. Son père, **Amira ben Ka'ifa**, fut membre du Bureau de bienfaisance depuis sa création jusqu'à son décès en 1915. Membre de la délégation des élus musulmans d'Algérie, ayant portée diverses revendications au Gouvernement. Vice-président de la Fédération des Elus du département de Constantine. Durant la guerre, s'est occupé avec activité du ravitaillement de la région, a fait des avances de fonds à la commune pour la création d'un stock d'approvisionnement. Chevalier de la Légion d'honneur.

BENKHELIL ABDESSELAME BEN MOHAMED, docteur en médecine à



Batna, né le 4 mai 1899, à Constantine. Faculté de Médecine d'Alger (1927). S'installe comme médecin libre, médecin communal (1930). Président de la Culturelle Musulmane, Président du Cercle *Nadi El Islah*, conseiller municipal depuis 1935 et adjoint. Son père, important agriculteur; famille qui fut, dès notre arrivée, dévouée à la cause française, comptant de nombreux membres dans l'administration préfectorale et magistrature musulmane.

BENKHEMMOU SALAH BEN BOUSSAD, cadi-notaire à Fort-National ;



né en 1886 à Bou-Adenane (com. mixte du Djurdjura). Diplôme des études supérieures des Médersas, adel à Vialar (1907), bachadel à Aumale (1914-1924), bachadel-chef des Oulad Ziane (Elkantara) 1924-1928, cadi-supt. à Michelet (1928-1932), cadi-notaire à Dellys (1933-1935), de cette date à Fort-National. Son oncle paternel, SI BENKHEMMOU HADJ ALI BEN AMAR, fut attaché au service des renseignements dans la Colonne expéditionnaire de Tunisie (COLONEL DE LA ROQUE), pacification de la Kroumirie, et obtient nombreuses félicitations pour services rendus.

BENKHETTOU TIDJANI BEN MOHAMED BEN KHETTOU, commer-



çant à Méchéria, où il est né vers 1900. Etudes françaises et arabes, important commerçant en tissus de la région, sentiments de haute humanité, dévoué à toutes les manifestations d'œuvres de bienfaisance.

BENKHOUCHA ABDELKADER BEN LARBI, commerçant à Médéa ; né le 24 janvier 1902, à Médéa. Etudes au collège de Médéa. Entré dans l'Administration en 1926, secrétaire adjoint de commune mixte à Aïn-Bouçif jusqu'en 1933, mis en disponibilité pour cause de maladie. Obtient à ce moment une attestation de ses chefs « fonctionnaire intelligent, travailleur et tout particulièrement dévoué à ses fonctions, a été pour ses chefs un collaborateur précieux et ceux-ci regrettent que son état de santé l'ait mis dans l'obligation de demander une mise en disponibilité temporaire ; pouvait espérer dans les Communes mixtes une carrière rapide des plus honorables. » (20 novembre 1933), ancien secrétaire gl de la Sté de bienfaisance musulmane « L'Entr'Aide ». Agréé par le Gouvernement Gl à l'emploi de caïd (lettre n° 374 C.M., 16 janvier 1933).

BENLABIOD KHOUDJA BEN ALLAOUA, adjoint technique de la San-



té publique, à Châteaudun-du-Rhumel, né en 1890, à Constantine. Après de sérieuses études, rentre à la Faculté d'Alger (1920). Dans l'Administration à Medjana, à Aïn-M'lila jusqu'en 1919, à Sedrata jusqu'à sa nomination à Châteaudun-du-Rhumel en 1921 ; en 1931 détaché pour l'épidémie de peste à Aïn-Mlila, où son dévouement fut récompensé par quatre Médailles des Epidémies (bronze et argent) et de très nombreuses lettres de félicitations des autorités. Son frère **Abdelkader**, adjoint technique de la Santé publique, un autre frère, **Mekki**, dans la magistrature musulmane, un autre, **Chérif**, avocat à Constantine. Son père fut industriel à Constantine, décédé en 1922.

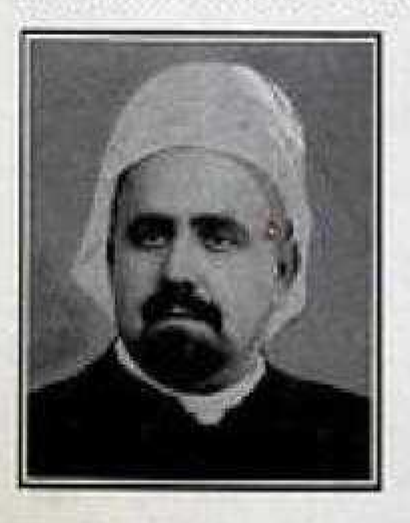
BENLOUCIF DAIF BEN AMAR, caïd du douar El-Greidir, commune



mixte de Jemmapes, né en 1887. Lettré en français ; nommé caïd en 1917 ; son père, **Amar**, fut caïd plus de 30 ans, sous le régime militaire. Chevalier du Mérite Agricole, Médaille du courage et dévouement pour répression de banditisme.

BENMAZOUNI MUSTAPHA BEN AHMED, propriétaire à Oran, où il est né en 1881. Famille d'origine de Mazouna (Renault), ayant exercée le commandement du temps des Turcs, elle fut gagnée à la cause française dès notre arrivée ; alliée au **Bey Mohamed El Kebir**, le conquérant d'Oran en 1789. Administrateur délégué au Crédit Municipal, Membre du Comité des Pupilles de la Nation, Membre de la Commission sanitaire départementale, Membre de la Commision consultative de l'Hôpital civil. Conseiller municipal Ancien Juge au Tribunal represif. Médaille d'argent de la Mutualité.

BENMANSOUR Mohamed ben Abdallah, industriel (broderie sur cuir)



à Tlemcen, né le 10 avril 1893 à Tlemcen, ancien conseiller municipal durant six ans. Descendant de la famille du grand marabout **Sida Abdallah ben Mansour**, nombreux pèlerinages durant les fêtes de El-Aïd Seghir et Kebir au lieu du Marabout.

BENMEHIDI ABDELKADER BEN AISSA, caïd du douar El-Briket, Mar-



Mahon, né le 13 août 1900 à Aïn-M'Lila mixte. Famille maraboutique « **Sidi Mahidi** », tombeau à El-Gaharah, son grand-père **Messaoud** fut cadi durant 25 ans, son père **Aissa ben Messaoud** fut également cadi 25 ans. Engagé volontaire, libéré avec le grade de sous-officier. Nommé caïd en 1929, considéré comme un excellent chef indigène. Médaille de l'Assistance publique, lettre de félicitations du Ministère de la Guerre pour services rendus dans le recrutement des militaires de carrière.

BENMILOUD KHELLADI BEN MOULAY, agha des Amour de l'Est à Aïn-Sefra, né le 16 juillet 1898 à Tiout. Etudes au Lycée d'Oran, entré dans l'Administration en 1920, caïd, démissionne en 1927, nommé agha en 1932 succédant à son père SI MOULAY qui fut agha de 1899-1931 ; il fut l'ami du maréchal Lyautey qui lui écrivait de Thorey le 8 décembre 1925, lui exprimant sa reconnaissance pour ses premiers conseils qu'il mit à profit durant 22 ans, et pour ses services envers la France. Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar, Chevalier de l'Etoile Noire du Benin.

BENMILOUD TAKI BEN MOULAY, caïd de la tribu Tiout-Souala, né en 1903 à Tiout. Etudes françaises et arabes, nommé caïd en 1922, a déployé une grande activité dans la lutte antipaludique et fait preuve d'un grand dévouement et de courage durant une récente épidémie de typhus, remplaçant le docteur mort du fléau. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille des Epidémies (typhus 1926). Officier du Ouissam Alaouite, Chevalier de l'Ordre d'Anjouan,

BENNEDINE BEN SLIMAN, garde champêtre faisant fonction de chef de poste de police à Aïn-Sefra, né en 1874 à Géryville. Engagé volontaire en 1898 (Sud-Oranais, Sud Marocain, France). Durant la guerre front français, blessé à Soissons le 23 Juillet 1918 ; il était engagé volontaire pour la durée de la guerre étant à la retraite depuis 1910. Garde champêtre 1900-1908 nommé à cette date au bureau Arabe de Aïn-Sefra, en 1931, chef du Maghzen. Médaille militaire, Médaille coloniale agrafes Sahara, Maroc, Croix du Combattant volontaire.

BEN REDOUANE HAMDAN, négociant en denrées coloniales, Alger,



né le 28 décembre 1892 à Alger. Ancien Conseiller municipal de St-Eugène (Alger); Membre de la Chambre de Commerce d'Alger. Administrateur de la Société Musulmane de Bienfaisance d'Alger; Membre du Conseil d'Administration de **La Rachidia**, (œuvre de bienfaisance), Président d'honneur de la Société de Sports « **La Mouloudia** »; Vice-Président de la Sté Musicale « **El Moutribia** ». Son père (1837-1924) fut de nombreuses années Conseiller Municipal d'Al-

ger.; Administrateur de la Banque de l'Algérie; Membre de la Chambre de Commerce; Juge au Tribunal Répressif. Chevalier de la Légion d'Honneur; Officier d'Académie.

BENSLIMAN Laredj, huissier à Boghari ; né le 13 mai 1902, à Tlem-



cen. Etudes à Tlemcen, clerc d'avoué pendant dix ans. Reçu n° 2 au concours professionnel d'huissier en 1928. Débute à Condé-Smendou en 1929, en 1931 à Bou-Sâada et en 1934 à Boghari.

BENSADOUN Joseph, commerçant en gros, propriétaire agriculteur et viticulteur à Mascara, né le 9 juin 1893 à Palikao. Important commerçant de la région. Mobilisé (1914-1919). Dardanelles, blessé (trépané, réformé n° 1). Vice-président de la 314 sect. Médaillés militaires, vice-président de l'Union des sections des médaillés militaires du département d'Oran, vice-président de la Cultuelle israélite, président du « Premier Devoir », membre du Bureau de bienfaisance. Chevalier de la Légion d'honneur, médaille militaire. Croix de guerre, médaille commémorative de Serbie, médaille de la Mutualité et prévoyance sociale.

BENSADOUN Sam, Commerçant à Mascara, né le 4 janvier 1892 à Palikao (Oran). Mobilisé en 1914 front français, blessé aux Eparges. Conseiller Municipal de Palikao 1919. Fondateur président de l'Union Laïque de Palikao 1920. Vice-Président du Syndicat Commercial et d'Initiative. Membre correspondant Chambre de Commerce de Mascara, Vice-Président Sté Musicale de Palikao. Président des Colonies de vacances. Président du



Dernier Devoir, Vice-Président de la Fédération Musicale de l'Oranie, Membre de l'Inter-Fédération des Sociétés Musicales de l'Algérie, Vice-Président de la Cultuelle israélite de Palikao, Vice-Président des Soupes Populaires à Mascara. S'intéresse spécialement à l'enfance; a créé les colonies de vacances, qui au début comptaient environ trente enfants, aujourd'hui plus de cent. Croix de guerre, Médaille de Verdun, Croix du Combattant, Chevalier du Mérite Agricole, Officier de l'Instruction publique.

BENSAFIR Mensour Ould Belaïde Khodja-Interprète (Hors classe), né



en 1873 à Mascara, entré dans l'Administration 1904, Trésorier de la Sté des « Amis de l'Ecole indigène », Chevalier de la Légion d'Honneur, Palmes Académiques, Mérite Agricole, Nicham El Anouar, nombreuses lettres de félicitations des Autorités pour services rendus durant la guerre.

BENSAID Icheus, propriétaire négociant à Vialar, né le 18 juillet 1877 à Teniet-el-Haâd. Etudes primaires supérieures. Installé à Vialar depuis 1893. Mobilisé durant la guerre (1914-1919). Membre de la Commission de ravitaillement, ancien Conseiller municipal (8 ans). Très estimé dans la région par son dévouement à toutes les œuvres de bienfaisance et philanthropiques. Son fils **Maurice** est Conseiller municipal, promoteur de toutes les manifestations patriotiques et membre de Sociétés de préparation militaire. Famille originaire de Miliana alliée à des familles françaises. Correspondant des principales banques, notamment, depuis 30 ans de la Banque d'Algérie.

BENSAID Charles, commerçant à Vialar, né le 3 septembre 1886 à Té-



niet-el-Haâd. Etudes primaires. Adjudicataire depuis de nombreuses années des principaux marchés de la région. Exploite un commerce de matériaux de construction. Agent de la « Standard ». Mobilisé durant la guerre (1914-1919) front français. Représentant de la Banque d'Algérie, membre de l'Association des anciens combattants. Famille estimée, originaire de Miliana.

BENSALEM AISSA BEN BENSALEM, docteur en médecine, à Bordj-bou-Arréridj, né le 17 novembre 1895, à Bou-Saâda. Faculté d'Alger (1921), s'installe comme médecin libre à Bordj-bou-Arréridj. Membre fondateur et vice-président du Tennis-Club, membre fondateur et vice-président du Cercle Civil, de la Société Sportive. Fondateur et président de la Société musulmane d'éducation de la langue

arabe, président de la Société Musulmane de Bienfaisance. Son père, **Ben-**



salem ben Abdelkader, cadi (1895-1913), date de sa mort ; un de ses frères, **Taieb**, chirurgien-dentiste à Blida ; un autre, **Zerrouk**, instituteur à Sidi-Aissa ; son oncle, **Abdelkader ben Abdelkader**, interprète de la Mission du **capitaine Ménard**, massacrée au Congo vers 1891. Famille alliée à la famille **Tamzali**, dont un des membres est délégué financier de Fort-National.

BENSAID Adolphe, commerçant à Boghari ; né le 29 décembre 1899,



à Médéa, Mobilisé durant la guerre, en France. En 1920, à sa démobilisation, retourne à Boghari diriger le plus important établissement de boulangerie, créé par son père en 1834. Dévoué à toutes les œuvres sociales humanitaires et patriotiques, jouit d'une grande estime dans la région de toute la population sans distinction de races. Médaille coloniale agrafe « Sud Algérien », Médailles de la guerre.

BENSAID Léon, minotier à Blida, né le 10 novembre 1862 à Blida, a créé



une importante minoterie de plusieurs moulins dans la région (Arba-Blida-Souma). Président du Consistoire Israélite de Blida 1930-1933, en 1933 nommé Président honoraire à vie de cette Assemblée. Membre du bureau de la Sté de Bienfaisance de 1903 à sa mort 1934. Chargé de la surveillance de la prison civile de Blida durant de nombreuses années; Président actif et honoraire de nombreuses sociétés régionales. Officier d'Académie.

BENSALEM Abdelkader, Caïd de Beni Ouassin, à la Commune Mixte



de Marnia, né en 1889 à Beni Ouassin. En 1907 chef des Goums à Oujda, en 1912, chef des Goums à Guercif, de 1914 à 1916, chef de Goums en Algérie. Nommé Caïd en 1921, a contribué au développement des Ecoles de son douar. Très estimé pour ses sentiments humanitaires. Nombreuses lettres de félicitations des Généraux sous les ordres desquels il servit. Membre de la Chambre d'Agriculture, Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre (3 citations), Médaille coloniale agrafe « Maroc », Commandeur du Nicham Iftikhar, Officier d'Académie, Officier du Ouissam Alaouite, Chevalier du Mérite Agricole.

BENSALEM AZIZ Ould Kaddour, Agha honoraire, Président de la Dje-



maâ des Beni-Ouassin (Oran) à Marnia. Né en 1860 à Béni Ouassin, fut Caïd durant trente trois ans, en 1921 nommé Agha, actuellement Agha honoraire. Prit part à de nombreux combats sous les ordres du Maréchal Lyautey (Maroc 1911-1913), chargé de nombreuses et délicates missions. Gd' Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre de l'Etoile d'Anjouan, Médaille coloniale agrafes « Maroc » et « Oujda », Officier du Nicham Iftikhar, Chevalier du Ouissam Alaouite.

BEN SASSI MESSAOUD BEN BRAHIM BEN HADJ ABDELKADER,



caïd des caïds de Beni-Thour à Ouargla, où il est né en 1880. Goumier en 1900, campagne Extrême-Sud, nommé caïd en 1913 ; son père, CHEICK BRAHIM fut près de cinquante ans caïd et agha ; ses deux frères sont caïds, grande fa-

mille de serviteurs dévoués à la France; Officier de la Légion d'honneur, commandeur du Nicham Iftikhar, médaille Militaire, croix de Guerre, médaille coloniale agrafe « Sahara ».

BENSID Abderrahmane ben Belkacem ben Mohamed, Suppléant du



Cadi d'Alger (Nord), né à Tolga (Biskra) en 1867, études à Constantine. Secrétaire du Cadi de El-Kantara 1902, même situation à Guelma 1905. Suppléant du Cadi d'Alger en 1915, prend sa retraite 12 juillet 1934.

BEN SIAM (famille). On peut situer l'origine de cette famille vers le XVIe siècle. Un **Ben Siam** fut Oukil-Bey-el-Rhorb, autrement dit représentant du Bey de l'Ouest, près le Bey d'Alger. Ce **Ben Siam** eut deux fils et une fille. Les deux fils du nom de **Hamdane** et **Slimane**, à notre arrivée, facilitèrent l'entrée des troupes françaises à Cherchell et Miliana, ils reçurent tous deux les plus vifs témoignages de reconnaissance du Général **Margueritte**. Cette famille fut l'ennemi le plus redouté d'**Abd-el-Kader** et continue à être un auxiliaire précieux du Gouvernement d'Algérie.

BEN SIAM ABDERRAHMAN, propriétaire agriculteur à Hussein-Dey, né le 8 mai 1894 à Hussein-Dey; petit fils de **Ben Siam Mohamed**, dont il fut le secrétaire particulier. Président des Délégations financières, fils aîné du **Bach Agha honoraire Si Ahmed**. Fit ses études au Lycée d'Alger. S'intéresse à toutes les questions agricoles, s'occupe d'élevage et de plantation de tabac dans les régions d'Affreville, Aïn-Sultan et Lavigerie. Con-



seiller municipal, Chevalier du Mérite Agricole et Officier du Nicham Iftikhar.

BEN SIAM AHMED, bach-agha à Hussein-Dey ; né en 1870 à Milia-



na. Président de l'Association cultuelle musulmane (Alger), ancien délégué financier, administrateur de l'Orphelinat mutuel, administrateur du bureau de bienfaisance musulman, membre de la commission des embellissements de la ville et de la commission d'hygiène. Officier de la Légion d'honneur, médaille d'Or de la Mutualité, chevalier du Mérite agricole.

BEN SMAIA Abd-El-Hadi, Avocat au Barreau d'Alger, né le 24 novembre 1896 à Alger. Etudes au Lycée d'Alger, Bachelier ès-Sciences, Mathématiques spéciales en vue de l'Ecole Centrale. Faculté d'Alger. Membre des Sociétés de bienfaisance **Dar El Foukra**, et de **El Kheira**. Membre de l'Association Nationale des Avocats (Paris), Conseiller Municipal 1929-1935, ne se représente pas aux nouvelles élections.

BENTABAK AHMED, publiciste, imprimeur, libraire à Miliana né le



20 mai 1897 à Miliana. Etudes françaises. Propriétaire-directeur d'une importante imprimerie. D'une famille comptant plusieurs de ses membres officiers dans l'armée française. Fondateur et membre du comité du syndicat d'initiative et tourisme de Miliana et du Zaccar. Membre assesseur de la chambre de commerce d'Alger (région Miliana). Rédacteur et correspondant de l'*Echo d'Alger*, grand quotidien. Membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques régionales.

BENTAMA AHMED OULD EL HABIB, citoyen français, caïd de

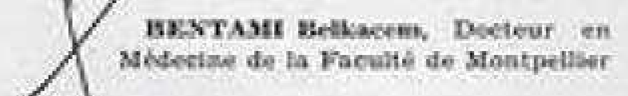


Moussa, commune mixte de Mascara ; né le 15 décembre 1893, à Mascara. Engagé volontaire 1912, Sud-Marocain, France et Belgique (15 ans de services, se retire avec le grade de sergent), fait la guerre, deux fois blessé en Belgique. Nommé caïd en 1929, membre de la Société des Médaillés militaires et Anciens Combattants, Médaille militaire, Croix de guerre (2 cit.), Médaille coloniale agrafes « Maroc », « Haut-Guir », Croix du Combattant, Officier Nichan Iftikhar.

BEN TAMERA MOULAY TAIEB BEN AISSA, président de Djemaâ,



douar Beni-Maïda, commune mixte du Sersou, à Vialar ; né en 1886 à Beni-Maïda. Président de Djemaâ, met son influence sur les indigènes à la disposition de la cause française, homme de cœur toujours prêt à secourir toutes les misères ; Chevalier du Mérite agricole.



BENTAMI Belkacem, Docteur en Médecine de la Faculté de Montpellier



(1905), né le 20 septembre 1873 à Mostaganem. Ancien Interne de 1re classe des Hôpitaux d'Alger, Ancien Chef de Clinique ophtalmologique à la Faculté d'Alger, Ancien Répétiteur général des auxiliaires médicaux (9 ans), professeur d'Hygiène à la Médersa d'Alger (13 ans), Médecin-contrôleur des pupilles de la Nation (13 ans), Médecin-visiteur à la Santé Maritime (3 ans 1/2), Membre du Conseil Départemental d'Hygiène depuis de nombreuses années; Membre du Conseil d'Administration de l'Office d'Hygiène Publique et de Médecine préventive depuis sa création ; chargé du Service antisyphilitique des cliniques indigènes. Durant la guerre, versé dans le service auxiliaire et réformable en raison d'une très forte myopie; est, sur sa demande, incorporé dans le service armé, comme médecin aide-major ; envoyé en France, termine la guerre comme Médecin-Capitaine, Promu plus tard Médecin-Commandant. A titre militaire, décoré de la Légion d'Honneur (1917) et titulaire de la médaille d'Argent des Belles-Actions, reste cinq ans et deux mois sous les drapeaux. Jusqu'en Octobre 1919 est chargé de l'inspection des blessés et des malades nord-africains dans les hôpitaux militaires de Paris. Officier de la Légion d'Honneur, Médaille d'Argent des Belles-Actions du Ministère de la Guerre, Médaille d'Or des Epidémies, Croix des Services Militaires Volontaires, Officier de l'Instruction Publique, Commandeur du Nicham Iftikhar, Commandeur de « El-Anouar », Officier du Ouissam Alaouite, Officier de l'Etoile Noire du Bénin, Médaille de l'Hygiène, Médaille des Assurances Sociales, etc...). Depuis plus de trente ans donne deux consultations gratuites par semaine aux indigents de toutes religions et de toutes races. Conseiller Municipal 1912-1919 puis de 1927 à 1929, vient à nouveau d'être réélu en 1935. Conseiller Général 1921-1931, créateur de plusieurs sociétés de bienfaisance et d'éducation. A ses deux fils au Lycée d'Alger.

BENTAMI DJILALI, docteur en médecine à Mostaganem ; né le 21





mars 1896, à Mostaganem. Etudes Faculté de Lyon (1926), ancien interne des Asiles du Rhône, ancien interne de l'Hôpital Colombani à Casablanca. Médecin adjoint de l'Etablissement médical de Mezieux (Isère) (1926-1928), puis docteur libre dans cette ville jusqu'en 1930 ; médecin en Oranie jusqu'à son installation à Mostaganem (1932), où il exerce la médecine générale tout en étant spécialisé dans les maladies nerveuses. Fondateur de la première société sportive musulmane à Alger « Club Sportif Algérois » 1918. Président d'honneur et président actif de nombreuses sociétés. Médecin traitant à titre gracieux de la Sté Bienfaitrice et Président d'honneur. V.-Président et médecin traitant du Comité local de secours aux chômeurs, Conseiller municipal (1935). Président d'honneur de l'Association des Anciens Combattants musulmans ; frère du Docteur Commandant Bentami Belkacem.

BENTOUHAMI TOUHAMI BEN LARBI, interprète judiciaire de



première classe à Oued-Fodda ; né en 1865 à Sétif. Etudes franco-arabes ; entré dans l'Administration (1888), interprète judiciaire à Colbert, Oran, Marengo, Duperré, Mostaganem (tribunal première inst.); Saïda et, en 1934, à Oued-Fodda ; membre de la Société Asiatique de Paris, et de la Société de Géographie d'Alger ; descendant d'une famille maraboutique SIDI BOU NECHADAA, dont le tombeau est à Sétif et donne lieu à de nombreux pèlerinages. Deux de ses fils firent la guerre de 1914-1919. Officier d'Académie.

BENTOUNES OTMANE BEN MAHFOUD, propriétaire, caïd à Aïn-Bessem, où il est né en 1890. Caïd en 1923. Son grand-père, chef de zaouïa. Famille maraboutique **Sidi Saâd Bentounès**, dont le tombeau se trouve au douar Metennan (Aïn-Bessem). Famille influente dévouée à la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole.

BENTOUNSI HOCINE BEN MOSTFA, khodja, interprète à Châteaudun-



du-Rhumel, né en 1875, à Mila. A fait toute sa carrière dans cette commune où il débuta en 1899. Nous lui devons plus de deux cents engagés volontaires pour la guerre de 1914. Un de ses oncles, **Mohamed**, fut khodja interprète, à Fedj M'zala, décédé en service en 1901, un autre oncle, **Cherif**, khodja interprète, 18 ans, à Châteaudun-du-Rhumel, décédé en 1907. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille d'honneur des Communes.

BENYAHIA ALI BEN MOHAMED cadi-notaire, à Port-Gurydon, né en



1870, au douar Benyenne (Fort-National). Etudes Médersa d'Alger (1894), certificat d'aptitude de cadi-juge, mention honorable de Législation algérienne. Administration, 1896 ; cadi-suppléant à Bouira, à Dra-el-Mizan, à Michelet ; cadi-titulaire à Azazga (1903), à Fort-National, en 1935, à Port-Gueydon. Deux citations officielles pour services rendus durant la guerre. Son neveu, **Ab-ousa Mohamed**, engagé volontaire à 17 ans tué à Taza ; un cousin **Bouzis Bouziane**, ancien élève des Médersas, engagé volontaire tué sur le front français. Chevalier de la Légion d'honneur.

BEN YAHIA BEN AISSA, bachagha de Titery, né en 1805. Nous combat en 1830 à Sidi-Ferruch, puis à Miliana ; blessé est amputé d'une jambe. En 1842, fait sa soumission à la France ; en 1843 combat contre Abd-el-Kader ; en 1848 fit partie de l'expédition sur Bou-Saâda sous les ordres du **Colonel Daumas** ; en 1851, de l'expédition de Laghouat. Homme de guerre distingué et homme politique très fin. Commandeur de la Légion d'honneur. Mort à 81 ans en 1886. (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris 1889*).

BENYAHIA HOCINE BEN SAID, propriétaire-agriculteur au douar Ou-



led-Larbi, à Châteaudun-du-Rhumel, où il est né en 1896. Famille maraboutique **Sidi Benyahia**, dont le tombeau se trouve au Bordj-Mâmara, nombreux membres de cette famille occupent des charges d'élus ou chefs indigènes.

BENYAHIA MESSAOUD BEN AREZKI, commerçant à Frenda ; né en 1894, à Michelet. Bien connu pour ses sentiments philanthropiques, s'est toujours refusé de participer à la politique locale. Commerçant depuis 1916, lettré en français et en arabe. Famille originaire de la Grande Kabylie, qui fut toujours à la disposition de la France.

BENYAHIA OMAR BEN ALI, commerçant-propriétaire à Djidjelli, où il est né le 22 septembre 1890. Etudes secondaires, conseiller municipal 1919-1929, réélu en 1935. Issu d'une famille originaire de la région; son père, **Ali**



ben Hamou, décédé en 1914, créa en association avec son frère, vers 1870, la maison de commerce qu'il exploite actuellement (céréales et farine). Conseiller du Commerce extérieur de la France (1933). Fait de l'exploitation agricole et élevage. Fut à diverses reprises chargé du ravitaillement régional, aidé en ses affaires par son frère **Ferhat**. Chevalier de la Légion d'honneur (*promotion 1930 antérieure à celle du Centenaire*). Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar.

BENYEZZAR YOUSSEF BEN ABDALLAH, interprète judiciaire à El-Milia, où il est né le 20 juin 1894. Etudes à la Médersa de Constantine. Fait la guerre sur le front français, blessé en avril 1917 au Chemin des Dames. Cité ordre R. n° 865 : « *Benyezzar, caporal, mat. 19286, excellent soldat, s'est fait remarquer par son intrépidité au cours de l'attaque du 20 mai 1917. Blessé le 21 mai 1917, signé,* **Col. Lamiable**. Termine la guerre avec

le grade de sous-officier. Son frère, **Taïeb**, dans la Magistrature musul-



mane. Nombreux membres de sa famille dans l'armée. Croix de guerre

BENYOUCEF HADJ SMAIL, khodja interprète annexe de Biskra ; né



en 1894 à Taher (Constantine). Entré dans l'Administration en 1910, khodja-interprète à Taher, en 1920 nommé à Biskra. Passe son concours de cadi en 1933, Officier du Mérite Agricole, Commandeur du Nichan Iftikhar. Son père, BEN YOUCEF HAMMOU, fut caïd vingt ans à Taher, décédé en 1906.

BENYOUNES MOHAMED BEN AISSA, caïd du douar Ouled-Mansour-ou-Madhi, où il est né en 1882, commune mixte de M'Sila. Famille ayant exercé le commandement avant notre arrivée, les emplois de caïd se succédant depuis les aïeux les plus reculés. Son père, **Aïssa ben Mohamed**, fut caïd 42 ans, décédé en fonctions en 1893. Son frère, **Saïd**, succède à leur



père. Nommé caïd en 1923. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

BENYOUCEF MOHAMED BEN HAMMOU, Khodja-Interprète (H.C.)



à Corneille, né le 14 mars 1891 à Mila. Etudes à la Méderса de Constantine (1910). Administration, 1910, à la Préfecture de Constantine, Meskiana, Barika, en 1925 à Corneille. Président du Comité des Meskines depuis 1926, administrateur de la Sté Ahbab-el-Alim (éducation et instruction). Son père, **Benyoucef Hammou ben Ahmed**, fut caïd pendant 25 ans décédé en fonction; son oncle, **Benyoucef Youssef** cadi 28 ans décédé en fonction. Famille de fonctionnaires, de tout temps dévouée à la cause française. Chevalier du Nichan Iftikhar, Officier d'Académie.

BEN YOUSSEF DAOUD BEN BAKIR BEN BRAHIM, bachadel à Beni-Isguen; né en 1899, à El-Ateuf. Adel en 1925 à El Ateuf, puis à Beni-Isguen en 1932 comme bachadel ; son père, commerçant à Djelfa et président de la Djamâa ; allié à la fa-



mille du cadi DAOUD BEN HADJ BOUKA, de Ghardaïa, qui fut assassiné en 1919. Esprit élevé et cultivé, ami sincère de la France.

BENZAKEN Nessim, Industriel et Agriculteur à Tlemcen, né le 31 jan-



vier 1885 à Tlemcen. Mobilisé durant la guerre 1914-1919, campagne des Dardanelles; créa une minoterie des plus modernes du département d'Oran. Conseiller municipal depuis vingt trois ans, adjoint au Maire depuis 1929; créa un domaine, pris sur des terres incultes, de 500 hectares de céréales et 150 hectares de vigne (Beni-Ouazan, région Tlemcen). Président du Bureau de Bienfaisance israélite, Vice-Président du « Sou des Ecoles », Ancien Vice-Président du Consistoire Israélite, Membre de la Commission de ravitaillement. Administrateur de la Caisse d'Epargne, fait partie de nombreuses sociétés sportives et patriotiques. Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole.

BENZINE ZINE LABIDINE BEN MOHAMED AREZKI, cadi-notaire à

Bougie, né le 15 juin 1893, dans la commune mixte du Guergour. Medersa



d'Alger, diplômé de la division supérieure. Brevet de langue kabyle. Dans l'Administration en 1925. adel à Marengo, Ménerville, cadi suppléant à Azazga, Kerrata, Lafayette, en 1933, cadi-notaire à Bougie. Durant la guerre, instituteur bénévole à Aïn-Legredj. Son père, **Bengine Mohamed Arezki ben Ahmed Zine**, cadi-notaire plus de 40 ans. Très estimé des autorités et de ses chefs.

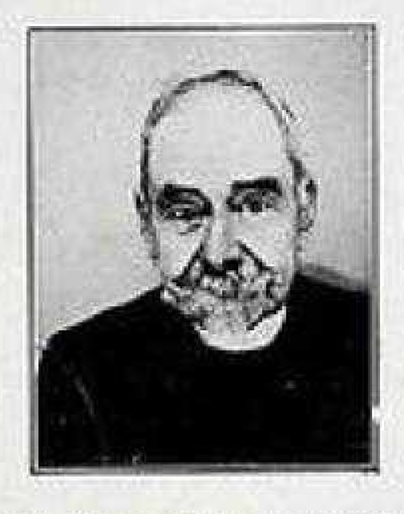
BENZITOUNI MOKRANE BEN SALAH, docteur en médecine, médecin



de colonisation à Seddouk, né en 1900 à Lafayette (Constantine). Faculté de Paris (1931). Diplômé de médecine légale et psychiâtrie, Diplômé de médecine coloniale, Diplômé de médecine sanitaire maritime. Médecin libre 1931-32 à Lafayette, crée le poste de médecin de colonisation à Seddouk en 1932. Son grand-père, **Mokrane Tahar**, caïd durant 40 ans ; son père, **Salah**, agha, Commandeur de la Légion d'honneur, à Lafayette, engagé volontaire durant la guerre et fut fait prisonnier. Famille qui fut dévouée à la cause française dès l'arrivée des Français.

BERANGER Antoine, professeur à Oran, né le 28 septembre 1860, à Crèches-sur-Saône (Seine-et-Loire). En Algérie en 1892 ; professeur au Lycée d'Oran ; prend sa retraite en 1919. Conseiller municipal (1904-1925) ; premier adjoint (1912-1925). Membre du Conseil d'Administration du Lycée de Jeunes filles d'Alger (nommé par le Gouvernement général 1905). Membre du Conseil académique d'Alger et du Conseil d'Administration du Lycée de garçons. Président de la Ligue Nationale Aérienne (Sect. Oran, 1909-1919). Officier de la Légion d'honneur, Mérite Agricole, Instruction Publique. Médailles de la Mutualité, Assistance Publique, Médaille de vermeil du Ministère de l'Instruction Publique.

BERARD Jules-Lucien, Docteur en médecine à Douéra, né le 19 octobre



1863, à Alger. Etudes lycée d'Alger, Facultés de Lyon et Montpellier (1888). Médecin libre quelques mois à Bordj-Ménaïel, vers fin 1888 jusqu'en 1906, médecin chef de l'hôpital de Ménerville, médecin chef de l'hôpital de Douéra de 1906 à 1934, à Douéra fonde un sanatorium (1928), le dispensaire de Baba-Ali (1930). Actuellement chargé du laboratoire de l'hôpital. Famille originaire, côté maternel, d'Alsace, et de Bordeaux, du côté paternel. Son fils, **Antonin**, médecin à Pau (Faculté de Paris), ancien interne des hôpitaux d'Alger, spécialisé dans les maladies des enfants. Son autre fils, **Félix**, administrateur judiciaire à Affreville. Son gendre, **Devie**, ingénieur P. et C. Arzew. Il fut mobilisé durant la guerre, médecin-lieutenant. Chevalier de la Légion d'honneur, deux médailles d'argent des Epidémies.

BERRADJA BENKOUIDER BEN BERRADJA, bachagha à Teniet-el-Haâd, né en 1873, au douar Aïn-Ansor. Engagé volontaire (1914-1919), lieutenant de goum. Caïd en 1916, douar Kemais, pendant 12 ans, puis caïd du douar Aïn-Ansor. Agha en 1925 ; bach-agha en 1930. Son frère, **Berradja Ahmed**, fut caïd chargé de mission à La Mecque, où il est décédé en 1917 ; ses autres frères sont caïds. Juge au Tribunal répressif ; juré à la Cour Criminelle d'Orléansville ; ancien président de la Société de Bienfaisance ; membre de la Société des Anciens Combattants. Grand Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Chevalier du Mérite Agricole. Commandeur du Nichan-Iftikhar. Commandeur de l'Etoile d'Anjouan. Officier du Ouissam-Alaouite Médaille de l'Yser.

BERRADJA BOUABDALLAH BEN HADJ BOUGHDA, caïd du douar Khémis, Téniet-el-Haâd mixte, né en 1895. Lettré en arabe et français, succède à son père qui prend sa retraite après 16 ans de service (1925). Fait campagne dans le Riff en 1926, comme sous-lieutenant de spahis auxiliaires ; il est le neveu du bachagha **Berradja Benkouider**, Grand Officier de la Légion d'honneur ; son autre oncle, **Berradja ben Ali**, Officier de la Légion d'honneur et médaillé militaire, est caïd. Jeune chef indigène promettant un brillant avenir. Médaille coloniale agrafe « Maroc », Médaille Pax.

BERBACHE BRAHAM, Oukil judiciaire à Cherchell, né le 23 mai 1880 à Cherchell. Entré dans l'Administration en 1896 comme interprète auxiliaire à Cherchell (1913). Nommé caïd au douar Damous et Beni Mileuk, occupe dans cette commune le poste de Aoun judiciaire (huissier). Nommé oukil judiciaire en août 1934 (39 ans de

service à l'Etat). Pendant la guerre s'occupe de sécurité. Ses filles ayant fréquenté des écoles françaises en sortent avec des diplômes. Officier du Nicham Iftikhar. Membre du Bureau de bienfaisance musulmane de Cherchell et de diverses sociétés.

BERBRUGGER, savant né à Paris le 11 mai 1801. Etudes au collège Charlemagne et à l'Ecole des Chartes. Arrive en Algérie en 1834, secrétaire particulier du maréchal CLAUZEL, publie un ouvrage important L'ALGÉRIE HISTORIQUE ET MONUMENTALE et nombreux ouvrages historiques sur l'Algérie. Conservateur de la bibliothèque d'Alger. Décédé à Alger 2 juillet 1869. Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

BERCHER François, administrateur de commune mixte à Laghouat



né le 7 octobre 1887 à Belfort. Mobilisé durant la guerre. Licencié en droit, Faculté d'Alger. Entré dans l'Administration en 1913 dans l'Aurès, Administrateur à Saïda en 1931, à Laghouat en 1935 où il fut le premier administrateur civil.

BERDOLET L. propriétaire à Oran né le 15 août 1876 à Poissy (S. et O.). Fait la campagne du Tonkin 1895-1897. Dans l'Administration en 1898. Secrétaire du Comité départemental des H.B.M. d'Oran. Chevalier de la Légion d'honneur.

BERGAME HADJ MOHAMED, éleveur et propriétaire à Géryville, où il est né le 31 décembre 1866. Un des plus importants éleveurs et exportateurs de moutons de la ré-



gion. Conseiller municipal durant quatre ans, donne sa démission. Allié à la famille du BACHAGHA HAMIDA KADDOUR. Conseiller général de Saïda, décédé en 1935. Membre du Comité de la Sté de bienfaisance musulmane, vice-président des Cantines scolaires. Citoyen français ayant rendu de grands services durant la guerre, qui lui valurent nombreuses lettres de félicitations des Autorités. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite agricole, Officier du Nichan Iftikhar ; nombreux diplômes aux Expositions agricoles.

BERGER François-Napoléon, général de brigade, né à Paris le 13 septembre 1812. Elève de la Flèche, St-Cyr (1829). En 1851 en Algérie, mort en 1876. Commandeur de la Légion d'Honneur. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris* 1889).

BERINGER, ingénieur ; né le 19 janvier 1840. Assassiné dans le Sahara avec Flatters, chargé en cette mission de chef du service des observations astronomiques, géodésiques et météorologiques, rédaction des cartes topographiques et des projets. Auteur d'un avant-projet de chemin de fer sur 600 kilomètres. Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

BERNARD Maurice, lieutenant-interprète des A.I., à Géryville ; né le 15 novembre 1901, à Constantine. Elève de l'Institut des Hautes Etudes marocaines (1921), sous-lieutenant en 1925. Affaires indigènes (1922), à Had-Kourt. Croix de guerre T.O.E. Officier Ouissam Alaouite, Médaille coloniale agrafe « Maroc ».

BERNIER Angèle, Eugène, J.-B. Marie, secrétaire général de la com-



mune mixte et annexe de Touggourt ; né le 15 novembre 1872, à Chambray-les-Tours (I.-et-L.). Dix-sept ans de service militaire, prend sa retraite en 1910, adjudant d'état-major (campagnes d'Algérie), nommé secrétaire en 1910, remplit les fonctions d'observateur de la Station météorologique de Touggourt (1910-1925), a créé une belle palmeraie. Officier du Nichan Iftikhar, chevalier de l'Etoile noire du Bénin, officier d'Académie, médaille d'honneur (argent) des employés communaux.

BERNIER Georges (Madame), née **MARENGO Lucienne**, professeur à



l'Ecole de Musique de Touggourt ; née à Orléansville (Alger). Elève de son père, qui fut, bien qu'aveugle, professeur de musique pendant plus de trente ans à Miliana et chef

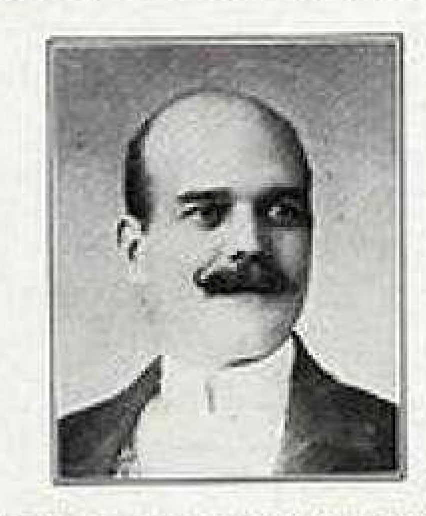
de l'Union Philharmonique d'Orléansville. MADAME BERNIER fut désignée pour prendre la direction technique de l'Ecole de musique de Touggourt dès sa création en janvier 1929 ; ses remarquables connaissances musicales lui ont permis de donner à cette Ecole une impulsion qui se traduit par une augmentation sans cesse croissante du nombre de ses élèves. Officier d'Académie.

BERTAGNA Jérôme, maire de Bône, président du Conseil général de



Constantine ; né à Alger le 11 mai 1843. Elu conseiller municipal en 1871, fut révoqué en 1873 pour avoir laisser placarder une affiche hostile aux princes D'ORLÉANS, réélu en 1879. Membre de la Chambre de commerce pendant dix ans, en 1886 délégué du Conseil supérieur du Gouvernement. Chevalier de la Légion d'honneur. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris,* 1889.)

BERTAGNA Roland, propriétaire-agriculteur à Bône, où il né le 3 mai 1895. Etudes au Lycée de Janson de Sailly (Paris) et au Lycée et Faculté d'Alger (bachelier en droit). Conseiller municipal et Maire de Mondovi en 1933, Administrateur délégué, avec son frère **Jérôme**, des Ets. Bertagna. Mobilisé durant la guerre, front français, termine la guerre avec le grade de maréchal des logis. Président du Syndicat d'irrigation de la Seybouse, institution due à **Jérôme Bertagna** (1890). Famille devant ses origines à la Corse et au Midi de la France, venue en Algérie en 1844. Son père, **Dominique**, né à Bône en 1856, fut maire de Mondovi, conseiller général, délégué financier nombreuses années. Président de la Chambre de Commerce de Bône.



Membre du Conseil Supérieur d'Algérie, décédé en février 1917. Les voix les plus éloquentes se sont fait entendre, sur sa tombe, à Bône, devant une foule immense. Son oncle, **Jérôme**, fut 22 ans, Maire de Bône, Chevalier de la Légion d'honneur ; cette ville lui doit ses grandes artères, l'aménagement et la construction de son port moderne ; décédé en 1902 ; un des principaux cours de Bône porte son nom. Cette famille, l'une des plus anciennes de la région, a grandement contribuée au développement de la région.

BERTHERAND Adolphe, médecin né à Bazeilles (Ardennes) le 9 février 1815. Ancien directeur de l'Ecole de médecine d'Alger, chirurgien-major, Parmi ses principaux travaux ÉTUDES SUR LES EAUX MINÉRALES DE L'ALGÉRIE (1859), ALGER, SON CLIMAT ET SA VALEUR CURATIVE AU POINT DE VUE DE LA PHTISIE (1858), On lui doit la création du JOURNAL DE MÉDECINE DE L'ALGÉRIE. Décédé à Paris 27 décembre 1887. Chevalier de la Légion d'honneur. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris,* 1889.)

BERTHERAND Emile, docteur en médecine ; né le 21 août 1821, à Valenciennes (Nord). Vint en Algérie en 1847, ancien médecin-major de 1re classe de l'armée, médecin de l'hôpital musulman d'Alger (1850-1853), Secrétaire du Conseil départemental d'hygiène depuis 1874. Médecin du service des épidémies, qu'il organisa en 1876 ; médecin du dispensaire depuis 1866 ; médecin des prisons depuis 1874. Auteur de plus de cent ouvrages sur l'hygiène, médecine et œuvre philanthropiques. Cette laborieuse activité lui a valu de nombreuses récompenses, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, Commandeur, Officier et Chevalier de divers ordres étrangers. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris,* 1889.)

BERTHEZENE (Baron) Général né en 1775, vainqueur de la bataille de Staouéli, dirige ses troupes sur Médéa. Traite avec **Mahi-Eddin,** lequel s'engage moyennant une somme annuelle de 70.000 francs d'assurer l'ordre dans la Mitidja. Après une tentative malheureuse sur Bône il est rappelé à Paris où il siège à la Chambre des Pairs. Une rue d'Alger porte son nom, décédé en 1847.

BERTRAND Basile, colon à Boufarik de 1836 à 1842, son père fut colon à Baba-Hassen, prisonnier en 1835 d'un parti de maraudeurs fut emmené chez les Hadjouth, où on lui fit subir toutes les tortures, toutes les avanies, il parvient à s'échapper et rejoindre sa famille. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris,* 1889.)

BERTRAND Emile, assureur à Alger, né le 6 Septembre 1893 à Alger



Fait des études secondaires au Lycée d'Alger, engagé volontaire en 1913, la guerre le surprend dans le Sud Algérien. Participe au débarquement des Dardanelles où il obtint sa première citation. Affecté à l'Armée d'Orient, blessé le 1er Novembre 1916 à Kenali

(Serbie). Blessé grièvement le 15 Septembre 1918 rentre à Alger en mai 1919 avec le grade de lieutenant ayant perdu l'usage d'une jambe. Fut affecté au général commandant la Cavalerie d'Algérie, collabora avec dévouement à la création des coopératives militaires de l'Afrique du Nord ; définitivement réformé pour blessure grave. Une de ses citations : O.A. n° 92 du 25 Oct. 1918 *Officier adjoint au Chef de Bataillon, Le 15 Septembre 1918 à Gravitzca (Serbie) a fait preuve d'un brillant courage en ramenant à l'attaque quelques groupes, sous un feu très violent des tranchées adverses. A pris au cours de l'action, le commandement d'une compagnie qui se trouvait sans officier et l'a maintenue sous un feu meurtrier d'Artillerie a été grièvement blessé. Une blessure antérieure.* Crée à Alger un portefeuille d'assurances toutes branches, qu'il dirige avec compétence et conscience. Famille originaire du Vaucluse implantée en Algérie au lendemain de la conquête. Chevalier de la Légion d'honneur *(titre militaire)* Croix de guerre (4 cit.) Croix de guerre Serbe

BERTSCHI Charles-Joseph-Georges Colonel chef d'Annexe à Laghouat, né



le 25 octobre 1880 à Redon (Ile-et-Vilaine). Engagé volontaire, sous-lieutenant 1er avril 1904, lieutenant le 9 août 1906, capitaine 23 décembre 1913, chef de bataillon 25 septembre 1919, lieutenant-colonel 25 décembre 1928, colonel 24 juin 1934, Sud Algérien début 1911, en guerre algéro-marocaine 1911, Maroc occidental en guerre 1914, en mer 1916, en France 1916-1917 ; blessé et prisonnier (1918-1919), Mission en Pologne (1919-1920). Territoire de la Sarre, Maroc et Algérie. Officier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, médaille commémorative du Maroc agrafe « Maroc », médaille coloniale agrafe « Maroc », Croix de guerre.

BESSAIH HADJ BOUALEM BEN SAYAH, négociant propriétaire à



Géryville ; né à Guerraridj (annexe de Géryville). S'occupe d'agriculture, de l'élevage du mouton et de l'exportation. A donné à ses enfants l'instruction et l'éducation françaises, l'un secrétaire de l'état-civil à l'Annexe de Géryville, l'autre étudiant de Médersa. Issu d'une famille qui fut toujours dévouée à la cause française.

BESTANDJI MOHAMED, négociant à Dellys ; né en 1901 à Dellys. Etu-



des françaises secondaires, a créé une agence de représentation de firmes françaises, Dévoué aux œuvres scolaires et de bienfaisance.

BETTAHAR ABDELKADER OULD HABIB OULD MOHAMED, propriétaire-agriculteur à Saida, né en 1876 à Mascara. Conseiller municipal de-



puis seize ans. A toujours donné l'exemple du dévouement à la cause française; son père fut caïd. Membre du Bureau de Bienfaisance, membre de la Commission du recrutement militaire. Durant la guerre, s'occupa de propagande; a obtenu plusieurs lettres de félicitations du Gouvernement général. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar.

BETTOLI Antoine-Edouard, Architecte de la ville de Boufarik ; né à



Blida le 23 octobre 1881. Etudes d'Ingénieur architecte à l'Ecole spéciale des Travaux publics (Paris), membre du Syndicat des Architectes communaux de France et des Colonies, Membre de l'Association des Architectes anciens combattants. En fonction depuis 25 ans, a étudié et mis en œuvre toutes les questions d'urbanisme. A construit l'hôpital, la Crèche, la Goutte de Lait, le théâtre, les abattoirs, l'alimentation de la ville en eau potable, etc.., etc... Mobilisé le 2 août

1914 comme lieutenant d'infanterie, campagnes sur le front français (253e R.I., le 53e R.I., le 33e R.I.) passe au 6e Génie en 1917, démobilisé comme capitaine. A reconstitué la Cie des Sapeurs-Pompiers outillée de quatre puissants engins automobiles (1914-1919). Président de l'Amicale des Sapeurs-Pompiers et de la Sté de Tir. Inspecteur départemental adjoint des services d'incendie du département d'Alger. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre avec palmes, Médaille de Verdun, Commandeur du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite. Deux médailles du dévouement.

BETTOLI Armand, Ingénieur-Architecte D.E.T.P., Membre I.C.F. à Boufarik ; né à Blida le 21 novembre 1906, Ecole Spéciale T.P. et B. de Paris, élève-architecte de J.-B. MATHON, Grand-Prix de Rome, Faculté de Paris pour cours d'urbanisme ; élève-officier à l'Ecole du Génie de Versailles. Installé à Boufarik en 1932 où il a et collabore avec son père à l'exécution de nombreux travaux pour la ville ; a construit dans toute la région de nombreuses villas et immeubles de rapport. Architecte des hôpitaux-hospices de Douéra et de Boufarik, de l'Œuvre des Enfants à la Montagne du département d'Alger. Lieutenant de réserve du génie.

BEUSCHER Auguste, publiciste à Alger, né à Maisons-Laffite, en 1869. Etudes secondaires et licence en droit. Dans le journalisme depuis 1898. Successivement rédacteur en chef du *Petit Guelma*, de *l'Indépendant* (Constantine), du *Zeramna* (Philippeville) de la *Vigie Algérienne* (Alger) de la *Vie de Paris* (Paris). De retour en Algérie, rédacteur en chef de la *Démocratie Algérienne*, de *l'Action Bônoise* (Bône), du *Libéral* (Oran) de *l'Action Nord-Africaine* (Paris). Après la guerre ; rédacteur en chef *Aux Nouvelles*, directeur du *Cri d'Alger*, rédacteur en chef de *l'Algérie*. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Ordre de Léopold de Belgique. Officier de l'Instruction publique.

BEUSCHER François, publiciste à Alger, né le 9 juillet 1869. Etudes au Lycée d'Alger, cinq années de service journaliste, à Bône, *Démocratie Algérienne* à Constantine, *La Paix* et



l'Indépendant, Rédacteur en chef de la *Dépêche Algérienne*. En 1914 lieutenant de zouaves, campagnes des Dardanelles, Serbie et Palestine ; termine la guerre comme capitaine ; décoré de la Légion d'honneur, Croix de guerre et Military Cross etc ; Gouverneur du Liban, 1918, Gouverneur de l'Ile Rouad (1919-21) Administrateur des Municipalités de Lattaquié. Chef du Service de la Presse au Haut-Commissariat à Beyrouth ; Rédacteur en Chef de l'Echo d'Alger depuis 1928 à ce jour. Fut correspondant de guerre au Maroc (1907-1914). Nombreuses citations dont l'une, « Régiment Syrien : *Commandant le Centre de résistance de Rafat, pivot de la manœuvre dans l'attaque du 19 septembre a bien compris et rempli sa mission qui était de tenir à tous prix ; sachant inspirer sang-froid et confiance à la garnison sous un marmitage sévère.* Signé Général H. Mordacq, *23 décembre 1918*. Deux fois blessé, novembre 1916, en Bulgarie, et en juin 1917, en mer, torpillage du « Calédonien ». Son père, **Auguste**, Receveur des P.T.T. décédé en Retraite. Croix de guerre, Military Cross, Croix de guerre Serbe, Mérite Syrien et Libanais, Officier Instruction Publique, Commandeur du Ouissam-Alaouite. Grand Officier Nichan-Iftikhar, Officier de la Légion d'Honneur.

BEVIA Jean, Architecte du Gouvernement Général d'Algérie, né le 12 septembre 1873 à Alger, décédé en cette ville le 27 septembre 1934. Architecte du Gouvernement Général fut chargé par le **Gouverneur Général Jonnart** d'une **mission** archéologique pour exécuter des fouilles à l'emplacement de l'ancienne ville romaine de



Thuburstrum, région de Souk-Ahras. On lui doit les constructions du Palais de Justice de Tizi-Ouzou, des Nouveaux Abattoirs d'Alger, nombreux groupes scolaires entre autres ceux de Tiaret et de Guelma, nombreux hôpitaux et caves coopératives, etc, etc... Depuis 1920 membre de la Société des Architectes de France. Pendant dix ans président de la Société des Artistes Algériens et Orientalistes. Capitaine de Réserve du Génie, contribua à la publication d'un Bulletin destiné au développement de l'Ecole de Perfectionnement des Officiers de Réserve du Génie. Chevalier de la Légion d'Honneur, nombreuses médailles des œuvres de Prévoyance sociale, ainsi qu'une récompense pour les services militaires volontaires.

BEYLOT Edouard, secrétaire général, mairie de Beni-Méred, né le 28



février 1891 à Blida. Adjudant-chef en retraite, dans l'administration en 1929. Famille originaire de la Dordogne, son père, **Sicaire**, militaire de carrière venu en Algérie vers 1881, décédé en 1928. Son beau-frère, **Frois-**

sard Aimé, sous-préfet, chef du Cabinet particulier du Ministère des Colonies, médaille militaire, officier d'Académie.

BEZZAOUCHA ABDELKADER OULD MOHAMED, adjoint-techni-



que de la Santé publique à Frenda, né le 27 décembre 1895, à Mazouna (Renault). Faculté d'Alger (1913-1915). Dans l'Administration en 1916, à Frenda. Aimé de la population envers laquelle il est d'un inlassable dévouement. Membre du Comité des Cantines scolaires ; membre de très nombreuses Sociétés de bienfaisance Issu d'une honorable famille qui compte plusieurs officiers dans l'armée ; son frère, ancien bachadel, est oukil judiciaire. Mention honorable, Médaille des Epidémies.

BEZZEGHOUD MEKKI, publiciste à Oran, né le 29 mai 1885, à Nemours (Oran), gérant de l' « Echo d'Oran » Brillante conduite durant la guerre ; blessé à Verdun. Conseiller municipal en 1934. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, Médaille de sauvetage. Chevalier du Ouissam-Alaouite, Officier du Nichan-Iftikhar Chevalier du Mérite Agricole.

BEZY Jean-Guillaume, publiciste ; né à Toulouse le 24 juillet 1843. Sortit de St-Cyr comme sous-lieutenant, donne sa démission en 1869 pour polémique de presse. Reprend du service dans l'armée, fait la campagne de 1870, nommé capitaine. A la fin de la guerre est de retour en Algérie, conseiller général en 1873 de la 8e Circonscription d'Oran. Journaliste le plus populaire de l'époque dans la région d'Oran et fut membre du Conseil supérieur du Gouvernement de l'Algérie une dizaine d'années. Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

BIGORRE Joseph, propriétaire-agriculteur à Tiaret ; né à Mostaganem le 20 avril 1866. Venu à Tiaret en 1886, où il fonde une minoterie ; en 1905 amène l'électricité dans la ville. Elu Conseiller municipal en 1891 et Adjoint ; Maire (1919-1922). Administrateur sage et bienveillant, s'est efforcé de développer l'agriculture de la région. Officier du Mérite Agricole et Chevalier de la Légion d'honneur.

BISCH René, industriel à Oran, né le 31 octobre 1877, à Alger. Ses études à Alger. Licencié en droit. Ancien Inspecteur de l'Enseignement. Juge au Tribunal de Commerce (1921-1924).

BITOUN Georges, Import-Export à Boufarik, né le 27 juin 1893 à Boufa-



rik, sa famille s'installe en 1864 à Boufarik où son père, décédé en 1932, avait créé un important comptoir d'importation et d'exportation. Au décès de son père prend la suite de sa maison de commerce. Mobilisé durant la guerre, fait campagne sur le front français. Croix de Guerre et Médaille coloniale (Sud-Tunisien). Président de la Communauté Israélite de Boufarik depuis 1932, son père fut Président de cette association durant vingt ans. Expert près le Tribunal de Commerce d'Alger (juin 1934).

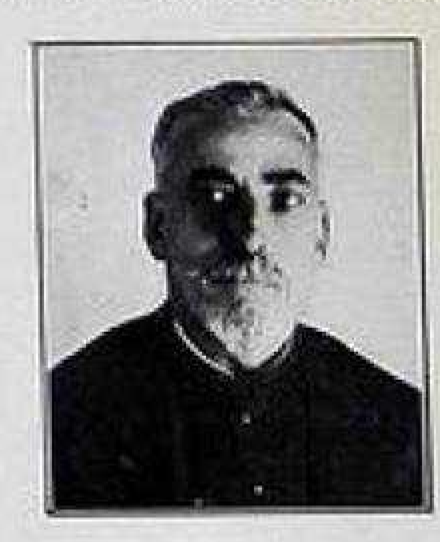
BITOUN David, propriétaire et transitaire à Philippeville, né le 24



septembre 1892 à Philippeville. Etudes secondaires ; fait la guerre sur le front français et la termine avec le grade de maréchal des logis chef. Complète ses études commerciales (dédouanement étranger, transit), à Paris ; en 1920, crée une une importante agence à Philippeville. Ancien Président du Conseil des Prud'hommes, membre fondateur et administrateur de la Banque Populaire depuis 1930, membre de très nombreuses Sociétés régionales, bienfaisances et patriotiques.

BIZOT, général du Génie. A fait exécuter 150 kilomètres de route entre Dellys, Dra-el-Mizan et Aumale. Tué au siège de Sébastopol. Son nom fut donné à un centre de population aux environs de Constantine. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris* 1889).

BLANC Camille, curé de Beni-Méred, né le 28 janvier 1872, à Rouanet



(Bouches-du-Rhône). Ses études au Grand Séminaire de Kouba, ordonné prêtre (1897), professeur à Saint-Charles de Blida (1892-1894). Curé à Azazga (1900-1906), curé d'Affreville (1906-1920), à Beni-Mered depuis 1920. Issu d'une famille venue à Boufarik en 1879 pour faire de l'agriculture. Inventeur d'un produit pharmaceutique contre les maladies des voies respiratoires produit commercialisé et très répandu.

BLANC Lucien, commerçant, propriétaire, viticulteur à Tlemcen ; né le 23 novembre 1881 à Orléansville. Propriétaire et directeur du plus important magasin d'habillement hommes, femmes et enfants. Descendant d'une famille venue s'installer en Algérie dès le début de l'occupation ; exploite une propriété, vignoble et 3.000 oliviers, lui appartenant ; mobilisé durant la guerre, campagne sur le front français.

BLANCHARD Alexandre, négociant propriétaire à Philippeville, né en



1855 à Robertville (Constantine) décédé en 1928 ; fit la guerre de 1870. Famille originaire de la Charente-Inférieure venue en Algérie vers 1846 installa un magasin de tissus vers 1855; magasin transformé ce jour, en un établissement des plus importants de la région, concernant les tissus et la confection générale. Au décès de **Blanchard Alexandre** la direction de l'établissement fut prise par sa fille **Mme Larrieu**, dont le mari était professeur au collège, décédé en 1914; aujourd'hui **Mme Larrieu**, est associée avec sa nièce, **Mme Lafuente**, dont le mari est avocat. **Mme Larrieu** est présidente de l'œuvre de l'Aiguille musulmane, présidente de l'Amicale des Anciennes élèves des Cours secondaires, membre du Comité de la **Goutte de lait, et fut infirmière bé**névole durant la guerre. Le fils aîné de **Blanchard Alexandre Albert**, licencié en droit, lieutenant Chevalier de la Légion d'honneur fut tué à Rolincourt (près Arras) le 8 décembre 1914. Un autre de ses fils, **Pierre**, est l'acteur de cinéma bien connu du public.

BLANDAN Jean-Pierre-Hippolyte, né à Lyon le 9 février 1819. En ses premières années, il exerçait la profession d'imprimeur. Engagé volontaire pour sept ans (1837). Sergent en 1842, c'était le 11 avril 1842 que le **Sergent Blandan** devenait célèbre : entre Boufarik et Beni-Méred, il fut attaqué avec les 20 hommes qu'il commandait. L'ennemi, au nombre de 300 cavaliers, le somma de se rendre ; pour toute réponse, **Blandan** tue le parlementaire. A la première charge, il est atteint de deux balles, mais continue le combat jusqu'à l'arrivée du lieutenant-colonel **Morris**, qui lui épingle sur la poitrine sa propre Croix de la Légion d'Honneur. Mort des suites de ses blessures le 12 avril 1842, au matin. Un monument est élevé à Boufarik et un autre à Lyon, en souvenir de sa mémoire — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed, Paris 1889*).

BLASCO Joseph, propriétaire viticulteur à Douéra où il est né le 9 mai



1875. Issu d'une famille espagnole venue en Algérie en 1836; son grand-père, **Gaétan**, et son père, **Joseph**, furent colons. Elu conseiller municipal en 1935, maire en 1936. Ses fils **Edouard et Edmond**, firent la guerre (Croix de guerre); son gendre, **Goutaudier Jean**, caporal de Chasseurs alpins, fut décoré de la Légion d'honneur sur le Champ de bataille à l'âge de vingt ans. Chevalier du Mérite Agricole.

BOCCA Louis, avoué à Batna où il est né le 8 Juillet 1872. Faculté de droit d'Alger (1896), inscrit au Barreau des avocats de Batna (1897-1920), nommé avoué en 1920. Conseiller municipal 1912, réélu sans interruption, adjoint et maire en 1928. Famille d'origine italienne qui opta pour la France, son père **Jean**, en Algérie depuis 1866. Architecte entrepreneur. La coquette ville de Batna doit énormément à cet administrateur sage et énergique. Chevalier de la Légion d'honneur, Palmes Académiques.

BODICHON Eugène, né à Mauves, près de Nantes en 1810. Docteur en médecine, Faculté de Paris (1835), vint se fixer à Alger quelques années après. En 1845 publie CONSIDÉRATIONS SUR L'ALGÉRIE, réclame en cette brochure énergiquement le régime civil, et la constitution de l'état civil des indigènes. En 1866, publie un ouvrage « L'HUMANITÉ », l'Empire crut devoir le proscrire. Préconise l'installation de puits artésiens pour fixer les nomades dans le Sahara et multiplier les oasis. A publié nombreux ouvrages dont quelques-uns sur le Sahara, sa femme, Miss Barbara Leigh Smith, fille d'un membre du Parlement anglais, lui fut une précieuse collaboratrice en ses ouvrages. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BOHER Louis, retraité de la Voirie départementale à Guelma, né le 13 mars 1862, à Lyon. Ancien élève de l'Ecole la Martinière (Lyon 1877), industriel à Lyon, venu en Algérie, en 1899, dans l'Administration des P. et C., prend sa retraite après 30 ans de service. Professeur bénévole de dessin de 1921 à 1935. Vice-Président de la Ligue de l'Enseignement, membre fon-

dateur de la Société de Secours Mutuels de Guelma. Son père, Jean, industriel à Lyon (menuiserie), décédé en 1913. Officier de l'Instruction Publique.

BOILLET Francis, chef du trafic des Transports automobiles De-



launay, à Laghouat ; né le 11 juin 1891 à Lausanne (Suisse). Diplômé de l'Ecole de commerce de Neuchâtel (Suisse). Arrivé en Algérie en 1912. Pendant la guerre, s'est employé avec beaucoup d'activité, en qualité de secrétaire, à l'Œuvre de la Colonie suisse en France en faveur des internés et prisonniers français en Suisse. Correspondant de nombreux journaux et revues. Durant la guerre, rendit des services importants, prévenant les autorités des manœuvres d'une firme allemande d'Alger, qui voulait soulever la tribu des Raisouli, en armant cette tribu de 60.000 fusils Mauser.

BOISSEAU André-Jean, Docteur en médecine à Cherchell, né le 15 mai 1883 à Thaire D'Aunis (Charente-Inférieure). Faculté militaire de Lyon 1906; médecin militaire dans l'Infanterie et la cavalerie. En 1912 médecin chef de l'hôpital de Bordj-bou-Arréridj. Campagne Sud-Algérien 1912-1914 ; Médecin-chef hôpital de Philippeville (1914-1915). Front français, médecin-chef au 251e d'Infanterie, en 1916 passe au 247e comme médecin à 3 galons, en août 1917 médecin-chef de l'ambulance de la deuxième armée (centre chirurgical de Baujoy). En 1918 médecin-chef de l'Etat-Major du Groupe des Armées du Centre (Charleville). En 1919, armée du Levant, chef du 415e d'infanterie, Campagne de Damas en 1921 et colonne de Soueida; Médecin-chef dans la Rhur (Mulhaim et Essen), 1924-1926 Médecin-



chef hôpital militaire de Laghouat et de l'Assistance publique ; Médecin-chef de l'hôpital de Taza (1927-1928) ; Médecin-chef de l'Assistance médicale région de Guercif, prend sa retraite à 25 ans de service et s'installe à Cherchell. Président de l'Amicale des Mutilés Anciens Combattants. Chevalier de la Légion d'Honneur. Croix de guerre T.O.E. (citations ordre de l'Armée, division), Médaille coloniale agrafe « Levant ».

BOIZIS James, industriel, propriétaire-agriculteur à Akbou, né le 27 mars 1883 à St-Eugène (Alger). Pharmacien Faculté d'Alger (1907), exerce à Akbou de 1907 à 1919, à Oran de 1920 à 1922. Mobilisé (1914-1919). Propriétaire et directeur d'une huilerie qu'il crée en 1911 l'un des établissements le plus important de l'Afrique du Nord, pouvant traiter 600 quint. en 24 heures. En 1919, conseiller municipal réélu sans interruption, maire en 1935. Président de la Sté musulmane de bienfaisance ; Administrateur sage et énergique déployant une grande activité et d'un dévouement incessant pour le bien et la prospérité de sa commune. Croix de guerre, Médaille de Verdun, Chevalier du Mérite Agricole.

BOJON Pierre (Mme), née Eugénie Rabouël, commerçante à Palestro. Employée P.T.T., reçue au concours, Tonkin pendant 4 ans. Commerçante à Palestro depuis 1917. Correspondante de tous les grands Etablissements financiers. Dépositaire de la Régie (arrêté du Gouvernement général). Dévouée aux œuvres de bienfaisance, membre de la Société protectrice des animaux.

BOKRETA-KOUIDER ben Belkacem, Caïd des douars Shaïhia, Affre-



ville, né en 1869 à douar Djilda (Braz-Mixte). Entré dans l'Administration en 1922 comme Caïd douars Shaïhia. Famille maraboutique. Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Nicham Iftikhar, Officier d'Académie.

BOLELLI Ignace, inspecteur adjoint d'Académie à Oran. Né le 1er janvier 1867, à Tavera (Corse). Etudes Ecole Normale Supérieure de Saint-Cloud ; Professeur Ecole Normale à Ajaccio. Inspecteur d'Enseignement primaire à Mascara. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique.

BOLUIX-BASSET Louis, avocat à Oran, où il est né le 8 mars 1883. Mobilisé durant la guerre, du premier jour à l'Armistice ; front français. Ancien bâtonnier ; Maire de Mers-el-Kébir ; Vice-Président du Conseil Supérieur du Gouvernement. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre et Croix de guerre belge.

BOLZE Jules, commissaire de police, première classe, à Ténès ; né le 17 mars 1894 à Ménerville. Etudes au Collège de Blida ; entré dans l'Administration des P.C. (1912-1914) ; chef de district C.F.A.E. 1924. Admis au concours des commissaires de police, successivement à Tiaret, Arzew, Teniet-el-

Haad, Boghari, Hussein-Dey, Perrégaux, en 1935 à Ténès. Mobilisé



1914-1919 front français, affecté à l'aviation, breveté pilote militaire et civil ; membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques.

BOMBONNEL Charles, né en 1816 à Spoix (Aube). Arrive en Algérie en 1844, après avoir séjourné et fait fortune dans l'île sauvage de la Passe-Christian (Amérique), où il s'adonne à la chasse de la panthère ; en 1866, dans les montagnes de l'Aurès, fit coup double sur deux grands lions, pesés à Batna ils accusaient chacun 322 kilos. En 1870 commanda une troupe d'éclaireurs dans l'Est, fit nombreux prisonniers et abattit un très grand nombre d'éclaireurs prussiens. En 1881 revint en Algérie reprendre l'affût à la panthère, crée aux environs de Bouïra un rendez-vous de chasse qui porte son nom. Son tombeau se trouve en son domaine du Djurdjura. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BONIFACE César, ingénieur des T.P.E., à Ménerville, né en 1877, à Fre-



ney (Savoie). Fut ingénieur à l'Arba ; en 1900 à Ménerville, conseiller municipal et maire en 1912 jusqu'à son décès 10 juillet 1935 ; la ville lui doit son installation en eau potab'e, l'électrification, l'hôtel de ville, les H.B.M. etc... Conseiller général et délégué financier, Membre du Consei' Supérieur Durant la guerre capitaine du génie. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille de 'a Mutualité.

BONNAFONT Jean-Pierre, médecin principal des armées en retraite ; né en 1805 à Plaisance (Gers). En 1830, fit partie de l'expédition d'Alger, reste en Algérie jusqu'en 1843, en 1834 reçu docteur en médecine, puis médecin principal de l'Ecole d'état-major. Auteur de plusieurs ouvrages, notamment « SUR LE CHOLÉRA D'ALGER (1835) », « SUR L'INFLUENCE DU CLIMAT D'AFRIQUE SUR LA PHTISIE PULMONAIRE» (1836) etc., ; on lui doit aussi des volumes d'histoire et d'ethnographie « LA FEMME ARABE DANS LA PROVINCE DE CONSTANTINE (1865) », « DOUZE ANS EN ALGÉRIE (1880), etc., membre de la Sté des Gens de lettres, Officier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BONNAN Joseph, Président du Consistoire Israélite à Blida, né le 18



janvier 1875 à Alger. Au Crédit Foncier d'Algérie et Tunisie pendant 15 ans; mobilisé pendant la guerre (5 août 1914), Campagne Extrême-Sud-Tunisien, puis en France, interprète pour les blessés africains du Nord dans diverses formations sanitaires; démobilisé en 1919. S'établit commerçant en céréales à Blida, en 1908 ; Fondateur de la Société Musicale « Blida-Harmonie »; Vice-Président d'une Société de dotation de la jeune fille pauvre; Administrateur de la Sté de Bienfaisance française européenne (1935). Nommé Président du Consistoire Israélite en 1932 (décembre).

BONNEMAIN François Louis de, né à Bastia (Corse), le 18 octobre 1817. Débarquait à Alger peu après la prise de cette ville ; son père était intendant militaire. Fréquenta assidûment les milieux indigènes, et resta de ce fait imbu d'idées naïves et crédules dues à certains préjugés indigènes. En 1836, s'engage aux gendarmes maures d'Alger, combat les Hadjouth avec lesquels il vécut longtemps. En 1838, interprète auxiliaire auprès le GÉNÉRAL GALBOIS, à Constantine. Chevalier de la Légion d'honneur à 21 ans, en 1856 capitaine. A cette date, mission à El Oued et pousse jusqu'à Bir-Moussa, en 1857 commandant et Officier de la Légion d'honneur, de 1863 à 1864 resta presque toujours à cheval entre Touggourt et Ouargla. Dépensa sans relâche trente années de sa vie à la pacification de l'Algérie. Décédé à La Calle le 13 janvier 1867, les corporations religieuses musulmanes, leur mokaddem en tête, vinrent à ses funérailles témoigner de leur attachement à celui qu'elles avaient su apprécier. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BONNET Fernand, propriétaire, viticulteur à Dellys et Rebeval; né le 12 mai 1896, à Rebeval. Etudes collège de Blida. Mobilisé durant la guerre, front français. Exploite à Rebeval une importante propriété, maire de la commune depuis 1932. Sous son administration aménagement des eaux potables, aménagetive de 9.000 hect.; aménagement de la résidence d'un docteur de colonisation, crée une cave coopérative de 9.000 ha ; aménagement de points d'eau dans les douars. Croix de guerre, croix du Combattant.

BONNIN Louis-Antoine, Commissaire de la Sûreté Départementale à Alger, né le 2 mai 1880 à Lyon. Mobilisé durant la guerre, campagne sur le front français, blessé devant Arras. Reçu au concours des Commissaires de Police en 1922; Commissaire de police à Téniet-el-Haâd, Marengo, Sûre-

té Départementale à Oran en 1925. Sûreté Départementale à Alger. Che-



valier de la Légion d'Honneur. Médaille Militaire, Croix de Guerre, Commandeur du Nicham Iftikhar, Officier du Dragon d'Annam, Médaille Coloniale agrafe : Sahara et Algérie.

BORDES, Pierre (**Ex-Gouverneur Général de l'Algérie**), né le 28 décembre 1870 à Oloron-Sainte-Marie (Basses-Pyrénées).

A appartenu longtemps à l'Administration préfectorale de la Métropole. Vient en Algérie comme Directeur des Territoires du Sud (1913). Nommé Préfet de Constantine (1919), Secrétaire général du Gouvernement de l'Algérie (1919-20). Fait un séjour en France comme Trésorier-payeur général de Meurthe-et-Moselle. Revient en 1926 à Alger comme Préfet. Nommé Gouverneur général de l'Algérie le 19 novembre 1927.

BORDERES René, docteur en médecine à Saint-Cloud (Oran), né le 6 décembre 1879, à Tuzaguet (Hautes-Pyrénées). Venu très jeune en Algérie, avec sa famille ; docteur, en 1905, à Saint-C'oud, puis à Fleurus en 1912. Mobi'isé durant la guerre, front français. Conseiller général (1919). Président du Conseil général (1931-1933). Chevalier de la Légion d'honneur.

BORDET Emile, docteur en médecine, né à St-Eugène (Alger), en 1871. Fait un stage dans les hôpitaux d'Alger, termine ses études à Paris, passe sa thèse en 1897, exerce à Alger de 1900 à 1908, puis retourne à Paris pour s'y insta'ler définitivement. Publie nombreux ouvrages en collaboration avec **Vaquez**, notamment *le cœur et l'aorte* (1912), la radiologie des *vaisseaux de la base du cœur*, puis *dilatation du cœur*, etc. Fit la guerre qu'il termine avec trois galons. S'est spécialisé dans les maladies du cœur. Président de la Société amicale des médecins nord-africains de Paris. Chevalier de la Légion d'honneur.

BORELY DE LA SAPIE Pierre-Martin, né à Seyne (B.-A.), le 5 mars 1814. Etudes au lycée d'Avignon, à 27 ans fit preuve de dévouement désintéressé en une épidémie de peste et choléra. En 1843, arrive en Algérie, s'installe dans la plaine de la Mitidja, à 4 kil. de Boufarik, créa un domaine de 200 hectares dû au desséchement d'un marais, planta de la vigne, des orangers. Président du premier comice agricole d'Alger (1849), premier maire de Boufarik, président de la Chambre consultative d'Alger, conseiller général d'Alger jusqu'en 1870, délégué du Conseil général au Conseil supérieur, maire de Blida, etc., etc. Il n'est pas d'existence mieux remplie ; il n'en est pas de plus vaillante ni de plus digne d'éloges. Officier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole, Médaille d'or pour dévouement pendant l'invasion du choléra. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BOSQUET, Pierre - Jean - François (**Maréchal de France**). — Polytechni-



cien à 20 ans, Lieutenant à 24, Capitaine à 29, Commandant à 32, Lieutenant-Colonel à 35, Colonel à 37, Général à 38, Maréchal de France à 46 ans.

Comme Commandant de la subdivision de Mostaganem, il aide puissamment à l'établissement des colons français.

Comme Commandant de la subdivision de Sétif, il fait construire des magasins, des rues, des hôpitaux et surtout cette route de trente lieues de long qui relie Sétif à Bougie.

Pour avoir voulu être, en Algérie, un soldat intégral, il fut, du même coup, un administrateur hors ligne.

C'est le plus bel éloge que l'on puisse faire de ce colonial un peu oublié, mais que le souvenir doit, en toute justice, remettre à sa place véritable qui, sans conteste, est la première.

Le nom de **Bosquet** a été donné à un centre de colonisation du département d'Oran, créé en 1873.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

BOUABDALLAH ATHMANE BEN MOHAMED, caïd du douar Haracta, El Madher mixte, né en 1876, à Corneille. Famille de fonctionnaires et chefs indigènes, son père, **Mohamed**



ben Ahmed, fut dans l'Administration environ 15 ans, son frère **Bouabdallah** fut caïd, assassiné en service, en 1913. Nommé caïd en 1919 ; son fils **Larbi** dans l'Administration, considéré par les autorités comme un excellent chef indigène, Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Iftikhar, Chevalier du Mérite Agricole et titulaire de nombreuses lettres de félicitations pour services rendus à la propagande française.

BOUABSA Abdelkader Ould Boudjlal, Propriétaire-commerçant à Mas-



cara, né le 10 décembre 1890 à Mascara. Etudes aux écoles françaises. En 1919, conseiller municipal toujours réélu à ce jour. Membre du Comité départemental des Pupilles de la Nation. Fondateur et membre du Conseil d'Administration des Cantines scolaires, membre du Bureau de Bienfaisance musulman, membre du Comité des Colonies de vacances de Nesmouth, membre fondateur de la Sté des « Amis de l'Ecole indigène ». Chevalier de la Légion d'Honneur.

BOUABSA Mohamed ben Hadj Slimane, Officier en retraite, né en 1868 à Arour (Alger). Citoyen français par décret du 4 février 1914. Campagnes d'Afrique, région Saharienne, colonne du Touat ; au Maroc Casablanca. Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille coloniale agrafes « Sahara », « Casablanca », « Haut-Guir ». Décédé à Cherchell.

BOUAFIA ALI BEN SEDDIK BEN MOHAMED, commerçant à Ouargla,



où il est né en 1903. A créé une importante maison d'alimentation en 1929, dépositaire de nombreuses maisons, entre autres VEUVE COTE, D'ALGER (droguerie), JULES NARBONNE (farine), COMPTOIR FRANÇAIS PARIS (carbure de calcium), représentant de la manufacture d'armes de Saint-Etienne.

BOUAFIA SAID BEN ABDALLAH caïd du douar Aïn-Turc, où il est né



en 1877 ; Bordj-bou-Arréridj. Ancien Président de Djemaâ (12 ans), nommé caïd en 1909. Son père, **Abdallah ben Saïd**, ancien spahis (bureau arabe de Sétif, temps militaire), mis en retraite après 24 ans de service. Son oncle, **Ben Saïd**, prit sa retraite après 24 ans de spahis. Officier du Mérite Agricole

BOUALEM BELKACEM BEN YAHIA, caïd douar Maine; né en 1891



à Maine (Ténès-mixte).Garde-cham. Maine (Ténès-mixte), Garde-champêtre (1916), caïd en 1927. Deux lettres de félicitations des autorités pour répression de banditisme (1916-1917).

BOU ALEM BEN CHERIFA, bach-chaouch du Djendel sous le Gouvernement d'**Abd-el-Kader**, se rallie à la cause française en 1842 qu'il servit avec dévouement. Cinquante-sept fois il prit part dans toutes les directions à des batailles, à la tête de ses goums. Grand Officier de la Légion d'Honneur. Décédé le 18 octobre 1885. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamel Paris 1889*).

BOU AMAMA BEN EL ARBI, instigateur de l'insurrection de 1880. A cette époque, la domination française était pratiquement inexistante aux frontières du Maroc. Les parents de **Bou Amama** appartenaient à une tribu assignée au Maroc; ils vinrent s'établir vers 1870, à Moghrar, en territoire français, aux confins du Sahara. **Bou Amama** y fonda une zaouïa vers laquelle les pèlerins se rendirent en foules de plus en plus nombreuses. Son but fut de fondre dans sa confrérie, toutes les confréries religieuses du Sahara. Bientôt, le religieux devint conspirateur, le général commandant la division d'Oran fut informé de la nécessité d'agir. Le lieutenant **Castrie** fut chargé d'arrêter **Bou Amama** ; mais dès son arrivée à Moghrar, ses hommes se prosternèrent devant le marabout **Bou Amama**, l'arrestation devint impossible. Le Gouverneur général de cette époque agit avec beaucoup de faiblesse, et nous eûmes par la suite à déplorer l'assassinat d'officiers et divers massacres.

BOUANANI KHALFALLAH OULD HABID, caïd du douar Tafraoua, commune mixte de Saïda, né en 1888 à Tafraoua. Pendant 20 ans fut khalifat de son frère, le bachagha **Bouanani Aoun Allah**, Commandeur de la Légion d'honneur. Durant la guerre fit l'intérim de caïd. Nommé caïd en 1934. Nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement pour son activité à la propagande de la cause française. Famille de tout temps entièrement dévouée à la cause française.

BOUATTOURA SALAH BEN ZOUAOUI, khodja-interprète à Arris, né

en 1875 à N'Gaous. Entré dans l'Administration en 1892, à N'Gaous (com-



mune mixte des Ouled-Soltane), en 1907 à Barika, jusqu'en 1935 à Arris. Président de la Caisse régionale agricole de Barika, juge au Tribunal répressif et assesseur à la Cour Criminelle de Batna. Son père **Bouattoura Zouaoui ben Mohamed**, fut khalife du caïd **Bachetarzi**, son beau-frère, pendant plus de 30 ans. Son fils **Bouattoura Derradj**, Docteur en médecine de la Faculté de Paris. Ses frères sont dans l'Administration, où ils comptent de nombreuses années de loyaux services. Par sa propagande et son activité, on lui doit plus de deux cents engagés volontaires durant la guerre. Famille comptant de nombreux hauts fonctionnaires. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Nichan-Iftikhar. Médaille d'honneur des Communes, Témoignage de satisfaction pour répression de banditisme.

BOUAZIZ MOHAMED BEN AHMED, né en 1832, au douar de Aïn-



Tabia ; engagé volontaire en 1865 (Juin) à Constantine ; campagnes de guerre, Sud Algérien, Kabylie, Mexique (1866), Allemagne (1870). Trois de ses enfants engagés volontaires : **Mohamed** tué à Verdun (1916). **Ahmed**, blessé, décédé à Constantine des suites de ses blessures ; **Boudjemaâ**, décédé des maladies contractées au front. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille des Combattants de 1870. Médaille du Mexique. Malgré son grand âge, cent cinq ans, jouit de toutes ses facultés, très estimé et très écouté de ses compatriotes.

BOUAZIZ HADJ BEN BOUAZIZ, caïd des douards Cheddi, El-Ksar, Corneille mixte, où il né en 1880. Lettré en arabe, nommé caïd en 1917. Son arrière-grand-père, **Mohamed ben Bouaziz**, fut caïd sous le régime turc. Son grand-père, caïd nombreuses années et son père **Bouaziz ben Mohamed**, important cultivateur ; ses oncles caïds nombreuses années et titulaires de la Légion d'honneur ; lui-même est Chevalier de la Légion d'honneur depuis 1929.

BOUAZRIA (famille), descendant de **Sidi Ahmed Benyoussef**, cette famille compte actuellement deux branches : les **Bouzar** et les **Antri-Bouzar**.

BOUCETTA Mohamed ben Hamed, Caïd de Tipasa en résidence à Che-



noua, né en 1867 à Tipasa, vieille famille de Tipasa, nommé chef de quartier en 1897, Conseiller Municipal depuis 1907, fut toujours réélu ; Caïd intérimaire pendant cinq ans et nommé dans les fonctions en 1923. A organisé le recrutement militaire de sa région durant la guerre. Ses enfants ont reçu une instruction et une éducation françaises. Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Agricole.

BOUCHENAK BOUDJEMLINE BEN HOUAS, avocat à Bougie, né le



7 juin 1900 à M'Sila (Constantine). Faculté d'Alger (1926), inscrit au Barreau de Sétif en 1926, au Barreau de Bougie en 1932. S'occupe de littérature et d'histoire, fut boursier du Gouvernement général, fit ses études secondaires à Sétif et à Grasse (Alpes-Maritimes). Elu conseiller municipal en 1935. Président de la Société Jeunesse Sportive Musulmane de Bougie. Son père, **Bouchenak Houas ben M'bareck**, fut fonctionnaire de commune mixte 40 ans, était titulaire de la Médaille d'honneur des Municipalités, décédé en 1925. Famille comptant plusieurs caïds et magistrats musulmans, elle nous fut dévouée dès notre arrivée en Algérie.

BOUCHERIT M'HAMED OULD BENGAHIA, propriétaire à Reliza-



ne ; né en 1890, à Ouled-Zid (Zemoura). Elu conseiller municipal de 1919 à ce jour. Son grand'père et son père furent caïds de nombreuses années. Membre du conseil d'administration de l'hôpital depuis plus de seize ans, membre du Syndicat d'irrigation, membre de la Ligue des Ecoles indigènes et européennes. Famille dévouée à la cause française, et ayant rendu de signalés services à l'époque de l'occupation.

BOUCHET Jean-Pierre, publiciste à Bône, né le 25 novembre 1883, à Cons-



tantine. Etudes au Lycée de Constantine. Professeur adjoint de Lycée de 1902 à 1910 ; Secrétaire de **M. Morinaud**, député (1906-1919). Rédacteur du « *Républicain* » (1906-1912) ; Rédacteur en chef de « *La Dépêche de l'Est* » (1912-1922) ; depuis 1922, Directeur du « *Réveil Bônois* », quotidien du soir, fondé en 1890 par **Maxime Rasteil**, directeur-propriétaire de l'ancienne imprimerie **Dagand-Thomas**, fondée en 1842. Mobilisé durant la guerre. Famille de la Haute-Loire, du côté paternel, et des Pyrénées-Orientales du côté maternel, dont l'arrière-grand-père, **Bose**, fit partie de l'armée d'occupation débarquée à Sidi-Ferruch. Son père, **Jean**, agent technique de la Cie des Batignolles, venue en Algérie pour la construction du chemin de fer Bône-Guelma (1872-1878). Chevalier de la Légion d'honneur.

BOUCHOUKA AHMED BEN HOCINE, caïd des douars El-Atba et Demnia, commune mixte de Collo, où il est né le 19 janvier 1896. Etudes primaires supérieures à Constantine ; exerce deux années dans l'Enseignement, dans la commune mixte de



Collo. Ancien élève de l'Ecole militaire de Miliana ; sergent en 1918 front français ; en 1919, campagne d'Orient ; entre dans la gendarmerie en 1923 ; rayé du contrôle en 1925 ; à cette date nommé caïd. Son père **Hocine ben Salah**, notable cultivateur, qui a donné à ses enfants une instruction française, décédé en 1936 Chef indigène estimé des autorités. Médaillé de la guerre.

BOUDE Louis-Jean, Directeur d'écoles à Colomb-Béchar, né le 3 Juin



1901 à Pissos (Landes). Ecole normale de Dax (Landes) 1917-1920. Algérie 1920, nommé à Ouled-Djellal (1921), En 1923 à Guemar (El-Oued) en 1929 à Tamazirth (Fort National). En 1932 à Colomb-Béchar. Mention honorable de l'Instruction publique. Sa dame, Institutrice adjointe à Colomb-Béchar, en Algérie depuis 1924. A créé les cantines scolaires qui distribuent plus de cent soupes par jour, a organisé en collaboration avec MADAME BORET, l'installation d'un cinéma scolaire. En l'absence de docteur a vacciné toutes ses classes.

BOUDEMAGH SAAD BEN ALI, caïd du douar Zouabi, commune mixte



de Sedrata, né en 1877, à Collo. Garde forestier pendant 18 ans, nommé caïd, en 1924, à El-Milia et, en 1933, à Sedrata. Son père, **Ali ben Mohamed**, cheick sous l'autorité militaire, a rendu d'appréciables services lors du soulèvement des Beni-Toufout. Un de ses fils, **Ali**, garde forestier ; deux autres, **Sadoun** et **Mohamed**, engagés volontaires (sous-officiers de réserve). Chevalier du Nichan-Iftikhar.

BOUDIAF ABDELKADER, caïd du douar Melouza, Commune mixte de



M'Sila, né en 1882, est le fils de l'agha **Benhenni ben Boudiaf**, Commandeur de la Légion d'honneur ; lui a succédé. Famille d'un parfait loyalisme, qui compte plusieurs de ses membres combattants volontaires pour la guerre 1914-1919. Médaille du dévouement.

BOUDIAF ABDELKADER BEN MOHAMED DJAFER, caïd du douar



Djoof, commune mixte de M'Sila, né en 1889 à Saïda (Commune mixte de M'Sila) a succédé à son père **Mohamed ben Djafer**, caïd et Chevalier de la Légion d'honneur.

BOUDIAF ALI BEN MOSTEFA, agha des douars Selmane et Ouitlène, M'Sila,



né en 1874, à Saïda (M'Sila). Engagé volontaire pour la durée de la guerre; sur son exemple, douze membres de sa famille se sont engagés dans l'armée ; fait campagnes de guerre sur les fronts français et belge, blessé à Lille en 1914 et prisonnier quatre ans. Nommé caïd en 1918, agha en 1930. Famille influente d'agriculteurs, dont le dévouement à la cause française est incontestable, compte de nombreux caïds et agha. Excellent chef indigène très respecté de ses administrés et estimé des autorités. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Croix du Combattant.

BOUDIAF MOHAMED BEN AHMED CHERIF BEN BOUDIAF, caïd



du douar M'Tarfa, commune mixte de M'Sila, né en 1893, à Saïda (M'Sila mixte). Issu d'une famille comptant nombreux chefs indigènes, alliée à la famille **Boudiaf Ali ben Mostfa**, agha. Sentiments dévoués à la cause française, deux de ses frères, **Larbi** et **Boualem**, furent tués pendant la guerre 1914-1918.

BOUDISSA BEN ABDALLAH BEN BETEIMA, agha des Ouled Moulet à



Touggourt ; né en 1867 à Ouled Moulet, Nommé caïd en 1892, agha en 1930, fut chef de goum au Maroc ; Commandeur de la Légion d'honneur, Commandeur du Nicham Iftikhar, médaille commémorative Maroc, palmes académiques, Officier de l'Etoile noire du Benin, chevalier du Mérite agricole. Son père SI ABDALLAH BETEIMA fut cheick quinze ans et caïd sept ans des Ouled Moulet ; son frère AHMED BEN ABDALLAH, fut tué à Aïn-Salah en 1890.

BOUDJELI SI TAHAR BEN ALI, propriétaire-négociant à Aït Ouchen,



douar Tamgout (Azazga), né en 1892. Président de la Djemaâ de son douar depuis 1919 jusqu'en 1925. Son grand-père **Si Tahar Achabou** fut président de Djemaâ sous l'autorité militaire ; son oncle **Mohand Sadouk** fut caïd, décédé en fonctions ; son père **Boudjeli Si Ali ben Tahar** fut 16 ans garde-champêtre, donne sa démission pour raison de santé. Famille qui fut de tout temps dévouée à la cause française et en donna nombreux exemples durant la guerre, par son activité mise à la disposition de la propagande française.

BOUDJEMA MOHAMED BEN MOHAMED, propriétaire agricul-



teur à Koléa, où il est né en 1875. Son père, **Mohamed ben Ziane**, fut 30 ans dans l'Administration et 18 ans au service de la mairie, décédé en 1929. Elu conseiller municipal en 1924, fait du commerce depuis environ 40 ans. Inscrit sur la liste des notables.

BOU-DJERBA ISMAEL, interprète militaire ; né à Marseille 25 janvier 1823. Fils de SI BOU-DJERBA, qui traita de la capitulation d'Alger avec le général DE BOURMONT. Elevé au Collège Louis-le-Grand, resta musulman. Nommé interprète judiciaire, fit partie de l'expédition de la colonne de Laghouat et du M'Zab. En 1854-55, fit partie de l'expédition de Taggurt (Sud Constantinois) puis en 1858 explore les contrées qui séparent Ouargla de R'ât. Mort de soif en plein désert vers 1859. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

BOUDRIA MOHAMED OULD BOUDALI, caïd du douar Aloum-el-Berranis, commune mixte de Saïda né en 1896. Fils de **Sidi Boudali Cheick**, de la zaouïa de Tagremant ; son frère succéda à leur père, en 1918. Nommé caïd en 1917. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole. Famille importante et dont l'influence s'étend au loin.

BOUFARA MOHAMED BEN BRAHIM, cadi à Beni-Isguen (Laghouat)



né en 1875. Etudes coraniques à Mostaganem, entré dans l'administration en 1907 à Mascara, bachadel en 1912 à Beni-Isguen, en 1919 cadi à Ghardaïa, en 1927 même fonction à Beni-Isguen. Auteur d'une sérieuse documentation sur la juridiction habous et sur les anciennes coutumes religieuses du M'Zab ; lettre de félicitations du Gouvernement général, pour services rendus (7 mai 1919, n° 2724) ; officier de l'Ordre de Pologne, chevalier de l'Etoile noire du Benin, médaille scolaire pour services rendus à l'enseignement.

BOUFARES MOHAMED BEN MOHAMED, commerçant à Trézel, né



en 1887 à Ouassif (Michelet), membre du Comité d'administration de la « Société de Bienfaisance Musulmane ». Commerçant établi à Trézel depuis 30 ans. Inscrit sur la liste des notables.

BOUFFET René, Préfet de Constantine (1935), né le 12 décembre 1896 à Rennes. Docteur en Droit. Mobilisé de 1915 à 1919. Rédacteur à la Préfecture de la Seine en 1920, en 1922 Secrétaire général de l'Orne. En 1925, Chef du Sous-Secrétariat d'Etat des Régions libérées, en 1926, Sous-Préfet de Villeneuve-sur-Lot. En 1929, Sous-Préfet de Pontivy, en 1930, Chef-adjoint du Cabinet du Ministre du Travail, en 1931 Sous-Préfet du Hâvre, en 1935 Préfet hors cadres, adjoint au Directeur du Personnel et de l'Administration générale au Ministère de l'Intérieur.

BOUGUEROUA AMAR BEN MOHAMED, interprète judiciaire à Collo, où il est né le 27 novembre 1897. Etudes secondaires, dans l'Administration en 1920, au tribunal civil de Philippeville ; interprète judiciaire (1925), à Oued-Athménia, à Fedj M'Zala en 1930 à Collo. Vice-président de l'Association des Amis et Anciens élèves de l'école indigène, membre du Comité de la Sté de préparation militaire et de l'aéro-club. Fait la guerre (1914-1918) blessé dans l'explosion du parc d'artillerie de Montreuil-Belfroi, en mars 1918. Cité : *Quoique grièvement blessé s'est particulièrement distingué lors de l'explosion du Parc annexe d'Artillerie*



de Montreuil-Belfroi, mars 1918. Officier du Nichan Iftikhar, Médaille de la guerre, diplôme d'honneur de l'Enseignement.

BOUHAOUCHE MOHAMED BEN AMAR, négociant à Dellys ; né en



1888 à Dellys. Entré dans l'Administration en 1917 comme caïd, démissionne en 1921. Conseiller municipal trois fois réélu. Membre de la Culturelle musulmane, membre de la Société de bienfaisance. Juge au Tribunal répressif pendant trois ans. Officier du Nichan Iftikhar.

BOUHEDJA HADJ MOHAMED BEN M'AHMED, caïd en retraite à Collo, où il est né en 1862. Famille ayant exercé le commandement sous les Turcs, son grand-père **Brikacem ben Sakhri**, fut cheikh ; son père **M'Ahmed ben Messaoud** dit **Bouzerda** fut un notable agriculteur. Nommé caïd en 1896, après avoir servi la commune mixte dix ans comme cavalier ; participa à la répression de la révolte de 1870. A quatre fils, trois caïds, le



quatrième, bachelier, est interprète judiciaire à M'Sila. Durant la guerre, son fils **Lakdar** s'engage à l'âge de 17 ans et sa prime d'engagement est versée à la Croix Rouge. Famille d'un parfait loyalisme envers la France. Commandeur de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Ifthikar, Officier du Mérite Agricole, Médaille de sauvetage.

BOUHEDJA HADJ YOUCEF BEN MOHAMED, caïd douar Arb-El-Goufi, commune mixte de Collo, où il est



né en 1886. Lettré en français et arabe. Cavalier de commune mixte 1909-1917, chargé par la Préfecture, en 1915, d'accompagner 200 ouvriers indigènes à l'Arsenal de Toulon ; en 1916 chargé de mission par le Gouvernement général, en Arabie. Nommé caïd en 1917. Son père, ses frères, caïds et interprète judiciaire. *(Voir les noms de cette famille)*. Chef indigène d'un loyalisme parfait. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier de l'Etoile Noire d'Anjouan, Chevalier du Nichan-Iftikhar, titulaires de nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement.

BOUHEDJA LAKHDAR BEN EL MOHAMED, caïd commune mixte de



Collo, né le 4 février 1889. Engagé volontaire à l'âge de 17 ans, en 1916 ; nommé caïd en 1925. Son père, **Hadj Mohamed**, Commandeur de la Légion d'honneur, caïd en retraite après 37 ans de service ; ses frères, **Hadj Youcef** Chevalier de la Légion d'honneur, caïd ; **Mahmmoud**, interprète judiciaire à M'Sila ; **Mohamed Seghir**, caïd. Famille d'excellents et dévoués serviteurs de la cause française. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

BOUHEDJA MAHMOUD BEN MOHAMED, interprète judiciaire à M'Sila,



né le 18 février 1901, à Collo. Etudes au Collège de Philippeville (boursier de l'Etat) ; concours d'interprètes en 1929, nommé en 1932 à Boukhanefis (Oran) et, en 1935, à M'Sila. Son père **Mohamed ben M'Hammed**, caïd en retraite, commandeur de la Légion d'honneur à Collo. Trois frères caïds **Youssef**, **Lakdar**, **Mohamed Seghir**. Son beau-père M. Kessous, interprète chef du tribunal à Oran. Notable famille comptant de très nombreux fonctionnaires.

BOUHEDJA MOHAMED BENZHIR, caïd des douars Hubbola et Béni-



Ahmed commune-mixte de Jemmapes, né le 1er janvier 1907 à Collo. Deux ans de service militaire, sergent. Nommé caïd en 1934. Son père, **Hadj Mohamed**, agha honoraire, Commandeur de la Légion d'honneur, 47 ans de loyaux services. Son frère, **Youssef**, caïd, Chevalier de la Légion d'honneur, compte 25 ans de service, son frère, **Lakhdar**, caïd à Collo, et un autre **Mahmoud**, interprètre judiciaire à Blida.

BOUHOUN BEN KACI BEN BOUHOUN, commerçant à Guerrara, où



il est né en 1886. Fit l'exportation du mouton, de la laine et des dattes plus de trente ans ; inscrit sur la liste des notables.

BOUILLARD Julien-Edmond, propriétaire agriculteur à El-Biar ; né le 9 fé-



vrier 1861, à Fraillicourt (Ardennes). Chevalier du Mérite agricole ; en Algérie, depuis septembre 1886, administration des Eaux et Forêts, qu'il quitte en 1888 pour la gendarmerie durant une quinzaine d'années. A la fin de son service (1900), propriétaire agriculteur dans le département de Constantine pendant vingt-huit ans. En 1928, il se retire dans sa propriété d'El-Biar.

BOUKAMEL Abdallah, entreprise de transports publics à Djelfa-Laghouat-Ghardaïa ; né en 1856, à Ghardaïa. Une des plus importantes entreprises de transports du Sud par voitures de dernier confort, ayant en circulation plus de quarante cars de quarante voyageurs, installée depuis 1919. Cette entreprise est dirigée par les trois fils BOUKAMEL — M'HAMED — MOHAMED et AHMED.

M'Ahmed, né le 25 décembre 1900, à Beni-Isguen, fait ses études à Alger



et son apprentissage de mécanicien ; dirige la partie commerciale de l'entreprise, à Laghouat. **Mohamed**, né le 27 juillet 1897, à Beni-Isguen, mêmes études que le précédent, dirige la partie commerciale à Ghardaïa. **Ahmed**, né le 23 novembre 1902, à Beni-Isguen, mêmes études, dirige le transit à Djelfa, tête de ligne. Adjudicataire des services postaux, des transports de guerre.

BOUKACHABIA BACHIR BEN ALI caïd des douars Milia et Merziet, com-



mune mixte de Jemmapes, né en 1873. Lettré en arabe. Issu d'une famille maraboutique **Sidi Belkacem Boukachabia**, dont le tombeau est au douar Ouichaoua (commune mixte de l'Edough). Tous les membres de cette famille furent d'un loyalisme parfait et occupèrent de hautes situations administratives. Chevalier de la Légion d'honneur Chevalier du Mérite Agricole, Chevalier du Nichan-Iftikhar, nombreuses lettres de félicitation pour ses services

BOUKERCHA MOHAMED BEN M'AHMED, caïd à Palestro, né en



1880, à Ammal (Palestro). Famille d'importants cultivateurs, cavalier de commune mixte 1904-1922, à cette dernière date, nommé caïd, compte 32 ans de service dans l'Administration. Chevalier de la Légion d'honneur. Son père, **M'Ahmed ben Ali**, caïd pendant 15 ans, décédé en 1911.

BOUKERDENNA Abderrahmane, Pharmacien de 1re Classe à Alger, né le 3 Septembre 1898 à Djidjelli (Constantine). Etudes à la Faculté d'Alger, élu Conseiller Municipal en 1935 à Alger où il est installé Pharmacien depuis novembre 1927. Membre de la Société de Bienfaisance **El-Kheria** et de la Société de Bienfaisance **El-Chabiba**.

BOUKHALOUA BOUABDELLAH, cadi à Frenda, né en 1876 à Tiaret



(Renault, Oran). Etudes à la Médersa de Tlemcen; dans l'administration en 1897; adel à Oran jusqu'en 1902, bachadel à Saïda (1902-1903), Orléansville (1903-1907), bachadel-chef Oued-Fodda (1907-1909), Relizane (1909-1931), Cadi à Zemmoura (1935-1936), à Frenda en 1936; son fils, **Ahmed**, docteur en médecine; son autre fils, **Mohamed**, pharmacien. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Nichan-Iftikhar.

BOUKHELLOUA AHMED, docteur en médecine à Relizane ; né le 17 mars 1908 à Oued-Fodda. Faculté d'Alger (1934). Externe en premier des Hôpitaux d'Alger. S'installe en 1934 à Relizane, médecin libre, Son

de 1931 à 1936

père BOUKHELLOUA BENABDALLAH, cadi pendant trente ans. Chevalier



de la Légion d'honneur. Famille maraboutique SIDI ORINI, descendant de SIDI BOU ABDALLAH.

BOUKLI-HACENE Abdeslem, Pharmacien à Tlemcen, né le 9 juin 1905 à



Tlemcen. Etudes collège de Tlemcen, Faculté de Toulouse (1931). S'installe comme pharmacien à Tlemcen en 1932. Ancien membre du Comité des Amis du Livre. Ancien vice-président de l'Amicale des Etudiants musulmans à Alger.

BOUKLI HACENE OMAR, avocat à Tlemcen ; né le 3 avril 1897 à Tlemcen. Etudes collège de Tlemcen, lycées d'Oran et Alger ; faculté d'Alger, licencié en droit en 1921 ; inscrit au barreau de Tlemcen en 1922 ; conseiller municipal de 1925 à 1929 ; fondateur et président de la Ligue de collaboration franco-musulmane « El Islah », président du cercle « Nadi Es Sâada » (littéraire artistique).

BOULAHBEL AHSSEN BEN MOHAMED, muphti à Bougie, né en 1897



à Khenchela. Etudes à la grande Mosquée Zitounia à Tunis (1909). Moudarès (professeur) quatre ans à Batna, trois ans à Khenchela, sept ans à Aïn-Beïda ; en 1931, muphti à Bougie. Durant la guerre, fit de nombreuses conférences de propagande française. Son père **Boulahbel Mohamed ben Ahmed** fut cadi de 1895 à 1918. Décédé à cette date. Officier d'Académie.

BOULANOUAR MOHAMED, instituteur à Djelfa ; né le 23 décembre 1910 à Charef (Djelfa). Ecole normale d'Alger, instituteur au Kaf (Berrouaghia) 1932-35, date de sa nomination à Djelfa, trésorier de l'Association des Anciens Elèves de l'Ecole Normale d'Alger. Membre du Comité des Cantines scolaires. Son père BOULANOUAR BEN BELABES, né en 1887 à Charef, employé au bureau des affaires indigènes de Djelfa (1904-1908), vingt-huit ans de service dans l'Administration des Eaux et Forêts, apprécié de ses chefs pour son esprit cultivé et son dévouement, a, sur son initiative, importé dans la région du Charef nombreuses espèces d'arbres fruitiers. Chevalier du Nichan Iftikhar.

BOULEBNENE SLIMAN BEN RAMDANE, caïd du douar Ouled-Derradj, commune-mixte de Jemmapes où il est né en 1880; compte à ce jour 23 ans de service. Son père, **Boulebnène Ramdane**, Chevalier de la Légion d'honneur fut caïd pendant 30 ans. Cette famille est l'une des plus considérées de la région, et, compte plusieurs de ses membres dans l'Administration, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agri-



cole, Chevalier du Nichan Iftikhar, Médaille d'argent du courage et dévouement.

BOULOGNE, Gaston-Laurent, né le 22 octobre 1865 à Paris. Polytechnicien il entre au Gouvernement Gl en mars 1887. A la demande de M. Jonnart, il accepte la direction des Travaux publics (1er novembre 1908). Le Ministre des Affaires Etrangères, M. Poincaré, le désigne pour faire partie de la mission Reynault, chargée de négocier avec Moulay Hafid le traité de Protectorat du Maroc. Il est à Fez d'août 1911 à juin 1912, au moment du siège de la ville. Cette mission lui vaut la rosette de la Légion d'Honneur. En 1913, il reprend ses fonctions de Conseiller du Gouvernement. Pendant la guerre il accepte l'intérim des Directions des Travaux Publics et des Chemins de fer, dont les chefs sont mobilisés. Nommé Directeur des Territoires du Sud en 1920. Commandeur de la Légion d'Honneur le 26 août 1922. Au début de 1926 et au bout de 39 années de dévouement à l'Algérie, il est mis à la retraite.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

BOU MAZA *(père de la chèvre)*, obscur marocain, né à Taroudant, prêcha la guerre sainte et marche sur Orléansville avec quelques centaines de fanatiques, mis en défaite par le Colonel de **Saint-Arnaud**, le 14 avril 1845. Histoire

BOUMAIZA ALI BEN BRAHIM, caïd du douar Tobaïga, commune mixte de l'Edough (Bône), né en 1884, lettré

en arabe. Famille influente de la région (voir *Boumaiza Amar, même famille*). Nommé caïd en 1913 ; son père, **Brahim ben Ali**, bachagha, compte plus de 60 ans de loyaux services. Grand Officier de la Légion d'honneur. Son frère, **Belkacem**, Chevalier de la Légion d'honneur, caïd, démissionnaire pour s'occuper d'un important domaine de la famille. Chef indigène estimé des autorités. Officier de la Légion d'honneur.

BOUMAIZA AMAR BEN MOHAMED TAHAR, propriétaire à Bône, né



en 1872, à Tobeiga (commune mixte de l'Edough). Lettré en arabe. Famille maraboutique influente **Sidi Mohamed Chabbi**, ayant eu une grande influence religieuse sous la domination turque. Son grand-père, **Hadj Ali Boumaiza**, facilita la pénétration française ; **Napoléon III** lui fit présent d'un sabre d'honneur en récompense ; souvenir précieusement conservé par ses descendants. Son père, **Tahar ben Hadj Ali**,



bachagha sous l'autorité militaire ; il fut surnommé « *Clef d'Or* » il était Grand Officier de la Légion d'honneur, décédé en 1919. Conseiller municipal en 1912 : à la mort de son oncle **Brahim**, bachagha et conseiller général, Grand Officier de la Légion d'honneur, fut nommé conseiller général. Caractérise l'emblème du parfait musulman français. Commandeur de la Légion d'honneur. Palmes Académiques. Officier du Nichan-Iftikhar. Officier du Mérite Agricole.

BOUMENDIL Jacques, receveur des contributions diverses à Tizi-



Ouzou ; né le 14 juillet 1900 à Miliana. Etudes secondaires au lycée d'Alger (bachelier). Entré dans l'Administration en 1919 à La Calle, attaché à la direction à Alger, receveur à Bouira et, en 1934, à Tizi-Ouzou. Membre de diverses sociétés sportives et patriotiques.

BOUMERDASSI KADDOUR BEN ALI BEN MOHAMED, Cadi de Cherchell, né le 3 juillet 1884 à Ménerville. Diplômé de la Médersa d'Alger, rentré dans l'Administration en 1907, Adel à Ménerville 1914, date à laquelle il est nommé Bachadel à Frenda jusqu'en 1917, à Tablat 1917-1919; Bachadel Chef d'annexe à Ménerville 1919-1924. Cadi à Trézel (Oran) 1924-1926, Cadi à Tittery (Alger) 1932, puis à Mazouna (Oran) 1932-1935. En 1935 nommé Cadi de Cherchell.

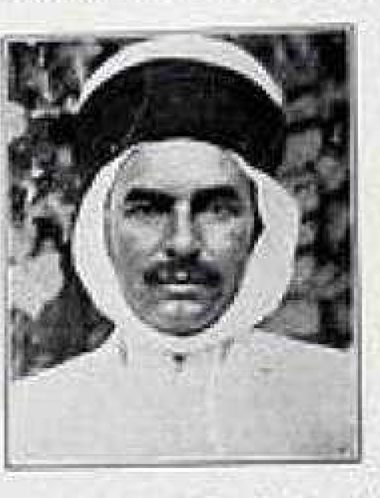
BOU MEZRAG EL OUANOUGHI MOHRANI, muphti à Orléansville ; né en 1868 à Les Bibans (Constantine). Etudes à la zaouïa de Bou-Saâda ; entré dans l'Administration à Koléa (1896) ; en 1900 à Orléansville (mouderess en retraite). D'une vieille famille influente qui se soumit tard à la France. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Commandeur du Nicham Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite.

BOUNEGAB MAHMOUD BEN MOHAMED, interprète judiciaire en chef près le Tribunal de 1re instance de Sétif. Né en 1878, à M'Sila (Constantine). Fils d'instituteur, ses premières études, sous la direction de son père, élève des Ecoles Normales de Constantine et d'Alger. Brevet d'arabe. Brevet



élémentaire et Certificat d'aptitude à l'enseignement des Travaux manuels dans les écoles primaires. Diplôme d'interprète judiciaire de 1re classe. Diplôme de dialecte kabyle. Interprète judiciaire à Taher-Djidjelli-Oued-Fodda-Duperré-Sétif. Durant la guerre membre de tous les Comités de secours aux blessés et combattants (Djidjelli). S'est dépensé sans compter à la propagande française, nous lui devons de nombreux engagés volontaires (1914-1919) professeur bénévole d'arabe aux officiers en garnison à Djidjelli (formation S.R.). Son oncle maternel **Mostefa ben Kheireddine** fut tué en servant la cause française, par les insurgés, à Bordj-Bou-Arréridj. Son père **Bounegab Mohamed ben Brahim** fut blessé en 1870, par les insurgés de M'Sila, lors d'une mission dont il était chargé. Famille qui fut toujours dévouée à la cause française et prête à la servir.

BOUNOUIRA DJELLOUL BEN LARBI, Khodja-interprète commune mixte du Sersou (Vialar), né en 1885 à Teniet-el-Haâd. Etudes à la Médersa d'Alger (1905-1909). Dans l'Administration en 1910, à Ouarsenis, en



1911 à Vialar. Très estimé de ses chefs. Chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Instruction publique, chevalier du Nichan El Anouar, chevalier du Nichan Iftikhar.

BOUOUNAMMOUBENBAKIR BEN MOHAMED chef de fraction de Bou-Nourra (Ghardaïa), où il est né en 1870. Commerçant durant trente ans, nommé chef de fraction (1919), ses enfants reçurent une éducation et instruction françaises, ont fait leur service militaire volontaire ; ses grand'père et père furent chefs de fraction.

BOURAK Samuel, industriel (fabrique de tabac) à Laghouat ; né le



22 mars 1915, à Laghouat. Dirige la plus importante fabrique de tabac de la région, créée par son grand-père CHEMOUIL BOURAK, en 1886. Son père, MOISE, fut conseiller municipal pendant dix ans, décédé en 1935.

BOURBAKI, Charles-Denis-Sauter, (Général), né le 22 avril 1826 à Pau.



Fit ses études à La Flèche. Le 15 novembre 1834 il entre à Saint-Cyr et en sort Sous-Lieutenant le 12 octobre 1836. Sous-Lieutenant aux zouaves (1837), Lieutenant le 21 décembre 1838 aux Turcos de Constantine, Capitaine aux zouaves le 15 juin 1842, Chef de bataillon commandant les tirailleurs indigènes de Constantine le 28 août 1846, Lieutenant-Colonel aux zouaves le 16 janvier 1850, Colonel des zouaves le 24 décembre 1851. Officier de la Légion d'Honneur le 26 décembre 1852, Général de brigade le 14 octobre 1854, Général de division le 12 avril 1857.

Bourbaki prit part à l'expédition de Constantine en 1837; à la prise de Sétif (1840), aux expéditions de Cherchell, Miliana, Médéa, etc..., à la prise de la Smala (16 mai 1843). Il commanda une brigade de la Division **Mac-Mahon** pendant les opérations de Kabylie.

Le **Général Bourbaki** est mort en 1897.

Son nom a été donné à un centre important qui marque, à la limite des départements d'Alger et d'Oran, l'Est du Sersou.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

BOURBIA BELKACEM (*dit Tahar*) **BEN MECHATI**, khodja interprète à Jemmapes, né le 6 juin 1895, à Collo. Etudes à la Medersa de Constantine ; dans l'Administration, en 1918, à Jemmapes, où il fit sa carrière. Son oncle, **Amrane Mouloud**, caïd ; son beau-père, **Kemous Zidane**, Chevalier de la Légion d'honneur, caïd à Jemmapes ; son beau-frère, **Benlouelf Déf**, caïd (voir ces noms). Durant la guerre s'est occupé avec activité de propagan-



de française. Notable famille de cultivateurs. Officier du Nichan-Iftikhar.

BOURBOUNE MISSAOUD BEN AHMED, négociant industriel à Dji-



djelli, où il est né le 29 avril 1859. Petit-fils du **Raïs Messaoud** et fils du **Raïs Ahmed Bourboune**. Famille qui fut toujours dévouée à la cause fran-



çaise ; en 1839, elle contribua grandement à sauver l'équipage du voilier

français « L'Indépendant », prisonnier de guerre. En 1875 créa une importante maison de commerce à Djidjelli en collaboration avec son frère **Belkacem**, maison dont la direction est actuellement assurée par son jeune fils **Mohamed dit Hamou**, conseiller municipal depuis 1929 à nos jours, dévoué aux œuvres post-scolaires, titulaire des Palmes académiques. **Bourboune Messaoud** fut un fidèle serviteur des grandes doctrines républicaines; conseiller municipal en 1888, fut premier conseiller jusqu'en 1908. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Commandeur du Nichan-Iftikhar, nombreuses médailles et récompenses diverses aux Expositions. Membre de la Fédération française du Commerce international. Son fils aîné, **Ferhat**, Officier d'Académie, ancien conseiller général, conseiller municipal de Philippeville.

BOURBOUNE YOUSSEF BEN HAMLAOUI, commerçant-propriétai-



re à Djidjelli, où il est né en 1896. Conseiller municipal 1925-1929, réélu en 1935. Son père, **Hamlaoui ben Mohamed**, a créé, en 1902, une agence commerciale de dépôts et consignations d'importantes firmes, dans toutes les branches. Membre de diverses Sociétés de bienfaisance et sportives, met son influence au développement de la cause française.

BOURGAREL Henri, commissionnaire en céréales à Philippeville où il est né le 16 novembre 1875. Etudes au collège de Philippeville ; Famille originaire du midi de la France ; son père, **Ernest**, en Algérie depuis 1860 et créa la maison exploitée ce jour, en



1868. Conseiller municipal et Adjoint en 1929 à ce jour. Secrétaire et trésorier de la Chambre de Commerce depuis 1926, faisant partie de cette Assemblée depuis 1920 ; Conseiller du Commerce extérieur de la France ; Administrateur de la Banque d'Algérie. Vice-Président de la Banque Populaire. Membre du Conseil d'Administration de l'Association Agricole. Mobilisé durant la guerre, front français (1914-1918). Son fils, **Georges**, ingénieur E.C.P. Chevalier de la Légion d'honneur.

BOURGEOIS Auguste, commerçant, propriétaire à Sétif, où il est né le 10 mai 1875. Etudes secondaires. Issu d'une famille lyonnaise venue en Algérie au lendemain de la conquête. Son père, **Henri**, créa un important commerce de quincaillerie, fer et charbon dont il continue l'exploitation. Mobilisé durant la guerre, fait campagne comme officier sur le front français ; blessé en mai 1915, à Arras ; blessé devant Douaumont (Verdun), 16 novembre 1916 (*grand mutilé*), termine la guerre avec le grade de lieutenant Chevalier de la Légion d'honneur et quatre citations. Conseiller municipal 1920 ; réélu sans interruption premier adjoint, en 1935. Membre fondateur et président de la Société « Lecture Populaire ». Membre fondateur et président de la Ligue des Démobilisés et de l'Amicale des Mutilés. Président durant 3 ans de l'Office Départemental des Mutilés. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Officier de l'Instruction publique. Médaille de Verdun. Médaille d'or de la Mutualité.

BOURGON-MANGEL Jean, Juge de Paix suppléant à Boufarik, né le 8



décembre 1905 à Langres (Hte M.). Docteur en Droit, Faculté de Dijon. Inscrit au Barreau de Dijon 1930-1933. Arrivé en Algérie 1933. Juge de Paix suppléant à Akbou, en 1935 à Boufarik.

BOURLAND Georges, docteur en médecine à Oran, né le 18 août 1882, à Négrondes (Dordogne). Ophtalmologiste, inspecteur des Ecoles. Etudes à la Faculté de Lyon (1905). Président de la Ligue française pour le relèvement de la moralité publique. Chevalier de la Légion d'honneur.

BOURLIER Nicolas-Charles, député d'Alger ; né à Langres (Hte-M.) le 5 avril 1830. Médecin en 1852, pharmacien 1854. Fut un de ceux connaissant le mieux toutes les questions algériennes. Elu député en 1885. A publié GUIDE PRATIQUE DE LA CULTURE DU LIN EN ALGÉRIE (1863) en collaboration avec le DOCTEUR BRUCH « REVUE HORTICOLE DE L'ALGÉRIE ». Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BOURMONT (de), (Maréchal), Louis-Augustin-Victor de Ghaisnes Comte de Bourmont, né au Château de Bourmont (Maine-et-Loire) en 1773 et y est mort en 1846.

Le 14 juin 1830, l'armée française commençait à débarquer à Sidi-Ferruch. Le général de Bourmont commandait en Chef. Il prend Alger en 1830, reçoit son bâton de Maréchal. Démissionne en 1832, part au Portu-

gal jusqu'en 1840, date de son retour en France. Passe les dix dernières années de sa vie dans une retraite obscure.
(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830 à 1930*).

BOUROUAIS TAYEB OULD MEMOURA, commerçant à Méchéria ;



né en 1892 à Bédou. Installé sur la place depuis douze ans, issu d'une famille de notables commerçants de la région, jouissant de l'estime de tous.

BOU ROUBI, caïd de Philippeville (1841). A toujours servi la France avec dévouement et une admirable bravoure. En 1842, dans une bataille avec les partisans de SIDI-ZERDOUD sauve de la mort le lieutenant FOURNIER. Chef du bureau arabe de Philippeville. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

BOURRAT Charles, Préfet d'Alger (1935), né le 1er janvier 1884 à Sijean (Aude). Son père, ancien député des Pyrénées-Orientales. Docteur en Droit, entré dans l'Administration préfectorale en 1903, attaché au Cabinet du Ministre de la Marine; en 1906 Sous-chef de Cabinet du Garde des Sceaux; en 1909 Secrétaire général du Var. Mobilisé de 1914 à 1919. En 1919, Secrétaire général du Puy-de-Dôme, en 1922 Secrétaire général de l'Isère. Préfet des Basses-Alpes en 1928; en 1930 Préfet du Cher; en 1933 Préfet de la Côte-d'Or. Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre (2 citations).

BOURRETTE Arthur, commissaire central à Oran ; né le 18 mai 1888, à Champis (Ardèche), Ingénieur agricole, entré dans l'Administration en 1913 à Avallon (Yonne), Bellegarde ; en Algérie en 1920, au Kroubs, Sétif, chef de service à Philippeville, commissaire central à Bône, mêmes fonctions à Oran depuis 1927. Palmes académiques, Médailles du courage et dévouement, Médaille des Epidémies (peste 1930), Médaille de la Mutualité, Chevalier du Dragon d'Annam, Commandeur du Nichan Iftikhar, Chevalier du Phénix (Grèce).

BOURRIERES Henri, publiciste à Oran, où il est né le 15 mai 1902. Grande activité pour l'aviation, chef des informations de "Echo d'Oran. Officier du Nichan-Iftikhar.

BOUSCARIN Henri-Pierre, général de brigade, né à la Guadeloupe en 1804, fit partie de l'expédition d'Alger. En 1836 prit part aux combats de Mouzaïa, de Beni-Méred et de Blida. Commandant en chef à Mascara (1852). Le 4 décembre 1852 fut blessé mortellement à l'assaut de Laghouat. Décédé le 19 décembre 1852. (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

BOUSCASSE Fernand-Daniel, industriel à Bougie, né le 11 mars 1870,



à Oyré (Vienne). Etudes au Lycée de Nantes (bach. ès-sci.). En Algérie en 1890, à la Banque de l'Algérie, où il reste pendant 10 ans (1900). Directeur de la succursale du Crédit Foncier à Bône et Constantine. En 1903 co-propriétaire et directeur d'une huilerie-savonnerie à Bougie, laquelle, ce jour, fait partie de la Sté industrielle de l'Afrique. Elu conseiller municipal en 1904, maire le 15 mai de la même année, jusqu'en 1919. Conseiller général de Constantine (1910-1919). Elu membre de la Chambre de Commerce de Bougie en 1921 et président en 1924 à ce jour. Fit aboutir nombreux projets : réfection des égouts et conduites d'eau, Hôtel de Ville, Ecoles indigènes, Square Pasteur, etc. S'efforce à développer le commerce du port. Son père, **Camille**, fut professeur d'agriculture, en 1871, à l'Ecole Nationale de Grand-Juan, transférée à Rennes, décédé en 1912. V.-consul de Norvège et Pays-Bas. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar, Officier de l'Ordre de St-Olaf (Norvège), Chevalier de l'Ordre Orange Nassau (Hollande).

BOUSSOUF ABDELKRIM BEN MOHAMED BEN ALI, propriétaire-



agriculteur et négociant à Mila, né en 1885, à Mila. Son père, **Mohamed ben Ali**, fut caïd de 1878 à 1902, date de sa mort. Elu conseiller municipal en 1919, conseiller général en 1922 à ce jour. La région lui doit nombreux projets réalisés. Homme de haute culture, et d'une conscience digne d'éloges. Un de ses frères, **Mouloud**, conseiller municipal, trente ans, chevalier de la Légion d'honneur, un autre de ses frères, **Lakdar**, caïd. Ses enfants ont reçu une sérieuse éducation et instruction françaises. Représente l'élu digne et de haute valeur, désintéressé et dévoué aux intérêts généraux.

BOUSSOUFA OMAR, commerçant en tissus à Djelfa, né en 1890 à El



Ateuf (Ghardaïa), amine des Ibadites, Conseiller municipal depuis 1931, commerçant installé depuis 36 ans.

BOUTHIBA ABDERRAHMANE, propriétaire agriculteur à Orléans-



ville ; né le 20 janvier 1909, à Alger. Etudes secondaires collège de Blida et Lycée d'Alger, fils du BACHAGHA BOUTHIBA BENGAMINA, ancien délégué financier, ancien conseiller général, ancien membre du Conseil supérieur, grand Officier de la Légion d'honneur. ABDERRAHMANE BOUTHIBA est v.-président de la Maison du Colon, v.-président du Conseil d'administration « Orléansville-Assurances », v.-président de l'Aéro-Club « Les Aiglons du Chéliff », propriétaire d'une ferme modèle exploitée par les procédés modernes qu'il dirige en personne.

BOUTIN Vincent-Yves, colonel du Génie, né le 1er janvier 1772, au Loroux-Bottereau, près de Nantes. Vers 1807, fut chargé de lever secrètement les plans d'Alger, mais prisonnier des Anglais à son retour, dut se débarrasser de ses plans ; après s'être échappé de Malte, où il était détenu, rédige un mémoire qui servit à l'expédition de 1830. Fut assassiné en Syrie, en août 1815. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris 1889*).

BOUTTINE SNOUSSI BESNADER, commerçant à Palikao, né en 1880, douar Ouled-Kamsa. Conseiller municipal depuis onze ans ; établi commerçant à son compte depuis vingt-quatre ans. Issu d'une famille de cultivateurs estimée et très respectée.

BOUYAHIAOUI MIHOUB BEN AHMED, caïd du douar Beni Thour à Dellys ; né en 1888 à Beni-Thour. Nommé caïd en 1918, auxiliaire précieux pour les Administrations publiques, famille influente dévouée à la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Nicham Iftikhar, lettres de félicitations pour sauvetage et dévouement.

BOUZAK BEN MOUSSA, garde-forestier à Teniet-el-Haâd, où il est



né en 1884. Etudes primaires supérieures. Entré dans l'Administration à Teniet-el-Haâd en 1907, issu d'une famille de fils et de petits-fils de forestiers. Son grand'père **Ben Smaïl Bouzak** fut le premier forestier à la création de ce service. Médaille forestière, Chevalier du Nichan Iftikhar.

X **BOUZAR ARESZKI**, commerçant-exportateur à Tizi-Ouzou ; né en



1866 à Fort-National. Firme créée depuis 1887, occupant environ cent personnes. Conseiller municipal depuis 1926 et réélu sans interruption. Membre du comité de la Société de bienfaisance musulmane, administrateur de la Banque de la Grande-Kabylie, membre de la chambre de commerce (délégué de Tizi-Ouzou, 1928), membre de la commission sanitaire (1932), membre du comité consultatif de l'école de poterie



usuelle de Tizi-Ouzou. Son fils, RAHMANE, dirige la firme depuis 1926.

X **BOUZAR SADEK BEN MUSTAPHA**, bachadel chef, faisant fonction de cadi à Oued-Fodda ; né en 1881 ,à Miliana. Etudes à la Médersa d'Alger, diplôme de bachadel, diplôme de cadi hors Tell, khodja interprète (1900) à Téniet-el--Haâd, adel (1905) à Oued Sebt, bachadel (1917) Ammi-Moussa, Tiaret, chef de mahakma en 1934 ; nombreux membres de sa famille dans la magistrature musulmane. Chevalier de la Légion d'honneur, officier du Nichan Iftikhar, chevalier de l'Etoile d'Anjouan. Issu d'une grande famille ibératique musulmane d'Al-



gérie, descendant de l'illustre SIDI AHMED BEN YOUSSEF. Son fils, MOHAMED BEN SADEK, étudiant en droit, deux autres fils : l'un interprète judiciaire, l'autre étudiant E.P.S., de Miliana.

X **BOUZELIFA HANNACHI BEN MOHAMED**, bachadel-chef à la mahak-



mâ de l'Arba ; né en 1888 à El-Arrouch (Constantine). Elève des Médersas de Constantine et Alger, diplôme de la division supérieure ; conseiller municipal durant six ans, juge des tribunaux répressifs pendant dix-sept ans ; entré dans l'Administration en 1909, adel à Ténès, Oued-Fodda, bachadel à Mascara (1918), en 1921 à Alger, bachadel-chef à l'Arba (1923) (promu au choix), Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'académie, Chevalier du Nicham-Iftikhar ; nombreuses lettres de félicitations des autorités gouvernementales.

BOUZIANE (famille), tombeau de cette famille est Médéa où se trouve la puissante zaouïa **Bouziane - Elhadj**. Grande influence spirituelle jusqu'en 1844, date vers laquelle les **Bouziane** se retirèrent vers l'oued El Hamoul pour exploiter leurs domaines et relever une situation matérielle très basse à cette époque. Divers pachas ou deys confirment aux descendants de cette famille les pouvoirs temporels et spirituels pour prendre toutes directives relatives à son culte. Cette famille fut toujours dévouée à la cause française, et a toujours considéré que l'instruction était la base de l'évolution musulmane, nombreux sont les savants français et arabes membres de cette honorable et influente famille. Durant la guerre les Bouziane n'ont cessé de déployer une grande activité à la propagande française, nombreux sont ceux ayant servi dans l'Armée française. Aux environs de Médéa, se trouve une tribu remontant par les Bouziane au grand marabout **Ahmed Benyoussef**, c'est la tribu Oulad Sidi Ahmed Benyoussef.

BOUZIANE AHMED BEN KOUIDER, caïd des douars Kef-En-Necer et



Serguine, commune mixte de Reibell, où il est né en 1896. Engagé volontaire 1914-1919, prisonnier de guerre pendant 5 ans à Lille. Nommé caïd en 1931 ; son oncle, **Bouziane Hadj Ali**, agha, Commandeur de la Légion d'honneur, décédé en 1926. Issu d'une famille comptant nombreux caïds et dévouée à la cause française. Chevalier du Nichan-Iftikhar, Médaille de l'Yser, Croix du combattant.

BOUZIANE HAMED BEN MOHAMED BEN ABDELKADER, propriétaire à Médéa ; né le 7 décembre 1907, au douar Oued Ouga (Berrouaghia). Inscrit sur la liste des



notables, descendant de la famille maraboutique de SIDI AHMED BEN YOUSSEF, de Miliana, venant d'Arabie, il y a environ dix siècles.

BOUZID MAMOU BEN CHERIF, caïd du douar Ouled-El-Haïf, à Châteaudun-du-Rhumel, où il est né en 1875. Famille comptant nombreux de ses membres dans l'armée.

BOUZIRI Abdelkader Ould Amadouch, Lieutenant en retraite, à Mas-



cara, né en 1881 à Sedjerra (Oran), engagé volontaire en 1903, quinze ans dans le Sud-Marocain. Durant la guerre fronts français et belge ; trois fois blessé en France, campagnes du Levant, Turquie, Serbie, Syrie. Prend sa retraite en 1934 .Conseiller municipal 1935. Président de l'Association des Anciens Musulmans Combattants de Mascara ,Membre du Comité de la Société de Bienfaisance, etc..., Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille militaire, Croix de guerre française (4

citations), Croix de guerre T.O.E., Médaille coloniale agrafes « Sahara » « Maroc », « Casablanca », « Algérie », Croix du Combattant, Officier du Ouissam Alaouite .

BOUZOUL François-Joseph, Receveur des P.T.T. à Aumale, né le 22



février 1881 à Réalville (Tarn et Gar.). Entré dans l'administration des P.T.T. le 26 novembre 1900 à Paris jusqu'à sa nomination aux Postes françaises à Tanger, 1914, chargé du contrôle des Postes, mobilisé sur place durant la guerre. De 1924 à 1928 Contrôleur à Paris, date de sa nomination de receveur à Aumale. Mention honorable du Ministère du Travail et Prévoyance Sociale en date du 11 avril 1932 pour propagande en faveur des institutions aux Caisses Nationales des Retraites pour la vieillesse et d'Assurance en cas de décès. Nombreuses félicitations pour son service.

BRACEVICH Louis de, né vers 1772, à Raguse. Ancien interprète militaire; en Algérie en 1830, c'est lui qui traduisit au **Dey Hussein-Pacha**, les conditions de la reddition d'Alger, conditions dictées par le **Comte de Bourmont**. Mort à Alger, le 19 juillet 1830; enterré au cimetière de Bab-el-Oued.

BRACHEMI CHERIF BEN BELKACEM, adjoint technique de la Santé publique à Collo, né en 1888 dans la commune mixte de la Soummam. Faculté d'Alger 1907-1909 ; dans l'Administration en 1909, à Collo, où il y fait toute sa carrière. Son père, **Belkacem ben Saïd**, employé durant 33 ans dans la même maison décédé en 1933. Juge au Tribunal ré-



pressif durant 17 ans, et assura les divers services de la Mairie et de Sociétés locales pendant de nombreuses années. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Officier du Nichan-Iftikhar. Mention honorable des Epidémies, nombreuses lettres de félicitations des autorités

BRAHAUT Henri-Gilbert de, général de division de cavalerie, né à Dunkerque, 29 novembre 1811. Elève de la Flèche (1821); St-Cyr (1828). En Algérie en 1838, capitaine à Oran; en 1841, se distingua à Mascara et au combat de la Macta; quitte l'Algérie en 1844. En 1850, lieutenant-colonel; en 1868, divisionnaire. En 1870, fait prisonnier à Sedan. Commandeur de la Légion d'honneur; décédé à Compiègne (Oise), 16 juillet 1872.

BRAHIM ERRAHMANI MUSTAPHA, Khodja-interprète commune-mixte de Teniet-el-Haâd, né le 22 juillet 1888 à Médéa. Etudes à la Médersa d'Alger. Dans l'Administration en 1910, interprète de Justice de Paix ; dans les communes mixtes en 1914, Djendel-Chellallah (1919-1931), à Teniet-el-Haâd depuis 1931. Son père fut dans la Magistrature musulmane pendant 44 ans. Son frère **Brahim Errahmani Mohamed** est professeur à la Chair d'Arabe de la grande Mosquée de Médéa.

BRANKY MOHAMED SALAH BEN ALI, caïd du douar Mouzelia à Fedj M'zala, où il est né en 1892. Son frère **Branki Mouloud ben Ali** (voir ce nom), nommé caïd en 1921. Chevalier du



Mérite Agricole, Chevalier du Nichan-Iftikhar.

BRANKI MOULOUD BEN ALI, caïd douar Ghomriane, à Fedj M'zala, où il est né en 1882. Lettré en arabe, nommé caïd en 1910. Famille de grande tente, dévouée à notre cause, son grand-père, **Hocine ben Ali**, fut caïd sous l'autorité militaire, son père, **Ali ben Hocine**, caïd en retraite, décédé en 1915. Ses frères, chefs indigènes et président de Djemaâ. Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar. Chevalier de l'Etoile Noire du Benin.

BRENGUIER Adolphe, receveur des P.T.T. à Géryville ; né en 1875,



à Tlemcen. A Géryville, receveur des P.T., (1899-1928), se retire à Mostaganem, où il est décédé en 1933.

BRESSON René-Louis-Joseph, répartiteur des Contributions Directes,



officier en retraite, à Palestro, né le 9 octobre 1888, à Lamoricière (Oran). Engagé volontaire en 1906, Maroc ; de 1914 à 1918, front français, sous-lieutenant, 15 juin 1916, à Epinal, lieutenant 15 juin 1918, dans l'Extrême-Sud tunisien. Blessé 12 septembre 1916 à Bouchavesnes (Somme). Citation : « *Blessé 12 septembre 1916 en entraînant ses hommes à l'assaut des tranchées ennemies, sous un feu violent de mitrailleuses et un bombardement intense. Signé : lieutenant-colonel Carré* ». Prend sa retraite en 1923, à Djelfa. Dans l'Administration en 1925, à Laghouat (1925-1928), puis à Palestro. Membre fondateur de la Société de préparation militaire de Laghouat et instructeur militaire de la Société de préparation militaire de Palestro. Issu d'une famille venue en Algérie en 1838.



M. Bresson père

Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Croix du combattant et Médaille coloniale agrafes Maroc, Tunisie. Médaille commémorative Maroc, Haut-Guir. Nommé à Djidjelli en 1936.

BRESNIER Louis-Jacques, orientaliste ; né à Montargis (Loiret) en 1814. Elève de l'Ecole des langues orientales vivantes, fonde à Alger l'enseignement de la langue arabe (1836). Vers 1840, secrétaire-rapporteur du jury d'examen des interprètes militaires. En 1866, professeur d'arabe à l'école normale primaire d'Alger. Auteur de plusieurs ouvrages classiques: LE COURS PRATIQUE ET THÉORIQUE DE LANGUE ARABE, L'ANTHOLOGIE, etc., etc.. Décédé à Alger 21 juin 1869. Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

BRIAND Charles, journaliste, magistrat, né à Tlemcen en 1885; études à l'école de Sidi-bel-Abbès, Faculté d'Alger, suit les cours d'archéologie de zoologie. Répétiteur au Collège de Blida, tout en faisant son droit; passe sa licence à Paris et rentre à l'Ecole des Sciences politiques. Devient le collaborateur de **Paul Deschanel**, président de la Chambre des Députés, se fait inscrire au Barreau de Paris. Chargé des informations parlementaires au « Rappel ». S'engage durant la guerre, affecté à l'armée britannique. En 1919 reprend sa place au Barreau, et rédacteur en chef au « **Rappel** » ; collabore ensuite à **Paris-Midi**, à l'**Œuvre**, etc., etc. En 1931, rentre dans la magistrature, juge à Constantine, chef du cabinet du Ministre de la Santé publique **Justin Godard**, en 1932 juge à Versailles. Auteur de nombreux romans : « **Le Sang** », **Contes pour une femme, Aliaga**, etc. .

BRINCAT Charles, propriétaire agriculteur à Sétif, né le 27 novembre 1888, à Constantine. Issu d'une famille maltaise ayant optée pour la France à son arrivée en Algérie vers 1830. Son grand-père, **Brincat Joseph**, fit partie de l'Armée d'occupation ; son père, **Salvator**, né à Sétif (1854), fit de la colonisation; Chevalier de la Légion d'honneur. Elu conseiller municipal depuis 14 ans, adj. au maire. Membre de la Chambre d'Agriculture, Membre fondateur et Président de la Maison du Colon, Membre fondateur et administrateur délégué des Docks coopératifs (Sétif et St-Arnaud). Administrateur délégué de la Caisse Régionale, Membre du Conseil d'ad-



ministration du Collège Colonial, Administrateur du Crédit Central, Administrateur délégué de l'Union des Docks coop. du département de Constantine. Exploite plusieurs propriétés. Son fils, **André**, interne des hôpitaux d'Alger. Médaille coloniale, agrafes « Orient, Maroc, Tunisie ».

BRISSON Arthur-Louis, propriétaire à Oran, né le 11 juillet 1870, à Sidi-



bel-Abbès. Famille originaire de Bordeaux ; le grand-père, **Bernard**, déporté de 1848, fit de l'entreprise de T. P. à Oran, entre autre la première conduite des eaux de la ville. Son père, **Jean**, colon à Sidi-bel-Abbès, décédé en 1896. Prend la suite des propriétés de son père ; conseiller municipal de Sidi-bel-Abbès, 1908-1930. Médaille d'or de l'Exposition de Marseille pour ses vins blancs de rouges. A Alger, membre fondateur de la Société Hippique depuis nombreuses années propriétaire d'écuries de course, connaît nombreux succès importants, se plaçant

premier prix en nombreuses épreuves. Un de ses fils, **Charles**, engagé volontaire à moins de 17 ans pour la durée de la guerre, grand mutilé ayant refusé sa pension au profit des œuvres de bienfaisance, titulaire de la Croix de guerre. **Arthur Louis** est Chevalier du Mérite Agricole.

BRIFFA Amédé Jean, professeur de mathématiques à Sétif, né le 4 mai 1898, à Sétif. Ecole normale d'Alger (1918), instituteur à Médéa, instituteur détaché à l'E.P.S. Sétif, puis professeur à Sétif. Un des principaux promoteurs de la création de la Société H.B.M. (Patrimoine sétifien), vice-président du Foyer des cheminots. Membre du Comité de la Caisse des Ecoles et des cantines scolaires. Elu conseiller municipal en 1935. Issu d'une famille maltaise venue en Algérie avant la conquête et qui opta pour la France à notre arrivée. Officier d'Académie.

BROCHIER André, né à Lyon 9 septembre 1876. Ecole professionnelle de



Lyon et Ecole des Beaux-Arts. Service topographique à Tunis 1898. Directeur de Mines en Espagne 1900. Directeur de Mines en France (Gard), 1903. Prospecteur minier et Directeur d'Exploitations minières Haut-Tonkin, Malaisie, Siam, Caucase, Corée, Japon, etc., 1905 à 1910. Chargé de Mission du Gouvernement Général de l'Indochine, 1910 à 1913. Appelé par la Guerre. Agréé près les Tribunaux consulaires de Shanghai. Chargé de cours de dessin céramique appliquée à Nabeul (Tunisie) 1921. Syrie 1926 a suivi les opérations militaires dans le Djebel Druze comme publiciste. A créé une ferme en Tunisie. Concessionnaire du Gouvernement Tunisien de la publicité légale dans le Journal Officiel, 1930 à 1933. Auteur de divers ouvrages en Tunisie « **Cinquante Ans de Protectorat Français en Tunisie** » et de « **Etains dans le Haut-Tonkin et en Malaisie** ». Auteur du **Livre d'Or du Maroc**, dictionnaire des personnalités passées et contemporaines, édition 1934-1935, et en collaboration avec son épouse du présent ouvrage **Livre d'Or de l'Algérie**, édition 1935-1937. Correspondant de nombreuses Revues et journaux métropolitains. Son frère, **Alexis**, Médaille Militaire, Croix de guerre, tué le 22 août 1914, à Rotheau (Alsace).

BROCHIER Jeanne, née **Rossat**, nombreux séjours en Afrique du



Nord, où elle s'est efforcée de développer les industries féminines chez les indigènes, plus spécialement au Maroc et en Tunisie. Auteur, en collaboration avec son mari, du présent ouvrage.

BROSSELARD Charles, ancien préfet d'Oran ; né en 1816. Nommé secrétaire de commissariats civils à Blida et Bougie (1840), on lui doit un DICTIONNAIRE FRANÇAIS-BERBÈRE (1844), en 1846 interprète principal de l'armée ; en 1853, commissaire civil de Tlemcen, en 1858, sous-préfet de cet arrondissement, secrétaire général de préfecture à Alger (1861), préfet d'Oran (1864). Administrateur intègre, éclairé et ami du progrès. Officier de la Légion d'honneur. Décédé à Paris le 29 mars 1889. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

BROUSTET Joseph, propriétaire-agriculteur à Vialar, né le 24 mars



1878 à Blaignac (Gironde). Etudes secondaires. En Algérie en 1911, à Nelsonbourg ; à Vialar depuis 1912 où il exploite ses propriétés. Président de la Commission de ravitaillement n° 13, ancien président des Docks coopératifs de Vialar, ancien administrateur de la Caisse régionale d'Alger, directeur de la Lutte contre les sauterelles. Chevalier du Mérite Agricole.

BRUNET Marcel, vice-recteur de l'Académie d'Alger, né le 21 novembre 1876, à St-Amand (Cher). Agrégé de grammaire et ancien élève de l'école normale supérieure, professeur au Lycée d'Aurillac, puis à celui d'Alger. Inspecteur d'Académie à Oran, Alger. Chevalier de la Légion d'honneur.

BRUNIER Ernest-Joseph, architecte à Oran, né le 11 décembre 1889, à Eaux-Vives (Suisse). Etudes à l'Ecole Nationale des Beaux-Arts de Genève. Professeur à l'Ecole des Beaux-Arts d'Oran. Auteur de nombreux ouvrages, notamment « *Architecturale* ». Fait la guerre et blessé. Adjoint au Maire (1934). Croix de guerre, Chevalier du Ouissam Alaouite. Officier d'Académie.

BRUNETEAU Daniel, directeur de la circonscription pénitentiaire d'Alger, demeurant à Birmandreïs, villa « Ma Saintonge » (Clos les Vergers) ; né le 19 décembre 1878, à Jonzac (Charente-Inférieure). Mobilisé le 2 août 1914, fait partie de l'armée d'Orient d'avril 1918 à janvier 1919. Officier de l'Instruction publique, officier du Nicham Iftikhar, médaille d'honneur des Services pénitentiaires, instituteur à Vanzac (Charente-Inf.), à La Chiffa (Alger) (1905-1912). Entré, à cette date, dans le personnel administratif de l'Administration pénitentiaire algérienne ; successivement à la Maison centrale de Lambèse, à la colonie pénitentiaire de Birkadem, au bureau des Affaires pénitentiaires au Gouvernement général et directeur de la circonscription pénitentiaire d'Alger.



B'TAHAR MOHAMED MADANI BEN CHEICK MADJOUB BEN ZEROUK, à Médéa ; né en 1878 à Boghari. Issu d'une famille maraboutique « BEKAOUET », dont l'influence date bien avant l'occupation turque. Son père, chef du marabout, décédé en 1923 à l'âge de 80 ans.

BUATOY Albert - Jean - Maxence, Avocat à Cherchell, né le 12 décembre



1870 à Aumale. Faculté d'Alger (1895). Entré dans l'Administration des Contributions diverses 25 mai 1892 à 1925. Durant la guerre maintenu en ses fonctions de Receveur particulier de 1re classe des Contributions diverses. Détaché au Gouvernement Général, Direction des services financiers (1er février 1901 au 30 novembre 1907). Inspecteur dans le Cadre départemental 1907. Inscrit au Barreau de Blida 1926. Par décret 4 novembre 1919, nommé juge suppléant non rétribué du Canton de Cherchell. Nommé conseiller Municipal 1929; quelques mois après premier adjoint jusqu'à nos jours. Président à vie du Syndicat d'Initiative. Président de la Sté de préparation militaire 1912-1919. Ancien Président et Président honoraire de la Ligue de l'Enseignement de 1920 à ce jour. Trésorier de l'Association des Femmes de France, etc... Officier de l'Instruction publique, Commandeur du Nicham Iftikhar, Officier du Nicham El Anouare, Médaille d'Argent de la Mutualité, Médaille d'honneur de l'Education Physique Chevalier Légion d'honneur

BUET Jean-Alexis, Commissaire de Police à l'Arba, né le 18 juillet 1881



à Pompiey (L. et G.), études au Lycée de Bordeaux (bachelier), entré dans l'Administration 1908. En Algérie 1912, reçu n° 1 au Concours des Commissaires de Police 1920, Commissaire de la Sûreté Départementale à Alger, Médéa, Aumale, Ténès et en 1934, à l'Arba. Officier d'Académie, Commandeur du Nicham Iftikhar, Officier Etoile Noire du Benin.

BUGEAUD DE LA PICONNERIE, Thomas-Robert (Maréchal de France)



né à Limoges le 17 octobre 1784. — Engagé aux vélites de la Garde en 1804, Caporal à Austerlitz. En 1807 appelé au Gouvernement de l'Algérie. Sous-Lieutenant à cette date, est blessé à Pultusk. Gouverneur de l'Algérie en 1840, se montre un administrateur éclairé. En 1844 remporte la brillante bataille d'Isly sur les Marocains. Maréchal de France le 17 juillet 1843, après la prise de la Smala d'Abd-el-Kader. Pendant son gouvernement, quarante centres de colonisation furent créés. Mort en 1849.

Le nom de Bugeaud a été donné à une charmante station estivale qui domine Bône.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

BURTIN Simon-Michel, Commissaire de police à Marengo, né le 30 août



1898 à Dellys (Alger), attaché à la Direction de la Sécurité Générale en

1916; anthropomètre à Alger 1918-1922. Commissaire de la Sûreté départementale à Constantine 1922-1924. Nommé à Marengo en 1927 à nos jours. Officier du Nicham Iftikhar, fondateur de la Sté de football « l'Olympique de Marengo », président de la dite Société; Secrétaire de la Sté de gymnastique.

BUSSY, Albert-Charles (Colonel), né le 6 avril 1864 à Bourdeaux (Drôme).

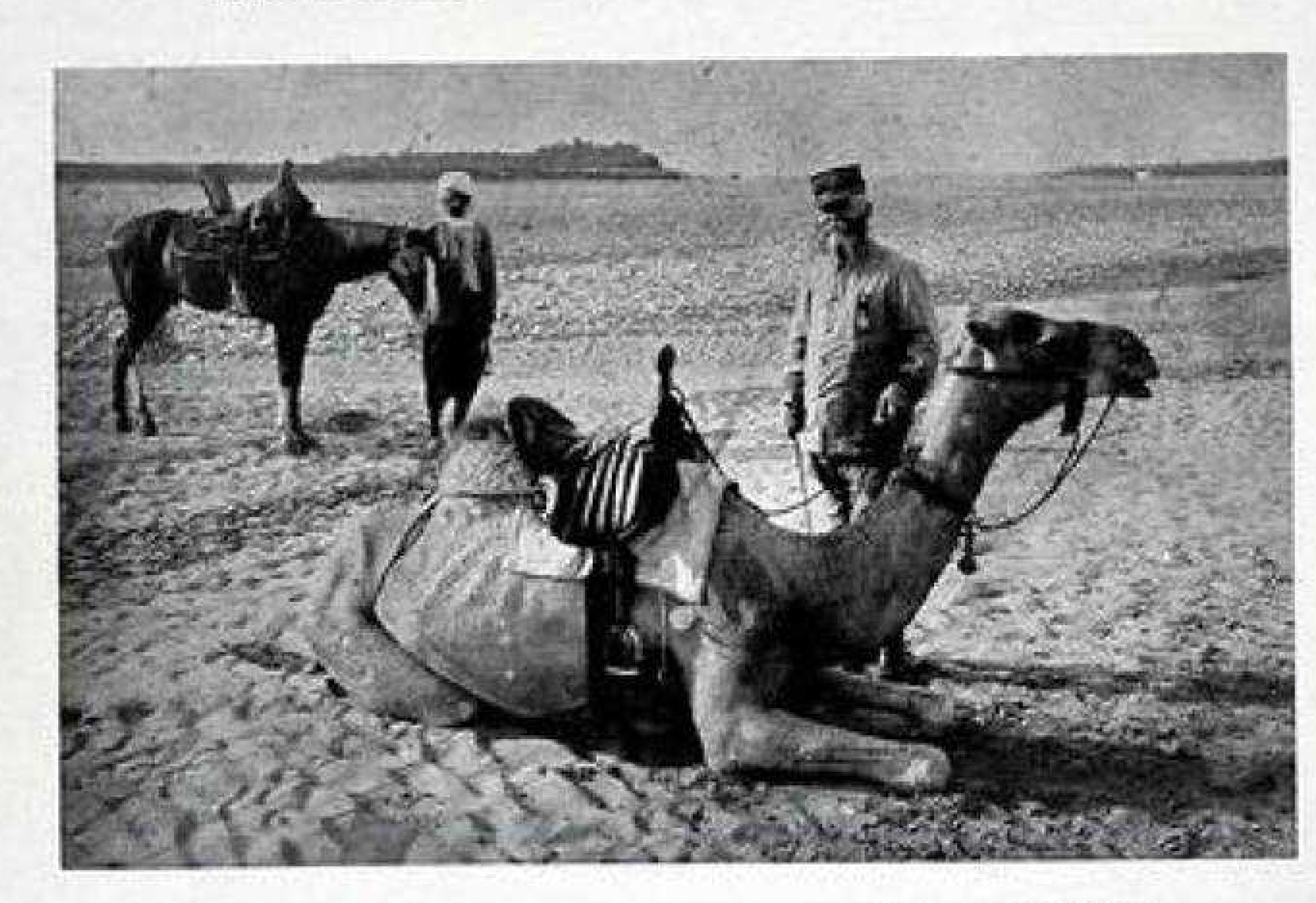
Sort de l'Ecole militaire d'Infanterie comme Sous-Lieutenant le 17 mars 1887. Détaché au Service des Affaires indigènes d'Algérie où il a servi sans interruption jusqu'à la fin de 1910, époque à laquelle il a rejoint comme Chef de bataillon le 58e d'infanterie. Sert à Khenchela, à Biskra, à Batna, à Constantine, aux Ouled Djellal, crée une oasis à Doussen. Commandant supérieur à Bou-Saâda (1908), puis à Tébessa.

Il a terminé sa carrière active comme Colonel au 57e à Rochefort.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

BYR Albert, administrateur de la commune mixte de Biskra ; né le 8 juin 1893, à Brest. Licencié ès-sciences, Faculté de Rennes (1912-1914) ; entré dans l'Administration en 1919 à Chellalah ; administrateur à Orléansville et à Biskra en 1935. Mobilisé durant la guerre front français, blessé à Verdun mai 1916, blessé à Verdun 20 et 24 août 1917, blessé le 2 mai 1918 à Villers-Breutonneux (Somme). Déploie une grande activité dans les questions hydrauliques et pour l'Assistance médicale indigène, a créé des infirmeries mobiles et des centres de consultation. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Médaille de Verdun, Officier du Nicham Iftikhar, Chevalier du Ouissam Alaouite, Médaille d'argent des Epidémies (typhus 1933). Son père, officier retraité de la Marine nationale de guerre, décédé en 1930.

Commandant G. CAUVET
auprès de son méhari « ASKOU »



Cliché d'"ERRIHALA"
(Revue Franco-Arabe illustrée)

C

CABISSOT Louis, né à Digne (B.-Alpes), le 24 mars 1838. Interprète militaire, tué en 1864 avec le colonel **Beauprête**. Avant de mourir, il avait tué sept Arabes de sa main.

CADI AMAR BEN SAID, bachadel à Guelma, né en 1893. Etudes aux Médersa de Constantine et d'Alger. Diplômé de la division supérieure (1914). Fait des conférences de propagande française durant la guerre. Dans l'Administration en 1916, adel à Batna-Chateaudun du Rhumel, bachadel à Guelma en 1930. Famille comptant de ses membres dans la magistrature depuis les temps les plus reculés. Son père, **Saïd ben Taïeb**, officier d'Académie cadi en retraite. **Son frère, Ali**, médecin-capitaine en Syrie, son autre frère, **Abdelkader**, président de la Fédération des fellahs du département de Constantine.

CADI TOUHAMI BEN REBAIA, caïd des douars Se'laoua Ammouna et Ouled.Harrid, commune mixte Oued-Cherf (Guelma), né en 1886, commune mixte de la Sefia. Fait ses études à la Medersa de Constantine. En 1917, khodja-interprète commune mixte Oued-Cherf ; nommé caïd en 1918. Famille d'importants cultivateurs. Un de ses oncles, **Tahar** cadi à Guelma pendant 30 ans, Officier de la Légion d'honneur, décédé en 1911 ; un autre, **Abdallah**, cadi, décédé en 1915, à Souk.Ahras ; un autre, **Abdelkader**, cadi, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé en 1912 ; un autre, le **Colonel Cadi Cherif ben Larbi**, Officier de la Légion d'honneur, colonel en retraite. Cette famille compte nombreux de ses membres, occupant d'importantes situations administratives. Chevalier du Nichan-Iftikhar et nombreuses lettres de félicitations pour services rendus.

CALENDINI Charles, conseiller à la Cour d'Appel d'Alger, né le 5 août 1873 à Philippeville. Suppléant du juge de paix rétribué à Ténès le 24 mai 1901. Juge de paix à Philippeville, le 26 juin 1904. Substitut à Guelma le 25 novembre 1910 ; à Philippeville le 31 juillet 1912. Procureur de la République à Bougie le 12 avril 1918. Détaché à la Cour de cassation de Damas le 22 février 1929. Substitut à la Seine le 14 octobre 1931.

CAMBON Jules, né le 5 avril 1845 à Paris. Débuts dans l'Administration, au Gouvernement général à Alger (1874), préfet de Constantine (1878), Gouverneur général (1891-1897), réorganisation de l'Algérie et décentralisation administrative. Ambassadeur de la République aux Etats-Unis, puis en Allemagne, membre de l'Académie française, Grand Croix de la Légion d'honneur, décédé le 19 septembre 1935. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* Narcisse Faucon, *Challamel et Cie. Paris*, 1889.)

CAMPILLO Georges, capitaine des A.I., Adjoint au Commandant Supérieur du Cercle d'Aïn-Sefra ; né le 26 octobre 1901, à Alger. Ecole de St-Maixent, s.-lieutenant 1926, lieutenant 1928, Aflou (1927-1928), cours des A.I. Alger (1929-1930), Sahara (1930-1933), Aïn-Sefra 1933, capitaine 1936. Issu d'une famille dont l'arrière-grand'père était officier de marine ; venue en Algérie en 1932. (Prime d'arabe, premier degré).

CAMUS Lucien, commissaire central de police à Sidi-bel-Abbès ; né le 18 avril 1889 à Akbou (Constantine). Etudes lycée d'Alger, entré dans l'Administration en 1914 sur concours civil des commissaires de police, fut successivement affecté à Marengo, Bou-Saâda, Dellys, Mostaganem ; chef de service depuis 1934 ; mobilisé durant la guerre front belge. Officier du Nicham-Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite, Médaille du Dévouement (ministère de l'Intérieur), événements de Mostaganem (1935).

CANAL Charles, huissier à Saïda; né le 6 janvier 1877, à Relizane.



Etudes au collège de Mostaganem. Diplômé greffier-notaire, Commis-greffier au tribunal de Mostaganem (1900-1905) ; en 1905, nommé huissier à Frenda, Marnia et à Saïda en 1914. Mobilisé durant la guerre, volontaire sur le front ; campagne pendant quatre ans sur le front français, blessé à Noyon en 1918.

Conseiller municipal en 1929 adjoint au maire en 1935. Président du Bureau de bienfaisance indigène ; fondateur et président de la Sté de musique de Marnia ; fondateur et président de la Sté des Chasseurs de Saïda. Président depuis dix ans du Cercle amical de Saïda, président de nombreuses commissions. Issu d'une famille de chefs républicains déportée en 1851 ; ayant donné nombreux fonctionnaires. Croix du Combattant, Palmes académiques. Officier du Nichan Iftikhar et toutes les médailles de la guerre (1914-1918).

CANARD Marius. Maître de Conférences de Langue arabe à la Faculté des Lettres, à Alger. Né le 26 décembre 1888, à Ifray-Saint-Loup (Saône-et-Loire). Fit la guerre de 1914, blessé. Officier de l'Instruction Publique.

CANDEGABE Pierre, juge de paix titulaire à Frenda, né le 2 août 1878 à Paris. Faculté de droit de Paris (1900). Ancien élève de l'Ecole des Sciences politiques. Directeur d'Agence au Comptoir National d'Escompte. Mobilisé durant la guerre, front français ; blessé en 1914 à la retraite de Charleroi, blessé en 1916 en Champagne, blessé en 1917 dans l'Aisne. Magistrat en 1921 à Boufarik, en 1925 à Affreville, en 1929 Oued-Fodda et en 1933 à Frenda. Président des Anciens combattants, Croix de guerre, médaille de Verdun, chevalier de la Légion d'honneur.

CANQUOIN Charles-Lucien, né le 27 août 1844, à St-Jean-de-Losne (Côte-d'Or). Interprète militaire en 1869, s'est signalé par sa belle conduite pendant le blocus de Batna, en 1871. A la tête d'un goum de cavaliers, a sauvé la vie à plusieurs de nos colons.

CANOT Jean, commissaire de police à Aïn-Temouchent, né le 31 janvier 1903, à Belleville-sur-Saône (Rhône). Etudes : trois années à l'Ecole professionnelle de Tarare, ancien élève de l'Ecole Normale de Lyon et de l'Ecole Normale d'Alger (Section spéciale de l'Enseignement des Indigènes). Exerce à Laghouat (1922-25) ; Aumale (1927-32). Titulaire de nombreuses lettres de félicitations de l'Administration pour services rendus à l'Enseignement. Reçu au concours des Commissaires de police (1931), Nemours, Sidi-bel-Abbès, Bordj-bou-Arréridj. Commissaire spécial du Port d'Oran. (Lettre de félicitations du Préfet pour un travail sur la marche et le fonctionnement du Port d'Oran). En 1935, à Aïn-Temouchent. Officier du Nichan-Iftikhar. Lieutenant de réserve. Son père, **Thomas**, entrepreneur, fut tué, ainsi que son frère, **Philibert**, sur le front français, en 1915.

CANROBERT, François - Certain, (Maréchal), né à Saint-Céré (Lot). —



Entre à Saint-Cyr en 1826. Sous-Lieutenant le 1er octobre 1828. Lieutenant le 20 juin 1832. Capitaine le 26 avril 1837. Chef de bataillon le 22 mai 1842 au 13e Léger, il passe au 5e bataillon de Chasseurs d'Orléans. Il est Lieutenant-Colonel le 26 octobre 1845. Colonel le 8 novembre 1847, successivement au 3e Léger, au 2e Etranger et aux Zouaves.

Général de brigade le 13 janvier 1850. Divisionnaire le 14 juin 1853. Maréchal de France le 18 mars 1856.

Il a été en 1845 Commandant supérieur de Ténès. En 1848 il a commandé la subdivision de Batna, en 1849 celle d'Aumale.

Canrobert est mort à Paris le 29 janvier 1895.

Un village du département de Constantine s'appelle **Canrobert**.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

CAPDEVILLE Antonin, secrétaire général de mairie à Chéragas, né le 12 mai 1884, à Philippeville. Entré dans l'Administration en 1911, à Marengo et en 1927 à Chéragas. Durant



la guerre fronts belge et français, blessé le 30 avril 1915, à Ypres (Belgique), blessé le 11 août 1916, à Fleury devant Verdun ; fut agent de liaison. Membre fondateur et secrétaire de l'Association des Anciens Combattants, a déployé une grande activité dans les sociétés musicales où il compte plus de 30 années de membre actif. Secrétaire de l'Association des Dames de France ; Directeur de la Fanfare de Chéragas. Famille originaire des Py. Orient., venue en Algérie en 1883. Médaille militaire, Croix de guerre, Médaille de Verdun, Palmes Académiques.

CAPO DE FEUILLIDE, publiciste, avocat ; né aux Antilles en 1800. Inscrit au barreau de Toulouse en 1821. Compromis politique en 1851, fut transporté en Algérie, refusa sa grâce, qui lui fut offerte à plusieurs reprises. Auteur de nombreux ouvrages qui rendirent les plus grands services à la colonisation algérienne, notamment : DE LA COLONISATION ALGÉRIENNE, en 1859 publia L'ALGÉRIE FRANÇAISE, réclamait des voies de communication, des chemins de fer, demandait que l'on passât sans transition du monopole absolu à la liberté absolue. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

CARBONNEL Henri, secrétaire général de la Rédaction de l' « Echo d'Alger », né à Constantine, le 2 octobre 1885. Etudes au lycée de Constantine, fit la guerre sur le front français, deux fois blessé. Son père, **Jules**,

publiciste et imprimeur, né à Constantine 1849, décédé en 1939, créa



l'Echo du Soir, quotidien à Constantine ; numismate bien connu de l'Afrique du Nord, dont l'importante collection de pièces et objets romains figure au musée d'Alger. Son grand-père paternel, **Urbain**, originaire de l'Aude, entrepreneur de T. P., venu à Constantine vers 1840, donna son nom au lieu dit « Moulin Carbonnel ». **Henri** fit ses débuts dans le journalisme à l' « Echo du Soir » de Constantine, en 1922, secrétaire général de la Rédaction à l' « Echo d'Alger », trésorier du Syndicat professionnel des journalistes, membre du Groupe laïque, chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

CARBILLET Gabriel, lieutenant-colonel, né à Langres (Hte-Marne).



Etudes Lycées de Dijon et Besançon, sort de St-Cyr en 1907, Chasseurs à pied. En 1909 Maroc, colonne de marche sur Marrakech 1912, assiste aux affaires des Zaïrs et de Mogador. En avril 1914, il fut très grièvement blessé au Château de Mondement. Maroc 1916, affaires du Tafilalet. Part en Syrie, prend part aux affaires de Cilicie, fait partie de la Délégation de Damas. Chef du Bureau Politique du Haut-Commissariat, Gouverneur du Djebel Druze qu'il transforme complètement ; fait l'objet de haines politiques, où quelques ambitieux veulent détruire son œuvre toute française. En 1926, adjoint au Comt. Militaire de Touggourt, en 1927 Chef de l'Annexe d'Ouargla. Son œuvre à Ouargla est merveilleuse, magnifique, il créa de toute pièce une ville splendide où le cachet soudanais fut conservé dans toutes les constructions ; il serait justice que l'oasis d'Ouargla s'appelle « CARBILLETVILLE ». Fut nommé à Ouargla Commandant, puis lieut.-colonel, il est chef du Territoire. Créateur d'un réseau important de pistes automobiles, a dirigé la première traversée du Ténéré en auto, et a accompagné la première escadrille qui survola cette région, a établi la liaison Djanet-Schirfa. Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Croix de guerre T.O.E., Officier Instruction publique, Mérite agricole, etc., etc... Brillant soldat et Administrateur distingué.

CARBONEL Adolphe - Jean, commerçant à Teniet-el-Haâd, né le 1er



mars 1875 à Alger. Admis à l'Ecole des A.M. de Dellys. Fait un séjour de plusieurs années dans l'Administration, qu'il quitte ensuite pour raison de santé. En 1905, s'installe à Teniet-el-Haâd, où il est le propriétaire du principal hôtel. Esprit cultivé et toujours prêt à rendre les plus importants services à toutes les œuvres philanthropiques. Juré à la Cour criminelle d'Alger. Issu d'une famille lyonnaise venue en Algérie en 1848.

CARDONNE Pierre, ingénieur agricole à Oran, né le 8 janvier 1880, à Jusix (Lot-et-Garonne). Etudes à l'Ecole Nationale d'Agriculture de Montpellier. Directeur du journal « *La Tribune Agricole* ». Auteur d'un ouvrage sur la colonisation dans l'Ouest Oranais. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier du Mérite Agricole.

CARRAIRON Jacques-Emile, Pasteur à Boufarik, né le 12 octobre 1862



à Uzès (Gard). Etudes de Théologie à Genève 1882-1886, Bachelier en Théologie, Faculté de Paris (novembre 1886). Entré dans le Pastorat à Saint-Chaptes (Gard) 1886-1919. Directeur de l'Ecole **Samuel Vincent** à Nîmes 1919-1923, puis deux ans en Alsace; arrivé en 1926 à Boufarik où il entre aujourd'hui dans ses cinquante ans de Ministère.

CARONDELET Henri-Maxime-Alexandre de, général de division, né en 1809. Elève de la Flèche (1820); St-Cyr (1827). En Algérie en 1830. En 1841 fit l'expédition d'Oran (combat d'Ackbet-Kedda); prit part à la bataille d'Isly. Brillant et vigoureux officier; quitte l'Algérie en 1851. Mort en Corse 1880. Commandeur de la Légion d'honneur.

CASANOVA Antoine, industriel et propriétaire à Maillot, né le 4 janvier 1874, à Pianello (Corse). Arrivé en Algérie en 1884 ; fait de l'entreprise et exploite un domaine ; pro-

priétaire d'une huilerie avec équipement moderne. Conseiller municipal depuis plus de 40 ans ; se retire volontairement de la vie politique en 1935. Jouit de l'estime de toute la population tant européenne qu'indigène. Chevalier du Mérite Agricole.

CASANOVA Félix, répartiteur principal des Contributions directes, offi-



cier en retraite à Palikao, né le 1er mai 1878 à Ville-de-Paraso (Corse). Engagé volontaire en 1896, sous-lieutenant en 1915, lieutenant en 1916, compte vingt-deux ans et demi de service militaire et 13 campagnes actives ; prend sa retraite en 1919. Durant la guerre, front français, blessé dans la Somme en 1916. Entré dans l'Administration en 1920 sur concours à Méchéria (1920-1927), puis nommé à Mascara en résidence à Palikao. Président des Anciens Combattants, fut sept ans administrateur du Bureau de bienfaisance de Méchéria. Ancien juge au Tribunal répressif Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, médaille coloniale agrafes « Sahara » et « Maroc », médaille de Verdun.

CASTELLI Antoine, conservateur naturaliste du Musée d'Oran ; né en 1883 à Bastia (Corse), arrivé en Algérie en 1900, déploya une grande activité aux œuvres philantropiques, fut président de trente-neuf sociétés. Fit campagne au Tonkin, à Madagascar et au Maroc. Médaille militaire, décédé en 1931. Ses trois fils Charles, Louis et Antoine marchent sur le chemin de l'honneur que leur a enseigné leur père ; dirigent sept cinémas ; auteurs de la construction du plus grand palace pour spectacles (3.000.000 frs), au-



teur du projet de la piscine municipale (10.000.000 frs.) Tous trois présidents de nombreuses sociétés sportives et patriotiques, sont trois champions nord-africains, dont un international.

CASTERAN Fernand, Directeur du Comptoir d'Escompte à Mascara, né



le 2 octobre 1887 à Mascara. Etudes au Lycée de Rennes, mobilisé durant la guerre front français, blessé en décembre 1914 ; front belge, blessé en avril 1915 à Yer Combeck, blessé à nouveau le 6 juin 1915 à St-Julien (Belgique). Campagnes d'Orient, Salonique, Cérès, deux fois gravement blessé 20 août 1916 et fait prisonnier. Entre au Comptoir d'Escompte en 1910 en qualité de comptable et directeur en 1920. Fondateur du Cercle de l'Union, Membre du Comité de l'Association Artistique de Mascara, Vice-président de A.G.S.M. (Sport). D'une famille venue s'installer en Algérie en 1845. Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre (5 citations), Médaille d'Orient, Croix du Combattant, Médaille de l'Aigle Noir de Serbie, Médaille de Léopold de Belgique.

CATILLON Louis, secrétaire général de la mairie de Tizi-Ouzou ;



né le 15 mars 1881, à Médéa (Alger). Etudes collège de Blida, mobilisé durant la guerre 1914-1918; entré dans l'Administration communale en 1905 à Tizi-Ouzou ; quitte l'Administration, pour l'emploi de sous-directeur d'établissement financier, entre à nouveau dans l'Administration communale en 1931. Membre fondateur et Président d'honneur de l' « Olympique Tizi-Ouzien » et membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques.

CATTINI Louis, géomètre principal du Service Topographique 1888-1913 a collaboré à de très nombreux travaux concernant la création de nombreux villages. Président du Syndicat Professionnel agricole, viticole, pei-meuriste de Maison-Carrée et Membre fondateur-président de la Caisse locale de Maison-Carrée. Exploite depuis 1918 ses nombreuses propriétés. Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar, Chevalier de la Légion d'honneur.

CATROUX, général, commandant le XIXe Corps d'Armée, né le 29 janvier 1877. Sorti de St-Cyr 1898, capitaine 1910, campagnes d'Algérie, Tonkin, Maroc. Durant les hostilités fronts N Est et au Levant, chef de bataillon. Syrie (1926), colonel ; général de brigade 1931, divisionnaire 1934, commandant le XIXe Corps 1936. Grand officier de la Légion d'honneur.

CAUVET Gaston (Commandant), né à Douai le 23 mai 1860. Entré au service des Affaires indigènes (6 octobre 1881), crée la Compagnie des oasis sahariennes du Tidikelt en 1902, chef de bureau arabe à Bou-Saâda, chef d'annexe à Chellala et Ghardaïa, chef des bureaux arabes subdivisionnaires de Médéa et Laghouat, chef de l'annexe d'In-Salah en 1902 et commandant supérieur de Bou-Sâada en 1906. On lui doit les puits artésiens d'El-Goléa et Ghardaïa (1888-1890), s'est occupé de nombreuses recherches d'eau au Mzab, à Touggourt, à Temacine, dans le Gassi Touil. Pour raisons de santé, prend sa retraite en 1907 ; auteur d'un ouvrage très complet sur « LE CHAMEAU », étude sur « LES ORIGINES DES TOUAREG ET DES BERBÈRES », un ouvrage sur « LES BERBÈRES EN AMÉRIQUE » ; titulaire des plus importantes décorations françaises et étrangères.

CAVAIGNAC, Louis-Eugène (Général), né à Paris le 15 octobre 1802. —



Elève de l'Ecole Polytechnique en 1820, Capitaine du génie en 1830. Chef de bataillon de zouaves en 1837, Colonel de ce corps en 1841, Maréchal de camp en 1844. Seize campagnes en Afrique. Blessé devant Cherchell et devant Miliana. Commandeur de la Légion d'Honneur en 1843. Gouverneur général de l'Algérie, général de Division en 1848.

Comme officier général, Cavaignac commande la subdivision de Tlemcen de 1844 à 1847, la division d'Oran en décembre 1847. Divisionnaire en 1848, il est Gouverneur général de l'Algérie de février à avril 1848.

Député et ministre de la Guerre en 1848. Admis à la retraite le 19 février 1852. A publié une brochure sur la Régence d'Alger. Mort le 25 octobre 1857 à 55 ans.

Cavaignac est un village des environs de Ténès.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930*).

CAVAYE Joseph, président du Tribunal civil d'Alger, né le 17 mars 1881, à Carcassonne. Suppléant du juge de paix de Téniet-el-Haâd (1907), juge de paix de Khenchela (1911), juge suplt. Oran (1913), même ville juge suplt. chargé de l'instruction (1914), juge à Bougie (1917), même ville juge d'instruction (1921). Président du Tribunal de Bougie (1925), mêmes fonctions à Blida (1928). Conseiller à la Cour d'appel d'Alger (1929), en 1936 président du Tribunal d'Oran, même année à Alger. Magistrat affable, d'une compétence et d'une conscience particulièrement appréciées dans les milieux judiciaires.

CAVELIER DE CUVERVILLE Pierre, administrateur principal (hors classe), commune mixte des Braz, en résidence à Miliana ; né le 19 février 1878 à Varvannes (S.-Inférieure). Entré dans l'Administration en 1904 comme secrétaire particulier de préfecture à Constantine, administrateur adjoint à Sidi-Aïch, Aïn-Melila, Oued-Zenati, administrateur à Tébessa, La Calle, détaché au gouvernement général à Alger, puis à Azazga en 1926 au Braz. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Dragon d'Annam, Officier du Nicham-Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite.

CAZENAVE Guy, artiste lyrique de l'Opéra de Paris, en résidence à Alger,



né le 21 décembre 1884 à Hasparren (Basses Pyr.). Membre de l'Union professionnelle des Maîtres de Chant français. Propriétaire d'un magasin (Bijoutier-Joaillier), rue d'Isly à Alger. Officier de l'Instruction Publique, Officier du Nicham Iftikhar.

CECCALDI Charles, docteur en médecine, médecin de colonisation



à Berrouaghia ; né le 24 mai 1892, à La Calle (Constantine). Faculté d'Alger (1919), ex-interne des hôpitaux d'Alger. Durant la guerre, médecin auxiliaire et termine médecin lieutenant ; front français, campagnes d'Orient (1917), Sud Oranais ; médecin de colonisation à Aurès (1920-23), en 1923 à Berrouaghia, médecin des Chemins de fer et de la Maison centrale, vice-président de la Société Saint-Maurice (préparation militaire), croix de guerre, médaille des épidémies (1917).

CEPI Jean, administrateur-principal de la commune mixte du Sersou,



en résidence à Vialar, né le 7 septembre 1889 à Mondovi (Constantine). Licencié en droit Faculté de Paris (1913). Diplômé de l'Ecole des langues orientales. Entré dans l'Administration

Fils 42 commande
[illegible] à Ben Aknoun

en 1919, à La-Calle (1919-1923), Bône (1923-1931), Mostaganem Sous-Préfecture (1931-1932). En 1932, Administrateur principal commune mixte du Sersou. Chargé comme lieutenant de la Sté de préparation militaire de La-Calle. La commune mixte du Sersou lui doit la construction des immeubles administratifs, nombreux points d'eau, dans les douars Aïn-Djhanes, Aïn-Soltan, Aïn-Sarsara, Aïn-Triasit, Aïn-Ouat-Ouat, etc., etc...; on lui doit l'organisation de l'œuvre des Mères et des Nourrissons (visites périodiques dans les douars). Mobilisé 1914-1919 front français, blessé le 5 juin 1918 à Madreri (Aisne), était s.-lieutenant, fut cité Ordre Division ; termine la guerre comme lieutenant. Capitaine de réserve. Issu d'une famille de déportés venue en Algérie en 1848. Son père fut conseiller municipal de 1896 à 1917; à cette date jusqu'à son décès (1933), maire ; il était Commandeur de la Légion d'honneur. Chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire, Croix de guerre, Officier du Nichan-Iftikhar, Médaille de Verdun.

CEREZ, Jean-Baptiste (Général), né le 23 septembre 1820 à Limoges. —



Sort de l'Ecole Polytechnique comme sous-lieutenant d'artillerie en 1842. Lieutenant le 1er juin 1848, il est nommé dans les bureaux arabes le 20 janvier 1850. Capitaine le 20 septembre 1853. Chef de bataillon au 1er Tirailleurs le 6 septembre 1859. Lieutenant-Colonel du 2e Tirailleurs le 12 août 1864, Colonel le 24 décembre 1869, il commande le Cercle de Laghouat.

Général de brigade le 16 septembre 1871 et divisionnaire le 14 janvier 1879, Cérez commanda la division d'Oran, par intérim du 10 décembre 1870 au 11 janvier 1871, la subdivision de Mascara du 14 octobre 1871 au 9 juillet 1878 et la division d'Oran du 10 juillet 1878 au 4 juillet 1881.

Chevalier de la Légion d'Honneur le 5 juillet 1855, il se retira Grand'Officier. En 1906 le village de Cérez a été créé dans le département de Constantine.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

CHAABANE ABDELAZIZ OULD SI AHMED, caïd des douars Aïn-Delfa



et Zelaga, commune mixte de Mascara ; né en 1895 à Maoussa. Appartient à une famille maraboutique influente SIDI AHMED BENALI. Au début de sa carrière, fut garde-champêtre à Maoussa, Nommé caïd en 1930.

CHABANE MOHAMED BEN AREZKI, oukil judiciaire Boghari, né en 1880, à Fort-National. Ecole Normale d'Alger, nommé aoun (huissier) judiciaire à Oued-Zénati en 1900; en 1920, oukil judiciaire à Boghari; conseiller municipal, 1908-1912, ne se représente pas. Estimé de toute la population, dévoué aux œuvres de bienfaisance. Un de ses fils, licencié en droit de la Faculté de Paris.

CHABOU MOHAMED BEN ABDELKRIM, capitaine en retraite à Constantine ; né en 1883, à Constantine. Engagé volontaire en 1901. En 1903 Sud-Oranais, Sud-Algérien (Police marocaine) 1907, En 1911, Casablanca et colonne de Fez. Durant la guerre front français (régiment de spahis marocains). En 1916, Maroc, en 1917 campagne d'Orient et occupation de la Hon-



grie. Prend sa retraite en 1936. Vieille famille chérifienne (Maroc espagnol) conseiller technique près le Colonel commandant la place de Médéa. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Ouissam Hafidien, Officier du Ouissam Alaouite, Médaille coloniale agrafes « Maroc », Casablanca », « Sahara », « Oudjda », « Haut-Guir ». Médaille Pax (Espagne), Ordre blanc de Serbie.

CHABOUR SEGHIR BEN MOHAND commerçant à Sidi-Aich où il est né en 1891. Lettré en Français (prim. sup.). Issu d'une famille d'agriculteurs influente de la région ; le père **Chabour Mohand ben Arezki** a donné à ses trois fils une solide instruction française. Président de Djemâa, membre de la Sté des Anciens Elèves de l'Ecole, membre de la Sté Cultuelle Musulmane, membre du Comité d'action franco-musulman de l'Afrique du Nord. Dévoué aux œuvres de bienfaisance et philanthropiques, précieux auxiliaire de l'Administration.

CHABROL Maurice, docteur en médecine à Tizi-Ouzou ; né le 17 mars 1893 à Morris (Bône). Faculté d'Alger (1921), aide d'anatomie (1917-1918), chargé de 1923 à 1924 d'un cours de physiologie (service des examens), nommé chef de travaux de physiologie (1924-1927); en 1927, s'installe à Tizi-Ouzou, médecin communal à Tizi-Ouzou et Camp-du-Maréchal, membre du Conseil supérieur de recherches scientifiques (ministère de l'Education nationale), groupe n° 5, sciences biologiques, 2e catégorie. Médecin du dispensaire anti-trachomateux, anti-vénérien (Sœurs missionteux, anti-vénérien (Sœurs missionnaires blanches Tizi-Ouzou ; médaille des épidémies.

CHABRON Marie-Emmanuel-Etienne de, général de division, né le 5 janvier 1806, à Retournac (Haute-Loire). Elève de la Flèche (1819-1823). S'engage comme simple soldat. Arrive en Algérie, en 1852, comme chef de bataillon; en 1857, fait la campagne de Grande Kabylie, cité nombreuses fois à l'Ordre de l'Armée. Mis à la retraite en 1867, reprend du service en 1870; en 1875, élu sénateur inamovible. Commandeur de la Légion d'honneur.

CHADEYSSON, commandant, on connait peu de chose sur lui, mais fut l'auteur d'un des plus beaux faits d'armes de l'Armée d'Afrique, qui ne fut pas assez glorifié. Le 12 décembre 1838, son bataillon fut attaqué par 4.000 Kabyles, qui le tinrent assiégé pendant cinq jours et cinq nuits; ses forces n'étaient pas supérieures à 650 hommes qui avaient chacun 40 cartouches seulement.

CHAFAI ABDALLAH BEN LAKDAR, chef de la zaouïa Senania, douar Ouled Senane (Guelma P.E.) où il est né en 1903. Famille maraboutique **Sidi Abdmeulk**, remontant au IXe siècle Elu conseiller municipal depuis une douzaine d'années.

CHAFAI Hébri, industriel, fabricant de tapis à Tlemcen. Etudes au Collège de Tlemcen. Crée une fabrique de tapis où il occupe environ trois cents ouvrières, la production est exportée en France. Elu conseiller municipal en 1935, membre de la Cultuelle musulmane, membre du Cercle « Nadi Es Saâda », ancien président du Cercle Musulman. Médailles d'Or aux Expositions, Paris 1931, deux médailles bronze Marseille 1922.

CHAIBEDDERA ABDALLAH OULD SI LARBI, propriétaire à Cassaigne (Oran) ; né le 20 décembre 1900 à Cassaigne. Etudes françaises en 1925 reçu au concours des caïds, à titre militaire ; seul indigène du département d'Oran suivant l'Ecole de perfectionnement service de l'Intendance. Sous-Officier de réserve. Descendant d'une famille maraboutique SIDI HENNI, de Mazouna. Fut commis-greffier à la Justice de Paix de Cassaigne ; son frère auxiliaire médical et son père cadi durant quinze ans.

CHALANCON, colon de la première heure à Boufarik, s'est distingué en 1836 au combat du col de Mouzaïa ,participa à toutes les opérations de guerre jusqu'en 1842; décédé vers 1869. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie. Paris*, 1889.)

CHALEL ABDELKADER BEN AHMED, cadi notaire à Bordj-Menaïel;



né le 28 février 1868 à Cherchell. Etudes Médersa d'Alger, diplôme de la division supérieure, à la mosquée Kléber (1886), diplôme de droit français (1891), nommé suppléant de cadi à Bouira (1891-1896), Palestro (1896-1909), cadi notaire à Selma (1909-1912), Palestro (1912-1926), à cette date à Bordj-Menaïel. D'une famille comptant de très nombreux hauts fonctionnaires. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Officier du Nicham-Iftikhar.

CHAMBIGE Maurice, administrateur principal, commune-mixte Port-Gueydon, né le 27 septembre 1897 à Oran. Breveté d'arabe, dans l'Administration en 1920. Orléansville. Aflou. Chef du Cabinet du Préfet 1929-1937 de cette date à Port-Gueydon. Engagé volontaire à 17 ans, fait la guerre sur le front français et en Orient, blessé en



Champagne. Son grand-père maternel, **Lembezat**. Inspecteur général de l'Agriculture, venu en Algérie coloniser dans la plaine de la Mitidja. Son père, **Marcel**, administrateur principal honoraire des communes-mixtes (1892-1916) Chevalier de la Légion d'honneur, successivement à Boghari, Nedromah, attaché au Cabinet du Préfet d'Oran ; Chef de la Section des Affaires indigènes au Gouvernement Général, Chef du Cabinet, Secrétaire général (**Warnier**) administrateur Pl. à Cherchell près de 14 ans — Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, Croix de guerre TOE. Capitaine de réserve.

CHAMEKH BEN MOHAMED BEN CHAOUI kalifat du caïd de Djelfa



né en 1891 à Aïfla (Djelfa), goumier à Casablanca, rengagé aux spahis pour quatre ans, blessé à Sidi-Salah (Maroc). Fait un stage dans l'Administration des Douanes à Rabat. En 1927, nommé en son emploi actuel ; son père, chef de fraction pendant

6 ans, ses trois frères servirent la France, l'un **Kernani ben Mohamed** fut tué durant la guerre. Médaille militaire, médaille coloniale agrafe « Maroc ». Fut proposé par lettre du Préfet d'Alger n° 15 627 pour l'emploi de caïd.

CHAMP Marcel, assureur à Guelma où il est né le 19 août 1892. Diplômé



de l'Ecole supérieure de commerce de Toulouse (1921) concours de la Banque de l'Algérie. Mobilisé durant la guerre, front français, blessé le 25 août 1914 à Rozelieures (Vosges) réformé 60 %. Cité O.A. N° 893 du 15 Septembre 17. *Très bon soldat courageux et dévoué atteint grièvement par une balle le 25 août 1914 au combat de Rozelieures en allant secourir un de ses camarades blessé. Le Gl. Ct.* Nommé en 1916, Percepteur de contributions directes ; mais ne rejoint pas ; prend la suite d'un cabinet d'assurances crée en 1836 par son oncle **Louis**. Conseiller municipal en 1919, adjoint en 1929 à ce jour. Membre fondateur et président actif de l'Amicale des Mutilés 1916 à 1932. De cette date président d'honneur. De 1932 à 34 président de l'Interfédération nord-africaine des victimes de la guerre ; à cette date président d'honneur, président et fondateur de la Sté H.B.M. Famille originaire de l'Ardèche ; son grand-père, **Louis**, venu en Algérie au lendemain de la conquête, faire de la colonisation ; son père, **Eugène**, né à Guelma, en 1859, décédé en 1904. Son frère **Aimé**, collabore en son entreprise. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre, Médaille d'or de la Mutualité, Officier du Nichan-Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite

CHANDESSAIS Charles, ingénieur; né le 18 mai 1826 à Paris. Arrivé en Algérie en 1861, un des créateurs de l'industrie des chemins de fer en Algérie, a exécuté en collaboration avec M. ARNAUD des travaux de construction exceptionnellement difficiles sur la ligne Philippeville-Constantine. Chevalier de la Légion d'honneur. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris,* 1889.)

CHANFREAU Baptiste, propriétaire à Palissy (Oran), né le 1er janvier 1883 à Palissy. Maire de cette commune et conseiller général. Administrateur sage et énergique, qui a su obtenir la confiance de ses concitoyens. Chevalier de la Légion d'honneur et Chevalier du Mérite Agricole.

CHANGARNIER, Nicolas - Aimé-Théodule (Général), né à Autun, le 26



avril 1793. Capitaine en 1829 après avoir fait la campagne d'Espagne et obtenu 2 citations. **Changarnier** débarque à Sidi-Ferruch avec le 2e léger. Il est chef de bataillon depuis près d'un an. Lors de l'expédition de Constantine et le 24 novembre 1836, se couvre de gloire en protégeant la retraite de l'armée sur le plateau de Mansourah.

A dater de cet instant, c'est la renommée et l'avancement vertigineux. **Changarnier** a obtenu sept citations en Algérie. Chevalier de 1823, il est Officier en 1840 et Commandeur en 1841 .Il exerça des commandements importants : celui des provinces de Miliana et Médéa (9 avril 1843), celui de la division d'Alger en 1847. Il fut Gouverneur le 29 avril 1848. Il était Lieutenant-général depuis 1843.

Du 29 décembre 1848 au 13 juin 1849, il est nommé en France Commandant en chef des Gardes Nationales où il joue un grand rôle politique. Arrêté le 2 décembre 1852 et exilé, amnistié en 1859, **Changarnier** refusa deux fois à la fin de l'Empire le grade de Maréchal de France; il refusa également la Grand Croix de la Légion d'Honneur .Il fut élu à l'Assemblée Nationale de Bordeaux et mourut le 14 février 1877. On lui fit des obsèques nationales. Son nom a été donné à un village d'Algérie.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

CHANLON Georges, Négociant à Alger, né le 8 avril 1874 à Ebreuil (Allier), mobilisé durant la guerre en son grade d'adjudant. Arrivé en Algérie le 5 août 1888. Conseiller municipal de St-Eugène depuis 11 ans, adjoint depuis 6 ans. V.-Président et membre fondateur de la Sté **La Patriote d'Alger**. Trésorier général de l'Union des Sociétés de Gymnastique et Préparation militaire et V.-Président d'Honneur de sa commission technique. Président et membre de nombreuses sociétés locales de St-Eugène. Officier d'Académie, Médaille d'Or de l'Education Physique.

CHANUT Edouard, négociant à Oran, né à Tremont (Cantal). Venu en Algérie en 1909. Mobilisé durant la guerre ; volontaire pour le front. Conseiller municipal 1921 ; Président du Syndicat des Négociants en bestiaux.

CHANZY, Antoine-Eugène-Alfred (Général), né le 18 mars 1823 à Nouart



— S'engage le 3 mai 1841 au 5e d'Artillerie à Metz. Se fait recevoir à St-Cyr et le 1er octobre 1843 est nommé Sous-Lieutenant au 1er Zouaves. Le

28 juillet 1848 il est appelé au Cabinet du Gouverneur Général et chargé des affaires arabes. Il devient 1er adjoint du bureau politique le 1er juin 1850. Nommé chef du bureau arabe de Miliana le 17 septembre 1851 et le 1er mai 1852 chef au bureau de Tlemcen. Lieutenant le 28 juillet 1848, Capitaine le 16 juin 1851, Chevalier de la Légion d'Honneur le 16 juillet 1852. Directeur des affaires arabes à la Direction d'Oran le 24 août 1854. Chef de bataillon le 25 août 1856 et Directeur des Affaires arabes de la division de Constantine. Lieutenant-Colonel le 21 avril 1860, il fait campagne en Syrie. Officier de la Légion d'Honneur fin de l'année 1860. Colonel au 48e d'Infanterie le 6 mai 1864. **Chanzy** revient en Algérie.

Général de brigade le 14 décembre 1868, il reçoit le commandement de la subdivision de Bel-Abbès. Général de division le 20 octobre 1870, il devient Commandant du 16e Corps d'Armée. Il entre au Sénat comme sénateur en 1875. Il est nommé Gouverneur Général de l'Algérie le 11 juin 1873. Il fut ambassadeur en Russie du 18 février 1879 au 15 novembre 1881. Du 19 février 1882 à sa mort, il commanda le 6e Corps d'Armée.

Chanzy est une ville d'Oranie.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

CHARLES-QUINT, venu assiéger Alger en 1541, la tempête obligea sa flotte à se retirer en arrière du Cap-Matifou, puis à Bougie. Une rue à Alger porte son nom.

CHARLET (Commandant). — Sort de Saint-Cyr en 1895 comme Sous-Lieutenant. Débute aux affaires indigènes en 1899. Sert à Boghar, à Marnia, à Ghardaïa, à El-Abiodh, à Sidi Cheikh. En 1910, il vient faire un séjour comme adjoint au Chef du Service des Affaires indigènes du Gouvernement général, puis comme Chef de Bureau des Affaires indigènes de la Division d'Alger. Nommé Capitaine au choix. Chevalier de la Légion d'Honneur en octobre 1908. Commandant de la Compagnie saharienne du Tidikelt et Chef de l'annexe d'In-Salah en décembre 1910. Chef de bataillon en novembre 1913. Officier de la Légion d'Honneur en décembre 1914. Part au front avec le 3e Régiment de Zouaves. Il fait son devoir de chef et de soldat et tombe en Champagne le 25 septembre 1915.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

CHARON, Viala (Général), né à Paris en 1794. Polytechnicien, officier du



génie **Viala Charon** vient en Algérie en 1835, comme Chef de bataillon du génie et s'y conduit brillamment. Général de Division, en 1848, il est appelé au Gouvernement Général de la Colonie en septembre 1848 et reste en fonction jusqu'au mois d'octobre 1850. Il est sénateur en 1852.

Son nom a été donné à un centre du Chéliff, situé vingt kilomètres à l'Ouest d'Orléansville.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

CHARRAS colonel, (1818-1865). Servit sous **Bugeaud**, Ministre de la guerre sous la dictature du général **Cavaignac**. En 1841 directeur des fortifications d'Alger. Son petit fils était en 1930 secrétaire général de la Mairie d'Alger. A Alger une rue porte son nom.

CHARRIER, ancien commandant supérieur de Saïda, a déployé son activité à la mise en exploitation de l'alfa. Sur ses statistiques, la Cie Algérienne se décide à demander la concession de 300.000 hectares d'alfa, concession qui amena la construction du chemin de fer d'Arzew à Saïda. Son nom a été donné à un centre de population à 31 kilomètres de Saïda.

CHARVET Jean-Henri, imprimeur-publiciste à Philippeville, né le 11 décembre 1891, à Alger. Journaliste distingué, sous la signature **J. Ikikda**, di-



rige depuis 18 ans, l'un des plus anciens journal d'Algérie, le *Zéramna* puis le *Rusicade*, hebdomadaire très diffusé dans l'arrondissement de Philippeville. Vice-Président du Syndicat d'Initiative, conseiller de l'O.F.A.L.A.C. s'est particulièrement intéressé à la propagande artistique. Fait la guerre 1914-1919, capitaine de réserve, Croix de guerre.

CHASSAGNE Adrien, retraité à Marengo ; né le 16 mars 1868, à



Alger. Engagé volontaire en 1885. Trente-huit ans de services dans l'Administration pénitentiaire, de 1891 à 1929. Trésorier de la Société des Employés civils de l'Algérie (Constantine, 1904-1906). Fondateur et secrétaire Sté Gymnastique « la Constantinoise » (1904-1906). Fondateur et Président Sté Gymnastique « L'Espérance de Marengo » de 1910 à ce jour. Membre du Conseil d'Administration du patronage indigène, depuis sa fondation. Membre depuis 25 ans du Conseil d'administration de la Ligue de

l'Enseignement. Secrétaire - trésorier de la Sté Union Musicale de Marengo, depuis vingt-six ans. Membre du Conseil d'Administration du Comité des Enfants à la Montagne depuis sa fondation (1930). Médaille d'honneur des Epidémies (typhus, 1898-1899), Officier d'Académie, Chevalier du Nichan Iftikhar, Médaille d'honneur Education physique (bronze, 1930), Médaille d'Argent en 1931 et Médaille d'Or en 1935, Médaille pénitentiaire. Officier de l'Instruction publique. Conseiller municipal depuis 1929, adjoint en 1935 à ce jour. Membre du Conseil d'Administration de la Banque populaire de Marengo depuis cinq ans.

CHASSAING Gaston-René, Administrateur principal commune mixte de Saïda ; né le 14 février 1876, à Mascara. Etudes au lycée d'Oran, entré dans l'Administratien en 1895 Ammi-Moussa, Saint-Lucien, Clinchant, Djebel-Nador, Zemmoura, Nedroma, Vialar, administrateur détaché aux sous-préfectures de Miliana et de Mascara, en 1935 à Saïda. Officier de l'Instruction publique, Officier du Nichan Iftikhar, Officier d'El Anouar.

CHASSELOUP Laubat Justin-Napoléon-Samuel-Prosper, marquis de, ancien ministre d'Algérie ; né à Alexandrie. Etudes au lycée LOUIS-LE-GRAND. En Algérie 1830, élu député de Marennes (C.I.) en 1837, s'occupa avec activité des intérêts algériens. Mort à Versailles, 29 mars 1873. Grand-Croix de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

CHEBOUKI LAKHDAR BEN ALI caïd du douar Tasaala-Zarga, commune mixte de Fedj-M'zala, né dans la commune d'Aïn-Tinn, en 1875, nommé caïd en 1910, famille comptant divers fonctionnaires et dévouée à la cause française. Son fils **Ali** fit ses études au Lycée de Constantine, caïd à Djemila. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole.

CHEIKHALI BENSALEM, bachagha de Laghouat (ville) ; né en 1879, à Laghouat. Commandeur de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre de Léopold de Belgique.



Officier d'Académie, Officier du Mérite agricole, Officier de l'Etoile noire du Benin, Officier du Nichan Iftikhar, Issu d'une très influente famille du Sahara, en 1846 son grand'père fut le kalifat du Sahara. Nommé caïd en 1910 et en 1912 chef de caïd, agha en 1916, en 1930 bachagha ; son fils BENSALEM s'est engagé volontaire pendant la guerre, revient sous-lieutenant. Famille de militaires dont nombreux membres servirent la France comme volontaires durant la guerre.

CHEICK BALHADJ MOHAMED BEN BAKIR, bachadel-chef à Berrian ;



né en 1892, à Guerrara. Entré dans l'administration comme adel en 1924 à Guerrara, en 1931 bachadel, et en 1934 à Berrian ; son oncle fut cadi à Guerrara (1882-1902), d'une famille comptant nombreux cadis bien avant notre arrivée.

CHEIKH BELKHEIR OULD MOHAMED, caïd du douar Ouled Aziz, commune mixte du Djebel Nador (Trézel) ; né en 1845, décédé en 1917. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite, Médaille coloniale agrafe « Haut-Guir ». Son fils, CHEIKH LARBI, lettré en français et en arabe, est caïd depuis 1921 du douar Ouled Ben-Affane, fut mobilisé durant la guerre campagne sur le front belge. Médaille de l'Yser. Famille comptant des officiers dans l'Armée française et des fonctionnaires.

CHEIKH BEN ABDALLAH, caïd annexe de Colomb-Béchar, né en 1881.



son père, chef de la fraction des Oulad Boukhalkhal. Lettré en français et espagnol. Fut goumier (1903-1905), garde-champêtre (1905-1917), caïd en 1925. Serviteur dévoué. Chevalier de la Légion d'honneur, médaille Coloniale agrafe « Sahara », chevalier du Nichan Iftikhar, chevalier du Mérite agricole, chevalier du Ouissam Alaouite, chevalier du Nichan El Anouar.

CHEICKH MOKHTAR BEN BELKHEIR, caïd du douar Ouled Aziz



(Trézel) ; né en 1876. Engagé volontaire en 1914, fut lieutenant de spahis auxiliaires. Un de ses frères capitaine de réserve, l'autre caïd à Tiaret-mixte. A obtenu de brillantes citations, dont l'une : « *Etat-Major Armée Nord et Nord-Est. Ordre 13.706. Sous-lieutenant de réserve du 6e Escadron des spahis auxiliaires algériens. Chef de peloton, très dévoué et brave au feu. S'est distingué particulièrement en avril 1915 à Elzerdingue, où il a rempli des missions délicates sous un bombardement sévère avec beau mépris du danger. 22 février 1919.* MARÉCHAL DE FRANCE PÉTAIN. » Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Chevalier du Nichan Iftikhar, Médaille de l'Yser.

CHEKKAL Ali, (citoyen français). Avocat à Mascara, né le 23 septembre 1896 à Mascara. Facultés d'Alger et Paris (1922), Inscrit au Barreau de Mascara 1923, Bâtonnier de l'Ordre 1933-34 et 1935. Vice-Président de l'Aéro-Club de Mascara 1933-1935. Membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques.

CHEKKAL DAHO OULD MOHAMMED, commissaire-priseur à Mascara ;



né le 11 mai 1891, à Mascara. Etudes à l'école normale d'Alger, secrétaire greffier de tribunal (1908-1910) ; Crédit municipal de 1910 à ce jour, nommé commissaire-priseur en 1935, fondateur de la Société de Bienfaisance « El Akhouya », membre fondateur et vice-président des colonies de vacances, membre du comité de la Jeunesse littéraire, conseiller municipal depuis 1919 et adjoint au maire ce jour. Officier d'académie, officier du Nicham-Iftikhar.

CHELIHI M'AHMED BEN ABDERRAHMAN, propriétaire - agriculteur



à Ouled-Larbi. Brahnan et Ouled-Zarga, à Châteaudun-du-Rhumel, né en 1902. Lettré en arabe. Famille maraboutique **Sidi M'Ahmed ben Chelihi**, dont le tombeau est à Oued-Chelih douar Bhahma. Famille influente dévouée à la France.

X **CHENNOUFI MOHAMED BEN KADDOUR**, caïd, à Aïn-Besem, né en



1903. à Bir-Rabalou. Lettré en arabe ; a fait son service militaire. Nommé caïd en juin 1934. Son père fut chef de Djemaâ ; il est le neveu du bachagha **Brahimi**, conseiller général. Grand'Croix de la Légion d'honneur.

CHENTOUF Adda Ould Abdelkader, Chef de la **Confrérie Darkaouna**, de la zaouia **Sidi Ben Abdallah**, à Mascara, né le 1er mars 1898 à Mascara. D'une influente famille ayant rendu d'importants services à la cause française, son père décédé en 1925, était Chef de la Confrérie depuis 1888. Bien connu pour ses sentiments humanitaires et son loyalisme. Chevalier de la



Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille de l'Assistance publique.

X **CHERBAL AHMED BEN SGHIR**, cadi à Biskra ; né en 1884, à La Fayette. Etudes à la Médersa de Constantine et à la Médersa d'Alger (diplômé de la division supérieure), adel en 1906 à N'Gaous, bachadel en 1917 à Bordj (Constantine), en 1926 cadi à Jemmapes (Constantine) et en 1932, mêmes fonctions à Biskra.

CHERBONNEAU Jacques-Auguste, né le 28 août 1813 à la Chapelle-Blanche (Indre-et-Loire). Etudes au collège Charlemagne à Paris, et Ecole des langues orientales vivantes (1838-1846). Membre de la Sté asiatique (1843). En 1846, professeur de la chaire d'arabe à Constantine, a publié nombreux ouvrages sur l'archéologie, la linguistique, l'histoire et la géographie ; les principaux : INSCRIPTIONS ARABES DE CONSTANTINE ET DE LA PROVINCE, FOUILLES DU KHENEG ET DE LA SOUMA, EXPLORATION ARCHÉOLOGIQUE DU CHETTAFA, ITINÉRAIRE DE TOMBOUCTOU AUX MONTS DE LA LUNE, etc., etc.. En 1879, professeur d'arabe à l'école des langues orientales vivantes, quitte l'Algérie. Décédé le 11 décembre 1882. Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

X **CHERCHALI ABDELKADER BEN KADDOUR**, cadi (première classe) à Miliana ; né en 1873 à Bour-Rached. Etudes à la Médersa d'Alger (diplôme d'aptitude de cadi), Entré dans

l'Administration (1899), adel à Vialar, bachadel (1904) à Oued-Fodda, bachadel chef d'annexe (1907) à Oued-Sebt, en 1911 à Vialar où il est nommé cadi en 1916, à Miliana (1933) ; juge titulaire des tribunaux répressifs de leur création à leur suppression ; durant la guerre, diverses missions de conférences dans les douars et sur les marchés forains, a contribué à la colonisation du Serson. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier du Nicham Iftikhar.

CHERFAOUI LARBI BEN CHERIF, cadi notaire à E'-Ksour, né en



1889, à Mékla (Alger). Etudes à la Médersa d'Alger, diplôme de la Division supérieure (1914). Administration 1914: interprète au Tribunal civil de Tizi-Ouzou en 1916 ; supt. de cadi-notaire à Port-Gueydon, Bougie, Fort-National ; cadi-notaire à Taher (1929) et à El-Kseur en 1932. Son père, **Cherfaoui Cherif ben Larbi**, fut 40 ans oukil judiciaire et douze années conseiller municipal à Mékla. Durant la guerre fit de nombreuses conférences en faveur de la propagande française. Dirige sa mahakma avec bienveillance et fermeté ; précieux auxiliaire de l'Administration.

CHERFAOUI KHIDER, greffier en chef, justice de paix d'Affreville ; né le 20 octobre 1903 à Djemâa-Saharidj (Mekla). Etudes cours complémentaires à Tizi-Ouzou, entré dans l'Administration en 1926 à Ménerville, Périgotville, Fedj-Mzala, Azazga, Boufarik, Bouka-Nefis et, en 1935, à Affreville.



CHERFAOUI REZKI Mohamed ben Larbi, Négociant et industriel à



Affreville, né en 1893 à Fort-National, négociant en céréales, a créé une importante briqueterie occupant environ cent cinquante ouvriers. Conseiller municipal en 1935. Famille maraboutique dont l'influence s'étend en Kabylie; son père fut durant vingt ans Caïd.

CHERGUIA (famille). Famille maraboutique descendant de **Sidi Yedder** le berceau de la famille est Sidi Saïd. Famille de bons tholba et de savants. Durant la guerre (1914-1919), un des descendants **Elhadj Chikh**, a aidé l'Administration, par son influence sur ses coreligionnaires et a grandement contribué à maintenir l'ordre.

CHERGUI DJILLALI BEN HADJ HASSASSENNE, commerçant propriétaire à Chellala (Reibell), où il est



né en 1890. Etudes primaires supérieures, lettré en arabe, commerçant pendant 25 ans. Président de Djemâa depuis 1919. Issu d'une famille ayant donné nombreux fonctionnaires, cadi, caïd et officiers, très considérée dans la région. Chevalier du Mérite Agricole, Chevalier du Nichan-Iftikhar.

CHERGUI HACENE BEN AHMED BEN HACENE, cadi à Tiaret ; né en 1886, à Aflou. Issu d'une famille ayant donné nombreux magistrats et fonctionnaires. Entré dans l'Administration en 1908, adel à Bou-Sâada (1908-1912), cadi à Djelfa (1912-1923), Chellalah (1923-1928), à Tiaret depuis 1928. Descendant de la famille de l'Émir Abd-el-Kader. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Iftikhar.

CHERIFI AMOKRAN BEN MOHAMED, greffier- notaire, Justice de



paix, Azazga, né en 1891, à Tazerout (Azazga). Etudes à la Médersa d'Alger (1907) ; Faculté des Lettres d'Alger (1922) ; Gradué en droit 1re partie ; Législation algérienne. Débute dans l'Administration : secrétaire de Mairie à Tizi-Ouzou (1909-1910) ; interprète auxiliaire à Dellys (1910). Fort-National, commis greffier 1914, et fait l'intérim de greffier durant la guerre puis même situation à Alger-Nord ; Greffier à Mila (Constantine) en 1928 à Azazga. Issu d'une famille maraboutique « **Sidi-Boukbraïne** » tombeau au douar Tamjout ; cette famille fut de tout temps d'un loyalisme exemplaire.

CHERIFI-CHERIFI AHMED BEN M'AHMED, propriétaire-agriculteur à



Bône, né en 1888 à Randon. Lettré en Français et en Arabe, conseiller municipal pendant 19 ans. Administrateur de la Société des Planteurs de Tabacs, depuis sa création Assesseur à la Cour Criminelle. Vice-président du Syndicat de l'Elevage. Famille de cultivateurs comptant plusieurs de ses membres dans l'Armée. Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar.

CHERIF FARHAT BEN MAGLOULI, caïd du douar Kabra, commune mixte de Trézel, né en 1877 à Naïma. Engagé volontaire en 1914, sous-lieutenant de spahis auxiliaires, chef d'un goum de 45 cavaliers qui sont membres de sa famille. En 1916, chargé d'une mission officielle à La Mecque, nommé caïd à son retour. Une de ses citations : « *Ordre 8528 Grand Quartier Général Nord et Nord-Est. Excellent Officier qui a prouvé à maintes reprises son courage, son énergie et son sang-froid ; s'est particulièrement distingué par sa belle conduite au feu au cours des combats*



d'Avril 1915 à Elverdinghe. 20 juillet 1918. *Général Commandant Chef* **Pétain** ». Son grand'père **Ali Bendjedi** fut caïd pendant 30 ans. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, chevalier de l'Etoile noire du Benin, Officier du Nichan Iftikhar, Chevalier du Mérite agricole, médaille de l'Yser.

CHERRIER Théodore (dit Henri), propriétaire-viticulteur à Beni-Mered,



où il est né le 17 décembre 1859, issu d'une famille lorraine. son père **Joseph** fit partie de l'armée d'expédition (1830), après 14 ans de service militaire et avoir participé à la prise de Blida, fut colon à Beni-Mered. Allié à la famille Texier, une des plus anciennes de la région. Son fils **Lucien**, Médaille militaire et Croix de guerre, tué en Belgique le 15 mai 1915. Son père fut maire de Beni-Mered, de 1880 à 1884 ; et lui-même élu conseiller municipal pour la première fois en 1895.

CHICHE Isaac, propriétaire, commerçant en gros à Blida, né le 2 jan-



vier 1875 à Médéa. Arrivé à Blida en 1902, Membre de la Communauté Israélite en 1908, trésorier en 1914, en 1916 chef de l'Habra tout en restant trésorier .En 1934 membre à nouveau de la Communauté israélite et Guisbar de la Synagogue et chef de l'Habra. Depuis 1902 un des plus importants commerçants en denrées coloniales. Père de six enfants dont deux Emile et René, docteurs en médecine, le dernier diplômé d'Hygiène et de médecine coloniales; une de ses filles mariée à M. le Docteur Paul Sebag à Alger, les autres occupés en son commerce.

CHOUAKI MAMAR OULD BOUASSE (Hadj), retraité militaire à Mé-



chéria, où il est né en 1879. Engagé volontaire en 1914 pour la durée de la guerre, front français, blessé en Champagne le 26 septembre 1915, blessé à Soissons le 18 juillet 1918, et le 2 octobre 1918 en Champagne (amputation des deux jambes), revient à Méchéria en 1920, où il est très estimé. Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre.

CHOUDDR MEBAREK BEN HAMOU, caïd du douar Rasfa (Colbert, mixte), né en ce douar en 1879. Issu d'une famille de cultivateurs, son père **Chouddr Hamou ben Soré**, fut caïd pendant 7 ans sous l'autorité militaire ; son fils est bach-agha. Il fut nommé caïd en 1912, après avoir occupé durant quinze ans le poste de garde champêtre. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar.

CHOUIHA BENALI ELFERD BEN MOSTEFA BEN BACHIR, iman de



Djelfa ; né en 1880, à Ouled-Arbin. Entré dans l'Administration comme adel (1915-1920), démissionne à cette date et est nommé iman.

CHOURAQUI Alexis, huissier à Palestro, né le 17 août 1907 à Blida. Etu-



des à Blida et Faculté d'Alger. Nommé huissier sur concours en 1935. Membre de la Société Sportive et Patriotique P.C.B. (Blida), vice-président de la Société « La Basoche » (Alger), membre de la Société philharmonique des « Quarante d'Alger », membre de la Société des « Crèches Laïques » (Alger). Issu d'une famille d'importants commerçants. Son père fit la guerre (1914-1919) sur le front français. Madame **Chouraqui Alexis** est institutrice.

CHOURAQUI Haïm, propriétaire à Tlemcen, né le 17 juillet 1876 à Tlem-



cen. Président de la Mutuelle du « Dernier Devoir » depuis 1908. Vice-Président de la Société des Familles nombreuses depuis sa création, 1926. Vice-Président de la Cultuelle Israélite depuis 1929. Conseiller municipal 1919-1923, ne s'est pas représenté. Vice-Président d'Honneur de la Société d'Education Physique et Préparation militaire « Pro-Patria » d'Alger. Membre de nombreuses Sociétés de Bienfaisance, sportives et patriotiques. Mobilisé durant la guerre. Officier du Nicham Iftikhar, Diplôme d'Honneur de l'Education physique.

CHOURAQUI Moïse, commerçant propriétaire à Boghari ; né le 5 juin 1883 à Médéa. Propriétaire et directeur de deux importantes maisons de quincaillerie en gros et détail de la région, à Boghari et à Reibell, secondé en son commerce par son fils Lucien. Premier adjoint du Consistoire Israélite, membre de la Société de bienfaisance, mobilisé durant la guerre (1914-1919). A donné à ses huit enfants une solide éducation et instruction françaises.

CHRISTEN Abel Charles Alfred, greffier-chef de la justice de paix à Michelet ; né le 5 août 1878 à Akbou (Constantine). Entré dans l'Administration (1906) à Akbou jusqu'en 1914 ; mobilisé durant la guerre (1914-1919), cité à l'ordre du 8e arrondissement maritime (torpillage du « Sant-Anna » Bizerte-Malte), greffier à Périgotville (1919-1921), depuis cette date à Michelet. Conseiller municipal 1925 à ce jour. Croix de guerre.

CINI Charles, Interprète judiciaire à Boufarik, né le 12 décembre 1901 à



Saint-Eugène (Alger). Entré dans l'Administration en 1926, nommé interprète à Barika, puis à Djelfa, Koléa et Boufarik. Diplômé d'arabe de la Faculté des Lettres d'Alger. Interprète de 2e classe. Campagne du Maroc.

CLAIRAC Alexandre-Nil-Marie, procureur de la République à Oran, né le 23 août 1874, à Alger. Juge suppléant d'instruction à Lavaur (Tarn) ; Lourdes (Hautes-Pyrénées). Juge d'instruction à Dôle (Jura). Substitut à Constantine. Procureur à Batna, à Bougie à Blida. Conseiller à la Cour d'Appel d'Alger. Procureur à Oran. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique, Croix de guerre française et italienne, Chevalier de la Couronne Royale d'Italie. Commandeur du Nichan-Iftikhar.

CLAIRAC Jean Victor, commissaire de police à Relizane ; né le 30 août 1899, à Lavaur (Tarn). Etudes Faculté d'Alger (bach. en droit). S'engage à dix-sept ans et un mois, campagne durant la guerre sur le front français (Champagne, Oise). Pilote aviateur de chasse (brevet. mil. 1916). En 1917, se signale en abattant un avion ennemi. « *Citation. Ordre 8445 Grand Quart. Gén. Armées Nord et N.E. Le Gl Com.*

en Chef cite Ordre Armée : Clairac Jean-Victor, brigadier (active), 1er



Régiment Spahis, pilote aviateur. Jeune pilote animé de la plus belle ardeur, à son troisième vol en patrouille a abattu en flammes un avion ennemi. P.O.: le Major Général Buat. » Deux fois blessé en Champagne (1918), chutes d'avion. En 1918, Salonique, poste et liaison aériennes. En 1919, pilote de transports publics (Paris-Londres-Toulouse-Casablanca, etc.) Admis au concours des Commissaires de police en 1924. Mention du Ministère de la Marine pour avoir sauvé au péril de sa vie deux hommes en pleine mer, entre l'île de Rachjroun et Beni-Saf. Breveté pilote de tourisme toutes catégories. Croix de guerre. Croix du Combattant. Médaille coloniale agrafes « Maroc », « Orient », Médaille serbe, Médaille première classe Crus Roja Espanola. Son père, Procureur de la République à Oran.

CLAUZEL (Maréchal), né à Mirepoix, (dans l'Ariège), en 1772. — Commandant en Chef de l'Armée d'Algérie, d'Août 1830 à Janvier 1831, puis Gouverneur Général de juillet 1835 à janvier 1837. Capitaine en 1792 à la Légion des Pyrénées; Général de brigade en 1799. Condamné à mort, puis amnistié en 1820. Elu député en 1827, il appartenait au parti libéral. Nommé Maréchal de France le 30 juillet 1831, il eut sur l'Afrique des vues justes et un plan précis. Il vécut sept années dans la retraite; s'éteignit en 1842. Son nom est donné à un village voisin de Guelma.
net 1830-1930).

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830 à 1930*).

CLAVERY, Prosper-Charles-Amédée (Général), né à Paris, 15 janvier 1870. S'engage à 18 ans au 74e Régiment d'Infanterie. Sous-Lieutenant le 1er avril 1893, il entre dans le Service des Affaires indigènes. Il sert à Bou-Saâda, Boghar, In-Salah, Timimoun, puis est affecté au Service central à Alger. Il dirige le bureau de Ghardiaïa et celui de Laghouat. Capitaine le 24 décembre 1904. Est nommé au Ministère de la Guerre à la section d'Afrique. Chef de bataillon le 22 février 1915, il est Commandant supérieur de Géryville. Lieutenant-Colonel le 28 juin 1918, Colonel le 24 mars 1924, il occupe successivement tous les postes importants des Affaires indigènes. Il a été Chef du Cabinet militaire du Gouverneur général de l'Algérie.

Le **Général Clavery** a trouvé la mort au retour d'une expédition, sous les balles des dissidents, le 8 décembre 1928, au Sud de Colomb-Béchar.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930*).

CLEMENT Louis, propriétaire à Orléansville ; né le 29 avril 1862 à Orléansville. Conseiller municipal de 1904 à ce jour, ayant été successivement premier adjoint et maire depuis 1929 ; juge de paix suppléant non rétribué depuis 1907 à 1931 ; président du Syndicat d'irrigation ; trésorier, président du comité agricole ; juge de paix honoraire ; président du Syndicat l'initiative ; membre correspondant de la chambre de commerce d'Alger depuis 1905. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, médaille d'argent de la Municipalité, grand officier du Nicham-Iftikhar, palmes d'or de l'Ordre de la couronne de Belgique.

COCHE Abel, propriétaire, secrétaire principal de mairie, en retraite à Rovigo, né le 16 octobre 1855 à Epinouze (Drôme). En Algérie depuis 1872, s'occupe d'agriculture et de commerce, dans l'Administration en 1892 à Rovigo où il prend sa retraite en 1932



après avoir été le plus précieux auxiliaire des différents maires. Une de ses filles institutrice mariée à **M. Desobris**, directeur d'Ecoles à Bab-el-Oued (Alger). Palmes Académiques.

COGNO Jean, commerçant à Sétif, né le 24 avril 1884, à Constantine. Issu



d'une famille d'industriels venue en Algérie vers 1857, à Philippeville, où elle exploite une briqueterie. Durant la guerre, fronts français et belge, blessé le 16 août 1914 en Belgique, blessé en 1915 à Chambry (Marne), grand mutilé. Son fils **Marcel**, pilote d'essais (Voir notice). S'est spécialisé dans le commerce à Sétif, depuis 1920, où il exploite un des principaux hôtels de la ville. Croix de guerre.

COGNO Marcel, pilote d'essais à Sétif, né le 27 octobre 1909, à Alger, tué sur un avion stratosphérique en cours d'essais, le 5 août 1935. Fut un excellent élève de l'E.P.S.; quatre années sergent-pilote dans l'Armée; pi-

lote breveté au service de la maison **Farman**. Le 5 août 1935 fit une chute



de 9.000 mètres près de Mantes, s'éleva de l'aérodrome de Toussus-le-Noble, avion laboratoire « F. 1001 ». Il était détenteur du vol à tire d'ailes Paris-Varsovie. Cité à l'Ordre de la Nation : « *Journal Officiel, Paris*, 13 août 1935. *Pilote d'essais dans différentes fonctions, pilote militaire, de transports publics et pilote d'essais.* **Marcel Cogno** *s'est toujours signalé par ses qualités d'audace et de sang-froid. A trouvé la mort, le 5 août 1935, au cours d'un essai en vol à haute altitude d'un appareil destiné aux vols stratosphériques. A été cité à l'Ordre de la Nation.* Décoré de la Légion d'honneur, à titre posthume, par le Colonel Davet. Son corps fut ramené à 15 heures, le 13 août 1935, à Sétif.

COHEN Armand, pharmacien à Djelfa, né le 1er juillet 1904 à Bis-



kra. Faculté d'Alger 1930, pharmacien militaire à Bizerte 1930-1931. En 1933 s'installe à Djelfa. Issu de famille d'origine anglaise venue s'installer en Algérie bien avant l'occupation. Un de ses aïeux fut **Cohen Bacri** pour lequel le consul de France **Duval** intervint près le Dey d'Alger et reçu les trois coups d'éventail qui firent intervenir la France et de là, la conquête de l'Algérie.

COLIN Louis, commerçant propriétaire à Dra-El-Mizan ; né le 5 no-



vembre 1894, à Obertinnel (Moselle). Etudes à Lunéville ; dans l'administration des Domaines 1908-1910 ; quitte cette administration pour motifs personnels. Comptable Sté ano. Usines Jeamaire, Lunéville, 1910-14. Guerre 1914-19, blessé le 27 septembre 1915, à la Butte du Mesnil. Une de ses citations : « *N° 61, du 30 juin 1915. Mat. 4769.* **Colin Louis**, *classe 15. Caporal-four, agent de liaison, s'est acquitté de ses fonctions avec le plus grand courage, en particulier les 22, 23 et 24 juin 1915, en portant des ordres sous un bombardement intense et à plusieurs reprises différentes. Signé : Chef de bat. Détrié.* » Assure différentes comptabilités dans d'importants Etablissements. En 1923, s'installe à Dra-el-Mizan, où il s'était marié en 1921. Conseiller municipal en 1929. Président du Comité des Fêtes nombreuses années. Expert-comptable (Tribunal Dra-el-Mizan) ; Correspondant des grands quotidiens **Echo d'Alger** et **Dépêche Algérienne**. Secrétaire général du Comité Républicain du Commerce, de l'Industrie, de l'Agriculture (Groupe Gde Kabylie) ; Président de la Caisse des Ecoles, Membre de la Commission administrative de l'Hôpital Broussais. Croix de guerre, Médaille coloniale, agrafe Tunisie, Officier Instruction publique. Nombreuses lettres de félicitations des Autorités civiles et militaires pour services rendus.

COLOMB (de), Louis-Joseph-Jean-François-Isidore (Général) né le 6 jan-



vier 1823 à Figeac. — Entré à St-Cyr en 1842, S/Lt en 1844 il est admis le 20 avril 1848 dans les bureaux arabes en Afrique. Capitaine le 10 juillet 1854, Chef de bataillon le 12 août 1857, il est nommé Commandant Supérieur de Laghouat, Lieutenant-Colonel le 19 mai 1860, Colonel le 12 août 1864. De 1864 à 1867, de Colomb parcourt le Sud Oranais, conduisant une colonne qui combat une insurrection des Ouled Sidi Cheik. En 1869 il commande la subdivision d'Aumale et au début de 1870 retourne en Oranie comme Général de brigade. Commande ensuite les subdivisions de Mascara et de Tlemcen.

Nommé divisionnaire le 16 septembre 1871, **de Colomb** prend le commandement des 15e et 17e Corps d'armée.

C'est en souvenir de ses seize années de Sud Oranais que Béchard, quand nous nous y installerons deviendra Colomb-Béchard.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

COLONIEU, Victor-Martin (Général, né le 19 janvier 1826 à Orange. — Sort de l'Ecole Polytechnique comme Sous-Lieutenant de génie le 1er octobre 1847. Lieutenant le 1er octobre 1849, Capitaine le 6 février 1853, il passe aux Tirailleurs le 13 avril 1854 et entre dans les bureaux arabes, à 35 ans il est Commandant Supérieur. Nommé Lieutenant-Colonel au 2e Tirailleurs à Mostaganem. Promu Général en 1879 il est gouverneur de Langres. Il revient en Algérie pour

combattre Bou Amara, qui est vaincu. Dès sa tâche terminée, il rentre



en France et est nommé divisionnaire.

Il commande à Vannes, est fait Grand'Officier de la Légion d'Honneur. Dès son passage dans le cadre de la réserve, il revient à Mostaganem où il acheta un terrain près de la caserne qui porte son nom et termina sa vie près des anciens Turcos.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

COLLET, Amiral, né dans l'île de Bourbon, en 1768, capitaine de vaisseau, en 1827, commandant la flotte de blocus des ports algériens, remporta des victoires sur les bâtiments sortant du port d'Alger. Mourut épuisé par la maladie en 1828, à Toulon. Une rue d'Alger porte son nom.

COLIAS Lycurgue-Louis, commerçant à Oran, né le 10 octobre 1871 ; en Algérie, en 1888. Mobilisé durant la guerre. Président général et Conseiller prud'homme (1913). Président de la Société Hellénique de Bienfaisance. Officier d'Académie, Officier du Mérite Agricole. Son fils, **Louis**, opta pour la France à l'âge de 18 ans.

COLLIGNON Ambroise-Jules-Alexis, Conseiller municipal à Blida, né le 6 décembre 1856 à Paris. Arrivé en Algérie en 1872, engagé volontaire en 1875, à sa libération rentre dans l'Administration des Chemins de fer où il reste jusqu'en 1885. Fondé de pouvoirs de l'imprimerie **Mauguin** pendant 34 ans sans interruption. Conseiller municipal en 1919. Adjoint au Maire jusqu'à nos jours. Vice-Président de la Société Mutuelle des Arts et Métiers à Blida, Membre de cette association depuis 1890. Membre du Comi-



té de Blida « Souvenir Français » depuis 1900. Médaille de vermeil de la Mutualité dont il est membre depuis 45 ans. Décédé en janvier 1937.

COLLIGNON Henri-René, imprimeur, libraire à Médéa ; né le 28



février 1889 à Blida. Imprimeur à Blida, contremaître de l'imprimerie officielle à Rabat (Maroc), mobilisé durant la guerre, deux fois blessé à Verdun (côte 304), campagnes de Syrie et du Maroc ; en 1924, a créé à Médéa la plus importante imprimerie de la région ; fondateur de diverses sociétés patriotiques dont il est ou fut président, fondateur de la section des Médaillés de Verdun, membre de l'A.D.C., médaille de Verdun, croix du Combattant, médaille coloniale agrafe « Maroc ».

COLLONVILLE Edouard, commissaire de police (hors classe) à Miliana ; né le 17 février 1882, à Monampteuil (Aisne). Entré dans l'Administration sur concours militaire des Commissaires de Police, classé n° 1, successivement à St-Arnaud,



Bouira, Beni-Saf, Oued-Zenati, Châteaudun du Rhumel, Duperré, en 1933 à Miliana. Mobilisé campagne du Maroc (Etat-Major du Maréchal Lyautey), blessé en service commandé (Maroc 1911), lieutenant de réserve. Membre de l'Association Nationale des Officiers de réserve. Membre des Médaillés Militaires, Membre de la Société de la Légion d'honneur, Membre de la Société des Anciens Combattants du train des équipages, Chevalier de la Légion d'honneur, Croix du Combattant, Médaille commémorative du Maroc, Médaille coloniale agrafe « Maroc », Nichan Hafidien, Ouissam Alaouite, Nichan Iftikhar.

COMBES Michel, colonel, né à Feurs (Loire), en 1788. En 1837, prend part au siège de Constantine où il fut grièvement blessé une première fois, et une seconde mortellement ; succombe à ses blessures deux jours après. Son nom fut donné à un centre de population de l'arrondissement de Bône.

COMBES (Monseigneur), né à Marseillette (Aude), en 1839. Evêque de Constantine, en 1881, élu Archevêque d'Alger, en 1908. Son monument est érigé dans la Basilique de Notre-Dame d'Afrique.

CONFINO Albert-Abraham, Directeur des Ecoles de l'Alliance Israélite d'Alger ; né le 1er août 1866 à Carnabat (Bulgarie). Etudes secondaires (bachelier), débute à Tunis (1887), directeur de Tatar-Bazardjik (Bulgarie 1891), directeur à Andri-

nople (1892-1895), à Ispahan (Perse 1900-1905), Constantinople-Balata (1905-1912), à Alger 1912 à ce jour. Inspecteur des Ecoles de l'Alliance de Perse et de l'Algérie. A fondé l'Œuvre des Orphelins israélites de la guerre à Alger, en collaboration avec le Colonel Mayer ; secrétaire général de cette sociétés. Directeur des Etudes d'Ets-Haim. Membre d'honneur de la Sté des Conférences juives. Membre délégué du Comité de la Fédération des Stés Juives. Chevalier du Lion et Soleil (Ordre Persan).

CONSTANTIN Alix, courtier en vins assermenté, à Bône, né le 24 juin



1877, à Tarbes (Hautes-Pyrénés). Etudes secondaires. En Algérie en 1899, représente les firmes les plus importantes de Paris dans le domaine des vins. Assermenté en 1933. Président du Syndicat commercial et industriel de Bône. Président de la Fédération départementale des Ecrivains algériens, après avoir été le Vice-président pendant 6 ans. Président honoraire du Cercle des Ecrivains de Bône, après plusieurs années de présidence active. Président du Comité de la Foire de Bône. Mobilisé durant la guerre (*Etat Major*). Membre du Comité d'Administration de la Banque Populaire. Membre de la sous-Commission consultative du travail (*arrêté préfectoral*). Son père, **Félix - Pierre**, ingénieur-constructeur ayant créé plusieurs usines en Espagne.

CONTENCIN Adolphe de, né le 2 décembre 1804 à Avaneg (Meurthe). Ecole polytechnique (1824), Ecole d'application (1826), capitaine (1832). Vint en Algérie en 1854 à Médéa, lieutenant-colonel à Oran (1855). Tous les grands travaux de la ville de Constantine ont été faits ou préparés par lui. Décédé à Constantine, 9 avril 1867. Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

CORDIER Adolphe, né à Brillon (Meuse) en 1816. Arrivé en Algérie en 1852, ayant des capitaux acheta une propriété à 3 kil. de Maison-Carrée, propriété qu'il mit en valeur en luttant contre la routine, il a puissamment contribué à l'assainissement de la région, décédé en 1882. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

CORDIER Paul, conseiller Cour d'appel d'Alger, né le 16 juin 1878, à Saint-Nazaire, Suplt. juge rétribué à Montagnac (1907), à Miliana (1908), juge de paix à Châteaudun-du-Rhummel (1910), juge à Batna (1922), juge d'instruction (1923), procureur de la République à Batna (1930), vice-président du Tribunal d'Alger (1931).

CORDINA Jean, armateur, industriel à Philippeville où il est né le



24 juillet 1862. Etudes au Lycée de Philippeville, Chef de transit 18 ans, dans la Maison **Henri Tessier** ; consignataire de nombreuses Cies de navigation, représentant des Salins du Midi depuis plus de 30 ans ; exploite depuis 1902, une carrière de porphyres à Herbillon. Vice-Président de la Chambre de Commerce depuis environ 30 ans ; ancien président, durant six ans, des Assurances mutuelles des Marins. Famille originaire de Malte venue en Algérie en 1830, optant pour la France. Son père, **Georges** s'occupa de l'industrie de la pêche décédé en 1917 ; son frère, **Louis**, Officier de la Légion d'honneur, Lieutenant-colonel de réserve ; agent général de la Cie Mixte ; adjoint au Maire depuis nombreuses années ; un autre de ses frères, **Joseph**, commerçant. Décoré de l'Ordre de la Marine Marchande. Chevalier de la Légion d'honneur.

CORTEZ Fernand, un des principaux officiers de la marine, qui dirigea l'expédition de **Charles-Quint** contre Alger, dont le résultat fut un échec, et la retraite de la flotte (1541), le commandement en chef était assumé par l'amiral **Doria**.

COSSON Ernest Saint-Charles, botaniste ; né le 22 juillet 1819 à Paris. Docteur en médecine en 1847. Adjoint à la commission scientifique de l'Algérie (1852-1858). Secrétaire et vice-président Sté botanique de France. En 1857, archiviste Sté botanique de France. Auteur de nombreux ouvrages RAPPORT SUR UN VOYAGE BOTANIQUE EN ALGÉRIE, D'ORAN AU CHOTT-EL-CHERGUI (1853), CONSIDÉRATIONS GÉNÉRALES SUR LE SAHARA ALGÉRIEN ET SES CULTURES (1859). Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

COSTE DE CHAMPERON Gustave-Jean-Jacques-Louis, général de division de cavalerie, né à Paris, le 22 septembre 1807. Elève de la Flèche (1817), St-Cyr (1827). En Algérie en 1831 ; chef d'escadron en 1843, rentre en France, retourne en Algérie en 1852, puis fait la campagne de Crimée; mort en 1874. Commandeur de la Légion d'honneur.

COTELLE Henri-Emile, né 25 mars 1822 à Paris. Débute au Trésor à Alger, étudie la langue arabe, exerce les fonctions de drogman, a rassemblé une collection de plus de deux cents manuscrits sur la grammaire arabe et sur l'histoire d'Afrique, qui sont aujourd'hui propriété de la bibliothèque d'Alger. Décédé à Quiers (Loiret) 19 juin 1857. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

COTONI Lucien, avocat-avoué à Guelma, où il est né le 25 janvier 1865.



Faculté d'Alger (1887). Inscrit au Barreau de Guelma en 1888, avoué en 1914, Conseiller municipal et adjoint au Maire pendant 10 ans, c'est à lui que Guelma doit ses bains-douches municipaux. En collaboration avec **MM. Joly, Panisse et Maubert**, a rénové le théâtre antique de Kalama. Juge de paix honoraire ; Vice-Président de la Caisse Agricole et Commerciale. Président depuis 20 ans du Cercle de l'Union. Famille originaire de Corse ; son père, **Sébastien**, fut 20 ans, directeur de l'Ecole primaire de Guelma. Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, Officier du Nichan, Iftikhar.

COTTENCEAU (Commandant), né en 1870 en Vendée. — Artilleur à Versailles, est nommé S/Lt en 1896, Lt en 1898. Entre aux Affaires indigènes d'Algérie en 1901. Sert à Aflou, Tiaret, Djebel Nador, Thout, Géryville, Ouargla, Touggourt, Méchéria. Capitaine en 1909. Officier de la Légion d'Honneur de 1918 et Chef d'Escadron de 1921. Il dirige la section spéciale de recrutement indigène d'Oran, de 1924 à 1926, date à laquelle il prend sa retraite.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930*).

COTTENEST (Commandant). — Engagé volontaire le 20 mai 1889, **Cottenest** est nommé Sous-Lieutenant le 1er avril 1895 au 8e Bataillon de Chasseurs à pied. Il passe en Algérie au 1er Régiment de Zouaves, puis le 20 octobre 1898 au service des Affaires indigènes. Il sert à Touggourt, au Tidikelt. Il est nommé Capitaine et Officier de la Légion d'Honneur dans la province d'Oran. Il passe au bureau de Lalla-Marnia, d'Ajeroud, de Tlemcen, de Ben Zereg, de Beni-Abbès, puis est nommé Commandant de la Compagnie saharienne de la Saoura. Promu Chef de bataillon, à son apparition sur le front, il tombe glorieusement blessé à la tête du 9e Zouaves dans le bois des Marquises.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930*).

COUDERC Adolphe, agriculteur, propriétaire à Arba (Alger) ; né le 24 décembre 1890 à Chéragas (Alger). Mobilisé (1914-1919), campagne d'Orient, trois fois blessé, termine la guerre avec le grade de lieutenant ; élu conseiller municipal en 1921, maire en 1935. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nicham-Iftikhar.

COULOT Vve née Saunier Marie sage-femme à Palikao, née à Jouvençon (Seine-et-Loire). Arrivée en Algérie, en 1856, compte soixante et un ans à Palikao où durant trente années exerça la profession de sage-femme. Titulaire de la Médaille des Infirmières et de nombreuses félicitations du Ministère de la guerre, dues à son dévouement. Animatrice de toutes les œuvres de bienfaisance, jouit de l'estime et du respect de toute la population européenne et indigène, son éloge peut être résumée par ces mots: « Femme de bien et de grande bonté ».

COUR A., ex-professeur à la Chaire publique d'arabe de Constantine, né le 1er avril 1866, à Prades (P.-O.). Prend sa retraite le 30 septembre 1932. Officier de l'Instruction Publique.

COURAND René, secrétaire général de la Mairie de Bougie, né le 22 janvier 1898 à Bougie. Etudes au collège de Sétif, dans l'Administration en 1910. D'une grande activité envers les œuvres scolaires, les Sociétés musicales et de préparation militaire. Issu d'une famille lyonnaise venue en Algérie en 1895. Médaille d'honneur communale

COURBY DE COGNORD, général, fut l'un des héros de **Sidi-Brahim**. Après avoir été criblé de cinq balles, est fait prisonnier par **Abd-el-Kader** (23 septembre 1845) pendant plus d'un an, fut racheté contre 40.000 francs.

COURET Louis-Jean, industriel et propriétaire à Sidi-Aich, né le 28 décembre 1894 à Sidi-Aich. Engagé volontaire en 1913 (Maroc, 1913-1919). Issu d'une famille de l'Ariège venue en Algérie vers 1870. Son grand-père créa la deuxième huilerie de la région, qu'il dirige actuellement ; depuis le grand-père au petit-fils, tous furent conseillers municipaux. Correspondant des grands établissements financiers : Banque d'Algérie, Crédit Foncier, Crédit Lyonnais, Sté Générale etc. etc... Médaille coloniale agrafe « Maroc », Médailles de la guerre.

COURTOT DE CISSEY Ernest-Louis-Octave, général de division, né à Paris, 23 décembre 1810. Elève de la Flèche et St-Cyr (1830). En 1837, en Algérie; capitaine en 1839, prit part à l'expédition de Médéa, au combat du col de Mouzaia; en 1841, au combat d'Akbet-Kedda, puis à la bataille d'Isly. Quitte l'Algérie en 1854 pour la Crimée. Fait prisonnier, en 1870, par les Allemands. Elu député en 1871. Grand'Croix de la Légion d'honneur. Mort à Paris, 15 juin 1882.

COUSIN-MONTAUBAN, général (1796-1878). Fut chef au Spahis, aux Chasseurs d'Afrique. C'est à lui que se présenta **Abd-el-Kader** pour faire sa soumission, laquelle fut reçue par **Lamoricière** et le **Duc d'Aumale**. Il commanda à Mostaganem, fut fait Grand' Croix de la Légion d'honneur et Comte de Palikao (1862) Ministre de la guerre (1870).

CRENY Louis-Léon de, général de brigade, né le 29 mai 1807, à Neufchâtel (Seine-Inf.). Elève de la Flèche (1818-1823) à St-Cyr. En 1840, en Al-

gérie, à Oran; colonel en 1846; prend sa retraite en 1851. Homme de mérite et fort instruit. Commandeur de la Légion d'honneur; mort le 5 janvier 1862.

CRISCUOLO Vincent, commerçant à Philippeville, né le 13 mai 1890, à Phi-



lippeville. Etudes au Collège de Philippeville. Mobilisé durant la guerre front français et Sud Tunisien. Président du Crédit Maritime, Président de l'Association des hôteliers, restaurateurs et limonadiers Vice-Président de la Fédération algérienne des débitants de boissons ; Rédacteur du journal « *Le Débitant Enchaîné* » (organe professionnel). Administrateur de la Société Philharmonique. Famille d'origine italienne venue en Algérie en 1876, ayant optée pour la France ; cette famille comptait 18 enfants. Propriétaire d'un des principaux café de la ville, « *Grand Café de Foy* ». Médailles de la guerre.

CROCHET Jules, propriétaire agriculteur à St-Arnaud, né le 10 septembre 1880, à Navarin (St-Arnaud). Issu d'une famille originaire de Savoie venue faire de la colonisation en Algé-



rie en 1860. Conseiller municipal et maire en 1932, succédant à son frère, **Pierre**, qui fut conseiller municipal et maire près de 30 ans. Mobilisé durant la guerre (1914-19). Chevalier du Mérite Agricole.

CROIZIER Marcel, administrateur principal de la commune mixte de



Trézel ; né le 5 avril 1882, à Escurolles (Allier). Lycée de Moulins, ingénieur agronome (Paris) ; dans l'Administration en 1906, Renault, Zemmora, Ammi-Moussa (1908-12), Cassaigne (1912-1919), à Trézel depuis 1919. Trézel lui doit son développement, administrateur sage et de haute conscience, connaissant à fond l'élément indigène. Il a fait construire à Trézel la justice de paix, les écoles indigènes, la prison, l'hôpital auxiliaire, le dispensaire, le tout à l'égout, la création de la place publique, les jardins, le Monument aux Morts, la captation de nombreuses sources d'eau potable, la création de trois villages EL OUSSEUKH, MEDRISSA et AIN-KERMES. Plus de 20.000 arbres furent plantés. Palmes académiques, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar, Officier du Ouissam Alaouite.

CRUCK Eugène, publiciste à Oran, né le 19 juin 1884, à Oran. Secrétaire de l'*Echo d'Oran*. Président de l'Association des Officiers de réserve de la Division d'Oran. Auteur de nombreux ourages, notamment « *Au Jardin des Chrysanthèmes* », « *L'Eternel Ephémère* », etc... Chevalier de la Légion d'honneur.

CUSTAUD, docteur en médecine, médecin de colonisation, décédé en 1928 à Collo ; fut un véritable pionnier de la civilisation française en cette région, médecin de colonisation plus de 50 ans. En Algérie depuis 1877. Son service s'étendait sur 4 circonscriptions médicales actuelles ; il n'existait à cette époque ni routes ni chemins de fer. Maire d'Akbou 8 ans et de Collo 28 ans. Compatissant envers les humbles, d'une impartialité, d'une justice, d'une probité notoires. Homme de bien. Officier de la Légion d'honneur. Un de ses fils, **Yvan**, ingénieur des P. et C. à Alger.

D

DADA BEN KACI, gérant de l'agence postale de Guerrara, où il



est né en 1903. Etudes françaises et arabes, gérant de l'agence où il fait fonction de receveur des P.T.T. depuis 1928, très estimé de ses chefs; son père fut caïd de Guerrara durant quarante-cinq ans.

DAEN Jacob, propriétaire, commerçant en gros à Blida, né le 2 février 1874 à Blida, descendant d'une vieille famille de commerçants de Blida; mobilisé le 2 août 1914 et durant toute la guerre, retour en ses foyers en 1919; campagnes de guerre Albanie, Grèce. Important commerçant de la région. Membre de la Société Israélite de bienfaisance 1899-1923. Vice-Président du Consistoire 1928-1933 et de 1923 à 1928 fut trésorier de la société cultuelle, son fils André, né en 1907, aide son père dans la direction de son important commerce.

DAGUES Raoul, agent commercial à Bordj-bou-Arréridj, où il est né le 27 Juillet 1890. Mobilisé durant la guerre, campagnes au Maroc et sur le front français ; en 1916, dans la



Somme ; cité O.R. Médaillé militaire ; en Orient 1920, siège de Aïn-Tab. Retour à Bordj-bou-Arréridj avec le grade d'adjudant ; représente les **Etablissements Billard, la Compagnie Algérienne des Pétroles Standard** ; élu conseiller municipal en 1935 ; Président du Comice Agricole ; Vice-Président de la Société H.B.M. ; Membre du Comité de l'Union des Syndicats Agricoles du département de Constantine ; Vice-Président de la Caisse locale et Secrétaire du Syndicat Agricole. Membre fondateur et Président de la Société des Courses hippiques de Bordj-bou-Arréridj. Issu d'une famille originaire des Pyrénées-Orientales venue en Algérie en 1884.

DAHAN Marius, propriétaire négociant à Vialar, né le 27 avril 1881 à Teniet-el-Haâd. Installé à Vialar depuis 40 ans. Conseiller municipal depuis la création de la commune plein exercice, toujours réélu. Président du Consistoire Israélite (1935), membre du Consistoire depuis dix ans. Mobilisé durant la guerre (1914-1919), front français. Son père **Moïse Dahan** président du Consistoire pendant 20



ans. Membre de la Société des Anciens Combattants.

DAHINA HOUCINE BEN HADJ AISSA, négociant à Laghouat ; né en 1890, à Laghouat. Etudes françaises et arabes, dirige avec son frère l'un des plus importants magasins d'étoffes de la région, créé en 1902. Membre du Bureau de Bienfaisance et très estimé pour ses sentiments humanitaires.

DAHOU SAID, huissier à Berrouaghia ; né le 1er mars 1905 à



Aïn-Temouchent (Oran). Elève libre de la Faculté de droit d'Alger, certificat de capacité en droit, certificat de législation algérienne, tunisienne et marocaine. Concours professionnel 1930 reçu n° 1, successivement Périgotville (Constantine) en 1931 à Berrouaghia, élu conseiller municipal 1935.

DAIDJ OMAR BEN ABDELKADER, adjoint technique de la Santé Publique à Aïn-Temouchent, né le 24 décembre 1889, à Tlemcen. Faculté de Médecine d'Alger (1912), dans l'Administration à cette date à Trézel, Sebdou, Saint-Lucien ; en 1930, à Aïn-Temouchent. S'est engagé deux fois durant la guerre ; mais l'Administration le maintient en ses fonctions en raison de la pénurie de docteurs dans le Djebel-Nador. S'est spécialement dévoué aux époques des épidémies de typhus, choléra, variole, peste. On lui doit de très nombreuses conférences sur l'hygiène préventive. Chevalier de la Légion d'honneur, Médailles d'honneur des Epidémies (deux de bronze, une d'argent et une de vermeil). Deux Médailles d'honneur de l'Assistance Publique (bronze, argent), Officier d'Académie, Officier du Nichan-Iftikhar. Son père, **Abdelkader ben Hadj Kaddour**, fut maître tisserand à l'Ecole professionnelle Decieux (Tlemcen), décédé en 1924. Son fils, **Mamoud**, instituteur.

DALAISE Adolphe, industriel à Bône (Constantine), né le 23 mai 1862 à



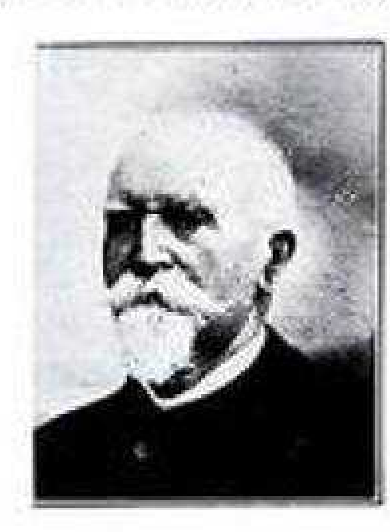
Alger ; études au lycée d'Alger. Famille française venue en Algérie vers 1855. En 1888, concessionnaire de la ligne de trams à chevaux à Alger, en 1900, concessionnaire et construisit la ligne T.M.S. Crée le marché du Plateau-Saulière, aujourd'hui transformé en dépôt des trams électriques. Fonde la Sté l'Hydraulique Algérienne qui fournit encore un appoint d'eau potable à la ville. En dehors de ses occupations industrielles, il met en valeur des terres dans la Mitidja, aménagements des domaines de Ste-Marie du Carso, du Sacré-Cœur, de Bourkika, de la Carrière d'Ameur-el-Aïn. Exploitation de la carrière de Basalte. Dans le département de Constantine (1911), Projet du funiculaire Bône-Bugeaud dont il devient le concessionnaire ; mais la guerre entrave la réalisation. Dans la plaine de la Seybouse, il crée diverses sociétés pour l'exploitation des domaines de Darhoussa, de St-Paul, du Paradou, de la Baraka ; dans la plaine du Saf-Saf, le Domaine de St-Charles. Puis, exploite les forêts de l'Oued-Zeen (Tunisie) pour approvisionner les Usines d'Hussein-Dey de la Sté de la Tonnellerie Mécanique. En 1930, se rend à Paris pour faire aboutir un projet de construction d'un métropolitain algérois ; malheureusement décédé en 1930. Homme de grande activité qui contribua grandement au développement de l'Algérie ; sacrifiant toujours ses intérêts personnels aux intérêts généraux. Chevalier de la Légion d'honneur.

DAMESME Edouard-Adolphe-Déodat-Marie, général de brigade, né à Fontainebleau (S.-et-M.), le 23 janvier 1807. Elève de la Flèche (1817), St-Cyr (1826). Arriva en Algérie en 1833 ; capitaine, en 1836 à Bougie ; chef de bataillon en 1840. Cité nombreuses fois à l'Ordre. En 1842, blessé grièvement en sauvant une pièce d'artillerie. En 1848 général, on dut lui amputer une jambe des suites de ses blessures. Légion d'honneur. Son nom fut donné à un centre de population du département d'Oran. Mort le 29 juillet 1848.

DAMREMONT (Comte), Charles-Marie, né à Chaumont en 1788. — Colonel en 1813, Maréchal de camp en 1821, Lieutenant-général en 1830. Combat à Sidi-Ferruch, au Fort-L'Empereur et s'empare de Bône en novembre 1830. Commande à Oran en 1831. Pair de France en 1835. Le 12 octobre 1837, est tué sous Constantine par un boulet.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830 à 1930).

DAMPERON Paul-Joseph, retraité des Contributions Diverses à Djidjelli,



né le 9 juin 1854 à Harcy (Ardennes), engagé volontaire (1873). Dans l'Administration en 1874, en Algérie en 1875, prend sa retraite en 1904. Six ans conseiller municipal. Juge de paix suppléant non rétribué. Président du Syndicat Agricole depuis 1904. Président de la Caisse Régionale Agricole (1905). Chargé de l'Assistance aux indigènes depuis 1905. Président du Bureau de Bienfaisance européen et musulman. Président du Crédit Maritime. A créé l' « Aide aux jeunes Mères ». A fait don d'un vaste immeuble à l'œuvre de St-Vincent de Paul, dans lequel est installé un dispensaire. Sa fille est Madame la Générale **Mougin**.

DANTREMONT Louis, architecte-voyer de la com. de Boghari, né le



26 mai 1892 à Laghouat. Etudes Lycée d'Alger (bach.) 1899. Service des P.C. 1908-1914. Durant la guerre, mobilisé front français (Verdun 1916). Service P.C. jusqu'en 1920, puis entrepreneur T.P., exécute des entreprises importantes dans le Sud. En 1924, architecte-voyer, expert assermenté (Trib. de Blida, section géomètre). S'est distingué par son dévouement durant l'épidémie de typhus, Djelfa 1922. Croix de guerre. Issu d'une vieille famille venue en Algérie vers 1838. Son père fut pendant plus de quarante ans adjoint spécial de Laghouat dont un des principaux boulevards porte son nom.

DAOUD BEN AMRANE SEMLAN, commerçant, propriétaire à Ghar-



daïa où il est né en 1894. Exploite un magasin de tissus, créé par son père, SAMUEL, en 1885, à Ghardaïa, possède une autre maison de commerce à Metlili ; membre de la société de bienfaisance et dévoué aux œuvres scolaires.

DAOUDI AMMANI BEN HADJ BRAHIM BEN HADJ AHMED, commerçant et propriétaire à Bou-Nourra (Ghardaïa), où il est né en 1892. Issu d'une famille de commerçants ; son frère s'engagea durant la guerre.

DAOUDI MOHAMED BEN BAHAMEUR BEN HAMMANI, khodja du caïd à Bou-Nourra (Ghardaïa), où il est né en 1881. Fut commerçant, nommé chef de fraction de Daoud de 1926 à ce jour.

DAOUDI ZIDEN, directeur d'Ecoles à Sédrata, né le 26 juillet 1901, à Herbillon.



Ecole normale d'Alger (1922), successivement instituteur à Morsott, à Aïn-Béida, en 1932 à Sédrata. Président de l'Amicale des Anciens élèves et amis de l'école. Président d'honneur de la Sté théâtrale (La Zahra). Président de la Fédération des fonctionnaires d'origine indigène de l'Algerie (1933-1936). Fondateur d'une bibliothèque scolaire et populaire (600 volumes). Membre fondateur et directeur d'un cinéma scolaire. Les succès obtenus par ses élèves sont nombreux, à Aïn-Béida, 126 sur 6 années, compte un nombre important d'élèves dans les Facultés et Hautes écoles. Orphelin de père et de mère à 12 ans, doit sa situation à Madame et Monsieur **Bultel**, directeur d'Ecoles. Madame **Daoudi**, institutrice d'origine musulmane, trésorière de l'Association des Institutrices musulmanes doit son instruction française à Madame et Monsieur le **Docteur Crinquant**.

DAUFFARD Marcel, administrateur adjoint à Ténès ; né le 2 décembre 1896 à Miliana. Etudes au collège de Blida, entre dans l'Administration en 1921, successivement à La Séfia, Bordj-bou-Arréridj, en 1934 à Ténès ; engagé volontaire durant la guerre, front français et occupation de la Hongrie. D'une famille arrivée en Algérie en 1850, son père ingénieur du service vicinal. Décorations de la guerre.

DARMON Henri Albert, commerçant à Géryville, où il est né le 13 février 1899. Engagé volontaire durant la guerre, campagne du Riff (1919), nombreuses colonnes dans la Moulouya (1918). Agent de la CIE



STANDARD, membre de la Sté des Anciens Combattants, Conseiller municipal (1935), Délégué de la Cultuelle israélite (1930) dont son père fut président pendant vingt ans. Médaille coloniale, agrafe « Maroc », Croix du Combattant volontaire.

DARMON Maxime, docteur en médecine à Djelfa ; né le 9 mai 1907,



à Médéa. Faculté d'Alger (1935), brevet d'arabe. Venu à Djelfa pour créer le premier poste de médecin civil, en 1935. Médecin auxiliaire militaire à Alger et Laghouat. Son père, ABRAHAM, commerçant à Médéa ; mobilisé durant la guerre et disparu en 1915 à Mesnil-les-Hurlus (Champagne). MAXIME DARMON est le fils de ses œuvres pour arriver à sa situation a donné des leçons particulières et fut maître d'internat au Lycée d'Alger.

DAUDE André, commerçant à Djelfa ; né le 14 juin 1892, à Médéa. Mobilisé durant la guerre, campagne sur le front français (sous-offi.

cier du Génie) (1914-1919). En 1911 s'installe à Djelfa, où il s'occupe de



transports, voyageurs et marchandises, en assurant les services postaux. Propriétaire et directeur du plus important hôtel de Djelfa (Hôtel de la Poste) ; conseiller municipal depuis 1920, désigné par le Gouvernement à ce jour. Jouit de l'estime de toute la population. Croix de guerre (2 citations), médaille commémorative du Maroc ; officier du Ouissam-Alaouite.

DAUMAS, Melchior-Joseph-Eugène (Général), né en 1803 à Delemont



(Suisse), mort en 1871 à Cambianes (Gironde). — Engagé au 2e Régiment de Chasseurs à cheval. **Daumas** fut nommé S/Lieut. en 1827. Admis à l'Ecole de Saumur en 1829, il s'embarqua pour l'Algérie en 1835 et fit, sous le **Maréchal Clauzel**, les campagnes de Mascara et de Tlemcen.

Parent de l'éminent arabisant, **de Slane**, le traducteur d'Ibn-Khaldoum, **Daumas** ne tarde pas à acquérir une parfaite connaissance de la langue arabe. Après le traité de Tafna qui prévoyait l'installation d'un Consulat français à Mascara, **Daumas** est choisi par **Bugeaud** pour représenter la France auprès **d'Abd-El-Kader.** Il resta près de deux ans à Mascara, du 15 novembre 1837 au 15 octobre 1839, pour aller diriger ensuite à Oran auprès de **La Moricière**, la politique indigène de la province. Au départ de Bugeaud, **Daumas** reprend contact avec la troupe; il commande un régiment de Spahis et conduisit une expédition chez les Beni-Silem. Dès le printemps de 1850, **Daumas**, nommé Général de Brigade, rentre en France.

Placé au Ministère de la Guerre à la tête des affaires de l'Algérie, puis nommé Sénateur. Le **Général Daumas** exerça une influence considérable sur la marche des affaires. **Daumas** a écrit plusieurs ouvrages sur l'Algérie.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

DAVID Louis, propriétaire à K'éber où il est né le 9 mars 1892. Maire, membre fondateur et président de la Caisse locale, président du Syndicat d'initiative de la Plage de Domennes. Fait la guerre 1914-1919, trois blessures, amputation de la jambe droite. Famille de déportés de 1848. Médaille militaire, Croix de guerre (Palmes) Chevalier de la Légion d'honneur.

DAVID Paul-François-Louis, commerçant à Saïda ; né le 11 décembre 1880 à Saïda. Issu d'une famille venue en Algérie vers 1858, installée quincaillier en 1880. Conseiller municipal depuis 1919 à ce jour. Officier de l'Instruction publique.

DAVOUT D'AUERSTAEDT, Léopold - Claude - Etienne - Jules - Charles (Général), né le 9 août 1829 à Escolives, (Yonne). — Sorti de St-Cyr,



il débute au 72e de Ligne. Lt le 29 février 1852, il arrive en Algérie en 1854 où il est promu Capitaine le 25 juin 1856. Adjoint stagiaire à la direction divisionnaire d'Oran le 12 juillet 1854. **Davout** rentre à son régiment. Il se bat en Italie. Chef de bataillon le 18 juin 1859, Lieutenant-Colonel le 27 décembre 1865, Colonel le 12 mars 1870, Général de brigade le 24 juin 1871, Divisionnaire le 25 septembre 1877, Chef d'Etat-Major général au Ministère le 14 juillet 1880. Il fut envoyé à Alger où il commanda l'armée d'Afrique en 1885 et 1886. Il reçut à Alger la Grand'Croix.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

DEBACHE ABDERRAHMAN BEN MESSAOUD, propriétaire-agriculteur,



président de Djemaâ, douar Oul'ed-Zarga, à Châteaudun-du-Rhumel, où il est né en 1892. Elu depuis douze ans, honorable famille de Tolba, son grand-père **Zine ben Amar**, fut cadi 10 ans, décédé en fonctions ; son père fut cheikh de son douar, décédé en 1911. Chevalier du Mérite Agricole.

DEBBAH MOHAMED BEN BELKACEM, caïd des douars Guella' et Ouled Botaar à Colbert, né en 1898, commune de Taher. Engagé volontaire en 1910 et rengagé pour la durée de la guerre 1914-1919, front français, blessé grièvement (7 blessures) fort Douaumont. Son père **Belkacem ben Mohamed**, fut caïd pendant près de 40 ans. Son oncle **Salah**, caïd à Taher. Famille de militaires et chefs indigènes qui fut toujours dévouée à la cause

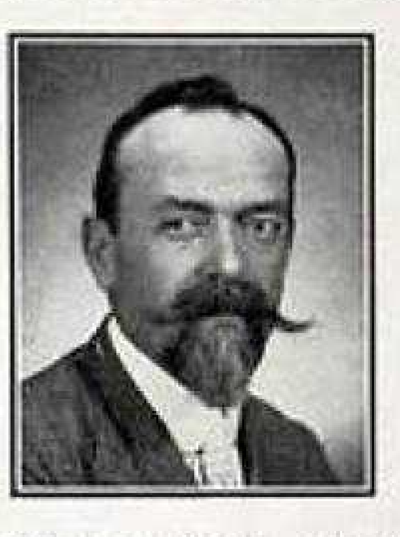


française. Médaille militaire, Croix de guerre (8 cit.), Médaille commémorative Maroc et Médaille coloniale.

DEBROUSSE François-Hubert, né le 23 mai 1817 à Surgères (Charente-Inférieure). Vers 1863, devint acquéreur de 24.000 hectares dans les plaines de l'Habra et de la Macta (dép. d'Oran), il construisit le barrage de l'Habra, œuvre d'art important. Ce domaine devint propriété de la Cie Franco-Algérienne, dont il fut le président. Fondateur de la Société des Mines de Malfidano. Chevalier de la Légion d'honneur ; décédé le 21 août 1878. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris,* 1889.)

DE CENTENIER DE FAUQUE Eric, administrateur adjoint commune mixte de Touggourt ; né le 12 janvier 1898 à Pernes (Vaucluse). Licencié en droit. Faculté d'Aix-en-Provence (1921). Mobilisé durant la guerre front français, blessé fin 1919 à Montdidier. Entré dans l'Administration (1923), à Bou-Saâda, en 1935 à Touggourt. Médailles de la guerre, Officier du Nichan Iftikhar.

DECHENNE Henri-Léon-Albert-Eugène, Docteur en Médecine à Saint-Eugène (Alger), né à Alger le 11 juin 1875. Faculté de Montpellier (1900). Ex-Interne des Hôpitaux, s'installe à Alger et à St-Eugène. Mobilisé durant la guerre front français 12e Corps.



Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre, Palmes Académiques, Médaille de l'Assistance publique, Médaille d'Or du Ministère de l'Intérieur.

DECOSSE Paul, négociant, maire de Fort-National ; né le 27 octobre



1879, à Alger. Descendant d'une famille venue s'installer en Algérie vers 1840. Vingt ans de services dans la Gendarmerie, prend sa retraite avec le grade de maréchal-des-logis chef à Fort-National où il commande la brigade (1917). Lettre de félicitations du Président de la République (22 décemb. 1925) pour services rendus au ministère des Finances. Lettre de félicitations du Gouvernement général (23 mars 1926, n° 107) pour son initiative patriotique. En 1926, se rend à ses frais deux fois à Paris, pour exposer un projet de relèvement financier, est reçu au Sénat, où son geste est fort apprécié. En 1927, son dévouement durant les inondations, est signalé. En 1930, fait construire, au col de Tirourda, un châlet-hôtel à l'usage du tourisme. Est l'auteur d'une loi obligeant les transports en commun de posséder une boîte de secours ; fait déposer un modèle de boîte de secours qui est adopté, en général, par tous les trepreneurs de transports. Juge assesseur au tribunal répressif. Médaille militaire, médaille du Courage et Dévouement, médaille commémorative Maroc, médaille coloniale, agrafes « Oujda » « Maroc », officier Nicham-Iftikhar.

DEFRANCE Maurice, Secrétaire Général de la Mairie de St-Eugène, né



le 5 janvier 1891 à Villeneuve-sur-Bellot (S.-et-M.). Arrive en Algérie en 1926, date de sa nomination dans le Secrétariat de Mairie. Mobilisé durant la guerre front français et Orient. Secrétaire général des Gymnastes St-Eugénois; Membre de diverses sociétés locales sportives et patriotiques. Officier d'Académie, Officier du Nicham Iftikhar, Médaille coloniale agrafe « Orient ». Mérite Serbe. Croix du Combattant.

DEGUARA Louis, commerçant à Guelma, né le 11 février 1875, à Cons-



tantine. Issu d'une famille maltaise. Son grand-père, **Louis**, fit la

campagne de Crimée, puis s'installe à Constantine comme commerçant. Son père, **Joseph**, né à Constantine, décédé en 1900. Fait du commerce à Constantine, Souk-Ahras, Bône et à Guelma, où il est propriétaire du principal hôtel de la ville, « *Hôtel Royal* ». Un de ses fils, **Gustave**, architecte à Guelma ; son autre fils, **Roger**, collabore à son commerce.

DEJEAN Léon, administrateur principal à Oued-Marsa, né le 2 décembre



1884, à Sentenac-d'Oust (Ariège). Diplômé de l'Ecole des Langues Orientales (Paris 1910). Dans l'Administration 1911, Fedj-M'za'a, Saïda, Azazga ; administrateur à Aïn-Boucif et, en 1928, à Oued-Marsa. Mobilisé durant la guerre. Officier de tirailleurs. Oued-Marsa lui doit l'aménagement de son bordj, l'alimentation en eau potable, la création d'une magnifique pépinière enfermant les essences d'arbres fruitiers les plus divers, constituant la principale ressource des indigènes, la création d'un centre d'éducation professionnel avec ateliers de maçonnerie, menuiserie, peinture, forge mécanique et une section d'arboriculture. Administrateur sage et énergique, toujours à l'affût du progrès et bien être de la région, il vient de faire d'heureux essais par l'acclimatation de la truite dans les rivières de la région. La gentille plage d'Oued-Marsa lui doit son développement. Son fils **René**, docteur en droit, se prépare au Conseil d'Etat. Palmes Académiques, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar.

DJEMAOUN SALAH BEN RABAH, agha, douar Ras-el-Hadid, commune



mixte de l'Edough, né en 1877, à Cap de Fer. Lettré en français et arabe, parle l'italien. Famille maraboutique « Sidi Menadi », tombeau au douar Ras-el-Hadid. Son grand-père, **Ali ben Saâda**, exerça le commandement sous les Turcs. Son père, **Rabah ben Hassine**, président de Djemaâ et chef de zaouïa, décédé vers 1905. Nommé caïd en 1906 ; par son influence a contribué à maintenir l'ordre, dans sa région, durant la guerre. Prit une grand part au sauvetage de soixante-dix personnes se trouvant sur un navire torpillé, durant la guerre, au large du Cap de Fer (15 novembre 1915). Son fils, **Brahim**, est président de Djemaâ. Commandeur de la Légion d'honneur, Commandeur du Nichan-Iftikhar, Chevalier de la Couronne d'Italie.

DELAHAYE Henri, rédacteur principal des Affaires Indigènes au Gouvernement Général à Alger, né le 20 Juillet 1905, à Guyotville (Alger). Faculté d'Alger. (Licence en droit 1926). Certificat de Législation Algérienne ; dans l'Administration en 1928, rédacteur à la Préfecture de Constantine. Administrateur adjoint de Commune mixte 1929-1930, à Mascara ; à cette date, situation actuelle. Issu d'une famille originaire de Syrie, dont un de ses membres, **Martin**, fut Consul de France au XIXe siècle. A la conquête on retrouve cette famille en Algérie, établie depuis longtemps ; une demoiselle **Martin** était la filleule du **Consul Duval**. A cette époque, un trisaïeul, **Diguiseppe** (de nationalité italienne) était médecin du Dey ; après la conquête abandonne la médecine et devient armateur. Un de ses arrières-grands-oncles, **Julien**, était interprète du Dey, on lui prête d'avoir remis lui-même les clefs d'Alger, à **De Beaumont**. Son père, **Georges**, est avocat à Blida.

DELAMARE Charles, ingénieur ; né à Paris en 1852, Ecole polytechnique (1873). Arrivé en Algérie en 1883, mit en valeur les mines de Sakamody qui étaient abandonnées (zinc), Conseiller général et président de la commission des T.P. de cette assemblée. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

DELAPORTE Alfred, propriétaire-agriculteur à Jemmapes, où il est né



le 5 juillet 1890. Etudes au Lycée de Constantine. Mobilisé durant la guerre 1914-1918, front français. Cité O. B., N° 88 : *Delaporte Alfred, maréchal des logis 11e Batterie du 78e Artillerie, très bon sous-officier, dévoué et actif. A assuré d'une façon parfaite le ravitaillement en munitions des pièces de sa batterie pendant les tirs et malgré le bombardement. S'est particulièrement dépensé dans la nuit du 14 au 15 juillet.* **Général François**. Elu conseiller municipal en 1925, premier adjt 4 ans, toujours réélu. V.-président du Syndicat agricole (*fondé par son grand-père* **Alfred**). V.-président de la Caisse régionale pendant 10 ans. Président de l'Association des Familles nombreuses. V.-président des A.C. pendant 3 ans. Membre de la Fédération des maires. Famille originaire de Seine-et-Marne venue comme déporté politique en 1852. Son père, **Alfred**, fut conseiller général, décédé en 1895.

S'occupe de l'élevage du cheval, principalement de la race bretonne, plusieurs diplômes aux expositions agricoles. Son fils, **Alfred**, élève de l'Ecole d'Agriculture de Maison-Carrée. Croix de guerre, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille de la Mutualité.

DELARBRE Georges, commissaire de police à Biskra ; né le 22 dé-



cembre 1903, à Oran. Etudes au lycée Saint-Louis, Paris (bach.), a préparé l'Ecole Centrale de Paris ; entré dans l'Administration sur concours civil à Biskra. Son père, J.-B. DELARBRE, entrepreneur T.P. Al-



ger lui doit la construction de l'arrière-port, du quai de la gare maritime et de nombreux importants travaux, décédé en 1933. Famille arrivée en Algérie en 1894.

DELBAYS Georges, dessinateur à Alger. Né le 10 février 1901, à Alger. Etudes Ecole Supérieure Amiens, école des Beaux-Arts, Paris (1917-1918). Spécialisé dans l'illustration a collaboré à nombreux journaux (*Dépêche Algérienne, Presse Libre, Vie Algérienne*, etc.). Famille originaire d'Espagne venue en Algérie avant la conquête, qui a optée pour la France. Nombreuses expositions peintures et dessins humoristiques.

DELEBECQUE, Alphonse-Charles, (Général), né le 28 mars 1824 à Douai. Sort de Saint-Cyr, Sous-Lieutenant le 1er octobre 1845, Lieutenant le 15 mai 1848, Capitaine le 23 février 1854, Chef de bataillon le 14 août 1860, Lt-Colonel le 10 septembre 1864, Colonel le 22 décembre 1868, Général de brigade le 24 juin 1871, de division le 28 octobre 1879, Grand'Croix de la Légion d'Honneur.

Le Général a dirigé les opérations de Kroumirie, commandé la division d'Oran et le 19e Corps d'Armée de 1885 à 1889.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

DELISLE Henry, propriétaire à Sainte-Barbe-du-Tlélat, né le 22 février 1886, à Saint-Cloud d'Algérie. Maire de Sainte-Barbe-du-Tlélat (1912). Conseiller général (1928). Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite Agricole.

DELFAU, Madame fondatrice de la première école indigène, pour la fabrication des tapis (1894), c'est elle qui installa les premiers grands métiers à Kairouan (Tunisie). Madame **Dugenet** sa sœur et sa collaboratrice dévouée fut nommée directrice de l'Ecole de Tunisie jusqu'en 1924. Le berceau de la renaissance de l'industrie du tapis est 2 rue de Chartres à Alger. Chevalier de la Légion d'honneur.

DELIGNY Edouard-Jean-Etienne, général de division, né le 12 décembre 1815, à Ballan (Indre-et-Loire). Elève de la Flèche (1827), St-Cyr (1832). En Algérie en 1840, fait l'expédition du Sebaou, en 1854, comme colonel; blessé d'un coup de feu à la tête. Général en 1855, réorganisa le Cercle de Tizi-Ouzou et sut rétablir le calme. En 1856, contribua puissamment à la soumission de la Confédération des Guetchoulas (Djurdjura). Fait, en 1857, l'expédition de la Grande Kabylie ; grièvement blessé d'une balle dans la poitrine. En 1870 fut fait prisonnier sous Metz. Mis à la retraite en 1881. Grand'Croix de la Légion d'honneur.

DELPOUX Lucien, administrateur principal (première classe) de la commune mixte de Remchi (Montagnac) ; né le 17 août 1888 à Carcassonne. Etudes lycée de Carcassonne, Faculté de Paris, licencié en droit, diplômé de l'Ecole des Langues orientales. Entré dans l'Administration 1er février 1913. A Remchi depuis 1928. Officier du Nichan Iftikhar.

DELPUECH, président du Tribunal Civil de Bône, né le 16 décembre 1866. Suplt. Juge de Paix de Médéa (1894) Juge de paix à Frenda, à Ténès (1904) juge au tribunal de Première Instance à Sétif (1913) juge d'instruction à Philippeville 1919. Président du tribunal de Première Instance (1921) Chevalier de la Légion d'honneur.

DEMARELATROUS RABAH BEN AHMED, caïd du douar El-Grar, com-



mune mixte de Jemmapes, né le 9 février 1900, à El-Arrouch. Etudes à la Medersa de Constantine ; lettré en arabe. Termine son service militaire avec le grade de sous-officier ; nommé caïd en 1929. Son père, **Ahmed ben Embareck**, commerçant, décédé en 1921. Son frère, **Mohamed**, bachadel-chef, à Zemmoura. Jeune chef indigène estimé de ses chefs.

DE PAZZIS Jacques, directeur de la Compagnie Transaharienne à Colomb-Béchar ; né le 16 juillet 1908, à Argenvières (Cher). Ecole de commerce de Dijon, Collège de Nevers. Notions approfondies en mécanique qui lui permirent d'occuper pendant trois ans des postes importants en de grandes entreprises. Entré, en 1933 à la Compagnie Transsaharienne qui, en 1935, le nomma son directeur à Colomb-Béchar, assure le service régulier Colomb-Béchar-Niamey.

DEPORTER (Commandant). — Il s'engagea au 3e Tirailleurs à l'âge de 17 ans. Chevalier de la Légion d'Honneur le 14 janvier 1872. Admis dans les bureaux arabes, il débute comme stagiaire à celui de Bordj-bou-Arréridj, ensuite à celui de Biskra. Comme Commandant il est choisi en 1881 pour venir remplacer à Ghardaïa le Colonel Didier. On lui doit la première construction française à El-Goléa, qui porte encore son nom : le bordj Deporter (1887-1888). Le Commandant Deporter dirigea à Alger le service Divisionnaire des affaires indigènes. Il succomba à une attaque d'une maladie foudroyante, étant en mission au Soudan. Il était officier de la Légion d'Honneur.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

DERRAGUI HADJ ABDERRAHMAN BEN BOUBAKEUR, bachadel à



Méchéria ; né en 1900 à Géryville. Etudes françaises et arabes, entré dans l'Administration en 1920, adel à Aïn-Sefra et bachadel sur place, en 1926 à Méchéria. Son grand'père CHEICK OULD HADJ BOUTRIA, fut caïd seize ans, son frère MOHAMED OULD BOUBAKEUR, mort pour la France en 1915, il s'était engagé volontaire, issu d'une famille de vieux serviteurs de la France. A accompli plusieurs missions spéciales pour le Gouvernement. Membre de l'Aéro-Club.

DERASSE Louis-Armand, retraité militaire, commerçant et propriétaire



à Maillot, né le 1er avril 1885 à Paris. Engagé volontaire en 1905, entré dans la gendarmerie en 1910 ; fait campagnes de guerre au Sahara (1905-1914), colonne à Boud-Nib ; deux citations dont l'une pour la récupération de plus de 3.000.000 de frs sur un bateau en perdition. Prend sa retraite en 1920 ; à cette date s'installe à Maillot où il crée le premier hôtel avec confort moderne. En 1935 met à exécution le projet de créer à Aïn-Zebda un établissement pour faciliter les sports d'hiver tout en permettant d'estiver pendant la saison pénible de l'été. Médaille coloniale agrafes « Maroc », « Ht.-Guir » et « Sahara ».

DERICHE MOHAMED BEN ALI BEN MOHAMED, caïd de Ménerville né en 1882, à Souk-el-Haâd (Ménerville). Succède à son père, en 1919, qui fut caïd pendant 18 ans. Propriétaire-agriculteur important, propriétaire d'une usine à huile avec équipement moderne. Conseiller municipal en 1919. Durant la guerre, s'est occupé activement de propagande française. Précieux auxiliaire de l'Administration qui le considère comme un bon chef indigène. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole.

DERGUINI MOHAND BEN TAHAR BEN MOHAMED, caïd des douars



Adkas et Aït-Ouaret-Ali (Oued-Marsa mixte), où il est né en 1889. Lettré en français et arabe, secrétaire de son père, **Tahar ben Mohamed ben Ahmed**, qui fut caïd 35 ans, décédé en 1926. Il fut nommé caïd en 1922 et des douars actuels en 1926. Son grand-père fut, sous l'autorité militaire, contrôleur de cadi pendant de nombreuses années, décédé à La Mecque, où il est enterré. Son frère **Saïd**, caïd à St-Arnaud, engagé volontaire pour la guerre avec soixante-quinze de ses amis. Son fils, **Rabia**, instituteur, un autre, **Mahamoud**, employé de commune mixte. Membre de l'Association des Amitiés africaines. Officier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Nichan-Iftikhar.

DERGUINI SAID BEN TAHAR caïd du douar Sakra (St-Arnaud), né



en 1891, à Oued-Marsa. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, nommé caïd en 1924. Son frère, **Derguini Mohamed ben Tahar ben Mohamed**, caïd (voir ce nom). Famille maraboutique « **Sidi Youcef** ». Tombeau à Derguina (*importante zaouïa*). Famille ayant exercée le commandement sous la domination turque, et fut depuis notre arrivée d'un parfait loyalisme.

DEROUET Georges, Propriétaire à Boufarik, né le 22 mai 1872 à Chinon (I.-et-L.). Arrivé en Algérie en 1889. Conseiller municipal adjoint au Maire pendant 16 ans.

DESAGE Charles, industriel à Oran né en cette ville, le 5 septembre 1894. Mobilisé durant la guerre (2 citations). Président général du Conseil des Prud'hommes ; Président du Syndicat des propriétaires de scieries ; adjoint au Maire (1934). Croix de guerre.

DESARBRES Henri, commerçant propriétaire à Koléa, né le 16 mai



1875 à Conception (Chili). Issu d'une famille originaire du Centre de la France, venue en Algérie en 1878, son grand-père, **Léon**, fut médecin des colonies vers 1858, et son père, **Léon**, fut agriculteur. Elu conseiller municipal en 1908 adjoint en 1910 et maire de 1920 à 1929. La ville lui doit le tout à l'égout, l'alimentation en eau potable construction de réservoirs construction d'écoles, marché couvert pépinière etc.. Son fils, **Henri**, engagé volontaire pour la durée de la guerre. Officier d'Académie, Officier du Mérite Agricole, Officier du Nichan Iftikhar. Médaille coloniale agrafe Sahara, médailles de la guerre.

DESCHANEL Henri-Eugène, industriel, propriétaire à Azazga où il est



né le 21 décembre 1887. Famille originaire de l'Ardèche venue en Algérie vers 1880 à Azazga où son père **Frédéric** a créé une importante propriété. Durant la guerre front français et Orient, crée en 1914 un important service de transports voyageurs et marchandises Alger-Bougie-Alger en passant par la Kabylie ; en association avec son frère **Lucien**, un important atelier mécanique à Azazga. Conseiller municipal depuis dix ans, jouit de l'estime général tant des indigènes que des européens.

DESPRES Louis, industriel à Orléansville; né le 19 septembre 1880



à Tazmalt. Mobilisé durant la guerre, conseiller municipal (1929), à ce jour, premier adjoint. Palmes académiques, membre honoraire de nombreuses sociétés sportives et patriotiques.

DESVAUX Nicolas-Gilles-Toussaint, général, né à Paris le 6 novembre 1810. Ecole de cavalerie (1831). En Algérie, 1840-1859, ne cessa de participer aux diverses colonnes et combats ; cité nombreuses fois à l'Ordre du jour de l'Armée d'Afrique. En 1852, colonel, dirige trois colonnes sur le Sud, s'empare de Touggourt. Général de brigade en 1855, en compagnie d'un ingénieur mis à sa disposition étudie le régime des eaux dans le Sud; pousse sa reconnaissance jusqu'à Temacine. Quitte l'Algérie pour faire partie de l'armée d'Italie. Fait campagne, en 1870, contre l'Allemagne. Mis à la retraite en 1871. Commandeur de la Légion d'honneur, décédé à Fontenay-aux-Roses, le 7 septembre 1884.

DEUDENE EL BAHI BEN AMAR, caïd des douars El-Mâ et Chorfa, com-



mune mixte de l'Edough (Bône), né en 1872. Famille maraboutique ; son père, **Amar ben Mabrouck**, caïd en 1888, 35 ans de services, décédé en 1896. Nommé caïd en 1901 ; durant la guerre recruta nombreux volontaires pour faire campagne. Son oncle, **Ali**, caïd plus de 20 ans, sous les autorités militaires et civiles. Officier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan-Iftikhar, titulaire de plusieurs lettres de félicitations pour services rendus.

DEVIQ Armand, négociant entrepreneur de transports en commun (COMPAGNIE SAHARIENNE) à Touggourt ; né le 27 décembre 1877, à Cailar (Gard). Arrivé en Algérie en 1878, à Touggourt en 1907, s'occupe en 1914 de transports en commun et joint son entreprise à celle de M. LAGLEYZE en 1935 ; nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement général pour services rendus, possède en outre l'attestation du XIXe Corps d'armée, d'avoir

été le premier de relier Djanet à Touggourt par camions automobi-



les; attestation signée du chef d'annexe CAPITAINE DUPREZ, 25 janvier 1933.

DE VITA Michel, commerçant à Sidi-Aïch, né le 14 décembre 1891, à Al-



ger. Campagne d'Orient (1915), blessé aux Dardanelles. Citation : 156e Division n° ordre 98-8 sept. 1916. *De Vita Michel, étant agent de liaison du commandement, au combat du 21 juin 1915 aux Dardanelles a courageusement porté un ordre sous un feu très violent. A été blessé en cours de route et a, néanmoins, rempli sa mission. Le lieutenant-colonel* **Curie**. Front français (1918). Champagne, blessé, fut cité très élogieusement pour son courage par le **général Pétain**. Famille d'origine italienne, son grand-père, **Grégoire de Vita** fit campagne dans la légion garibaldienne en 1859, contre l'Autriche ; en Algérie depuis 1885. Membre de l'Association des A.C., propriétaire d'un important hôtel de la région ; bien connu pour ses sentiments humanitaires, respecté de toute la population. Croix de guerre.

DEVOULX Albert, publiciste, ex-sous-chef de bureau à la Préfecture d'Alger, a publié de très nombreux ouvrages sur l'histoire de l'Algérie, son livre « Histoire d'Alger », fut couronnée au concours académique en 1870. Il a en ses œuvres opéré le rapprochement, jour par jour, de 1.300 années, mesurant ainsi la durée du monde musulman. Ses publications lui valurent le titre de correspondant du ministère de l'Instruction publique. Officier d'Académie. Décédé à Alger le 15 novembre 1876. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

DIAB MAHAMMED OULD KERROUN, caïd du douar Doui Thabet,



commune mixte de Saïda ; né en 1902. Son père fut caïd et mis à la retraite en 1934, Officier de la Légion d'honneur ; lui succède. Issu d'une famille maraboutique « SIDI ABDELKRIM », très vénérée dans la région; son grand-père fut également caïd. Lettré en arabe, parlant français, a accompli trois années de service militaire.

DIANOUS DE LA PERROTINE Joseph-Gabriel-Henri, lieutenant, né le 23 juillet 1845. Entré aux A.I., reste deux ans à Laghouat ; fit partie de la mission **Flatters**. Tué le 10 mars, au combat d'Amguid. Son nom fut donné à un centre de population européenne du département d'Alger. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris 1889*).

DIDIER (Colonel). — Sort de l'Ecole spéciale militaire en 1859. — Il débuta en 1866 dans les bureaux arabes en Algérie comme adjoint stagiaire à Dellys. Il appartint aux bureaux de Tizi-



Ouzou, Ténès, Orléansville, Aumale et à l'annexe d'Alger.

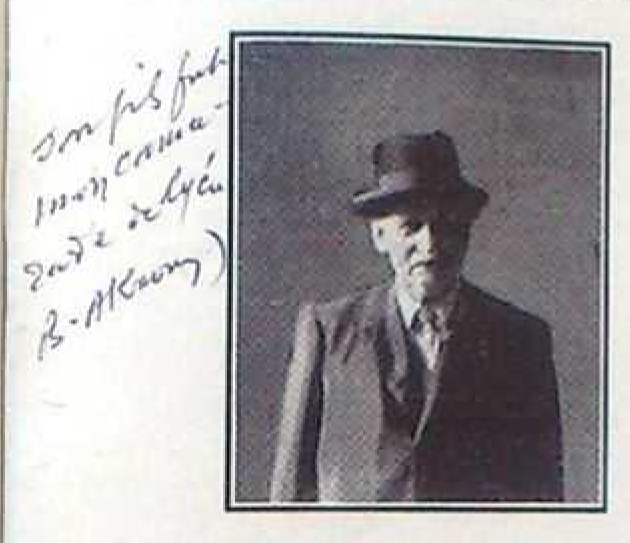
Capitaine au 1er Zouaves, il prend part à la campagne de France en 1870. A son retour en Algérie, il est nommé Chef de bureau arabe à Bou-Saâda puis à El Milia. Il prend le commandement du Cercle de Bou-Saâda et crée ensuite le Cercle de Ghardaïa. En 1886, il fut à Alger Chef de la section des affaires indigènes de la Division d'Alger. Comme Lieutenant-Colonel, il commanda le territoire de Gabès. Nommé Colonel en 1893, il resta dans le Mzab jusqu'à l'époque où il fut atteint par la limite d'âge (5 août 1895).

Le Colonel se retira à Cherchell comme Commandeur de la Légion d'Honneur.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

DIDIER Henry-Gabriel, ancien représentant de l'Algérie à la Constituante (1848) ; né à Fresnes-en-Voëvre (Meuse) le 12 avril 1807. Rédacteur de 1832 à 1834 du journal LE BON SENS. Avocat à Paris, quitte ce barreau en 1844 pour venir en Algérie, juge adjoint, puis procureur du roi à Philippeville, en 1846 à Blida, auteur de plusieurs ouvrages qui eurent un certain retentissement, notamment : DU GOUVERNEMENT DE L'ALGÉRIE (1861). En 1870, préfet de la Meurthe. En 1871 à nouveau avocat, sénateur inamovible en 1881. A droit à tous les témoignages de respect. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

DIEUDONNE Jean-Louis, Horticulteur-Pépiniériste à Boufarik, né le 24



novembre 1867 à Mustapha. Sa famille s'installe en Algérie en 1842, reste trente-cinq ans chef de culture au domaine du Camp d'Erlon, 1887-1923, puis crée une magnifique pépinière de plus de 10 hectares, spécialisée dans les arbres fruitiers et forestiers. Médaille du travail. Décédé à Boufarik.

DINET Etienne, artiste-peintre et homme de Lettres à Bou-Saâda, né le 28 mars 1861 à Paris. — Arrivé en Algérie en 1884, se fixe à Bou-Saâda en 1905, se convertit à l'Islam en 1913. Décédé en 1931 à Paris et inhumé à Bou-Saâda.

DJAOUI Joseph, négociant à Bou-Saâda. Mobilisé durant la guerre;



campagnes d'Orient, Serbie et Bulgarie ; campagne au Maroc; réformé par suite de blessure grave aux yeux, Médaille militaire, Croix de Guerre (citation ordre de l'Armée), Médailles de la guerre. Retourne à Bou-Saâda et prend la direction d'un comptoir commercial créé par ses parents. Premier Conseiller Municipal depuis 1918, Membre de toutes les Sociétés de bienfaisance israélite.

DJEBBARA HADJ BENCHERIF OULD EMBAREK, commerçant à



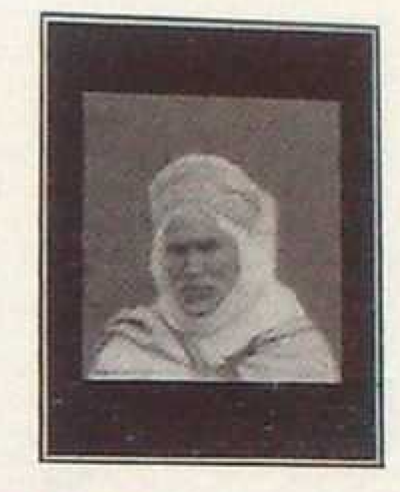
Frenda, né le 25 décembre 1890 à Frenda. Issu d'une vieille et honorable famille de commerçants, très estimée pour son dévouement aux œuvres de bienfaisance. Inscrit sur la liste des notables.

DJEBAILI OMAR BEN ABDELKADER, caïd du douar Bouzina à



Arris, né en 1884, à Châteaudun-du-Rhume. Famille maraboutique « **Sidi Bachtarzi** », de Constantine. Son père fut oukil judiciaire et caïd du douar Bouzina, Officier de la Légion d'honneur, comptait 35 ans de service, décédé en 1934, lui succède. Trois de ses frères dans l'armée, titulaires de la Croix de guerre et de divers ordres. Considéré comme excellent chef indigène. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

DJEBBARI ALI BEN MOHAMED, bachadel chef faisant fonctions de



cadi à Relizane ; né en 1872 à Nédroma. Etudes à la Médersa de Tlemcen (certificat des Médersa, 1894), adel en 1905 aux Djâafra, en 1919 bachadel à Marnia jusqu'en 1928, Frenda (1932), Tlemcen (1933) et bachadel-chef (1935). Deux de ses fils sont titulaires du diplôme des Médersas.

DJELOUAH MOHAMED BEN MOHAMED, cadi-notaire à Azazga, né



en 1888, à Fort-National. Etudes à la Médersa d'Alger (diplôme de la division sup. 1910). Dans l'Administ. 1910, interprète auxiliaire ; suppl. de cadi, 1913, à Port-Gueydon, Bouïra (1915), Cadi à Port-Gueydon (1927), en 1931 à Azazga Famille maraboutique « **Sidi Abdel Aziz** », le tombeau à Agoumi Bour'ar. Dirige avec bienveillance et autorité sa mahakma, précieux auxiliaire de l'autorité.

DJIAN Alfred, avocat à Oran, où il est né le 24 mai 1899. Etudes au Ly-

cée d'Oran et à la Faculté d'Alger ; inscrit au Barreau en 1922 ; secrétaire du Conseil de l'Ordre (1933) ; Président du Club Civique Oranais.

DJIAN André, Industriel (fabrique de meubles) à Alger ; né le 30 avril 1908 à Alger. Ancien élève du Lycée d'Alger, fit des études sérieuses en ébénisterie et décoration. Son père, BENJAMIN DJIAN, créa une importante fabrique de meubles « Au Bucheron », occupant une centaine d'ouvriers ; fabrique qui, durant la guerre, travailla uniquement pour la fabrication militaire. A pris depuis plusieurs années la suite de son père décédé. Membre du Conseil d'Administration de la Sté « Espérance Sportive Algéroise ».

DJIAN Eugène, Négociant à Alger ; né le 25 juillet 1907 à Alger. Ancien élève du Lycée d'Alger, bachelier (1925). Directeur des ÉTS NARBONI (Agent de fabrique des principales maisons françaises en tissus). Président de la Sté des Fêtes de Bienfaisance israélite. Membre du Comité de l'Œuvre pour « la Suppression de la mendicité », membre du Groupe laïque, Médaille de la Mutualité (1932).

DJIAN Jacob, armurier à Oran ; né le 22 juillet 1884 à St-Denis-du-



Sig. Mobilisé durant la guerre (1914-1919), maladie contractée en service commandé. Termine la guerre comme sergent faisant fonction d'officier gestionnaire de l'hôpital d'El-Aricha. Fondateur et administrateur de l'Œuvre de « La Bouchée de Pain ». Dévoué à toutes les œuvres de bienfaisance et philanthropiques. Issu d'une famille, dont l'arrière-grand-père, BENICHOU JACOB, facilita l'arrivée de l'armée française à Tlemcen. A installé à Oran une des plus importantes maisons d'armes de l'Afrique du Nord. Médailles de la Grande Guerre. Médaille d'Or Exposition générale du Centenaire.

DJILLOUL BEN ALI BEN DOUMA, caïd de la tribu des Oulad Srour, à





Géryville, où il est né en 1884. Etudes françaises. Campagnes sahariennes (1900-1913). Tount Gourara (1914-1918). Mokhzani à l'annexe de Géryville (1918-1923). En 1933, chargé du commandement des Oulad Ziai Cheraga, et nommé caïd à cette date. Vieux militaire, énergique, actif et dévoué en ses fonctions de caïd. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe « Sahara », Chevalier de l'Etoile noire du Benin, Chevalier du Nichan El Anouar, Chevalier Etoile d'Anjouan, Chevalier Nichan Iftikhar.

DJDID BEN EL HADJ BEN AMIYER, caïd des Guerraridj, à Géryvil-



le, où il est né en 1878. Appartenant à la famille la plus importante du groupement des Guerraridj, qui a donné durant plusieurs générations les caïds de cette tribu. Nombreuses campagnes dans les régions sahariennes (1896), Maroc (1913) ; prend part aux affaires du Riff (1925), Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille coloniale agrafes « Algérie », « Maroc », Médaille commémorative du Maroc, Chevalier du Ouissam Alaouite.

DJOUDI MABROUK BEN MOHAMED, cadi malékite à Ghardaïa ; né



en 1870, à Laghouat. Entré dans l'administration, en 1901, comme bachadel à Ghardaïa, en 1911 à Zaraze (Djelfa), où il reste jusqu'en 1912, date de sa nomination à Ghardaïa ; en 1925, sur sa demande, à Laghouat jusqu'en 1930, date de son retour à Ghardaïa ; son père fut cadi de Ouargla, Frenda, Bou-Sâada et Ghardaïa et président du tribunal répressif comptant plus de trente années de loyaux services à l'administration.

DOLLIN, Vicomte du FRESNEL, Consul de la République de Honduras





à Alger, né 12 août 1855 à Bruxelles. Ancien agent supérieur en retraite des Chemins de fer P.L.M., Secrétaire général perpétuel de la Société de géographie commerciale de Paris (section Tunisienne), Lauréat de la dite Société. Président honoraire de l'Union Artistique de l'Afrique du Nord. Président de la Société libre des Artistes Algériens. Président honoraire de la Mutuelle des Retraités des Chemins de fer algériens. Officier de l'Instruction Publique, Officier du Mérite Agricole. Grand Officier du Nicham Iftikhar. Commandeur du Ouissam Alaouite. Titulaire de divers ordres étrangers, Médailles de la Mutualité etc... Son père, Jean-Baptiste Dollin du Fresnel, fut général de l'Armée de Napoléon. Officier de la Légion d'Honneur, décédé en 1856.

DOMERGUE Emile, secrétaire général de la Mairie de Berrouaghia, né le 26 avril 1904 à Mèze (Hérault). Diplômé radio-télégraphiste. Arrivé en Algérie en 1918, dans l'Administration, en 1933 à la Mairie d'Alger et, en 1935, à Berrouaghia.

DORIA André, Amiral, né à Gênes, en 1486 commanda successivement les flottes de **François 1er** et de **Charles-Quint**, il assuma le commandement de l'expédition de 1541. En 1531, il brûla une partie de la flotte algérienne devant Cherchell ; mais ayant voulu débarquer, il fut battu et dut s'enfuir. Il mourut en 1560.

DORTEIL Maurice, Secrétaire général de Mairie à Mascara, né le 10 février 1910 à Beaumont-le-Roger (Eure). Lycée La Kanal, Bachelier latin-grec-Philosophie, Faculté des Lettres de Paris, Licencié ès-Lettres (1933). Auteur de nombreuses Revues jouées



à Paris (1931-1933). Membre de la Sté des Auteurs dramatiques.

DOU Louis, administrateur adjoint annexe de Biskra ; né le 1er



décembre 1901 à Lourmel (Oran). Collège de Bône ; entré dans l'Administration (1925) à Séfia, en 1934 à Biskra. Fut durant six ans président de la Société d'Education physique de la Séfia. Lieutenant de réserve. Officier du Nicham Iftikhar, Médaille de bronze Education physique. Son père, HENRI DOU, est président du Tribunal de première instance de Philippeville, et son oncle, LOUIS DOU, préfet honoraire à Philippeville.

DOULA BEN ABDALLAH BEN DOULA, caïd de Saïd Ouled Amor, Blidet-Amor (Touggourt) ; né en 1877, à Blidet-Amor. Engagé volontaire avec cinq membres de sa famille Compagnie Saharienne (1890-1899), cinq membres de sa famille furent tués au Sahara ; quitte l'armée avec le grade de brigadier (compte seize voyages Touggourt-Soudan), fit partie des missions Laperrine et prit part à la prise d'Aïn-Salah. Chevalier de la Légion d'honneur, Etoile noire du Benin, médaille coloniale agrafes « Sahara », « Algérie », officier du Nichan Iftikhar, chevalier de l'Ordre d'Anjouan, Ordre de Léopold de Belgique.

DOUIEB Adolphe, négociant à Alger. Mobilisé durant la guerre. Type du parfait colon, contribuant à la prospérité économique du pays, et à faire aimer la France par les tribus indigènes. Chevalier de la Légion d'honneur.

DOUMANDJI MILOUD BEN HAMMOUD, Khodja Interprète à El-Madher né en 1884 à Batna. Etudes à la Médersa de Constantine (1901) dans l'Administration en 1902 et à El-Madher en 1903. Son père, **Hammoud ben Mostfa**, fut garde forestier. Un frère, **Salah**, caïd à Aïn-Touta. Chevalier de la Légion d'honneur. Un autre, **Louznadji**, inspecteur de la sureté à Batna ; son fils garde forestier.

DOUMANDJI SALAH BEN HAMMOUD, caïd du douar Ouled-Chelih,



à Mac-Mahon, né à M'Lila, en 1878. Famille dont les ancêtres descendent du Bey de Constantine. En 1916 a joué un rôle important dans la répression de la révolte de Mac-Mahon et fut décoré de la Légion d'honneur pour son dévouement, compte à ce jour 24 ans de loyaux services. Son père, **Hammoud ben Mostafa**, est resté de nombreuses années dans l'Administration. Chef in-

digène distingué, Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Chevalier du Nichan-Iftikhar. Nombreuses lettres de félicitations des autorités pour services rendus, répression de banditisme et propagande française.

DOURNAUX-DUPERE, explorateur né à La Guadeloupe le 2 juin 1845. Assassiné dans le Sahara algérien le 17 avril 1874, auteur d'un magnifique mémoire pour la poursuite des explorations du Sahara. Sa mort est due aux arabes de la tribu des Chaambâ. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

DOUSSA MOHAMED BEN LARBI, directeur des transports DELAUNAY



à Ghardaïa; né en 1896, à Laghouat. Goumier gardien de poudrière à Laghouat (1915-1918) ; à cette date, rentre aux ÉTABLISSEMENTS DELAUNAY qu'il dirige actuellement à Ghardaïa. Son père fut fonctionnaire pendant trente ans. Agent commercial de la « STANDARD », dépositaire de la Maison Michelin.

DRIF MOHAMED SAID BEN TAIEB, caïd du douar Beni-Sliem, commune de Dellys ; né en 1905, à Beni-Sliem. Propriétaire agriculteur, nommé caïd en 1932 ; lettre de félicitations du Gouvernement général pour acte de courage. Son grand'père fut quarante ans caïd, son père dix-sept ans au même douar.

DRIGUEZ Georges, docteur en médecine à Oued-Fodda ; né le 12 mars 1908 à Alger. Faculté d'Alger (1933), médecin communal à Ampère (Constantine) (1933-1934), en



1934, médecin de colonisation à Oued-Fodda, médecin des chemins de fer algériens, Mention de la mutualité.

DRIS HACEM BEN REDOUANE, Commerçant à Aumale, né le 30 avril



1892 à Aumale. Engagé volontaire durant la guerre front français, une blessure, certificat de bonne conduite, à la démobilisation retourne à Aumale où il compte parmi les notables commerçants.

DROIT Georges, administrateur-principal (hors classe), à Châteaudun-du-Rhumel, né le 26 octobre 1880, à Taher. Ingénieur agronome Paris 1903), rédacteur au Gouvernement Général à Alger (1903-07), dans l'Administration des communes mixtes à Sidi-Aïch, Khenchela, Aïn-Beïda Khroubs, en 1914 administrateur à M'Sila-Belezma, en 1916 a pour mission de rétablir l'ordre après le soulèvement de la population du Belezma, obtenant complets résultats, il fut décoré de la Légion d'honneur par le Gouverneur général **Lutaud** ; en 1918



reçoit la Médaille du courage et du dévouement. En 1919 à Canrobert et en 1927 à Châteaudun-du-Rhumel. Administrateur sage et énergique qui s'est dépensé sans compter à l'amélioration du sort de l'indigène, on lui doit de nombreux centres d'éducation agricole et d'artisanat. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite Agricole, Officier du Nichan-Iftikhar, Officier de l'Instruction publique, Médaille du courage et dévouement.

DUBIEF, Edouard - Henri - Alexandre (Lt-Colonel), Gouverneur Gl honoraire, né le 18 juin 1866 à Paris.

Licencié en Droit et diplômé de l'Ecole des sciences politiques, il est avocat stagiaire dès 1886. Nommé Directeur-adjoint et Directeur du Cabinet du Gouverneur Général Jonnart (1906-1909). Conseiller du Gouvernement et Membre du Conseil Supérieur de l'Algérie, le 2 août 1914.

Capitaine de réserve, il part au front pendant la guerre, Promu Chef de Bataillon, il est attaché au Cabinet du Ministre de l'Armement. Officier de la Légion d'Honneur en mars 1918.

Nommé Directeur des Territoires du Sud en Algérie (1918-1920). Nommé Secrétaire général du Gouvernement. Lieutenant-Colonel d'Artillerie territoriale, Commandeur de la Légion d'Honneur (novembre 1923), Gouverneur général par intérim au départ de M. Steeg, il prend sa retraite le 1er juillet 1926.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

DUBOURG Pierre, ancien maire de Bône, vint en Algérie en 1842, maire de Bône en 1870 jusqu'à sa

mort survenue le 28 février 1888. Conseiller général douze années, il a transformé le gros village de Bône en une ville superbe, où il a laissé un nom impérissable. Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

DUC DES CARS, lieutenant général commandant la troisième division qui débarqua le 14 juin 1830 à Sidi-Ferruch. Son nom a été donné à une rue d'Alger.

DUCHAMPT Michel, commerçant à Batna, né le 28 mars 1897, à Palogneux



(Loire). Etudes secondaires en Algérie, en 1919, après avoir été mobilisé et fait la guerre sur le front français. Vice-président de la Chambre de Commerce de Constantine (1935). Président de l'Aéro-Club (1935). A créé un des plus importants magasins d'alimentation européenne du Sud. Deux de ses frères tués du 8 au 12 septembre 1914 à la bataille de la Marne ; son troisième frère **Emile**, mort des suites de ses blessures.

DUCOS DE LA HITTE, commandant d'artillerie, né en 1789, se distingua à la bataille de la Mouzaïa, ainsi qu'aux combats de Médéa. Lieutenant-général, en 1840. Sénateur, en 1852. Mort, en 1878. Une rue d'Alger porte son nom.

DUCROS Auguste, propriétaire, viticulteur à Turenne (département d'Oran) ; né le 19 juin 1890 à Turenne. D'une famille venue s'installer en Algérie en 1881, où elle créa la première propriété française à Turenne ; conseiller municipal depuis la création de la commune, maire six mois après ; a créé la cave coopérative, les docks coopératifs, l'électrification de la commune et divers monuments publics; mobilisé durant la guerre, fait campagne sur le front français, blessé à Fismes. Officier du mérite agricole, Officier du Nicham-Iftikhar, Croix de guerre. Mme DUCROS est directrice d'école à Turenne.

DUFFAU Albert, administrateur-principal à Aïn-Bessem, né le 13 dé-



cembre 1880, à Oran. Primé de langues arabe et berbère. Dans l'Administration, en 1906, à Oued-Cherf. Administrateur à Guelma, M'Sila, Châteaudun-du-Rhumel, à Bou-Saâda (1927-35), et à Aïn-Bessem. Issu d'une famille dont l'ancêtre fut blessé dans l'armée d'occupation ; il pris sa retraite et s'installa à Miliana ; originaire des Pyrénées. Bou-Saâda lui doit l'électrification, l'aduction des eaux, le réseau d'égouts et son embellissement. Officier du Nichan-Iftikhar, Officier du Ouissam-Alaouite. Médaille d'honneur du courage et du dévouement (campagne de l'Aurès, répression du banditisme 1920).

DUFFAU Edouard, docteur en médecine, à Oran, né le 2 juin 1889, à Horgues (Hautes-Pyrénées). Etudes enseignement secondaire (1899-1907) ; Faculté de Médecine de Paris (1908) ; Ecole du Service de Santé Militaire de Lyon (1909-1913) ; Ecole d'application du Val-de-Grâce (1913-1914). Médecin aide-major aux armées (1919) ; Médecin-chef du Laboratoire de l'Hôpital civil d'Oran (1924). Chevalier de la Légion d honneur, Croix de guerre (5 citations). Médaille des Epidémies.

DUFFAU Ferdinand, capitaine (hors cadre) du Train des équipages, Chef d'annexe à Ouargla ; né le 9 mai 1887, à Oran. Engagé volontaire en 1905, sous-lieutenant (1915) fait campagne sur le front français (1914-1916), lieutenant en 1917, capitaine en 1928. De 1919 à 1921, campagne au Sahara à la Saoura (Beni-Abbès) de 1922 à 1924, Cie Saharienne du Tidikelt, commandant de secteur (Ajjers). En 1925, A.I. à Ouargla. Issu d'une famille, dont le grand'père maternel, JOSEPH GUIOL, originaire d'Hyères (Var), a participé comme mousse sur un vaisseau de l'Etat à la prise d'Alger en 1830. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre, Médaille coloniale agrafes « Orient », « Maroc », « Haut-Guir », Officier du Ouissam-Alaouite, Officier du Nichan Iftikhar, Palmes académiques, Médaille Serbe, Médaille d'Or de la Sté de Géographie, etc..

DUFOUR Aimé-Camille, administrateur adjoint, à Aïn-Bessem, né le 18 juillet 1902, à Loverdo (Alger). Etudes secondaires. Brevet de langue arabe et primé d'arabe. Dans l'Administration en 1927, à Arris-Trézel, en 1934 à Aïn-Bessem. Lieutenant de cavalerie de réserve. Président de Sociétés locales. Membre de l'Association des Officiers de réserve d'Alger. Issu d'une famille originaire de la Charente venue en Algérie vers 1890. Officier du Nichan Iftikhar.

DUFOURG Jean-Baptiste, né à Herré (B.-P.) 24 décembre 1820. Arrivait en Algérie, à Philippeville, en 1844, s'installait à Batna comme entrepreneur de fournitures militaires, créa une magnifique ferme dans les environs de Biskra, dans la plaine d'El-Outaya où il cultiva le coton, et planta le palmier, la vigne et divers arbres fruitiers. Après quinze années de luttes et d'angoisses, il vit sa ferme saccagée et ruinée par les insurgés en 1871. Homme honnête, laborieux et d'une énergie peu commune, il fit beaucoup de bien aux indigènes, Conseiller municipal et maire de Biskra, suppléant du juge

de paix et président de la Société de secours mutuels. Décédé 8 mars 1884. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

DUHEM Louis, Directeur particulier de la Cie d'Assurance « **La Providence** » à Alger, né le 27 août 1897 à Alger. Engagé volontaire, campagnes sur le front tunisien et en Syrie. Directeur de « **La Providence** » depuis 1926. Vice-Président de la Réunion des Sous-Officiers de réserve de la Division d'Alger. Officier de réserve, membre de plusieurs sociétés patriotiques et sportives. Médaille coloniale, agrafe « Tunisie ». Médaille du Levant, agrafe « Syrie », Croix des Services Militaires volontaires, Croix du Combattant volontaire, pilote aviateur.

DUMAS Albert, propriétaire à Rovigo, né le 12 avril 1863, à Alger. Issu



d'une famille du Gard venue en Algérie en 1842. Son père **Cyprien** fut industriel fournisseur de l'armée et du clergé. Son frère **Emile** fut chef de l'exploitation du chemin de fer Ouest-Algérien, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé en 1911; un autre, **Louis**, chef de bureau à l'Est-Algérien, décédé en 1912. Son neveu, **Friesse**, Conseiller à la Cour d'Appel d'Alger, en retraite, un autre de ses neveux **Shandèze**, intendant principal à Constantine. Elu conseiller municipal en 1888, adjoint en 1890, maire de 1900 à 1909, à cette date se retire de la vie politique. Rovigo lui doit la construction du marché couvert, l'abattoir, l'électrification, l'aménagement en eau potable. Président du Syndicat d'irrigation depuis 34 ans. Chevalier du Mérite Agricole.

DUMAS Charles, inspecteur général de l'enseignement des indigènes, né le 7 janvier 1880 à Claux (Cantal). Etudes Ecole Normale d'Aurillac ; certificat d'aptitude au professorat des écoles normales et à l'inspection primaire ; instituteur d'écoles indigènes. Prépare son professorat puis est nommé à l'Ecole Normale de Bouzaréa, où il devient directeur. Fait fonction, à Constantine, d'inspecteur d'Académie; nommé ensuite à Alger.

DUMOND Jean-Claude, président de Chambre au Tribunal, né le 20 juin 1878, à Saint-Eugène. Juge au Tribunal d'Alger (1919). Président de Chambre (1923), Conseiller du Commerce extérieur de la France (1923). Mobilisé (1914-19), Capitaine-commandant de mitrailleuses. Officier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite Agricole. Officier d'Académie Médaille de Verdun.

DUMONT Georges-Henri, administrateur-adjoint commune mixte de



Michelet ; né le 12 août 1899, à Batna (Constantine). Diplômé de l'Ecole des Sciences politiques (bachelier en droit). Entré dans l'Administration en 1928 Barika, et à Michelet en 1930. Durant la guerre, élève aspirant, front français (Alsace). Lieutenant de réserve. Membre fondateur du Ski-Club du Djurdjura, président actif durant deux ans de cette Société. Issu d'une famille venue en Algérie vers 1839. Délégué du Touring-Club de France. A contribué aux travaux qui permirent de découvrir la ville romaine de Macri (en arabe Maghra). Officier du Nichan Iftikhar.

DUMONTAUD Georges, commissaire de police à Djidjelli, né le 9 juin



1897, à Coulommiers (S.-et-M.). Engagé volontaire 1915, campagne d'Orient, compagnies sahariennes; adjudant-chef, prend sa retraite en 1930. Greffier de juge d'instruction, Parquet de Tlemcen (1930-1934). Concours des commissaires de police en 1933; en 1935 à M'Sila et fin 1935 à Djidjelli. Son père, **Gustave**, notaire à Paris. Médaille militaire, chevalier du Nichan-Iftikhar, Médaille coloniale agrafe « Sahara », Médaille commémorative d'Orient.

DUNAIGRE Marc-François-Yves-Camille, préfet d'Oran ; né à Brives (Corrèze), 4 octobre 1844. Conseiller de préfecture à Alger 1871, à Constantine (1874), sous-préfet de Bône (1878), préfet d'Oran (1883). Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

DUPERRE Guy-Victor, amiral, né le 20 février 1775, à La Rochelle. Le



5 février 1830 fut chargé du commandement de la flotte devant faire l'expédition d'Alger. La flotte se composait de 103 bâtiments de guerre, 347 transports, 140 bateaux destinés au débarquement des troupes, 55 chalands, 30 bateaux pour le débarquement du matériel. En tout, 675 bâtiments; l'expédition fut organisée en 48 jours. L'expédition arrive en vue d'Alger le 30 mai; pour cause de mauvais temps, ne put débarquer que le 13 juin. Fut créé pair de France (13 août 1830); Grand-Croix de la Légion d'honneur (1831). Ministre des Colonies (1839), donne sa démission en 1843. Mort à Paris, 2 novembre 1846. Un centre de population, à 26 kilomètres d'Affreville, porte son nom.

DU PETIT-THOUARS, Amiral, Fit plusieurs croisières sur les côtes de Barbarie, en 1822, 1827, 1828 et 1829. Fit partie du commandement de l'expédition de 1830. Vint 17 fois en Algérie. La France lui doit les îles Marquises et de la Société.

DUPORTAL Henri-Simon, directeur de la Cie chemins de fer Bône-Guelma, ingénieur en chef P.C. Né à Toulouse 1er novembre 1837, rejoint son père à l'âge de quinze ans, lequel était déporté à Cherchell. Elève de l'Ecole polytechnique, engagé volontaire en 1870. En 1883, chargé de mission dans le Sud. Conseiller municipal et conseiller général de Bône, membre du Conseil supérieur du Gouvernement de l'Algérie. Officier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

DU PRE DE SAINT-MAUR Jules, né au château de Launay-Quinart, près de Saint-Malo en 1812 le 24 septembre. Arrive à Oran en 1844, sollicite une concession d'environ 1.200 hectares à Arbal, il créa le centre de colonisation le plus important de la région. Durant trente années de sa vie de colon, nulle affaire d'intérêt algérien ne s'est traitée hors de lui. Décédé le 14 octobre 1877. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

DUPREY Emile, commissaire de police à Blida, né le 12 septembre 1886,



à Essegney (Vosges). Engagé volontaire en 1905, campagnes de guerre Maroc (1911-12), blessé au combat de Souk-el-Arba des Rechamès, en 1914 front français, prisonnier ; prend sa retraite en 1924. Concours commissaires de police en 1921, débute à Arzew-Tiaret et en 1930 à Bougie. Cité à l'Ordre du régiment du 17 mars 1921, n° 24263 : *Sous-officier énergique et dévoué. A fait brillamment son devoir dès les premiers combats de la campagne et s'est particulièrement signalé les 22, 23 et 24 août 1914, en se portant à la tête de ses tirailleurs à l'attaque des positions ennemies.* Lieutenant de réserve. Issu d'une famille originaire des Vosges; son père, **Charles-Nicolas**, lieutenant des Voltigeurs de la Garde en retraite, fut, durant 25 ans, maire de sa commune. Son frère **Victor**, capitaine d'artillerie, Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre, officier du Nichan-Iftikhar, chevalier du Ouissam-Alaouite, Médaille commémorative Maroc, Médaille coloniale agrafe Maroc.

DUPUCH Antoine-Adolphe, premier évêque d'Alger, né à Bordeaux en 1809. Fit son Droit à Paris, puis élève du Séminaire de Saint-Sulpice. Fondateur de diverses œuvres : les Petits Savoyards, les Orphelins, un pénitencier de jeunes détenus, l'œuvre du Patronage des jeunes détenus libérés, etc., etc... Arrivé en Algérie en 1838, il organise ce vaste diocèse ; s'emploie au rachat des prisonniers d'**Abd-el-Kader** qui aboutit le 18 mai 1841, où l'échange et le rachat se fit sur la Chiffa à cette date. Auteur d'un ouvrage « Les Fastes sacrés de l'Afrique Chrétienne » (1848). Retiré à Bordeaux et décédé en cette ville en juillet 1856. — (*Livre d'Or de l'Algérie Narcisse Faucon Challamed Paris* 1889).

DUPUY André, commissaire de police à Affreville ; né le 31 janvier 1898 à Vivonne (Vienne). Engagé volontaire pour la durée de la guerre, Maroc (1915-1922), Syrie (1922-1924), (service militaire, 19 ans). Concours des commissaires de police (1932), débute à Affreville. Médaille militaire, Croix de guerre, Croix du Combattant, Chevalier du Ouissam Alaouite, Médaille coloniale agrafe « Maroc », Médaille de Syrie et Silicie, Médaille commémorative du Liban.

DURAND-BRAGER, artiste peintre né en 1824; peintre officiel de **Napoléon III**, qu'il accompagna en Algérie lors de son voyage en 1865, mourut en 1879.

DURAND Léon-Marie-Joseph, évêque d'Oran, où il est né le 27 juillet 1878 ; ordonné prêtre, à Rome, le 29 mars 1902. Professeur de droit canonique au Grand Séminaire de Marseille (1906). Evêque en 1921 ; aumônier militaire (1915-1919). Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

DUROUX Jacques, sénateur d'Alger, né le 15 Octobre 1878, à Maison-



Carrée. Industriel et Agriculteur. Adjoint au Maire de Maison-Carrée

(1912). Membre de la Chambre de Commerce 1919). Conseiller général (1919). Délégué Financier (1920). Sénateur (1921). Président du Conseil général (1926). Président de la Commission sénatoriale du Commerce de l'Industrie du Travail et des Postes (1935). Fit la guerre (1914-18).

DUSERRE (Monseigneur), né à Avesnelle (Nord), en 1835. Ancien sergent de zouaves, ayant participé à nombreux combats en Kabylie où il se distingua. Evêque de Constantine et d'Hippone (1878), Archevêque d'Alger (1892).

DUTERTRE, capitaine adjudant-major, fut un des héros de **Sidi-Brahim**. Grièvement blessé de trois coups de feu, fut fait prisonnier par **Abd-el-Kader**, qui l'envoie sous menace de lui trancher la tête, dire à ses compagnons de se rendre. **Dutertre** dédaigna la menace, encourage ses camarades à lutter désespérément jusqu'à la mort; ramené au camp, il a la tête tranchée. Son nom a été donné à un centre de population du département d'Alger.

DUVAL Jules, publiciste; né à Rodez (Aveyron) en 1813. Inscrit au barreau de sa ville natale en 1836 démissionne de la magistrature en 1846. En 1847, en Algérie sous-directeur de l'Union agricole du Sig, puis rédacteur à « l'Echo d'Oran ». En 1855, rentre en France où il collabore aux plus importants journaux et revues, en publiant des articles et mémoires sur l'Algérie. Mort à Bordeaux le 20 septembre 1870. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris, 1889.*)

DUVEYRIER Henri, voyageur et géographe ; né en 1840. Explora pendant deux ans le Sahara (il n'avait pas 20 ans) et pénétra jusqu'au centre du Soudan, avec la protection des chefs touaregs. En 1867, secrétaire de la Sté de Géographie qui lui décerna une grande médaille d'or. Auteur de très nombreux ouvrages « VOYAGE DANS LE PAYS DES BENI M'ZAB (1859) », « EXPLORATION DU SAHARA, LES TOUAREGS DU NORD (1864), LE DÉSASTRE DE LA MISSION FLATTERS (1881), etc., etc.. Chevalier de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris, 1889.*)

DUVIVIER Franciade-Fleurus (Général), né à Rouen, le 7 juillet 1794.—

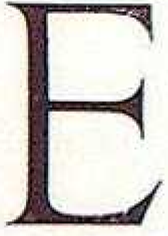


En 1830 il fait partie du corps expéditionnaire qui débarque à Sidi-Ferruch. A la création des zouaves, il entre dans ce corps pour y commander le 2e bataillon et il reçoit son quatrième galon le 27 septembre 1831. Commandant supérieur des troupes de Bougie du 7 octobre 1833 au 11 avril 1835, il fait preuve dans cette région délicate des plus belles qualités d'activité et d'esprit militaire. Colonel le 5 janvier 1837 il est envoyé à Guelma comme premier Commandant supérieur des troupes pour être dirigé avec son régiment, le 24e, à Blida. Promu Maréchal de camp le 15 septembre 1839. Grand Officier de la Légion d'Honneur le 21 juin 1840, ce jeune général reçoit le 19 avril 1841 le commandement civil et militaire de toute la région d'Alger. La santé de **Duvivier** étant altérée, il doit rentrer en France. Lorsque éclate le mouvement de 1848, **Duvivier** organise la Garde Nationale, il est fait divisionnaire. Député de Paris, il quitte l'assemblée ainsi que les généraux qui y siègent pour combattre l'émeute. Atteint au pied dans un engagement à l'entrée de la rue Saint-Antoine, le 25 juin 1848, **Duvivier** meurt des suites de sa blessure le 8 juillet. Il repose aux Invalides.

L'Algérie, reconnaissante, a donné le nom de **Duvivier** à un village des environs de Guelma.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930*).

DZIRI MOHAMED, Cadi à Bou-Saâda, né en 1880 à Miliana. Entré dans l'Administration en 1907, adel à Nedroma (Oran) jusqu'en 1909. A Médéa 1909-1910, Blida 1910-1918 ; nommé bachadel à Zemourah 1918-1924 ; à Blida 1924-1933, nommé Cadi à Bou-Saâda 1933. Son oncle fit la campagne de 1870 comme engagé volontaire, Médaille militaire.



EL AID BEN DJOUDI, employé aux A.I. à Méchéria ; né en 1878, à



Zeribet El Oued (Constantine). Engagé volontaire (1900), campagne du Maroc (brigadier, 1912) durant la guerre front français 1914-1919. A la fin de la guerre, prend sa retraite. Issu d'une famille ayant donné nombreux caïds et militaires. Chevalier du Nichan-Iftikhar, Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe Maroc.

ELBAZ BOUHESSIRA ISAAC, commerçant, propriétaire à Ghardaïa ; né le 13 décembre 1896, à



Ghardaïa. Etudes françaises et arabes ; s'est consacré au commerce, propriétaire et dirige une importante maison de denrées coloniales et divers, créée par son oncle MOUCHI ELBAZ BOUHESSIRA en 1885 ; membre des cantines scolaires ; fournisseur de l'Administration, issu d'une famille venue dans le Sud depuis plusieurs siècles.

EL BAZ Emmanuel, industriel, propriétaire à Djelfa ; né le 17 septem-



bre 1892, à Alger. Mobilisé, durant la guerre ; arrive à Djelfa, en 1919, où il crée une fabrique d'eaux gazeuses et, en 1932, installe une minoterie. Membre du Consistoire israélite et membre de nombreuses sociétés de bienfaisance.

EL BAZ Léon, négociant en tabac à Bou-Saâda, né le 20 mars 1903 à Bou-Saâda. A créé une fabrique de tabac en feuilles et à priser, occupant une vingtaine d'ouvriers. Conseiller Municipal depuis 1928, Président actif du Consistoire Israélite depuis 1930, Président de la Société fraternelle Bousaadienne (Société de bienfaisance israélite). Vice-Président du Dernier Devoir.

EL BAZE Mouchi, Tailleur indigène, propriétaire à Alger, né le 4 mai 1891



à Constantine. Mobilisé durant la guerre. Installé depuis 25 ans à Alger. Fondateur ex-Président de la Mutuelle des Constantinois « Hasdi-David », Administrateur-délégué des « Nouvelles Trompettes Algéroises » (préparation militaire). Vice-Président de « El-Andalousia » (musique orientale). Un des fondateurs de la Sté Bikorholim (visite et assistance aux malades). Membre honoraire de l'Union des chômeurs de France. Membre des Groupes laïques d'Etudes d'Alger. En 1935 reçu les félicitations ministérielles pour son activité déployée en vue de faire cesser le boycottage des magasins juifs de Constantine. Homme de bien auquel on ne s'est jamais adressé en vain. Médaille de la musique (20 ans de service). Mention honorable pour dévouement aux enfants pauvres (Enseignement).

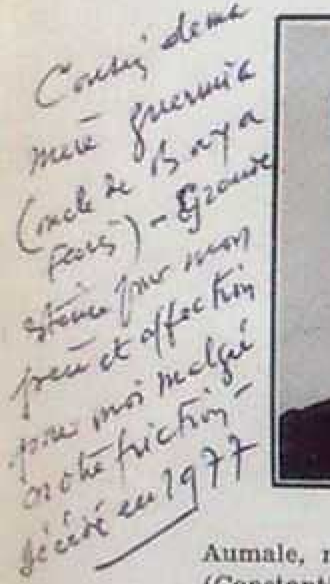
ECHAIB BRAHIM BEN RABAH, propriétaire à Marengo, né en 1866 à Tipasa, Conseiller municipal 1904-1912 à Tipasa et à Marengo de 1912 à ce jour. Durant la guerre a recruté plus de cinq cents engagements volontaires. Son fils mort pour la France à Charleroi 1918, son deuxième fils ser-

vit dans l'Artillerie. Ancien juge-assesseur au Tribunal répressif 1923-1932.



Président du Culte musulman. Président du Patronage de l'Ecole indigène 1912. Membre du Conseil d'Administration de nombreuses sociétés locales. Chevalier de la Légion d'Honneur 1929, Officier du Mérite agricole 1926, Palmes Académiques, Médaille de l'Instruction Publique.

EL HADI LAHSEN, Docteur en médecine, Médecin de colonisation à





Aumale, né 10 août 1900 à Akbou (Constantine). Faculté d'Alger (Juin 1927), Médecin libre à Akbou 1929-1932, Médecin de colonisation 1932-1933 à Uzès-Le-Duc (Oran). En 1933 à Aumale où il soigne avec le plus grand dévouement et désintéressement une nombreuse population s'étendant sur les douars d'Akbou, Masqueray et Souagui. Son père agha à Akbou, Commandeur de la Légion d'Honneur, décédé en 1927, ses deux frères Caïds dans la même commune.

EL KAMAL MOHAMED EL MAHDI, Docteur de colonisation à Tablat, né le 8 avril 1900 à Alger, Faculté d'Alger (5 juin 1928), Médecin à Uzès-le-Duc Bedeau (Oran), 1928-1929 à Alger 1929-1931. Médecin de colonisation à Tablat 1931, rayonne sur dix douars et 45.000 habitants, 95 p. 100 des consultations gratuites. Dirige l'hôpital auxiliaire de Tablat (20 lits), petite chirurgie et médecine générale. Chargé de mission en 1930 comme médecin du pèlerinage de la Mecque. Officier du Nicham Iftikhar, Médaille des Epidémies.



EL KOLLI AHMED BEN MOHAMED, propriétaire à Sétif, né en 1866, à Timoulouka (Sétif). Famille maraboutique « **Sidi Mohamed ben Saâd** ». Tombeau dans la commune de Coligny ; son père. **Mohamed ben Saâd**, caïd et 29 ans conseiller municipal ; participa aux opérations de répression en Haute-Kabylie ; fut chargé de mission par le **Colonel Bonvallet**. En 1918, adjoint indigène ; en 1899 se signale dans la répression du banditisme ; de 1920 à 1932, délégué financier. Son frère, **Saïd**, caïd et propriétaire. Chevalier de la Légion d'honneur, fut Conseiller municipal 16 ans et 12 ans Adjoint indigène. Cette famille a levé un goum de 400 personnes pour l'expédition de Madagascar. Chevalier de la Légion d'honneur.

ELMASCRI HADJ OULD MOHAMED, khodja-interprète en retraite à Palikao, né en 1874, à Mazouna. Etudes à l'Ecole Normale d'Alger, débute dans l'Enseignement en 1895. Interprète auxiliaire au Tribunal civil de Mascara (1895-1902) ; de 1902 à 1910, à Cacherou ; Ammi-Moussa (1910-1914) ; de 1914 à la date de sa retraite, à Cacherou. Durant la guerre s'occupe avec activité de la propagande française, obtient plusieurs lettres de félicitations du Ministère de la Guerre et d'officiers supérieurs. Membre de l'Union Laïque (lettre de félicitations de l'Inspecteur d'Académie pour services rendus). Ses trois fils occupent des situations importantes ; l'un, **Benmoussa**, caïd ; un autre **Mohamed**, officier aux spahis, et **Ahmed**, garde forestier sédentaire détaché à l'Inspection de Mostaganem. Chevalier de la Légion d'honneur. Diplôme de reconnaissance du Ministère de l'Intérieur (1914-1919), Témoignage de satisfaction du général du 19e Corps (20 janvier 1930).

ELOPHE Félix, commerçant hôtelier-restaurateur à Oran, né le 24 dé-



cembre 1857 à Nancy. Arrivé en Algérie en 1875 ; fut successivement propriétaire d'hôtels importants à Bône, Sousse, Kairouan, Sfax ; puis à Oran, où il installe l'un des plus confortables hôtels de second ordre. Membre bienfaiteur des principales Sociétés de bienfaisance de la ville. Trois de ses fils : **Gaston, René, Raymond**, dirigent l'Hôtel d'Oran (Touring Club Hôtel) ; son autre fils, **Edouard**, ingénieur P. et C. à Paris. Est le doyen des hôteliers français de l'Afrique du Nord. Son fils **Gaston**, engagé volontaire pour la durée de la guerre (lieutenant de réserve) est vice-président de la Société «Glacière-Union», secrétaire du Syndicat des hôteliers-restaurateurs, secrétaire de la Fédération du Syndicat d'Alimentation de l'Oranie, secrétaire adjoint de la Société de secours mutuels n° 1. **Elophe Félix** est commandeur du Nichan Iftikhar ; médailles de sauvetage (argent et bronze) obtenues à moins de vingt ans pour avoir sauvé trois personnes en mer.

EMIR EL HACHMI, fils d'**Abd-el-Kader**, né à Sidi El Ouardani (Maroc), fit de sérieuses études, esprit droit, de sentiments nettement français, vécut en France durant tout le temps de captivité de son père. Revient en Algérie, en 1892, à Bou-Saâda où il mourut en 1900, le 14 avril.

EMIR KHALED, fils d'**Abd-el-Kader**, né en 1875 à Damas. Fit ses études en Syrie, au lycée Louis-le-Grand à Paris et à St-Cyr en 1892. De 1893 à 1897 reste près de son père, à cette date nommé sous-lieutenant au spahis Capitaine à l'Etat-Major du Général **Connot**, en 1916 adjoint du Colonel **de Tinan**. En retraite, en 1918, à Alger. Conseiller municipal, conseiller général et délégué financier. Légion d'honneur.

ENNOUCHY Mimoun, propriétaire à Oran, né le 7 juillet 1866, à Mostaganem. Administrateur du Bureau de Bienfaisance depuis 1910 Président de la Société « *Le Trousseau* » (bienfaisance). Vice-Président du Consistoire Israélite. Président du « *Le Dernier Devoir* » de la « *Suppression de la Mendicité* », de « *La Bouchée de Pain* ». Médaille d'honneur de l'Assistance Publique, Officier du Nichan-Iftikhar.

ERLON (d') DROUET (Comte), né à Reims en 1765. — Caporal en 1792, Capitaine en 1793, Général de brigade en 1799, Divisionnaire en 1803, nommé Maréchal de France, 9 avril 1843. Mourut à Paris le 25 janvier 1844. Commande les troupes d'Algérie et est le premier Gouverneur des « possessions françaises dans le Nord de l'Afrique ». Le camp que **Drouet d'Erlon** avait fait élever à Boufarik porte toujours son nom.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830 *à* 1930).

ESCALE Pamphile, Entrepreneur Quincaillerie générale à Tlemcen, né le 29 août 1863 à St-Pé de Bigorre (H. P.), arrivé en Algérie comme jeune recrue en 1884, quinze ans de service,



retraite d'adjudant d'artillerie. Juge au Tribunal Répressif 1914-1920, Membre de la Commission Cantonale des allocations pendant la durée de la guerre. Trésorier depuis sa création (1921) des Soupes populaires, Membre du Comité des Secours mutuels depuis vingt ans. Médaille militaire, Médaille coloniale, agrafe « Algérie », trois médailles de la Mutualité.

ESCLEVIN (d') Edmond (Général), né le 10 février 1833 à Antibes. —



Sort de Saint-Cyr comme Sous-Lieutenant le 1er octobre 1853 au 51e, Lieutenant le 8 novembre 1857, Capitaine le 21 juillet 1862, Chef de bataillon le 12 septembre 1870, il est affecté en 1871 au 1er Tirailleurs. Nommé Commandant du Cercle des Larbaa le 20 avril 1875, Lieutenant-Colonel et Colonel au 1er Zouaves. Promu Général, il eut une brigade dans la Métropole, puis commanda la 18e division à Angers. En 1898 il passe au cadre de réserve.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

ESCOFFIER, trompette du 2e régiment de chasseurs d'Afrique. Le 22 septembre 1843, dans la région de Mascara, à 25 kilomètres de Sidi-Youssef, le capitaine Cotte ayant eu son cheval de tué serait tombé entre les mains des Arabes sans Escoffier qui donna son cheval à son capitaine, lui permettant ainsi de rallier l'escadron. Fait prisonnier, regagna son régiment l'année suivante après un échange de prisonniers. Entre temps, un ami d'**Abd-el-Kader** avait prié ce dernier de faire parvenir à son prisonnier la décoration que le Gouvernement lui accordait. **Abd-el-Kader** répondit par la lettre suivante : « *J'ai reçu ta lettre et immédiatement, suivant ton désir, j'ai remis devant mes fantassins réguliers (Askers) et mes cavaliers réguliers (Kliélas), rangés devant ma tente, la décoration destinée au trompette Escoffier. J'honore le courage, même chez mes ennemis.* »

ESNAUD Alfred, conseiller à la Cour d'Appel d'Alger. Né le 9 septembre 1898 à Lescouet (C.-du-N.). Juge suppléant à La Flèche le 8 août 1925 ; à Saumur le 30 septembre 1926 ; à Angers, le 26 janvier 1927. Juge à Dunkerque le 6 juin 1928 ; juge d'instruction le 6 juin 1926 ; à Ajaccio le 23 novembre 1928. Juge à Coutances le 18 décembre 1928 ; à Lisieux le 2 mai 1930. Substitut à Caen le 13 septembre 1930. Procureur de la République à Coutances le 1er juin 1934. Substitut général à Caen le 2 octobre 1934.

ESTARELLA Adolphe, commissaire de police à M'Sila, né le 27 juillet



1897 à Oran. Diplômé de l'Institut Agricole d'Algérie. Administration des Services financiers 1921, reçu au concours des commissaires de police en 1934. nommé à Nemours, et en 1935, à M'Sila. Issu d'une famille venue s'installer en Algérie en 1840, son frère **Roger**, professeur à l'Ecole Primaire Supérieure, officier, fut tué à Sadhulbar (Dardanelles), avril 1915 ; son autre frère, **Ernest**, étudiant en droit, engagé volontaire, fut tué en mai 1918, à Montdidier. Croix du combattant.

ETTAIEB BEN TAYEB BEN AISSA, Caïd du douar El Gourine (Cherchell) ; né en 1883 à Ouajuenay Braz-mixte (Miliana). Diplômé de la Médersa d'Alger. Entré dans l'Administration comme interprète mars 1908 à Miliana, à Braz-mixte, à Aïn-Bessem ; en 1919 à Cherchell. En 1922, nommé caïd, durant la guerre s'occupa activement du recrutement. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Nichan Iftikhar.

ETTAIEB Mohamed ben Ahmed ben Hadj Ahmed, Caïd du douar Oua-



guenay, commune mixte des Braz, en résidence à Miliana. Né en 1875 à Ouaguenay. Nommé Caïd en 1912, Chargé de mission à Salon (B. du R.) pour prendre possession des prisonniers de guerre. D'une famille influente dans la région du Haut-Chéliff, tribu des Beni Zoug Zoug (15 à 18.000 habitants). Mission à l'Exposition coloniale en 1894. Fut l'un des principaux témoins dans l'insurrection de Marguerite (1902). Commandeur de la Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Agricole, Officier du Nicham Iftikhar, Commandeur du Nicham El Anouar.

ETIENNE Eugène, député d'Oran, sous-secrétaire d'Etat aux Colonies; né à Tlemcen le 15 décembre 1844. Etudes aux lycées d'Alger et de Marseille. En 1868, fonde à Marseille une maison de commerce en relation d'affaires avec l'Algérie. En 1878, agent commercial aux Chemins de fer de l'Etat. Elu député en 1881 et réélu en 1885. En 1889, a été de nouveau chargé de la direction des colonies. Un des députés les plus sympathiques de la représentation algérienne. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

ETIENNE Eugène, retraité des P. et C. à Boghari, où il est né le 2 oc-



tobre 1863. Entré dans l'Administration des Ponts et Chaussées en 1895 pour prendre sa retraite en 1927, après trente-deux ans, huit mois et 10 jours de service. Conseiller municipal en 1888 et réélu en 1935, juge au Tribunal répressif (1915 - 1922), Trésorier de la Ligue de l'Enseignement depuis 1909, correspondant de l'Office national météorologique depuis 1914. Diplôme de la Ligue de l'Enseignement pour dévouement à l'éducation laïque (1911), officier du



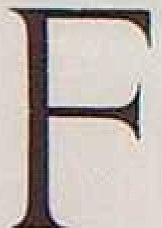
Nichan Iftikhar, chevalier du Mérite agricole, officier d'Académie. Famille arrivée en Algérie en 1844. Son père fit la campagne de Laghouat en 1852 et maire de Boghari (1883-1886), décédé à cette date. Son fils est inspecteur des P.T.T. à Laon (Aisne).

EYNARD Phocion, général de brigade, né à Amiens (Somme), 8 septembre 1796. Elève de la Flèche (1813); St-Cyr (1814). En 1830 fit partie de l'expédition d'Alger, se distingua à la bataille de Staouéli; puis brigade de Bône, aide-de-camp du général Voirol, ensuite attaché à l'état-major de la Division d'Oran. Cité à l'Ordre de l'Armée en 1833, expédition de Bougie. Chef d'escadron en 1838, l'année suivante aide-de-camp du général Bugeaud. Lieutenant-colonel en 1841; en 1851, général de brigade. Mort le 6 juin 1861, à Bellevue (Seine-et-Oise), après 45 ans de service et 22 campagnes.

EZZEROUG EZZRAIMI Ali, Caïd du douar Ghellaïe, né en 1870 à La



Chiffa (Alger), rentre dans l'Administration à l'âge de 16 ans, reste 28 ans au Service Forestier. Nommé Caïd du douar Ghellaïe après deux années d'exercice, l'Administration lui adjoint deux nouveaux douars Sidi-El-Kébir et Sidi-El-Fodhil. **Le Gouverneur Général Jonnart** lui témoigna en nombreuses occasions des félicitations et lui fit présent d'une superbe montre en or portant son nom. Brave serviteur de la cause française comptant 46 années d'administration. Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du mérite Agricole, Chevalier du Nicham Iftikhar, Médaille forestière, Médaille d'Honneur, Médaille colonne de Spahis.



FABET Henri, administrateur adjoint commune mixte de Touggourt; né le 23 juillet 1902, à El-Kseur (Constantine). Etudes Lycée de Constantine, entré dans l'Administration (1928 à Arris (Aurès), (1935) à Touggourt, membre de diverses sociétés sportives et patriotiques (a obtenu divers championnats). Officier du Nichan Iftikhar, Médaille de bronze de la Mutualité et Assurances-Sociales.

FADDA André, agent maritime à Bône, où il est né le 23 mars 1902. Fa-



culté de Droit d'Alger, docteur en droit (1926). Inscrit au Barreau de la Cour d'Appel d'Alger, exerce pendant huit ans ; prend ensuite la direction de l'Agence de la Cie de Navigation Mixte, dont son père, **Daniel**, fut l'agent durant 50 ans. Conseiller général en 1934, Conseiller municipal et adjoint en 1929. Président de l'Université Populaire. Issu d'une famille originaire d'Italie, venue en Algérie à la conquête. Son oncle, le Docteur **Bulliod**, fut maire de Bône, et Conseiller général nombreuses années, Chevalier de la Légion d'honneur, décédé

FAIDHERBE Louis Léon César, général, né à Lille le 3 juin 1818. Ecole Polytechnique (1838). Fut à plusieurs reprises en Algérie, à la Guadeloupe et au Sénégal. En Algérie (1844-1846) (Mostaganem-Oran et Djemma-Ghazaouat) Guadeloupe (1846-1849). En 1849, Bou-Sâada, puis grande petite Kabylie (1851). Sénégal (1854-1863), à cette date revient en Algérie, nommé général de brigade. En 1870, prend le commandement de la subdivision de Bône. GAMBETTA lui confie le commandement de l'Armée du Nord. En 1880, député et sénateur du Nord. Une des gloires de la France et un des meilleurs amis de l'Algérie. (*Extrait du Livre d'Or d'Algérie*, NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

FALLOUR Jules, Industriel à Boufarik, né en 1859 à Chebli (Alger), famille arrivée en 1857. Colonisation, atelier mécanique ,Conseiller municipal pendant 16 ans. Chevalier mérite agricole.

FALK Félix-Paul-Joseph, avocat à la Cour de Paris, né à Saint-Etienne, 1er Septembre 1883. Chef du Secrétariat particulier, faisant fonction de Chef du Cabinet du Gouverneur général **Ch. Lutaud**. Mobilisé durant la guerre, à l'Armistice, adjoint au général **Stuhl**, administrateur de Sarrebruck. Sous-Directeur, en 1928, de l'Office de l'Algérie, a toujours consacré son activité à la défense des intérêts de l'Algérie ; conférencier, écrivain, journaliste, son œuvre est entièrement algérienne. De 1922 à 1929, a publié dans « *Le Figaro* » des articles suivis sur l'Algérie. Syndic de la presse coloniale (1927) ; lauréat du Grand Prix Littéraire de la Ville de Paris (1930) pour son ouvrage « *L'Algérie, au Siècle de Colonisation Française* ». Officier de l'Instruction Publique, Officier du Mérite Agricole, Président d'Honneur de « *L'Afrique Artistique* ». Membre du Syndicat de la Presse Nord-Africaine, Chevalier de la Légion d'Honneur.

FARAL Edmond, membre de l'Institut, né le 18 mars 1882, à Médéa, fils d'un professeur du lycée d'Alger, où il fit ses études; à sa sortie de l'Ecole normale, se consacre entièrement à la littérature française du moyen-âge. Auteur de nombreux livres : « **Histoire des premiers siècles de notre littérature** », « **Chanson de Roland** » (1933), etc., etc. Au début des hostilités, il est sous-lieutenant, puis lieutenant chef de section de mitrailleuses au 5e régiment d'infanterie. Il passe capitaine au même régiment, puis au 119e, où, jusqu'à la fin de 1916, il commande une compagnie d'infanterie, puis une compagnie de mitrailleuses. En 1917, il prend la direction du 3e bureau (marches et opérations) à l'état-major de la 71e division d'infanterie, où il est resté jusqu'à la fin de la guerre. Sa belle conduite en Artois, à Verdun en Champagne et en Argonne est sanctionnée par trois citations élogieuses et aussi par la croix de la Légion d'honneur qu'il reçoit à la suite d'une action d'éclat qu'il accomplit dans la région de Neuville-Saint-Vast, le 15 octobre 1915.

FAREAU Gilbert, directeur de la SOCIÉTÉ DATTACOOP à Touggourt ; né le 3 octobre 1903, à Alger. Lycée d'Alger (1917). Inspecteur de la Caisse de réassurance d'Alger (1928-1932). En 1932, prend la di-

rection de la DATTACOOP. Conseiller de l'O.F.A.L.A.C., président du Syn-



dicat d'initiative (1933) ; directeur de la Caisse agricole, membre de diverses sociétés sportives et patriotiques.

FARES AREZKI BEN MOHAND AMEZIANE, principal clerc de notaire



à Akbou, où il est né en 1883. Etudes primaires supérieures à sa sortie des écoles en février 1900, rentre à l'étude du notaire d'Akbou, où il est, ce jour, le principal clerc après 36 ans de loyaux et dévoués services. Membre fondateur de la Société de bienfaisance musulmane. Son père, **Farès Mohand Ameziane ben Arezki**, dans la magistrature musulmane de 1879 à 1924, date de sa retraite, décédé en 1931. Son fils, **Farès Boualem ben Arezki**, greffier de justice de paix. Famille ayant nombreux de ses membres fonctionnaires et occupant de hautes situations libérales. S'est toujours refusé à participer à la vie politique, très estimé de la population européenne et indigène.

FARHAT ABDELKADER BEN ADDA, caïd du douar Aouissat (Tia-



ret) ; né en 1888, à Sehari Cheraga. Issu d'une famille de chefs indigènes ; son père bachagha Grand Officier de la Légion d'honneur, décédé en 1931 après quarante-trois ans de service. Nommé caïd en 1927, famille influente de la région de Trézel.

FARHAT MOHAMED BEN ADDA, caïd douar Sahari, Trézel. Né en



1902 à Sahari, frère du précédent. Cette famille a gouverné sous la domination turque et fut aux côtés de la France à notre arrivée ; compte nombreux hauts fonctionnaires et officiers dans l'Armée française. Nommé caïd en 1929, estimé de ses chefs qui le considèrent comme un bon chef indigène.

FARNY Albert, viticulteur à Meurad (Alger), né le 15 août 1889 à Ameur-el-Aïn. Fait la guerre, campagnes d'Orient. Conseiller municipal et adjoint au maire 1920. Membre fondateur et Président de la Caisse des Ecoles, membre bienfaiteur des Enfants à la Montagne, Membre de la Ligue de l'Enseignement, Membre du Syndicat de bornage et irrigation,



Membre du Conseil d'Administration de la Coopérative. Chevalier du Mérite agricole, Croix de Guerre, Médailles d'Orient, de Serbie, du Maroc et Coloniale. Son père s'installa en Algérie peu après 1870.

FARNY René - Edouard - Charles, Propriétaire-viticulteur à Marengo, né



le 16 septembre 1894 à Meurad. Engagé volontaire en 1913, de famille alsacienne venue en Algérie en 1870. Campagne de guerre sur le front français. Conseiller municipal depuis 1919 à nos jours, adjoint au Maire depuis 1929, spécialement chargé de la police. Fondateur de l'Association des Anciens Elèves de Marengo (1930). Vice-Président du Syndicat d'Initiative du Chenoua. Président de l'« Olympique». Président des Boulomanes. Vive-Président de l'Aéro-Club de Marengo. V.-Président de l'Amicale des Mutilés et Combattants. V.-Président Secours Mutuels (Section H), Membre du Conseil des Enfants à la Montagne. Croix de guerre (2 citations). Chevalier du Mérite agricole (1933). Officier d'Académie (1935). Médaille de Verdun.

FARRE Général, Alger et ses environs lui doivent la plantation de plus de 150.000 arbres, il était alors capitaine de Génie (1859-1860), lorsqu'il revint en Algérie comme général continue son œuvre, reboise les terrains militaires (1872-1875). Gouverneur de Lyon, 1876, à son départ de l'Algérie. Une rue d'Alger porte son nom.

FARSADOU MOHAMMED, greffier Justice de Paix à Ménerville, né





le 22 octobre 1901, à Alger. Etudes Lycée d'Alger, Faculté d'Alger (1921), gradué en droit, diplômé de Législation Algérienne, Tunisienne et Marocaine. Dans l'Administration, 1926, à Ste-Barbe du Tlélat et, en 1928, à Ménerville. Son père secrétaire honoraire du Parquet général de la Cour d'Appel d'Alger, compte plus de 45 années de service. Officier du Nichan-Iftikhar.

FARSI ABDELBAKI BEN FELLOUH, cadi à Mostaganem ; né en 1874 à



Cassaigne. Etudes Médersa d'Alger, diplôme division supérieure Alger, nommé adel en 1898 successivement à Vialar, Palikao, Frenda, bachadel à Oued-Fodda, Tiaret, Ammi-Moussa, Aumale, Cassaigne, bachadel-chef à Mila, cadi à Bou-Sâada, à Mostaganem depuis 1927. Son père, bachadel vingt-cinq ans. Son grand-père, cadi à Cassaigne trente ans.

FAU Fernand, né à Paris en 1853. Vint en Algérie en 1877, créa une première ferme à Ourlana, entreprit le forage de puits artésiens et la création d'oasis dans le Sud. Il fut avec son compagnon FOUREAU les premiers Européens qui aient eu l'idée de planter des dattiers dans l'Oued-Rirh, ce sont eux qui ont créé la première oasis française de cette région. Ce sont eux qui ont véritablement ouvert à la colonisation toute la région qui s'étend de M'Raïer à Touggourt. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

FAUCHIER Camille, pharmacien à Koléa, né le 13 mars 1907, à Koléa. Fa-



culté d'Alger (1932), prend la suite de son père **Abel**, pharmacien, venu en Algérie en 1884 et décédé en 1933. Son père fut conseiller municipal de 1908 à 1929 ; lui-même élu en 1935 est adjoint au maire. Vice-Président de la Société l'Union (**préparation militaire**). Sa sœur, docteur en médecine, mariée au docteur **Olivier**, médecin de colonisation à Châteaudun-du-Rhumel.

FAVIER François, fondateur-directeur de l'*Echo de Saïda* ; né en février 1871, à Bel-Abbès. Imprimeur à Tunis, à Bel-Abbès, fonde l'*Echo de Saïda* en 1908, journal quotidien durant la guerre (1914-1919). Publiciste impartial estimé et très connu de la région du Sud-Oranais. Conseiller municipal de 1929 à nos jours. Vice-président du bureau de la Sté de bienfaisance. Ses fils GEORGES et MARCEL ont pris la direction du journal et de l'importante imprimerie créées par lui.

FEDOUL ADDA BEN BAADJ, agha de Saïd-Atba à Ouargla, où il est né en 1876. Succède à son père qui occupa les fonctions de caïd et d'agha environ quarante ans ; Commandeur de la Légion d'honneur. Mission Fort-Lamy (1898), campagne contre les Berbères; sa tribu se rendit à Laghouat pour inviter les Français à venir à Ouargla ; à la tête de cette tribu se trouvait SI KADDOUR BEN BAREK, père de BAADJ ; Commandeur de la Légion d'honneur, médaille Militaire, croix de Guerre, médaille coloniale agrafes « Algérie », « Sahara », officier du Nicham Iftikhar.

FEKHAR MOSTAFA BEN HAMIDA, muphti à Médéa ; né en 1892,



à Médéa. Entré dans l'Administration en 1919 ; son père adel (dix ans d'emploi), iman pendant dix ans et muphti durant neuf ans ; son grand'père Chevalier de la Légion d'honneur.

FEKRACHE BACHIR BEN AHMED, caïd du douar Aïn-Tabia, commune mixte de Collo, où il est né en 1896. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, verse sa prime d'engagement à l'œuvre de la Croix Rouge ; front français, blessé en janvier 1916, à Ver-

dun, blessé le 18 juin 1918, dans l'Oise. Nommé caïd en 1933, à Jemmapes et



en 1934, à Collo ; l'arrière grand-père, **Mohamed ben Ali** ; le grand-père, **Saïd ben Mohamed**, et son père, **Ahmed ben Saïd**, furent tous trois Chevaliers de la Légion d'honneur et caïds. Médaille militaire, Croix de guerre (*Palmes*) Médaille de Verdun.

FERHAT ABDERRAHMANE BEN MOULAY OTBA, caïd des douars Beïzid et Roubah, commune mixte du Sersou. Nommé caïd en 1925, a participé aux combats du Riff (Maroc 1925-1926). Issu de l'importante famille des **Ferhat**, de Laghouat, qui compte le khalifat Djelloul. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite Agricole, Médaille commémorative du Maroc.

FERHAT BELKACEM BEN MOULAY OTBA, bachagha commune mixte du Sersou, né en 1876 à Beni-Maïda. Caïd en 1898, agha en 1924, bachagha en 1927. Son père, **Ferhat Moulay Otba**, fut bachagha durant 50 ans, décédé en 1923. Famille du khalifat **Djelloul**, de Laghouat; famille qui exerça le commandement pendant la domination des Turcs; la France lui doit en partie la pacification de la région de Laghouat et du Sersou. Un membre de cette famille, **Ameur ben Ferhat**, prit part au combat de la Smala de Tanguine et fut nommé bachagha sur le lieu du combat en récompense de sa bravoure. Grand-Officier de la Légion d'honneur, Commandeur du Nichan-Iftikhar, Commandeur du Nichan El-Anouar.

FERHAT CHEIKH ALI BEN LAKHDAR, caïd de la tribu des Ababdæ et Sofran, de la Confédération des Larbaâ, né en 1894, fils de feu le bachagha **Lakhdar**, frère du **Khalifat Si Djelloul ben Lakhdar**, Chef de Confédération des Larbaâ. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite Agricole.

FERHAT DEHILIS BEN DJELLOUL, bachagha à Laghouat ; né



en 1877 dans la tribu des Maâmra, fraction des Oulad Sidi Aïssa ; fils cadet du khalifat DJELLOUL. Son arrière grand-père était caïd des Maâmra, sous les Turcs et décédé en fonction en 1870. Lettré en Arabe et en Français. Nommé caïd en 1911, agha en 1920 et bachagha en 1930, Grand Officier de la Légion d'honneur, Commandeur de l'Ordre de Léopold II, Commandeur du Dragon d'Annam, Officier de l'Etoile Noire, Officier du Nichan Iftikhar, Officier du Nichan El Anouar, Officier de l'Instruction publique, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille commémorative du Maroc et de la guerre 1914-1918. A pris part aux opérations du Maroc, à Casablanca, a été cité. De 1914-1919 fit partie des colonnes du Sahara. Famille ayant une très grande autorité dans le Sud, et entièrement dévouée à la cause française.

FERHAT EL HADJ DJELLOUL BEN LAKDAR, khalifat de la Confédération des Larbâa ; né en 1856, dans la tribu des Maâmra, fraction des Oulad Si Aïssa dont son père était lui-même originaire. Fils aîné de feu le bachagha LAKHDAR. D'une famille modeste, doit sa haute situation à son mérite personnel et aux services rendus à la cause française comme chef de goum. A pris part à toutes les colonnes du Sud



depuis 1895 jusqu'en 1905 ; à la guerre de 1914-1918 et aux opérations du Riff (1925). Nommé caïd en 1891, agha en 1913, bachagha en 1919, khalifa El Arab en 1930, Grand Croix de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, Médaille du Sahara, Médaille d'Or de Sauvetage (1930, Médaille de la guerre 1914-1918, Croix de guerre T.O.E., Médaille coloniale Maroc, Médaille de la Paix (Maroc 1930), Commandeur du Nichan El Anouar, Grand Officier de l'Ordre Royal de Belgique, Commandeur de l'Etoile noire du Benin, Commandeur du Mérite Agricole, Grand Officier du Cambodge, Officier du Nichan Iftikhar, Médaille Militaire, Croix du Combattant (1929). Jouit d'une très grande influence, sur une population très nombreuse, influence mise en entier au dévouement de la France.

FERHAT HAMIDA BEN AMEZA, capitaine en retraite et caïd des



Alaziz à Djelfa ; né en 1886, à Laghouat. Engagé volontaire au 1er Spahis en 1906. Sous-lieutenant

(1914), sur le front français. Lieutenant en 1918 au Maroc, a participé à toutes les opérations du Maroc. Capitaine en 1919, occupation de l'Allemagne (1922-25). En 1910-14, fut chargé de mission d'instruction militaire au Maroc. Prend sa retraite en 1931, date de sa nomination de caïd. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire. Croix de guerre française. Croix de guerre des T.O.E., Officier du Ouissam Alaouite, Médaille coloniale agrafe « Maroc », Médaille commémorative du Maroc, Médaille Pax. Son père fut caïd pendant quarante ans.

FERHAT MADANI BEN BEN CHOHRA, agha à Chellala, né en



1893 à Teniet-el-Haâd. Engagé volontaire pour la durée de la guerre (1914-1919), sous-lieutenant de goum 5e escadron, composé des membres de sa famille et de son douar. Neveu du kalifat Djelloul de Laghouat. Famille ayant commandé pendant la domination turque. La France doit à cette famille une large part dans l'œuvre de la pacification du Sud et extrême-Sud. Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre (palmes et étoiles), Médaille de l'Yser, officier du Nichan Iftikhar, chevalier du Cambodge.

FERHAT MAHROUN BEN DEHILIS, agha à Laghouat ; né en 1901 à Douïs, fils du bachagha DEHILIS et petit-fils du khalifa DJELLOUL, lettré en arabe, sait lire et écrire le français. Chef de goum en 1925, nommé caïd des Maâmra en 1928, agha en 1933. A pris part aux opérations du Maroc contre ABDELKRIM en 1925, a été cité. Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E., Médaille coloniale « Ma-



roc », Chevalier du Nichan Iftikhar, Chevalier de l'Etoile d'Anjouan. Famille la plus influente du Sud, ayant rendu d'importants services à la cause française.

FERRARI Marcel, journaliste à Alger, né le 31 mai 1895, à Blida ; étu-



des secondaires. Mobilisé durant la guerre, fronts français et belge, blessé en Belgique 1915, blessé en Champagne en 1918 ; termine la guerre avec le grade de sergent-major. Cité : *Brave gradé qui a toujours donné l'exemple du courage et du sang-froid: a participé à plusieurs grosses affaires. Grièvement blessé, le 10 avril 1917, en surveillant des travaux de préparation d'attaque dans une zone particulièrement dangereuse.* « Dépêche Algérienne », 15 mars 1919, à ce jour, où il est le secrétaire de la Rédaction. Président du Syndicat professionnel des journalistes, après avoir été dans ce groupement secrétaire et vice-président. Un des fondateurs de la Caisse des retraites et de secours du Syndicat professionnel des journalistes algériens. Chevalier de la Légion d'honneur, médaille Militaire, Croix de guerre, médaille de Verdun, commandeur du Nichan Iftikhar, chevalier Etoile Noire du Benin, médaille d'argent de la Mutualité.

FERRANDO Antoine, propriétaire-viticulteur à Beni-Mered, né le 18 juil-



let 1873, à Souma (Alger). Issu d'une famille espagnole venue faire de la colonisation en Algérie, vers 1852. Mobilisé durant la guerre, campagne d'Orient. Elu conseiller municipal en 1912, adjoint de 1919 à 1923 date de son élection de maire, toujours réélu sans interruption. Directeur adjoint du Syndicat d'irrigation de l'Oued Beni-Aza. Vice-Président de la Caisse régionale. La ville lui doit l'aménagement de l'eau potable, son embellissement en jardins. Administrateur prévoyant et dévoué aux intérêts de la commune. Chevalier de la Légion d'honneur.

FERRI Jules, huissier à Philippeville né le 19 juin 1897 à Souk-Ahras (Constantine) ; Lycée de Constantine (1914) Mobilisé durant la guerre, front français, Cité : O.R. n° 1. 5 janvier 1919. *Tirailleur d'un courage et d'un dévouement remarquables s'est vaillament comporté au cours de la campagne notamment aux opérations d'octobre 1918.* Clerc d'huissier, concours des huissiers (1924). Membre de nombreuses sociétés de bienfaisance et patriotique. Madame Ferri, membre bienfaitrice des Sociétés « La Goutte de Lait » et « la Crèche ». Famille originaire de Corse, en Algérie en 1879. Son père, **Antoine**, huissier à

Constantine, décédé en 1921 ; son frère, **Fernand**, Chevalier de la Légion



d'honneur, Croix de guerre ; un autre frère, **Paul**, chef de division à la Préfecture de Constantine. Croix de guerre, Chevalier du Nichan-Iftikhar..

FETOUI SAID BEN BOUDJEMA, khodja-interprète à Collo, où il est né le 27 mai 1888. Dans l'Administration en 1907, à Collo ; pendant la guerre s'occupe du service de ravitaillement en grains de la population musulmane ; fait partie des œuvres de bienfaisance de la Croix Rouge ; son père, **Boudjema ben Amor**, Officier de la Légion d'honneur, ; Iman, décédé en 1932 après 32 ans de service, Chevalier du Dragon d'Annam.

FEUILLET Jean-Jules, docteur en médecine, ancien maire d'Alger ; né à Perrigny (Jura), le 2 juillet 1817. Etudes classiques à Lons-le-Saunier, de médecine à Besançon et Paris, entre dans l'armée qu'il quitta au Coup d'Etat de 1851 après sept années d'Algérie dans les postes les plus malsains. Homéopathe convaincu, fut dix-huit ans médecin de la milice. En 1878, nommé maire d'Alger, on lui doit la laïcisation complète des écoles, le marché de la place de la Lyre (1878), le boulevard Valée (1880), la rue Clauzel, de nombreux groupes scolaires. Sorti de la vie publique en 1884, décédé aux environs de sa quatre-vingtième année. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

FILIPPI Jean, commissaire central à Philippeville, né le 6 janvier 1886, à Tox (Corse), engagé volontaire en 1904, compte 15 ans de service militaire. Concours civil des Commissaires de police ; en 1920, Souk-Ahras, Tébessa, Bou-Saâda, Bordj-bou-Arréridj, Batna, Constantine; en 1930, à Philippeville, Commissaire central.

FILIAS Achille-Etienne, publiciste ; né à Aubusson 25 mars 1821. Fils d'un officier de l'Empire, élève de la Flèche, puis de St-Cyr. En 1841 au service des mines, explore les trois départements d'Algérie. Se mêle à la politique, successivement rédacteur de la « Semaine », de la « Réforme », fondateur de la « Révolution », secrétaire d'EUGÈNE SUE, publie de nombreux ouvrages sur l'Algérie de 1849 à 1853. Décédé le 29 septembre 1885. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

FINATEU Albert-Paul, propriétaire-viticulteur à Koléa, où il est né le 5 janvier 1865. Issu d'une famille des Pyrénées-Orientales, venue en Algérie en 1842. Son père, **Cyr**, fut employé des P. et C. durant 30 ans et adjoint au maire plus de 15 ans. Elu conseiller municipal en 1900 jusqu'en 1930 réélu sans interruption. Membre fondateur du Syndicat agricole, de la Caisse locale, de la Caisse régionale. Officier du Mérite Agricole.

FIORI Lys, commissaire de police à Médéa ; né le 24 janvier 1905,



à Alger. Lycée d'Alger, ancien élève de l'Ecole nationale de navigation maritime ; entré dans l'Administration en 1930 à Mostaganem, où il créa le 2e arrondissement (police), en 1931 à Affreville et en 1932 à Médéa. Vieille famille arrivée à Bougie vers 1832 ; son père député actuel d'Alger.

FIORINI Simon, docteur en pharmacie à Guelma, né le 12 janvier 1889 à Mila. Faculté d'Alger (1920) fut 3 ans répétiteur au collège de Bône. Mobilisé durant la guerre fronts français et d'Orient, termine la guerre avec le grade de lieutenant de mitrailleur ; capitaine de réserve. **Cité O.D.** *S.-lieutenant au IIIe régiment de marche d'Afrique. Au cours du combat du 24 Septembre 1916 contre les Bulgares a entraîné avec un courage et un sang froid extraordinaires, sa section de mitrailleuses, l'a maintenue sur la première ligne malgré un bombardement intense et la perte des trois quarts de ses hommes.* Conservateur du Musée des Antiquités de Guelma. Membre de la Sté Archéologie de Constantine, auteur d'un ouvrage « *Hammam Meskoutine* » Président de l'Amicale des Corses. Président du « Cercle Musical » Famille originaire de Corse. Son père, **Ange-François**, venue en 1885, en Algérie, greffier de Justice de Paix. Croix de guerre.

FIROUD MOHAMED BEN AHMED Cadi-Notaire à Akbou, né en 1883.



Etudes à la Medersa d'Alger (diplômé de la Division sup.). En 1908, deuxième prix de la Faculté de Droit d'Alger. Diplômé de langue Kabyle. Adel en 1908 Tlemcen, Orléansville, Ménerville. Bachadel à Ténès. Cadi-Notaire suppléant Bordj-Ménaïel, Cadi-Notaire Taher, Bougie ; en 1930 à Akbou. Juge au Tribunal répressif nombreuses années. Durant la guerre a déployé une grande activité à la propagande française ; nombreuses lettres de félicitations et remerciements des Autorités. Très estimé de la population européenne et indigène. Conduit sa mahakma avec bienveillance et fermeté ; précieux auxiliaire de l'Administration. Chevalier de la Légion d'Honneur. Officier du Nichan Iftikhar.

FLACH Xavier, sous-préfet à Orléansville ; né le 13 juin 1891 à



Calvi (Corse). Licencié en droit, faculté de Paris (1918), sous-préfet à Forcalquier, rédacteur principal à la sûreté générale (Paris), sous-préfet à Montbrison, secrétaire général à Nimes, Orléansville (1934), s'est consacré à l'étude des questions agricoles, et a obtenu dans toutes les régions où il a passé les meilleurs résultats dans l'intérêt général.

FLANDIN Gabriel, propriétaire agriculteur à Jemmapes né le 4 juillet 1891.



Etudes au Lycée de Constantine. Mobilisé durant la guerre (1914-1918), front français ; blessé à Villers-Brotonneux (Somme), 18 mai 1918 ; plusieurs fois cité. Elu Conseiller municipal en 1925, Membre fondateur et Président de la Société de chasse de Jemmapes, Vice-Président de la Caisse régionale (1934), Membre du Bureau de bienfaisance musulman. Famille originaire de l'Ardèche venue en Algérie en 1877. Son père, **Félix**, lâchement assassiné en 1892, à Jemmapes. Allié aux familles **Laffond** et **Delaporte** (*voir ces noms*). Croix de guerre, Médaille de Verdun, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille d'or de l'Education physique.

FLATTERS (Lieutenant-Colonel).— Entré à l'Ecole spéciale militaire en



1851, il vint de suite en Algérie au 3e Zouaves à sa sortie de Saint-Cyr. Il se fit admettre le 1er juillet 1856 aux bureaux arabes et y fit sa carrière.

Après la guerre de 1870 il est admis à l'Etat-Major du Gouverneur Général comme Capitaine au 3e Tirailleurs Algériens. De là il retourna dans la province de Constantine où il avait débuté pour y commander les Cercles d'Aïn-Béïda et de Bougie, puis ensuite le commandement de l'important Cercle de Laghouat. Depuis le 30 août 1875 il est Chef de bataillon hors cadres.

Comme Chef d'une très importante mission, le Lieutenant-Colonel **Flatters** fut assassiné le 16 février 1881 ainsi qu'un grand nombre de ses compagnons.

Des monuments commémoratifs de la mission Flatters ont été élevés au parc de Montsouris à Paris et à Ouergla. Son nom a été donné à une rue d'Alger et à un village du département d'Alger.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930*).

FLEURY-CHOVET, aumônier du Bon Pasteur, à El-Biar (Alger), né le



21 juillet 1869. Etudes au Séminaire de Verrières (Loire). Ordonné prêtre le 18 juillet 1897. En Algérie, en 1889, curé à Téniet-el-Haâd en 1900. En 1916, aumônier du monastère d'El-Biar, en 1919, procuré de la paroisse de **St-Vincent-de-Paul**, il fut le véritable fondateur de cette paroisse dans toute l'acceptation du mot. Il créa l'Association des mères chrétiennes, le Patronage des garçons, cette paroisse lui doit une magnifique église, d'une sobre et élégante simplicité. Il est au monastère d'El-Biar l'âme qui réconforte bien des misères. Homme de bien dont les ennemis les plus endurcis dans les idées contraires ne peuvent s'empêcher d'admirer et louer ses qualités humanitaires. Il fut professeur à la Seyne-sur-Mer, à Montluçon (Allier), et à St-Eugène (Alger).

FODIL MOULAY ALI BEN ABDEL-KADER, propriétaire agriculteur à Relizane ; né en 1879, à Renault. Conseiller municipal depuis 1918, réélu sans interruption ; membre du comité de la Société de bienfaisance musulmane, membre du Syndicat agricole, membre de la société des Ecoles musulmanes. Durant la guerre, membre de la Commission de ravitaillement, exploite une importante propriété occupant un grand nombre de familles. Chevalier de la Légion d'honneur, chevalier du Mérite agricole, chevalier du Nichan-Iftikhar.

Fils fut camarade de classe à Ben Akmun et à Emir Abdelkader

FONT Antoine, propriétaire agriculteur-viticulteur à Palikao, né le



12 septembre 1873 à Ax-les-Thermes (Ariège). Venu en Algérie en 1876 ; a créé dans la région d'importants domaines. Conseiller municipal en 1921 ; Maire en 1927. Palikao possède un administrateur sage, bienveillant et énergique ; la ville lui doit la Justice de Paix, l'embellissement de la place principale, l'alimentation en eau potable, le monument aux morts, l'agrandissement de l'église, Vice-président des Moulins coopératifs de Mascara, Président de la Caisse locale de Palikao. Fondateur et Président de l'Huilerie et Confiserie de Palikao. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole.

FONTANEAU Gabriel, Pierre, François, chef de section à la Direction de la Sécurité générale à Alger, né le 6 juillet 1886, à Constantine. Nommé commissaire de police le 16 janvier 1910 (sécurité Alger) détaché à la Direction de la Sécurité 2 octobre 1912. Chef de section 1er juin 1925. Famille originaire du côté paternel du Limousin, et côté maternel de la Creuse, venue en Algérie vers 1855. Son grand-père maternel, **Ribbe**, entrepreneur de T. P., construisit nombreuses routes, ponts et voies ferrées dans le département de Constantine. Son grand-père paternel, **Fontaneau Gabriel**, receveur de l'Enregistrement à sa retraite, inscrit au Barreau de Constantine, se spécialise dans le droit musulman. Officier du Nichan Iftikhar, officier du Ouissam A'aouite, chevalier de l'Etoile Noire du Benin, officier d'Académie.

FONTEBRIDE, Jean (Général), né le 9 avril 1836 à Noaillon (Gironde).



Sort de Saint-Cyr comme Sous-Lieutenant au 87e. Admis dans les bureaux arabes le 22 avril 1864, il exerce à Cherchell et à Laghouat. Lieutenant le 7 janvier 1865 il est affecté à la direction provinciale d'Alger. Nommé Capitaine au 1er Zouaves le 27 septembre 1870. Il dirige le bureau arabe de Téniet-el-Haâd, puis est envoyé à Orléansville et à Aumale.

Le 19 juin 1877 est nommé Commandant Supérieur de Djelfa, Chef de Bataillon le 26 juillet 1879, Lieutenant-Colonel le 21 avril 1885, il est Commandant Supérieur de Tébessa de 1885 à 1888, Colonel le 27 octobre 1888, il est nommé au 3e Zouaves. Général de brigade, **Fontebride** est mis à la tête de la subdivision de Batna, il la commande de 1894 à 1898, date de son passage au cadre de réserve.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

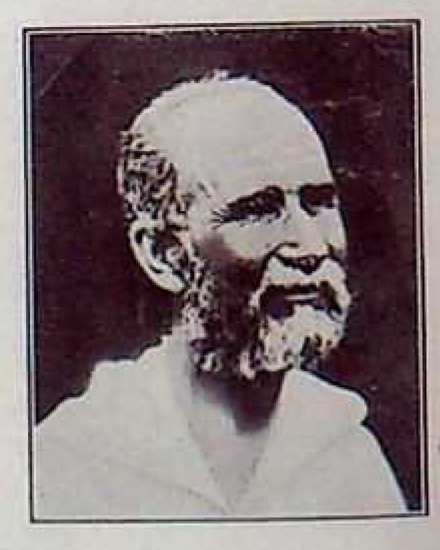
FORCIOLI Dominique, ancien sénateur de Constantine ; né à Ajaccio le 6 avril 1838. Juge de paix à Biskra, avocat à Constantine en 1871, conseiller général en 1883, élu sénateur en 1885. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

FORGEMOL DE BOSTQUENARD Léonard-Léopold, général de division, né à Azerables (Creuse), 17 septembre 1821. Elève de la Flèche et de St-Cyr (1839). En 1852, aide-de-camp du général de brigade Maissiot; fit l'expédition de la Grande Kabylie. Commandant supérieur à La Calle, à Tébessa (1860), à Biskra ; lieutenant-colonel (1865); en 1866, sous-chef de bureau politique à Alger. Colonel en 1870, campagne contre l'Allemagne; en 1879, commandant la province de Constantine. En 1882, commandant supérieur de l'Armée tunisienne.

FORGUES Adolphe-Antoine, directeur de la Succursale Citroën, à Oran, né à Paris le 8 juillet 1892. Ancien élève de Polytechnique. Durant la guerre, lieutenant d'artillerie ; blessé deux fois. Représentant du Creusot au Japon (1920-1924). Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre.

FORNEL (de) Louis, secrétaire général de la Mairie de Bône, né le 1er Juin 1888 à Alger. Etudes au Lycée d'Oran, Collège de Bône (1917) Mobilisé. Rédacteur de Mairie, sur concours (1921), Secrétaire général (1933) ; Famille originaire du Centre de la France venue en Algérie vers 1870. Son père fut volontaire lors de l'insurrection de Batna, en 1894 attaché au Cabinet du Gouverneur Général de l'Algérie, décédé en 1923. Officier d'Académie, Officier Nichan Iftikhar, Officier de Saint-Savain, Médaille d'honneur de l'Assistance publique, Médaille de la Prévoyance sociale ; titulaire de nombreuses récompenses pour activité déployée aux œuvres de bienfaisance.

FOUCAULD Charles, Vicomte de, né le 15 septembre 1858. En Algérie, en



1880, sous-lieutenant du 4e Chasseurs d'Afrique à Sétif, fit campagne contre **Bou-Amama** (1881), mission périlleuse au Maroc (1883-1884), publia « *La Reconnaissance au Maroc* ». Trappiste, en 1890, et prêtre, en 1901, à Beni-Abbès. En communauté de vue avec le Général **Laperrine** fit un ouvrage en pays Touaregs, en 1904, et se fixa à Tamanrasset, en 1905, où il vécut seul, menant une existence de bonté, de sainteté en développant l'influence française. Assassiné le 1er décembre 1916. Il fut le modèle des Missionnaires et des Coloniaux. Un centre de colonisation porte son nom. Son tombeau se trouve à El-Goléa, ramené de Tamanrasset le 25 avril 1929.

FOUQUE Léon, industriel éditeur, à Oran, où il est né le 24 janvier 1878. Président du Tribunal de Commerce depuis 1925. Président de nombreuses Sociétés philanthropiques et artistiques. Son père, **Laurent**, fut Maire d'Oran (1888-1892). Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique. Commandeur du Ouissam-Alaouite.

FOURCHAULT Alexandre-Edmond-Constant, colonel d'état-major, né à Orléans, 19 août 1817. Elève de St-Cyr et de l'Ecole d'application. En Algérie en 1843. De 1854 à 1855, en Crimée; de retour en Algérie jusqu'en 1870; à cette date, campagne d'Allemagne. De retour en Algérie, lutte contre l'insurrection dans la plaine de la Mitidja. Appelé au commandement de la Division de Dellys. Conseiller général d'Alger, on lui doit la construction du pont du Sébaou, attendu 25 ans. En 1876, chef d'état-major de l'expédition d'El-Amri (Constantine). A la retraite en 1877. Décédé à Alger, 10 avril 1884. Commandeur de la Légion d'honneur.

FOUREAU Fernand, né à Fredière (Hte-Vienne) en 1850.

FOUREAU Albert, né à Airvault (Deux-Sèvres) en 1849. Arrivèrent en Algérie en 1877 et se joignirent à M. FAU (*voir ce nom*) pour créer une ferme, et entreprendre de nombreux forages de puits artésiens et créer nombreux oasis dans le Sud. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

FOURNIER Pierre, propriétaire industriel à M'Sila, né le 16 juin 1859, à



Djelfa. Issu d'une famille originaire de Béziers, dont le père **Jean** est venu en Algérie en 1852, faire de l'industrie à Médéa. A M'Sila, en 1876, exploite un minoterie créée en 1857. Conseiller municipal plus de 30 ans, se retire lui-même de la vie publique. Juge de paix suppléant (1913-28). Président des Syndicats pour la lutte contre les sauterelles. Délégué par les colons pour défendre leurs intérêts touchant les questions hydrauliques. A créé un verger de 14 hectares enfermant toutes les essences fruitières acclimatées au pays. Deux de ses fils tués durant la guerre, **Désiré**, au Chemin des Dames, 12 octobre 1914 ; **Pierre**, ingén. A.M. aux Dardanelles ; le troisième **Adolphe**, dirige ses exploitations. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole.

FOUSSET Alphonse-Louis, né le 15 janvier 1845 à Souligné-sous-Ballon (Sarthe). Etudes aux lycées du Mans et Charlemagne, à Paris. Ecole centrale des Arts et Manufactures (1864-1867). Ingénieur chef de la construction des voies ferrées d'Algérie en 1880, construit la ligne des Hauts-Plateaux de Kralfallah à Modzbah et Marhoum. En 1881, construit 37 kilomètres de voie ferrée, en 52 jours, reliant le Kreider. Après l'insurrection réorganisa la grande exploitation d'alfa des Hts-Plateaux (300.000 hectares) et le vaste domaine agricole de l'Habra et de la Macta (25.000 hectares). On lui doit la construction du chemin de fer Tizi-Mascara (1883-85), Méchéria-Aïn Sefra (1886-87). Son nom reste cher à nos populations du Sud. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

FRAISSINET François, commissaire de police en retraite à Bo-



ghari ; né le 5 octobre 1874 à Montpellier. Etudes au Lycée de Montpellier. Vingt-quatre ans de service militaire (maréchal-des-logis, 10e cuirassiers). Entré dans l'Administration en 1919. Mobilisé durant la guerre, front français et Ht-Guir. Commissaire de police à Oued-Zenati (1919-1929) (Constantine), Souk-Ahras (1920-1927), Bordj-bou-Arreridj (1927-1933), à Boghari depuis 1933 où il prend sa retraite en 1935. Médaille militaire, Croix de guerre (2 citations).

FRANCESCHI Paul, propriétaire-agriculteur à Châteaudun-du-Rhumel où il est né le 10 juillet 1903. Etudes secondaires et Faculté d'Aix-en-Provence. Elu conseiller municipal et maire en 1935. Juge de paix suppléant non rétribué. Issu d'une famille corse venue en Algérie, faire de la colonisation en 1874. Son père **Charles** et son oncle **Jean-Baptiste**, furent conseillers municipaux nombreuses années en commune mixte et juges au Tribunal répressif.

FRANCHI Paul Vincent, docteur en médecine à Orléansville ; né le 29 novembre 1871 à Petrito Bicchisano (Corse), Faculté de Montpellier (1889). En 1900 à Orléansville. Mobilisé de 1914 à 1919 campagne aux Dardanelles et Orient. Conseiller général de 1910 à ce jour sans interruption ; fut plusieurs fois premier vice-président du Conseil général. Médecin-Chef de l'hôpital

Officier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Croix du Combat-



tant, Médaille des Epidémies (1917) Officier de l'Ordre de St-Sava (Serbie).

FRAPOLLI Antoine, capitaine en retraite ; propriétaire-viticulteur à



Fort-National ; né le 2 février 1876 à Fort-National. Engagé volontaire en 1896, Madagascar (1896-1902), Guinée mission d'études chemin de fer (1908), Abyssinie mission d'études des chemins de fer. Durant la guerre, front français, blessé dans l'Aisne en 1914, blessé à Verdun 1919 et prend sa retraite de capitaine en 1919. D'une famille arrivée en 1857, son père fut entrepreneur de T.P. et du Génie. Maire de Fort-National durant quinze ans ; sa mère, MARIE-FRAPOLLI, fit le coup de feu, arme au créneau, lors de l'insurrection kabyle de 1871 à Fort-National. FRAPOLLI ANTOINE fut élu conseiller municipal en 1904. Maire 1919-1925, la commune lui doit les écoles et l'installation de nombreux points d'eau potable. Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre, Croix du Combattant, Médaille coloniale, agrafes « Madagascar », « Guinée française », « Afrique occidentale », Chevalier de l'Ordre d'Ethiopie, Chevalier d'Anjouan, Chevalier Tadjoura El Anouar.

FRECHES Roger, secrétaire général mairie de St-Arnaud, né le 15 août 1891, à Dax (Landes), engagé volontaire en 1911, durant la guerre front français, blessé en 1916, en 1917 et en 1918, termine la guerre avec le grade d'adjudant au 3e Chasseurs d'Afrique, prend sa retraite en 1927. En Algérie, en 1919, dans l'Administration en 1929, à St-Arnaud. Une de ses citations : « *Régiment n° 35 2-2-19. S.-officier d'une bravoure et d'un sang-froid remarquables, toujours volontaire pour les missions et les coups de mains, a fait preuve d'une crânerie digne d'éloges dans un coup de main ardent en Champagne, dans l'Oise, dans les opérations d'août 1918 où il a conduit une patrouille de liaison avec une énergie et une initiative remarquables.* **Colonel Francolini** ». Médaille militaire, Croix de guerre (5 cit. dont une ordre Armée et Armée belge), Croix de guerre belge, médaille Militaire anglaise Membre fondateur de la Sté de concours hippique, dévoué aux manifestations de mutualité.

FREDJ Mardoché, négociant à Alger ; né le 9 novembre 1884, à Oran. En Algérie depuis 1918. Durant la guerre front belge, blessé à Elverdingue (Belgique), réformé n° 1 à 60 %. Président et membre bienfaiteur de très nombreuses sociétés. Médaille militaire, Croix de guerre (plusieurs fois cité).

FREUND Emile, commerçant à Aïn-Sefra, né le 22 novembre 1899 à Tizi (Oran). Employé aux Chemins de fer de l'Etat, chef du poste de Beni-Ounif deux ans, mécanicien chef de poste durant douze ans, réformé. Durant la guerre au Maroc où il prend part à de nombreux engagements contre les dissidents, s'installe à Aïn-Sefra en 1902 où il exploite un café. Fut conseiller municipal à Beni-Ounif, élu à l'unanimité. Président de la section de l'U.N.C. d'Alger depuis 1932. Issu d'une famille venue en Algérie en 1870, d'Alsace-Lorraine. Croix de guerre, Médaille Colonia-



le agrafe « Maroc », Médaille des Combattants volontaires.

FREYCHET René, Administrateur adjoint à Saïda-mixte ; né le 22 mars 1898, à Bône. Etudes aux lycées d'Oran et de Constantine (bach. ès-sci. et philo.) Brevet de langue arabe. Rentré dans l'Administration en 1922 à Tlemcen, El-Aricha 1923, Marnia 1925 et à Saïda depuis 1926. A déployé une grande activité pour combattre l'invasion des sauterelles. Vice-président de la Sté Musicale de Saïda. Fondateur et v.-président du Club aéronautique. V.-président de la Sté sportive. V.-président de la Sté Hippique. Croix du Combattant, Officier du Nichan Iftikhar, Chevalier du Mérite agricole.

FROMENT Coste-Auguste-Laurent-Adolphe, commandant de chasseurs à pied, né le 4 décembre 1805, à Stradella, près Gênes (Italie). Saint-Cyr (1823). En Afrique en 1840. Pour sa brillante conduite, en 1842, dans l'affaire de la Sikkak, cité à l'Ordre de l'Armée. Tué, le 23 septembre 1845, de plusieurs balles, dans l'affaire de Sidi-Brahim.

FROMENTIN Eugène, peintre et écrivain ; né à La Rochelle le 24 octobre 1820. Suivit les cours de droit à Paris, puis élève du peintre paysagiste LOUIS CABAT. Arrivé en Algérie en 1842. Il peint une foule de sites algériens et d'épisodes de la vie arabe. Auteur de plusieurs ouvrages, dont « UN ÉTÉ DANS LE SAHARA »(1857), « UNE ANNÉE DANS LE SAHEL » (1859), « SAHARA ET SAHEL » (1869). Mort à la Rochelle le 27 août 1876. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

FRULIO Vincent-Joseph, chef du Service des Terre-Pleins du Port, à



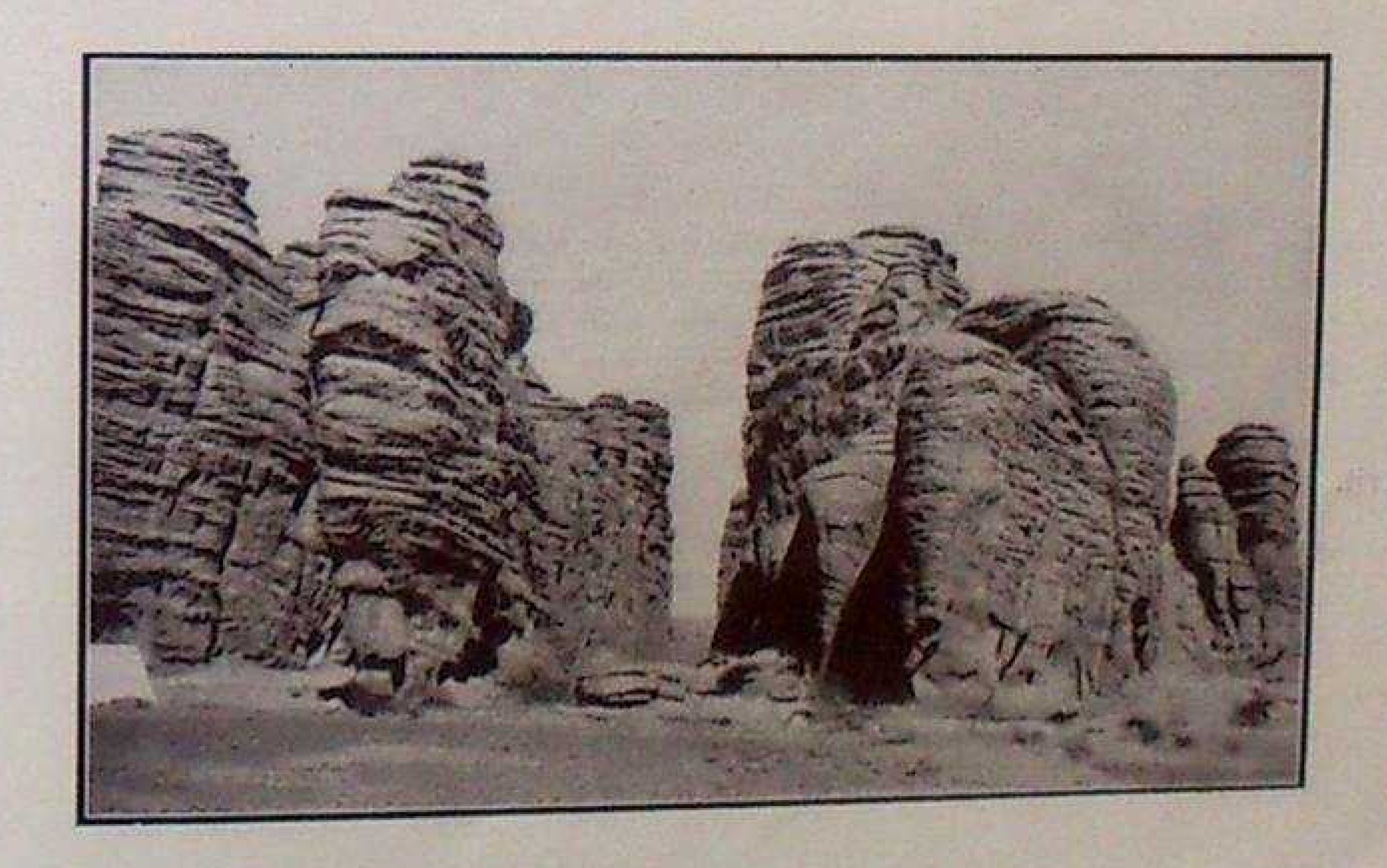
Bône, né le 23 octobre 1892, à Bône. Engagé volontaire en 1914 pour la durée de la guerre, fronts français et belge. Blessé à Ecurie (Pas-de-Calais), 3 janvier 1915. Cité : O. R. 24.323. *Brave soldat engagé volontaire pour la durée de la guerre, réformé, s'est engagé à nouveau dans l'infanterie où il s'est vaillamment conduit. Signé* **Hergault**. Président de l'Amicale des Mutilés, Réformés, de l'arrondissement de Bône, depuis 1932, après avoir été trésorier adjoint et secrétaire de cette association. Membre de la Commission de Contrôle de la Fédération départementale et Président de la Commission de Contrôle de l'Interfédération Nord-Africaine des Victimes de la Guerre et Anciens Combattants. Fondateur des Mutuelles retraites des Mutilés, président actif, puis président honoraire. Fondateur de l'Union des Fils et Filles des victimes de la guerre et anciens combattants. Famille d'origine italienne venue en Algérie vers 1861 ; son grand-père, **Antoine**, capitaine marin; son père, **Jean**, fut aussi capitaine marin, décédé en 1916; son oncle, **Vincent**, capitaine marin, titulaire de nombreuses médailles de sauvetage dont une italienne; a à son actif le sauvetage de nombreux navires.. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre, Croix du combattant volontaire, Officier du Nichan-Iftikhar, Médailles bronze, argent et vermeil de la Mutualité.

FULCRAND (Colonel), né en 1823 à Montpellier. — Officier du Génie, sort de l'Ecole d'application en 1846, Lt au 2e Génie le 1er octobre 1848 et Capitaine le 15 janvier 1852, Lieutenant-Colonel en 1872, Colonel en 1877. Atteint par la limite d'âge le 4 septembre 1884, il reçut ce même jour la Croix de Commandeur de la Légion d'Honneur.

Il fut Commandant supérieur de Laghouat en 1882 et se fit remarquer dans la colonne du Mzab.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

FUSERO Marcel. Albert, publiciste et imprimeur à Sétif, né le 14 juillet 1893. Guerre 1914-1918 front français, blessé le 7 septembre 1914 dans la Marne, blessé 22 avril 1915 combat de Langemark (Belgique), blessé le 13 juillet 1918 à Longpont (4 *fois cité*). Imprimeur-directeur du *Progrès de Sétif*, crée en 1880. Famille originaire d'Italie venue en Algérie vers 1843. Médaille militaire, Croix de guerre.



G

GABORIAUD, capitaine d'état-major, adjoint au bureau arabe de Médéa. Tué d'une balle au cœur, le 12 juin 1849, dans le combat d'El-Metarih.

GABRIELLI Daniel, propriétaire-commerçant à Saïda ; né le 14 avril



1882, à Constantine. Lycée de Constantine. Mobilisé durant la guerre, fut volontaire pour le front (1916), termine la guerre avec le grade d'adjudant. Fit du commerce au Maroc et s'installe à Saïda en 1923. S'est intéressé aux questions minières de la région, on lui doit entre autre la découverte du gisement aurifère de Tiffrit. Membre fondateur et président des A.C. Président des Médaillés militaires. Issu d'une famille venue en Algérie en 1877. Médaille militaire. Croix de guerre, Médaille coloniale agrafes « Maroc », « Algérie ».

GABRIELLI (Mme), née Birbes Gabrielle, membre du patronage des Dames de charité de Saïda. Dame patronnesse des Médaillés militaires, donne un exemple constant de dévouement à toutes les œuvres humanitaires. Médaille de bronze en récompense de ses œuvres de mutualités.

GAILLARD de SAINT-GERMAIN, Marie-Charles-Emmanuel, (Commandant), né le 19 décembre 1810 à Saint-Germain-la-Poterie (Oise).

Capitaine depuis le 30 janvier 1841, il comptait au 3e bataillon d'infanterie légère d'Afrique. Il sert à Biskra où il devient Commandant supérieur en 1845. Durant son commandement il domine les oasis, reçoit la reddition d'Ahmed Bey. Il amène les Européens à Biskra dès 1847.

Diplomate habile, il sait apprécier les chefs indigènes et obtient autant par la politique que par l'action de force.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

GALLAND Charles de, professeur (1870-1907), maire d'Alger en 1910 jusqu'en 1919. Créateur du jardin du Musée. Homme de bien à qui l'Algérie doit beaucoup ; esprit cultivé, excellent administrateur.

GALLE Joseph, avocat à Bougie, né le 25 février 1863, à Fos (Hte-Gar.). Faculté d'Alger (1888), même année inscrit au Barreau de Bougie, plusieurs fois Bâtonnier de l'Ordre. Plus de 30 années conseiller municipal. Délégué financier depuis 1913, président des Délégations 1928 et 1932. Membre du Conseil Supérieur où il est rapporteur du Budget depuis 10 ans. S'est consacré plus particulièrement aux questions générales d'Algérie, Travaux publics, Finances Artisanat et de l'ha-



bitat indigènes. A développé les œuvres régionales de bienfaisance et de l'Enfance. Son père, **Joseph**, receveur des Douanes, décédé à Bougie en 1892. Chevalier de la Légion d'honneur.

GALLO Pierre, négociant et industriel à Bône, où il est né le 17 juin



1877. Issu d'une famille originaire d'Italie, venue en Algérie avant la conquête ; son grand-père, **Pierre**, décédé à Bône en 1866 ; son père, **Louis**, employé des mines du Mokta, décédé en 1908. Mobilisé durant la guerre, termine avec le grade de sous-officier. Crée en 1903, à Bône, un important commerce de quincaillerie et fers. Conseiller municipal en 1929 Juge au Tribunal de Commerce pendant 9 ans Censeur de la Banque d'Algérie. Son fils, **André**, diplômé de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales, est son collaborateur et dirige l'atelier de mécanique de précision attenante à leur commerce.

GALBOIS Nicolas-Marie-Mathurin de, général, né à Rennes, le 17 mai 1778. En 1837, commande la Division d'Alger; commandant la province de Constantine après l'expédition : en 1838, expédition de Philippeville; l'année suivante, expédition des Bibans. Rentre en France en 1841; retourne en Algérie en 1845 pour organiser trois nouveaux régiments de spahis. Retraité en 1848; décédé vers cette date, à Alger, du choléra. Grand-Officier de la Légion d'honneur. Son nom fut donné à un centre de population du département de Constantine.

GALIBERT Achille, propriétaire à Tiaret ; né le 6 octobre 1864, à Tiaret. Elu conseiller municipal en 1888, en 1892 adjoint, en 1922 maire. Conseiller général (1910-1912). Issu d'une famille de déportés en Algérie en 1848. Tiaret lui doit une grande partie de sa prospérité, les principaux monuments furent érigés sous son administration, les œuvres sociales de bienfaisance et sanitaire furent développées. Administrateur bienveillant, sage et énergique. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, Officier du Ouissam Alaouite, Médaille de l'Assistance publique.

GANA MOUSSA BEN ALI BEN SAID, président de Djemaâ, à Oued-Marsa, où il est né le 2 février 1885. Etudes primaires, lettré en arabe, commerçant depuis 1916, président de Djemâa en 1935, en remplacement de son frère, **Messaoud**, qui occupa les fonctions de 1919 à son décès (1933); il était officier de la Légion d'honneur. Membre du Jury de la Cour criminelle de Bougie. S'est occupé avec activité de la propagande française



durant la guerre. Famille ayant nombreux de ses membres dans l'armée.

GANAY (de), Jacques-Henri (Général), né le 11 novembre 1843 à Pau.

Sort de Saint-Cyr, Lieutenant et Capitaine en 1870, Chef d'escadrons en 1878, Lieutenant-Colonel le 22 février 1884, Colonel le 30 octobre 1888. Décoré en 1870, Général de brigade à Lunéville.

Le **Général de Ganay** a été Commandant supérieur de Laghouat et de la division d'Oran du 1er mars 1898 au 30 mai 1899, date de sa mort.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

GANDER Louis, propriétaire-industriel à Palestro, né le 21 octobre 1881, à Hegeney (B. R.). En Algérie depuis 1892, mobilisé durant la guerre. Propriétaire et directeur d'une fabrique de papier d'emballage (production, une tonne par jour), vice-président de société sportive, administrateur de la Sté de battage. Elu conseiller municipal en 1923, premier adjoint, a crée une propriété (vignoble et orangerie). Chevalier du Mérite agricole.

GANDOLPHE Gaston-Jules-Félix avocat à Oran, né le 21 février à Constantine. Ancien bâtonnier. Président de l'Association des Anciens de la 45e D. I. Chevalier de la Légion d'honneur. Croix de guerre. Commandeur du Nichan-Iftikhar.

GARBE, ancien préfet (1849-1850) Maire (1867) et conseiller général (1850-1867). Durant l'épidémie de typhus (1867) qui a suivi la famine ne cessa de se prodiguer et de donner l'exemple du plus grand courage, décédé dans les premiers jours de 1868. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

GARDEL Antoine, commandant, né le 1er avril 1895, à Alger. Engagé volontaire, sous-lieutenant 24 août 1915 lieutenant 1er octobre 1917, capitaine 24 juin 1930. Blessé en France pendant la guerre, Région saharienne, Territoires du Sud. Chef du Cabinet du Secrétaire du Gouvernement Général à Alger. Croix de guerre (*Palme et étoiles d'argent*), officier Ouissam Alaouite, chevalier Etoile Noire, officier du Nichan Iftikhar, officier de la Légion d'honneur.

GARDEL Charles, Avocat près la Cour d'Appel d'Alger, né le 21 juin



1886 à Fort-National (Kabylie). Faculté d'Alger. En 1909 s'inscrit au Barreau d'Alger. Campagne au Maroc en 1907. Mobilisé durant la guerre front français (Verdun, la Somme, 37e division, 1er groupe artillerie d'Afrique). Maire d'Aumale 1919-1935, nombreux travaux furent exécutés à cette époque, Salle des Fêtes couvrant plus de 800 m. car. Un magnifique square, monument aux morts, réservoir d'eau, captage de sources, réseaux d'égoûts, construction d'écoles (quatre classes) et logement pour instituteurs 1 million de francs), réfection du cimetière, dallage de l'esplanade, routes, éclairage électrique, installation de nombreux chantiers de charité durant les années difficiles ; personnel commu-

nal doté d'un statut personnel. Création de la Sté de Bienfaisance pour indigènes « **Djema-el-Hadia** ». Société de prévoyance et prêts pour agriculteurs indigènes. Conseiller Général 1919-1931. V.-Président du Conseil Général pendant quatre ans. Membre du Conseil Supérieur de l'Algérie. Membre du Conseil de Réseaux. Chevalier de la Légion d'Honneur. Croix de Guerre. Médaille coloniale, agrafes Maroc et Haut-Guir.

GARDEL Victor-Marie-Gabriel (Capitaine), né le 7 janvier 1884 à Béziers.

S'engage au 1er Régiment de Zouaves. Reçu à l'Ecole militaire de St-Maixent est nommé Sous-Lieutenant le 1er avril 1907. Désigné pour le Service des Affaires indigènes d'Algérie. Sert à Djelfa, puis à la Compagnie saharienne du Tidikelt. Choisi comme adjoint au Commandant militaire du territoire des oasis. Nommé Commandant du groupe mobile des Ajjer, sur la frontière tripolitaine.

A la déclaration de guerre, il est affecté sur sa demande au 9 Régiment de Tirailleurs de marche. Promu au choix au grade de Capitaine, le 22 mars 1915. Chevalier de la Légion d'Honneur. Grièvement blessé le 14 mars 1916, **Gardel** est fait prisonnier. Il mourut pour la France le 8 avril de la même année à l'ambulance allemande de Hann-Münden.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

GARDETTE (de la), Reynaud (**Général**), né en 1863 à la Garde-Paréol.

Sort de Saint-Cyr, est entré en 1888 dans le Service des Affaires indigènes d'Algérie qu'il n'a quitté qu'en 1923. Il n'a délaissé ce service que pour effectuer ses temps réglementaires de commandement ou pour servir aux armées, lors de la guerre.

Il sert à Marnia, à Aflou, Méchéria, Mascara, Tlemcen, Géryville, Aïn-Sefra. De 1888 à 1900, Lieutenant et Capitaine. De 1900 à 1907 il sert à Alger au Service central des affaires indigènes ou à l'Etat-Major du 19e Corps d'Armée.

Chef de bataillon en 1907, il reçoit en 1919 le commandement du territoire de Touggourt. Lieutenant-Colonel en 1913. Il va à Aïn-Sefra comme adjoint au Commandant du territoire. Commandeur de la Légion d'Honneur le 5 juin 1916. Colonel le 24 juin 1916. Choisi comme Chef du Cabinet militaire du Gouverneur Général de l'Algérie. Général de brigade en 1921. C'est lui qui en 1922 présente à Biskra au Président de la République les troupes et les goums du Sud algérien. Il passe ensuite au cadre de réserve.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

GARMALA Abdebrahim Ould Ben Ameur, Khodja-Interprète, Commune



mixte de Masacara, né en 1881 à Mascara. Entré dans l'Administration en 1906 à Mascara où il y fit sa carrière. Durant la guerre s'occupa avec activité du recrutement indigène, lettre de félicitations no 4576 du **Colonel Azan**, Témoignages de satisfaction du 19e Corps d'Armée. Membre de la Société des « Amis de l'Ecole indigène » ; un de ses fils profess. à Mostaganem et un autre élève officier. Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Nicham Iftikhar, Médaille d'honneur communale (félicitations du Gouverneur Général no 12687 30 décembre 1918).

GAROT Louis-François, Conseiller honoraire à la Cour d'Appel d'Alger,



né le 29 décembre 1850 à Alger, ancien élève du Lycée d'Alger, débute Juge de Paix à Koléa, toute sa carrière de magistrat en Algérie. Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Coloniale, Officier de l'Instruction Publique, Chevalier du Mérite Agricole, Commandeur du Nicham Iftikhar.

GAROUE Georges, interprète de l'Armée d'Afrique, Syrien de naissance, arrivé en Afrique avec l'expédition (1830) ; fut trésorier du Pacha de Damas. Deux jours après le débarquement des troupes, demanda d'aller faire de la propagande française dans l'intérieur. Demanda à **Hussein-Pacha** de se rendre ; sa tête, livrée au bourreau, fut exposée sous les porches de la Casbah.

GARNIER-GRIZOT François, intendant militaire en retraite, pro-



priétaire viticulteur à Berrouaghia ; né le 3 octobre 1868, à Anost (Seine-et-Loire). Licencié en droit, faculté d'Alger (1904), école militaire de Vincennes (1891), officier d'administration (1895), Algérie, Maroc. Durant la guerre, à la direction du service de santé à Nantes, à Verdun (1916), organise un important centre de récupération à Vierzon ; en 1917, en Orient. Prend sa retraite en 1926, élu conseiller municipal et maire en 1935. Officier de la Légion d'honneur et titulaire de nombreux ordres français et étrangers.

GARRISSON Pierre, Gustave, Gaston, Charles, né le 21 janvier 1894, à Montauban, petit-fils de feu **Garrisson Gustave**, Maire de Montauban, Sénateur du Tarn-et-Taronne, fils de Charles Garrisson, ancien Secrétaire d'ambassade à Washington, ancien Conseiller général du Tarn-et-Garonne, propriétaire. Licencié en droit, Faculté de Toulouse, Etudes secondaires au Lycée de Montauban, Officier de réserve, (Attaché de 1re classe du cadre auxiliaire de l'Intendance), Administrateur-Adjoint de 1re classe, Ténès (Algérie), Ancien Rédacteur à la Préfecture de la Seine, Ancien chef de Cabinet des Préfets des Landes et de l'Aisne, Ancien Conseiller de Préfecture de l'Aude, Ancien Vice-Président du Conseil de Préfecture du Tarn, Officier du Nichan Iftikhar, Médaille d'Honneur de l'Hygiène Publique, Officier d'Académie.

GASSER Paul, docteur en médecine à Oran, où il est né le 9 mai 1899. Lauréat de la Société Nationale de Chirurgie. Son père, **Jules**, docteur en médecine, ancien médecin militaire ; fut Maire d'Oran (1912-1921) et sénateur (1921-1927).

GASTU François-Joseph, ancien député d'Alger ; né en 1834 à Sorède (P.-O.). En 1859, avocat à Alger, conseiller municipal en 1870 et en 1871 conseiller général ; fut révoqué en 1872 pour avoir refusé de prendre un arrêté interdisant la circulation des voitures pour la Fête-Dieu (1874). Elu député en 1876. Souvenir d'une fermeté de convictions et d'une loyauté inattaquables, parfait honnête homme. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* Narcisse Faucon, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

GASTU, Gaudtérique-André-Joseph (Général), né le 27 novembre 1802 à Banyuls dels Aspes (Pyrén.-Orient.). Affecté au Service des Subsistances le 12 mars 1830. Le 29 novembre de la même année, il est nommé Sous-Lieutenant officier payeur dans les Chasseurs algériens, corps de cavalerie indigène que **Clauzel** vient de créer. Il passe au 1er Chasseurs d'Afrique et reçoit son deuxième galon le 21 juin 1833. Versé aux Spahis réguliers le 25 octobre 1833 comme Lieutenant trésorier. Nommé Capitaine, il reçoit le commandement d'un escadron.

Plusieurs fois cité à l'Ordre de l'Armée. Chevalier de la Légion d'Honneur le 31 août 1836. Nommé Commandant en 1842.

Rentre en France et versé au 5e Lanciers. Promu Colonel le 1er mars 1849. Officier de la Légion d'Honneur le 6 mai 1850, nommé Général de brigade le 28 décembre 1850, il prend le commandement de la subdivision d'Oran. Commandeur de la Légion d'Honneur le 11 août 1855. Nommé Général de division le 12 août 1857, il reçoit le commandement de la division de Constantine.

Le 17 octobre 1859 le **Général Gastu** succombe à sa terrible blessure de 1836. Il laisse une veuve et trois enfants en bas âge, sans aucune fortune.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

GATUING Marcel-Stenay, propriétaire-agriculteur à Lapasset (Oran) né le 3 mars 1894, à Mostaganem. Délégué financier ; fait la guerre (1914-1919). Conférencier et auteur dramatique ; quelques-unes de ses œuvres furent représentées à Paris. Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille militaire.

GAUSSENT Emile, entrepreneur, commerçant à Méchéria ; né le 11



décembre 1894 à Thiersville (Oran). Mobilisé durant la guerre, campagne d'Orient, à la démobilisation s'installe à Méchéria et fait l'entreprise de T.P., exécute d'importants travaux pour l'Administration notamment, citernes, jardins publics, logements de l'Infirmerie indigène, divers puits, barrage, etc.. Assure des transports avec le Sud. Membre de diverses sociétés sportives et patriotiques. Médaille coloniale agrafes « Orient », « Serbie », les médailles de la guerre.

GAUTHIER E. F., ex-professeur de Géographie générale et de Géographie du Sahara à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 31 octobre 1864, à Clermont - Ferrand (Puy - de - Dôme) Fait la guerre de 1914. Retraité le 30 septembre 1935. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction Publique.

GAUTHIER Irénée, commissaire de police à Koléa, né le 30 octobre 1900 à Duperré (Alger). Inspecteur d'anthropométrie à Alger (1928-1930). Concours des Commissaires de police, titre civil 1929; fait divers postes à Koléa depuis 1936. Issu d'une famille de Franche Comté, son père, **Abel**, fut commissaire de police, décédé en 1922. Son beau-père, **Wentzeis**, Administrateur principal de la Sous-préfecture de Philippeville. Engagé volontaire à l'âge de 17 ans. Médaille de vermeil des Epidémies, typhus contracté en service commandé à la frontière marocaine. Chevalier du Nichan Iftikhar.

GAUTHIER Léon, ex-professeur d'Histoire de la Philosophie Musulmane, à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 18 janvier 1862, à Sétif. Prend sa retraite le 30 septembre 1932. Officier de l'Instruction Publique.

GAUTHIER René-Maurice, administrateur adjoint à Sidi-Aïch, né le 10 août 1903, à Alger. Faculté d'Alger, licencié en droit 1924, Certificat de Législation algérienne et coutumes arabes. Brevet d'arabe. Dans l'Administration en 1926, à Saïda ; en 1936, à Sidi-Aïch. Son père, **Gauthier Léon**, professeur à la Faculté des Lettres, à Alger. Issu d'une famille, dont le grand-père était officier et participa à la prise d'Oran (1831). Officier du Nichan-Ifikhar.

GELAS René, avocat à Bône, né le 24 juin 1867, à La Calle. Faculté d'Alger (1911), à cette date inscrit au Barreau. Conseiller municipal et Maire de La Calle (1905-1919). Conseiller Général (1904-1919) Juge nombreuses années au Tribunal répressif. Rappor-

teur du budget départemental à nombreuses sessions. Fut à six reprises bâtonnier de l'ordre. Son père, **Joseph**, venu en Algérie en 1846, à La Calle en 1850, fut maire 1873-1979, une rue porte son nom en souvenir de sa mémoire. Son fils, Joseph, notaire à Batna. Son neveu, **Augier Francis**, capitaine interprète en retraite, Chevalier de la Légion d'honneur, dirige les propriétés familiales. Famille originaire du Gers, ayant grandement contribuée au développement de la région. Chevalier de la Légion d'honneur.

GEMBERT Pierre-Antoine-Jean-Albert, ancien officier, né le 27 avril 1868, à Bordeaux. Maire de Mascara (1929). Chevalier de la Légion d'honneur.

GENISSON François, propriétaire-agriculteur à Heliopolis, ou il y est né le 1er janvier 1858. Conseiller municipal 1884, maire 1919-1935. A dirigé pendant 15 ans le grand domaine de Hammam-Meskoutine, propriété de **Paul-Rouyer**, décédé. Président du Syndicat d'électrification des campagnes. Doyen de la Chambre d'Agriculture du département de Constantine. Président de la Fédération et Comice agricole de la région de Guelma, Président du Syndicat d'irrigation. Jouissant de l'estime et de la confiance de la population indigène et européenne. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite Agricole. Son père, **Claude-Marie**, venu en Algérie en 1848, fut Maire 35 ans à Heliopolis, décédé en août 1891.

GENTIL DE SAINT-ALPHONSE, capitaine de hussards, fut tué au combat de Sidi-Brahim, le 23 septembre 1845, eut la tête fracassée d'un coup de pistolet.

GENTIL Jean-François, général de division, élève de l'Ecole impériale militaire (1808). Campagnes en Afrique (1833-1838); comme chef de bataillon, enlève un moulin fortement fortifié par les Kabyles, qui assure la prise définitive de Bougie. Colonel en 1839, a une conduite magnifique à la prise du col de Mouzaia, en 1840. En 1842, commande le territoire d'Oran et la Division de Mostaganem. En 1844, au commandement de la Subdivision et du Territoire d'Alger. Le 6 février 1846, enlève le camp d'Abd-el-Kader et disperse sa cavalerie. Général de division en 1849. Grand-Officier de la Légion d'honneur, décédé à Paris, le 29 mars 1852.

GEORGE Henri, Administrat. principal à Tablat, né le 13 septembre



1880 à Bône. Etudes à la Faculté des Lettres à Alger, diplômé d'Arabe et de langue berbère. Administration en 1906 à la Calle, Port-Gueydon et, en 1918, à Tablat. La commune mixte de Tablat lui doit l'éducation agricole des indigènes par la création du Centre d'éducation professionnel de la Djemâa El Felahat ; une Mutuelle de labours. La création du centre de colonisation Sidi Lakroute, un réseau routier de plus de 200 km. ; nombreux points d'eau dans les douars ; une entreprise de battage par la Sté de Prévoyance indigène. Fut chargé de mission en 1930 (Pélerinage de la Mecque) où il se distingua par son dévouement sur le paquebot « Asia » qui prit feu en Mer Rouge ; nombreux pélerins lui doivent la vie sauve. Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur du Nichan Iftikhar, Officier de l'Instruction publique. Officier du Ouissam Alaouite, Chevalier du Mérite Agricole, Médaille de Sauvetage (1930), Médaille de la Prévoyance sociale.

GERARD Cécile-Jules-Basile, dit le TUEUR DE LIONS ; né le 14 juin 1817 à Pignans (Var). Engagé volontaire, nombreux faits de guerre à son actif, doué d'une audace sans pareille et d'une adresse à toute épreuve. Les arabes l'appelèrent LE TERRIBLE FRANC. Dans une période de onze années, il abattit vingt-cinq lions. Chargé de mission sur la côte occidentale d'Afrique par la Société de géographie. En 1863, pénètre au Dahomey et meurt en 1864 à Sierra-Leone. Auteur de « LA CHASSE AU LION », de « LE TUEUR DE LIONS ». (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

GERARD Edouard, interprète judiciaire et propriétaire à Palikao, né



le 7 février 1857 à Arzew. Fit ses études à Oran. Sa carrière administrative compte plus de quarante années de loyaux et dévoués services. Fut Maire de Palikao plus de trente-six ans ; la ville lui doit en partie son développement. Conseiller général plus de trente ans. Officier de la Légion d'honneur, Palmes académiques, et titulaire de divers ordres étrangers. Décédé en 1927.

GEREAUX Louis-François-Oscar, capitaine d'infanterie, né le 18 juillet 1812, à Bordeaux. Ecole de Saint-Cyr (1831). En 1939, à Mostaganem comme capitaine, prit part à toutes les expéditions; le 26 septembre 1845, fut tué après avoir lutté trois jours dans le marabout de Sidi-Brahim.

GERNET Louis-Jules, Professeur de Philologie classique à la Faculté des Lettres d'Alger. Doyen de la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 28 novembre

1882, à Paris. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction Publique.

GERY Pierre, colonel, né à Rochefort, le 16 juillet 1795. Passe par tous les grades inférieurs de l'Armée. En Afrique (1839) ; lieutenant-colonel en 1841. En 1843, le 22 juin, livre combat à **Abd-el-Kader** à Djedda, pays des Hassasna, culbute le camp en un clin d'œil, et ce fut miracle que l'Emir ait pu se sauver. En 1845, conduisit la première expéditon dans le Sud oranais. Son nom fut donné à un centre de population, aujourd'hui grande ville (Géryville), dans le Sud oranais. Légion d'honneur.

GHALEM ALI BEN ABDELKADER, capitaine en retraite à Saïda ; né en



1878 à Nezerg-Flinois, commune mixte de Saïda. Engagé volontaire en 1905, s.-lieutenant en 1915, lieutenant en 1920, capitaine en 1930. Campagnes de guerre au Maroc (18 ans), Syrie (2 ans). Prend sa retraite en 1933. S'occupe d'élevage. Chevalier de la Légion d'honneur, Croix de guerre T.O.E. (citation Ordre Armée), Médaille coloniale agrafes « Sahara », « Haut-Guir », « Syrie », Officier du Ouissam Alaouite,

GHAZI ABDELKADER BEN MOHAMED BEN EL ARBI (Hadj), Iman de la mosquée à Saïda ; né en 1891, à Saïda. Lettré en arabe, parle couramment le français, fit ses études à Ste-Marie-du-Sig. Iman depuis dix années. Issu d'une famille de cultivateurs qui compte plusieurs magistrats indigènes ; s'est occupé avec activité du développement de la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole.

GHAZI MOHAMED BEN LARBI, caïd des douars Nazereg et Oum-



Debab, commune mixte Saïda ; né le 16 février 1899, à Aïn-Sefra. Etudes à la Médersa de Tlemcen, lettré en français ; secrétaire adjoint de commune mixte à Aflou et Villars (1929-1931). Principal clerc de notaire pendant sept ans. Nommé caïd en 1935. Son père, SI LARBI BEN MOHAMED, fut cadi durant vingt-cinq ans, décédé en 1911, en fonctions. Important cultivateur, issu d'une famille qui fut depuis les temps les plus reculés, dévouée à la cause française. Chevalier du Mérite agricole.

GHELLAL ABDELAZIZ, caïd du douar Haboucha, commune mixte de Palikao, né le 1er septembre 1904, à Haboucha. Lettré en français (enseignement primaire supérieur). Issu de la famille maraboutique de **Sidi Mohamed Boudjellal**, de Mascara. Succède à son père en 1932, qui fut caïd durant quarante ans ; il était Commandeur de la Légion d'honneur. Famille de magistrats et fonctionnaires.

GHERBI MOHAMED BEN ALI caïd du douar Bir-Haddada, commune mixte de Colbert, né en 1898, dans la commune de la Soummam. Etudes françaises à Bougie, lettré en arabe. Famille maraboutique « **Sidi Ali Mogharbi** » descendant de **Sidi-Abderrahmane** d'Alger. Fut clerc d'avoué pendant quatre ans, nommé caïd en 1925, à El-Milia, en 1931 à Colbert ; sorti de l'Ecole des Elèves aspirants de Miliana.

GHERSI Abdelkader ben Mohamed, Oukil judiciaire à l'Arba, né le 27



avril 1887 à Orléansville. Etudes aux Medersa d'Alger et Tlemcen, Diplôme de la Division Supérieure. Secrétaire de Communes-mixtes 1908-1911 à Azffoun, Palestro, Aïn-Bessem, Tablat. Nommé oukil judiciaire 1911 à Ammi-Moussa, Orléansville, Téniet-el-Haâd, Tablat et en 1923 à l'Arba. Président de l'Amicale des Oukils judiciaires de l'Algérie. Administrateur de la Station des Eaux thermales d'Hammam-Mélouane (Rovigo), Conseiller municipal, adjoint au Maire 1929 à 1935.

GHLAMALLAH MOHAMED, conseiller général, délégué financier,



cheikh de la zaouïa à Tiaret. Issu d'une famille descendant du Prophète (famille des **Oulad Sidi Bouabdallah**) et jouissant durant l'occupation turque d'une haute considération, et occupant des fonctions importantes. A notre arrivée en Algérie son grand-

père **Sidi Abda ben Ghlamallah**, fondateur de la zaouïa qui porte son nom dans la tribu des Oulad Lakred, se plaça à nos côtés en donnant ordre à toute sa famille et à ses adeptes d'être dévoués à la cause française. **Sidi Mohamed ben Abdallah** fut khalifa du **Maréchal Bugeaud** et Grand Croix de la Légion d'honneur. **Ghlamallah Mohamed** est vice-président du Conseil général d'Oran, chef spirituel d'une multitude d'indigènes adeptes de la Confrérie Ghadoulia. Toute son activité est employée à soulager les malheureux, les vieillards et les infirmes, sa vie peut se traduire par ces simples mots « homme de bien ».

GHNASSIA Dida, propriétaire, ancien négociant en gros à Orléans-



ville. A rempli les fonctions d'huissier sur demande du parquet (1915-1917) à Orléansville et arrondissement, en l'absence des titulaires mobilisés. Occupe plus de dix ans les fonctions de clerc de notaire, mobilisé durant la guerre, démobilisé avec le grade de maréchal-des-logis ; crée une importante firme d'exportation en céréales ; conseiller municipal (1924-1935). Président du Consistoire israélite depuis 1924, mais appartenait à cette assemblée depuis 1914, où il fut successivement secrétaire et vice-président, fondateur et président de la Société pour l'instruction hébraïque, président d'honneur de la Société « Dernier Devoir », membre de diverses sociétés sportives et patriotiques.

GHOZAL SAID BEN MOHAMED, caïd-khodja à Djelfa ; né en 1883, à Djelfa. Ecole normale d'Alger ; en 1910, khodja titulaire à Djelfa où il y fait sa carrière. Nommé caïd



de la ville en 1921, en 1933 la tribu des Sahary Khobeizat est placée sous ses ordres. Durant la guerre, s'est signalé par son dévouement à la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, chevalier du Mérite agricole, chevalier du Nicham-Iftikhar, Etoile noire du Benin. S'occupe avec activité des œuvres scolaires, membre des cantines scolaires, membre du Bureau de bienfaisance. Il est classé parmi les meilleurs traducteurs de l'Afrique du Nord, en langue arabe.

GIACCOBI Félix, secrétaire général du Gouvernement de l'Algérie, né le 22 juillet 1891 à Aix-en-Provence. Etudes de droit, débute dans la carriere préfectorale en 1913 comme chef de cabinet de préfet dans les Hautes-Pyrénées, puis dans les Alpes-Maritimes. En 1917, il est nommé sous-préfet à Barcelonnette, sous-préfet à Lapalisse, secrétaire général de la Somme, puis à la sous-préfecture de Béthune où il contribua de toute son activité à la reconstitution des régions dévastées. Il est fait alors chevalier de la Légion d'honneur au titre des Travaux publics. En 1923, nommé préfet de la Haute-Loire, puis de l'Allier. Chef de cabinet au Ministère de l'Intérieur. En Algérie en 1936.

GIANNESINI Jean, primeuriste-transitaire à Philippeville, né le 15 octobre 1901, à Vico (Corse). Ecole Normale d'Alger (1924) ; dans l'Enseignement à La Meskiana, donne sa démission en 1925 ; prend la suite de la maison de son beau-père, **M. Edouard Chabaud**, créée en 1905. Son père, **Philippe**, fut colon à Catinat (Constanti-



ne) ; adjoint spécial du centre. Chevalier du Mérite Agricole, décédé en 1931. **Jean** est directeur de l'Agence de la Cie Algérienne de transit et d'affrètement. Agent dépositaire de la Sté anonyme des Emballage et Bois contre-plaqués de Mussy-sur-Seine. Par ses expéditions importantes de fruits et primeurs algériens contribue, depuis de nombreuses années à faire apprécier en France et à l'Etranger les produits de l'Algérie.

GIL Henri-Albert, commissaire de police à Saïda ; né à Carmaux



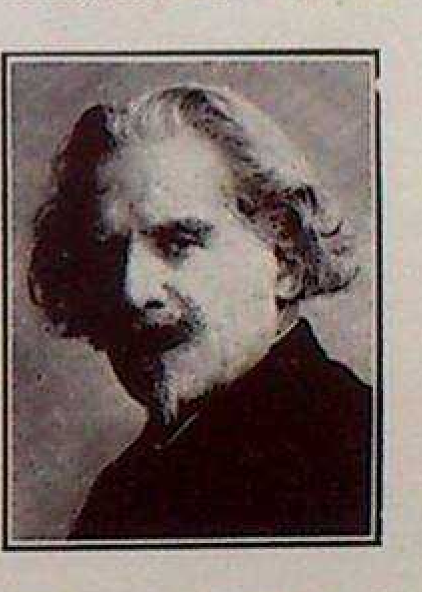
(Tarn), le 5 janvier 1880. Mobilisé durant la guerre au grade d'adjudant, à la démobilisation lieutenant. Campagne du Maroc (1911-1912), assite à sept combats. Campagne sur le front français, Verdun (1916), retraite de la Marne, plusieurs citations. L'une : « *Ordre de la 2e division de cavalerie n° 59, 17 juin 1918. Au cours des journées des 29, 30 mai, a fait preuve d'un très grand sang-froid, prenant sous un feu violent qui lui causait des pertes sévères, des dispositions très judicieuses qui lui permirent de conserver jusqu'au bout sa position, malgré la position enveloppante de l'ennemi. Déjà cité (deux fois).* » Admis au concours des Commissaires de police en 1919, fit nombreux postes. Membre de la Commission des candidats militaires aux emplois civils. Ancien président 312e section Médaillés militaires, à Miliana. Vice-président 42e Section Médaillés Militaires Saïda. Vice-président de la « Patriote Saïdéenne ». Fut proposé pour la Médaille d'argent des Epidémies, avec des notes de haute importance de ses chefs, s'exprimant ainsi : « *Membre du Comité de secours organisé à Djelfa pendant cette période pour assister les miséreux et chargé de dépister les cas suspects ; a fait preuve d'une activité, d'un dévouement exceptionnel et du plus grand mépris du danger. A dirigé l'organisation d'une infirmerie pour les malades, d'une soupe populaire pour les miséreux, et participé aux mesures de prophylaxie générale avec le plus beau zèle et le même désintéressement.* » Médaille militaire, Croix de guerre, Croix du Combattant, Chevalier de l'Ordre Hafidien, Médailles commémoratives Maroc, Coloniale Maroc, Médaille de Verdun, Chevalier du Nichan Iftikhar, Médaille d'argent des Epidémies 1923.

GIRARD Georges administrateur-adjoint à Palestro, né le 2 juin 1898 à Douéra (Alger). Entré dans l'Administration en 1923 à Tébessa, Michelet, Collo, Dra-el-Mizan ; nommé à Palestro en 1932. Mobilisé durant la guerre, front français. Issu d'une famille originaire de Vaucluse venue en Algérie vers 1840. Officier du Nichan Iftikhar. Croix du Combattant.

GIRAUD Louis, avocat à Oran, où il est né le 13 février 1862. Ancien Bâtonnier. Homme de Lettres auteur de nombreux ouvrages, entre autre « *La Kouba des Palmiers* ».

GIULI Joseph, industriel-propriétaire à Mila, né le 22 février 1876, à Cauro (Corse). Arrivé en Algérie à Bouïra, en 1880, à Mila en 1897 élu conseiller municipal et maire en 1921, toujours réélu à ce jour. La ville lui doit l'installation des eaux potables, les égouts, le square et son aménagement général. A créé un bureau de bienfaisance et organisé un service médical. En 1910 créa un service de transport en commun Constantine-Fedj-M'zala-Mila. Son fils **Paul**, docteur en médecine à Constantine ; son autre fils **Marcel**, directeur des entreprises de son père. Son père **Mathieu** fut instituteur. Chevalier de la Légion d'honneur, Palmes Académiques.

GLENAT Jean, artiste-peintre, modeleur, Conservateur des Musées d'anti-

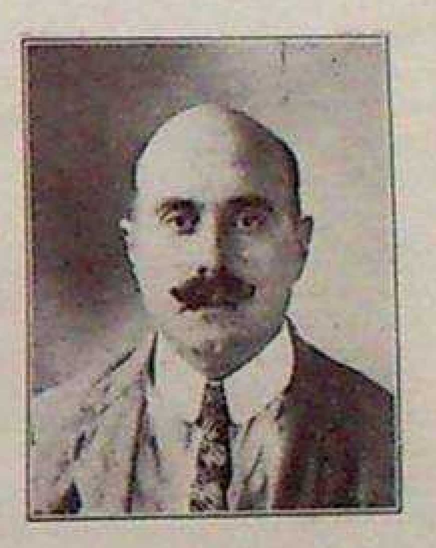


quités d'Alger et de Cherchell, né le 9 mai 1860 à Lyon. Elève du peintre **Louis Guy** et de **l'Académie Jullian**. Professeur de peinture à Lyon. Arrivé en Algérie en 1901 où il est professeur de peinture et d'Arts décoratifs. Nommé conservateur des Musées d'Antiquités d'Alger et de Cherchell en 1916. A fait de nombreuses recherches d'archéologie romaine, et on lui doit de nombreuses découvertes. Membre correspondant de la Société des Inscriptions et Belles Lettres et du Ministère de l'Instruction publique. Officier de l'Instruction publique, Médaille Paul Blanchet, Médaille de modelage et des Beaux Arts de Lyon. Président du Syndicat d'Initiative de Césarée. Président des Enfants du Rhône à Alger.

GOFFARD Paul, Ingénieur Civil des Mines, Consul de Belgique à Alger depuis 1924, né le 28 février 1865 à Oine (Liège). Ecole polytechnique de Bruxelles, Ingénieur aux mines de Prayon (Liège). Ingénieur-Directeur de diverses exploitations minières de zinc en Allemagne. En Algérie depuis 1893 comme Ingénieur des mines de Guerrouma (Palestro) dont il fut l'Administrateur-délégué pendant trente années. Chevalier de l'Ordre de Léopold.

GOMEZ Léopold, romancier et auteur dramatique, à Oran, né le 2 novembre 1895, à Bel-Abbès ; ancien élève de l'Ecole des A. M. de Dellys ; a publié nombreux ouvrages, romans et œuvres théâtrales. Fait la guerre (1914-1919). Chevalier de la Légion d'honneur.

GOMEZ Pierre, commerçant à Béni-Méred, né le 5 janvier 1887 à Bordj-



Menaiel. Issu d'une famille originaire d'Espagne venue en Algérie vers 1834 fait de la colonisation, son père, **François**, suit les traces de ses parents, né à l'Arba en 1858 décédé en 1931. La révolte de Kabylie éprouva sérieusement cette famille. Mobilisé durant la guerre, blessé le 2 juillet 1915 au bois de la Gruerie (Meuse) et blessé côte 304 (Verdun) réformé n° 1. Croix de guerre, Médaille militaire. Une de ses citations : **O. R. n° 145**. *Exellent soldat, volontaire pour les missions périlleuses ; s'est remarquablement conduit aux combats de La Gruerie et de la Côte 304 — Blessé 2 fois.*

GONSSOLIN Edouard, architecte à Bône, où il est né le 16 novembre 1865, admissible à l'Ecole Polytechnique. Issu d'une famille du Dauphiné, venue en Algérie au lendemain de la conquête. Du côté maternel, **M. Salenave**, fut le premier secrétaire trésorier de la Chambre de Commerce de Bône. Son père, **Edouard**, ingénieur-architecte à Bône en 1848 ; on lui doit les princi-

paux monuments. Il était Chevalier de la Légion d'honneur et fut très



nombreuses années capitaine des sapeurs pompiers. décédé en 1887. **Edouard Gonsolin** a créé un cabinet d'architecte ; la ville de Bône lui doit un nombre incalculable d'immeubles privés et administratifs, tels : Palais Consulaire, Bâtiments maritimes Chambres de Commerce, Hôtel des Postes, etc., etc. Son père, **Alfred**, ad-



ministrateur, directeur des carrières d'Herbillon, et agent général de la Cie La Nationale (assurances). Conseiller municipal, nombreuses années de la commune d'Aïn-Mokra. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Commandeur du Nichan-Iftikhar, Chevalier du Ouissam-Alaouite, Médaille d'or du courage et dévouement, Médaille d'or de la Mutualité, Médaille d'honneur des Sapeurs-Pompiers.

GONTARD Charles, propriétaire-viticulteur à Douéra, où il est né le 7 février 1875. Son père **Charles** venu en Algérie en 1870, comme colon, fut maire de Douéra pendant vingt ans.

Mobilisé durant la guerre, front français ; membre depuis 27 ans du Co-



mité **Mascuraud** (Paris). Son fils **William** fit partie de la Mission **Laperrine**. Elu conseiller municipal en 1929 Chevalier du Mérite Agricole.

GORGEOT Robert, administrateur adjoint commune mixte de Biskra ; né le 21 septembre 1903, à Alger. Diplômé de l'Ecole nationale des langues orientales (1923), breveté d'arabe (prime de deuxième classe d'arabe), ex-interprète stagiaire de l'armée active (Maroc 1925), entré dans l'administration (1926) à Sidi-Aïssa, en 1932 à Biskra. Officier du Nichan Iftikhar. Son père, décédé en 1935, fut agent technique principal de P.C. à Alger.

GOUBY J.-B., administrateur principal à Sedrata, né le 19 décembre



1884, à Ceyssat (P. D.). Etudes secondaires. Dans l'Administration en 1914. Mobilisé 1914-1919, front français ; blessé en 1918 à Soissons. A sa démobilisation occupe successivement le poste Telagh, où il installe un centre de colonisation, ouvre une école franco-musulmane **Alexandre Dumas**) Auteur de l'important projet mis à exécution, des abris de troupeaux et citernes d'abreuvage dans le sud de la commune du Telagh ; rendant les plus grands services à la transhumance. A Collo, à Condé-Smendou (1922-1929), où il remplit les fonctions de Ministère public du Tribunal répressif ; on lui doit la pacification de cette région. A Sedrata, il construit le marché couvert et les égouts du village. Le centre de Montesquieu lui doit l'électrification. A, dans tous ces postes, développé l'agriculture et le greffage des oliviers sauvages. Croix de guerre, Médaille de Verdun, Officier du Nichan-Iftikhar, Officier du Mérite Agricole.

GOUELMINO Vélimir, Juge de Paix à Marengo, né le 1er juillet 1895



à Niche (Serbie), fait la guerre comme lieutenant dans l'armée serbe, médaille de bravoure serbe. Faculté de droit d'Alger 1926-1932, inscrit au Barreau des avocats d'Alger (Cour d'Appel), Juge de Paix suppléant (1933) à Boghari, en décembre 1933 nommé juge titulaire à Marengo. Membre fondateur de la Société de Tennis et Sté de Gymnastique « Espérance ».

GOUGUENHEIM Fernand, publiciste à Oran, où il est né le 17 juillet 1898. Engagé volontaire durant la guerre (1914-1919). Sportif. Fondateur de *La Photogravure d'Art Nord-Africaine*. Médaille de l'Education Physique.

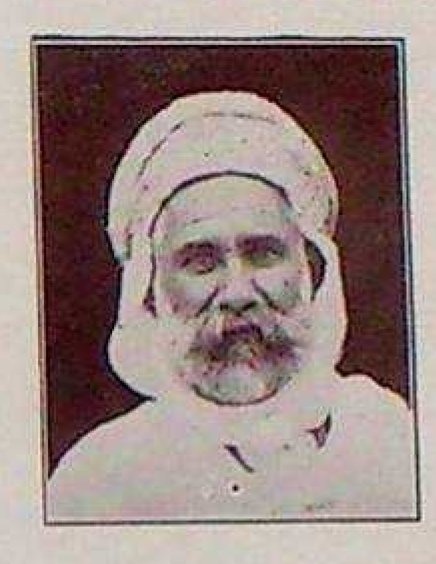
GOUMRI MOKHTAR BEN AHMED, caïd du douar Taâbna, com-



mune mixte de Collo, où il est né en 1895. Engagé volontaire pour la durée de la guerre, front français ; blessé le 6 octobre 1915, en Champagne ; blessé le 1er juillet 1916, dans la Somme ; réformé n° 1. Nommé caïd en 1930. après avoir été cavalier de Sous-Préfecture à Philippeville Son père, **Ahmed ben Tahar**, cultivateur ; son oncle, **Goumri Nouar ben Tahar**, grand mutilé de guerre. Croix de guerre, Médaille de Verdun.

GOURGEOT Gabriel, secrétaire général de la mairie d'Orléansville; né le 18 octobre 1881 à Oran. Etudes à Alger (bach. ès-lettres), première année de droit. Entré dans l'Administration (1908), en 1922, secrétaire général à Orléansville, en 1923, il crée l'inspection médicale des écoles ; auteur d'une notice historique sur Orléansville. Officier d'Instruction publique.

GOURINE HADJ MOHAMED BEN EL HADJ MECHERI dit «LAGOUM», propriétaire agricole à Laghouat ; né en 1876, à Laghouat, d'une famille originaire de Tozeur, installée à Laghouat depuis plus de deux cents ans. Conseiller municipal désigné par le Gouvernement depuis nombreuses années ; à l'âge de 16 ans, il assura le service postal entre Tadmit-Laghouat, rendit dans diverses occasions des services à nos troupes, notamment dans le Riff (Maroc) et à Biskra en 1923 ; durant la guerre, s'occupa de la répartition des vivres à la population, du recrutement indigène et de l'emprunt. A créé une merveilleuse propriété agricole en plein désert, en étudiant l'amenée coûteuse des eaux et l'installation de nombreux puits ; membre du bureau de la So-



ciété de bienfaisance musulmane ; chevalier de la Légion d'honneur ; chevalier du Mérite agricole, officier du Nicham-Iftikhar ; nombreuses récompenses dans les expositions agricoles. S'occupe de l'élevage du cheval et a obtenu divers grands prix.

GOUYON MATIGNON DE SAINT-LOYAL (Mériadec), général, né à Saint-Servan (Ille-et-Vilaine), le 28 janvier 1804. En 1840, chef de la Section topographique en Algérie. En 1841, grièvement blessé d'une balle dans la tête chez les Beni-Zoug-Zoug (expédition de Miliana). Prend part au combat de Dellys. Colonel en 1848. Commandeur de la Légion d'honneur; dans la réserve en 1866; mort le 16 septembre 1873.

GOZLAN Elie, négociant à Alger, né le 10 décembre 1876 à Constantine.



Ecole Normale de Constantine, ancien instituteur à Constantine et à Bône, Membre fondateur et Président de l'« Union Fraternelle des Voyageurs et Représentants de Commerce d'Algérie » (depuis 25 ans), Secrétaire général de la Fédération des Sociétés juives d'Algérie. Mobilisé durant la guerre, campagnes d'Orient et Sud Algérien. Officier d'Académie, Médaille de vermeille de la Mutualité.

GRAMMONT Henri de, homme de Lettres, ancien officier, né en 1830, publia nombreux ouvrages remarquables sur l'Algérie, entre autres « *L'Histoire d'Alger sous la domination turque* ». Président de la Société Historique ; mourut en 1892.

GRANET LACROIX DE CHABRIERES Marie-Louis-Henri de, colonel, né le 1er mars 1807, à Bollène (Vaucluse). Elève de la Flèche (1818); St-Cyr (1825). En Algérie en 1837, province de Constantine, où il fit plusieurs expéditions. Chef de bataillon en 1842; en 1843, blessé au combat du Djebel-Bou-Roulouf. Donne sa démission en 1848; puis reprend du service, en 1855, comme colonel. En Algérie en 1856, à Sidi-bel-Abbès; en 1857, expédition de la Grande Kabylie. 1859, embarqué pour l'Italie; tué à Magenta, le 4 juin 1859. Commandeur de la Légion d'honneur.

GRANJON Henri, directeur de l'entreprise commerciale et transports « LAGLEYZE » à Ouargla ; né le 7 avril 1907, à Rouffach (Constantine). Etudes secondaires, s'est consacré à l'agriculture jusqu'en 1933, date de son entrée à l'entreprise LAGLEYZE, issu d'une famille française venue se fixer en Algérie en 1870, pour y faire de la colonisation.

GRECH Michel, administrateur principal commune mixte de Ténès ; né le 6 novembre 1879, à Bône. Etudes au Collège de Bône (bach. Let. Philo). En 1902, administrateur adjoint successivement à Bordj-Medjana, Barika, La Meskiana, La Calle. Administrateur (1919) à La Calle (1919-1929), depuis cette date à Ténès. A créé à La Calle une ferme-école indigène (100 hect.), greffage de plus de 100.000 oliviers sauvages dans la région sud de La Calle. A pourvu en eau dix villa-

ges sous son administration à Ténès. Durant la guerre, missions spé-



ciales et décoré de la Légion d'honneur à titre militaire. Mission à La Mecque en 1935. Très nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement pour services rendus. Chevalier Légion d'honneur, Officier Instruction publique. Chevalier du Mérite Agricole, Commandeur du Nichan Iftikhar.

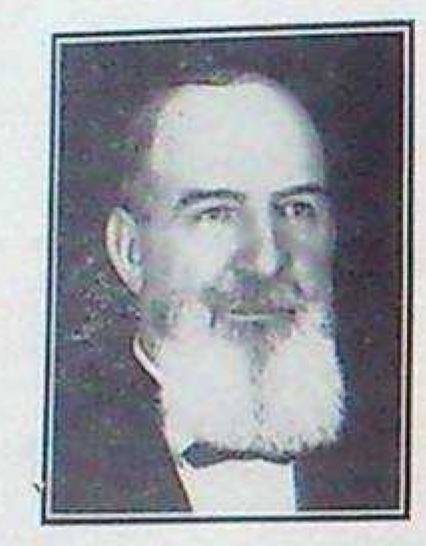
GREGOIRE Marcel, secrétaire général du Gouvernement général de l'Algérie, né 27 juin 1884 à Paris. Licencié en droit, chef de cabinet des préfets de l'Aube et du Lot-et-Garonne (1902-1907), sous-préfet (1907), en 1927, préfet de Savoie, en 1937, en Algérie. Chevalier de la Légion d'honneur.

GREGORI Jacques, Entrepreneur de T.P. à Alger, né le 25 janvier 1875



à Alger. Mobilisé durant toute la guerre. A exécuté des travaux de constructions importantes dans toute l'Algérie, notamment l'Hôtel des Postes d'Alger et son annexe ; la Préfecture, l'Hôtel du Préfet, les Galeries de France; divers travaux hydrauliques, divers travaux pour les Ponts et Chaussées et pour le département. Reste dans l'entreprise des T.P. de 1890 à 1930. Chevalier de la Légion d'Honneur.

GREGORI Marcellin, entrepreneur de T. P. à Alger, né le 27 octobre 1876,



à Alger. Mobilisé durant la guerre, fit à Alger et région de nombreux et importants travaux. Adjoint au maire d'Alger de 1919 à 1925 et 1929 à 1936. Conseiller du Commerce extérieur, chevalier de la Légion d'honneur commandeur du Nichan Iftikhar, officier du Ouissam Alaouite, officier du Lion de Tchécoslovaquie, chevalier de l'ordre du Cambodge, médaille d'or du roi Sisowath, médaille de l'Education physique, médaille de la Mutualité.

GREGORI Vincent, Entrepreneur T.P. à Alger, né le 26 juillet 1872 à Alger. Fait de l'Entreprise de T.P. en Indo-Chine de 1901-1914, ses principaux travaux : Chemin de fer Saïgon-Niatran, nombreuses constructions métalliques pour ports maritimes, nombreuses routes en Cochinchine et au Cambodge, construction d'usines industrielles à Bangkok (Siam). Membre de la Chambre de Commerce de Saïgon et Juge au Tribunal de Commerce de cette ville. Fondateur de la première école d'aviation en Indo-Chine (1912). Mobilisé durant la guerre, front français. En Algérie depuis la démobilisation, Administrateur et Directeur de Sociétés agricoles, Chevalier de la Légion d'Honneur, Chevalier du Mérite Agricole. Ordre du Cambodge, Ordre du Kimkam (Annam).

GRESLEY Henri-François-Xavier, général de division, né à Vassy (Hte-Marne), le 9 février 1819. Ecole Polytechnique (1838-1840). En 1817, en Algérie, aide-de-camp du général **Herbillon**; blessé à l'attaque de Zaatcha (1849). Passe aux services des Affaires indigènes jusqu'en 1870. En 1861, colonel, commande le Cercle de Djidjelli et dirige le bureau politique d'Alger. En 1870, campagnes contre l'Allemagne. Ministre de la Guerre 1879 et même année sénateur inamovible; à la retraite en 1884. Commandeur de la Légion d'honneur.

GREUET Paul, directeur d'Ecoles à Teniet-el-Haâd, né le 25 novembre 1890



à Teniet-el-Haâd. Entré dans l'Enseignement en 1913 à Gouraya, Maroc 1912 « Dar Zerari » aujourd'hui « Petitjean » ; à Teniet-el-Haâd en 1919. Campagne du Maroc (Fez 1912). Mobilisé 1914-1919 fronts français et belge ; blessé dans l'Yser novembre 1914, en Champagne en 1918, gazé à Verdun 1916. A constitué la bibliothèque scolaire de Teniet-el-Haâd. Son grand' père **Frédéric**, arrivé en Algérie en 1884 fut directeur de l'Ecole d'Orléansville, décédé en 1931. Croix de guerre (cit. Corps Armée), médaille commémorative du Maroc, médaille coloniale agrafe « Maroc », médaille de Verdun.

GROSS Eugène, instituteur en retraite et industriel à Seddouk, né le 14 janvier 1869, à Paris. Ecole Normale de Constantine. Instituteur 37 ans dans les tribus indigènes de la région de Bougie ; prend sa retraite en 1925. Issu d'une famille originaire

du côté paternel d'Alsace, et maternel du Tarn ; venue en Algérie vers



1870. En 1925, adjoint spécial, c'est à lui que Sedouk doit d'être plein exercice en 1929, maire de cette date, à son décès en 1933. Il créa le poste de médecin de colonisation, l'électrification de la ville, créa le marché, on lui doit la route de Seddouk à Lafayette, et nombreux projets en cours de réalisation. Trois fils : **Paul**, ingénieur de Central ; **Georges**, ingénieur E.N.S.A. ; **Louis** a pris la succession et la direction de ses affaires, notamment d'une huilerie. Officier de l'Instruction publique, Chevalier du Mérite agricole.

GROSSO Jules, industriel à Philippeville où il est né le 26 mai 1884



Ancien élève de l'Ecole A.M. de Dellys (1902). A crée la plus importante fabrique de meubles d'Algérie. Fournisseur des Administrations civiles et militaires. Conseiller municipal depuis 1910, membre de la Chambre de Commerce depuis 1920, Membre de l'O.F.A.L.A.C., Membre fondateur du Racing-Club dont il fut 15 ans le président. Inspecteur-adjoint des Ecoles d'apprentissages du département. Issu d'une famille italienne venue en Algérie au lendemain de la conquête ayant optée pour la France. Son père, **Jules**, industriel nombreuses années ; conseiller municipal, décédé en 1914. Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur du Nichan Iftikhar, Médaille d'Or des Sports.

GSELL Stéphane, Membre de l'Institut, Professeur au Collège de France, Professeur honoraire à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 7 février 1864 à Paris, décédé le 1 janvier 1932. Chevalier de la Légion d'honneur. Officier de l'Instruction publique.

GUASTAVINO J.-M., né à Alger le 2 avril 1886, Avocat à la Cour d'Appel,



ancien Vice-Président du Conseil Général, Ancien Délégué financier de la Grande Kabylie. Député de la 3e Circonscription d'Alger. Chevalier de la Légion d'Honneur.

GUEDDAH TAHAR BEN MOLAMED, retraité militaire, commerçant à Philippeville, né dans la commune de Stora, en 1865. Engagé volontaire en 1883 ; fait campagne dans le Sud Algérien, au Tonkin, en 1884, en Chine, à Madagascar, au Dahomey ; prend sa retraite après 25 ans de service. Son père, **Mohamed ben Rabah**, fut caïd 48 ans, décédé en 1896. Médaille mili-



taire, Médailles du Tonkin, Chine, Madagascar, Croix du Combattant.

GUEDJ Isaac, avocat à Batna où il est né le 22 novembre 1899. Faculté d'Alger (1925) ; inscrit au Barreau d'Alger même année. Mobilisé durant la guerre. Elu conseiller municipal en 1929 ; adjoint en 1935. Lieutenant de réserve. Son père, **David**, fut président du Consistoire israélite plus de 25 ans, jusqu'à son décès en 1924.

GUEDJ Raphaël, propriétaire-agriculteur à Saint-Arnaud, né en 1869,



à Sétif. Issu d'une famille d'industriels de Constantine. Son père **Kalfa**, fut président du Consistoire nombreuses années et décédé dans ces fonctions. **Raphaël** fut quarante années président du Consistoire ; donne sa démission en 1934 pour raison de santé. Fut huit années conseiller municipal. Mobilisé durant la guerre (1914-

1919). Son fils, **Kalfa**, docteur en médecine. Ses cinq frères furent mobilisés.

GUEIDON Emile, docteur en médecine à Mila, né le 25 mars 1891, à Ze-



raïa (Constantine). Fait la guerre de 1914, part comme infirmier et termine avec le grade d'aide-major à titre temporaire, toute la campagne sur le front français, cinq fois cité. Faculté d'Alger (1920), s'installe de suite à Mila, médecin communal assure le service de cinq communes. Famille originaire du Midi (S.E.), son père venu en Algérie en 1880 comme militaire, s'y fixa ; entre dans les Eaux et Forêts et à sa retraite fit de la colonisation, décédé en 1932. Membre fondateur de l'Association des Anciens Combattants. Croix de guerre, Chevalier de la Légion d'honneur, Médaille de Verdun, Médaille d'argent des Epidémies.

GUEMAIR SAHRAOUI BEN MOHAMED, caïd douar Torrich (Tiaret) ;



né en 1883. Nommé caïd en 1917, son père fut caïd, décédé en 1901 en fonctions. Durant la guerre, s'est dévoué à la propagande de la cause française. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Mérite agricole.

GUENNOUN KADDOUR OULD MOHAMED, lieutenant en retraite à



Mostaganem ; né en 1874, à Cassaigne. Engagé volontaire en 1892, à Casablanca en 1907, nommé sous-lieutenant en 1913 à Bou-Denib, campagne Mauritanie (1904-1906), mission Campolani, duant la guerre front français, fait prisonnier ; à la démobilisation, campagne du Levant. Prend sa retraite (1924), capitaine de réserve, officier de la Légion d'honneur, officier du Nicham-Iftikhar, officier du Nicham-Hafidien, chevalier de l'Etoile noire du Benin, chevalier du Dragon d'Annam, médaille coloniale agrafes « Sahara », « Maroc », « Afrique O.-F. », « Algérie », médaille com. du Maroc, médaille du Levant, croix de guerre, croix du Combattant, etc. Sa famille compte nombreux officiers en retraite et en activité.

GUENIN (Lieutenant-Colonel), né à Béziers en 1859. — Sort de St-Cyr en 1878 et gagne l'Algérie comme S/Lt au 1er zouaves. Affecté au service des Affaires indigènes, sert dans les Cercles d'Aumale, de Ghardaïa, de Djelfa et de Laghouat. Affecté au bureau divisionnaire de Médéa, puis à la Direction des Affaires indigènes de Constantine, passe à Barika comme Chef d'annexe. Nommé en 1900 Commandant supérieur du Cercle de Khenchela. Rentre en France comme Chef de bataillon au 114e Régiment d'Infanterie en 1902, revient en Algérie en 1904 comme Commandant supérieur du Cercle de Tébessa, puis du Cercle de Lalla Marnia (1908), où il est promu Lieutenant-Colonel. Il



avait reçu la rosette en 1905. Mis à la retraite en 1911, il reprend du service en 1914 et fut nommé Commandant militaire du territoire de Laghouat. De décembre 1915 à la fin de la guerre, il occupe auprès du Gouverneur Général **Lutaud** les fonctions de Chef du Cabinet militaire.

Le **Lieutenant-Colonel Guenin** dirige d'importantes exploitations agricoles dans le Titteri.

(Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet 1830-1930).

GUENOT Philippe, retraité militaire, né à Nofay (Nièvre), 27 ans de service, 22 campagnes, se retire à Gambetta (Constantine). En 1914 ministère public au tribunal Repressif. Vice-président des Associations Agricoles. Véritable pionnier de la colonisation française en Algérie, Officier de la Légion d'honneur, Officier du Mérite Agricole.

X

GUESSOUM MOULOUD BEN BELKACEM, commerçant-propriétaire à

Ami de père [illegible] et que je connais très aussi.



Akbou où il est né en 1866. Exerce le commerce depuis plus de 40 ans, d'un loyalisme parfait, famille nombreuse, sept de ses fils occupent d'importantes situations, quelques-uns en France dans des Administrations privées. Inscrit sur la liste des notables. Durant la guerre a déployé une grande activité pour le recrutement militaire et la réalisation de l'emprunt.

GUEYDON Louis-Henri, comte de, né à Granville le 22 novembre 1809



issu d'une noble famille italienne. Ecole navale d'Angoulême (1825). Fut vice-amiral, a commandé en chef devant l'ennemi. Gouverneur de la Martinique (1853), préfet maritime à Lorient (1858), de Brest (1859), vice-amiral en 1861. Gouverneur de l'Algérie (1871), on lui doit la création de très nombreux centres de colonisation. A la limite d'âge est remplacé par le général CHANZY. A laissé sur la terre d'Algérie le souvenir d'un administrateur capable et zélé ; décédé le 1er décembre 1886. Grand Croix de la Légion d'honneur. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris, 1889.)*

GUIARD Robert-Nicolas-Jules, né à Paris 5 février 1851. Etudes au lycée de Tours, puis école de santé militaire de Strasbourg (1869), docteur à Paris (1874), en 1879 2e régiment de zouaves à Oran. Fit partie de la première expédition Flatters comme chef du service médical et des études anthropologiques, zoologiques et botaniques. Repartit le 15 octobre 1880 pour la seconde expédition dont on connaît la fin tragique. Par décret du 27 mars 1882, son nom fut donné à un centre de population du département d'Oran. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris, 1889.)*

GUIDOUM MOHAMED BEN YAHIA, caïd des douars Ras Seguin et



Time tas, commune mixte de Châteaudun-du-Rhumel, né le 24 janvier 1902, à Saint-Arnaud. Fait la guerre (1914-1918), puis la campagne du Riff, où il fut blessé en octobre 1925, à Aïn-Matouf, cité ordre division n° 123 : *Sergent Guidoum, observateur et chef de la liaison du bataillon, d'un courage au-dessus de tout éloge, toujours volontaire pour les missions périlleuses; blessé le 4 octobre 1925. Signé : Ct* **Vaux**. Nommé caïd en 1929, considéré par les autorités comme un bon chef indigène.

GUIGNARD René, Maître de Conférences de langue et littérature allemandes à la Faculté des Lettres d'Alger. Né le 2 février 1904, à Saint-Gilles sur Vie (Vendée). Fait la guerre de 1914.

GUILLAUME Paul, né le 27 juin 1837 à Carpentras (Vaucluse). Prend part aux expéditions de Grande-Kabylie (1856-1857). Ayant quitté le service militaire, s'occupe d'élevage et vécut seul au milieu des Kabyles pendant neuf ans. Durant l'insurrection de 1871 use de son influence sur la petite tribu des Oulad-Bellil et la détermine de nous rester fidèle. S'enferme dans un vieux fort avec 28 Européens, une dizaine de zouaves et les partisans de la tribu qui nous restait fidèle, et résiste jusqu'à la pacification. *(Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris, 1889.)*

GUILLET Maurice, capitaine en retraite à Ténès ; né le 29 mars



1869 à Douéra (Alger). Engagé volontaire (1887), St-Maixent (1893), sous-lieutenant (1893) France et Algérie, lieutenant (1895) Sahara-Algérie-Sud tunisien, capitaine (1909-1911), prend sa retraite en 1919 ; durant la guerre, fait campagne. A sa retraite, représentant de banques, membre fondateur du syndicat d'initiative (1929). Son père, GUILLET GUSTAVE, général de brigade, grand officier Légion d'honneur, fit toute sa carrière en Algérie ; décédé en 1917.

GUILHERMET Charles, directeur de la Sécurité générale de l'Algérie, né le 12 janvier 1881. Il fit ses études de droit à la Faculté de Paris et fut, en 1901, délégué de l'Université de Paris au Congrès international des Universités, à Glasgow. Inscrit au Barreau de la Cour d'Appel de Paris en 1902, il quitta la robe en 1904 pour entrer dans l'administration. Après avoir été attaché au bureau politique du Ministère de l'Intérieur, il occupa divers postes en Afrique Occidentale française, au Soudan, en Guinée, à La Réunion. A partir de 1911, il entra dans l'administration préfectorale et occupa successivement les postes de sous-préfet de Tlemcen, de Pont-Audemer, Secrétaire général de la Préfecture de Constantine, sous-préfet de Carpentras, de la Flèche, de Chatellerault, de Béziers et enfin, en 1934, préfet des Hautes-Alpes. Le 1er juillet 1934, il fut mis à la disposition du

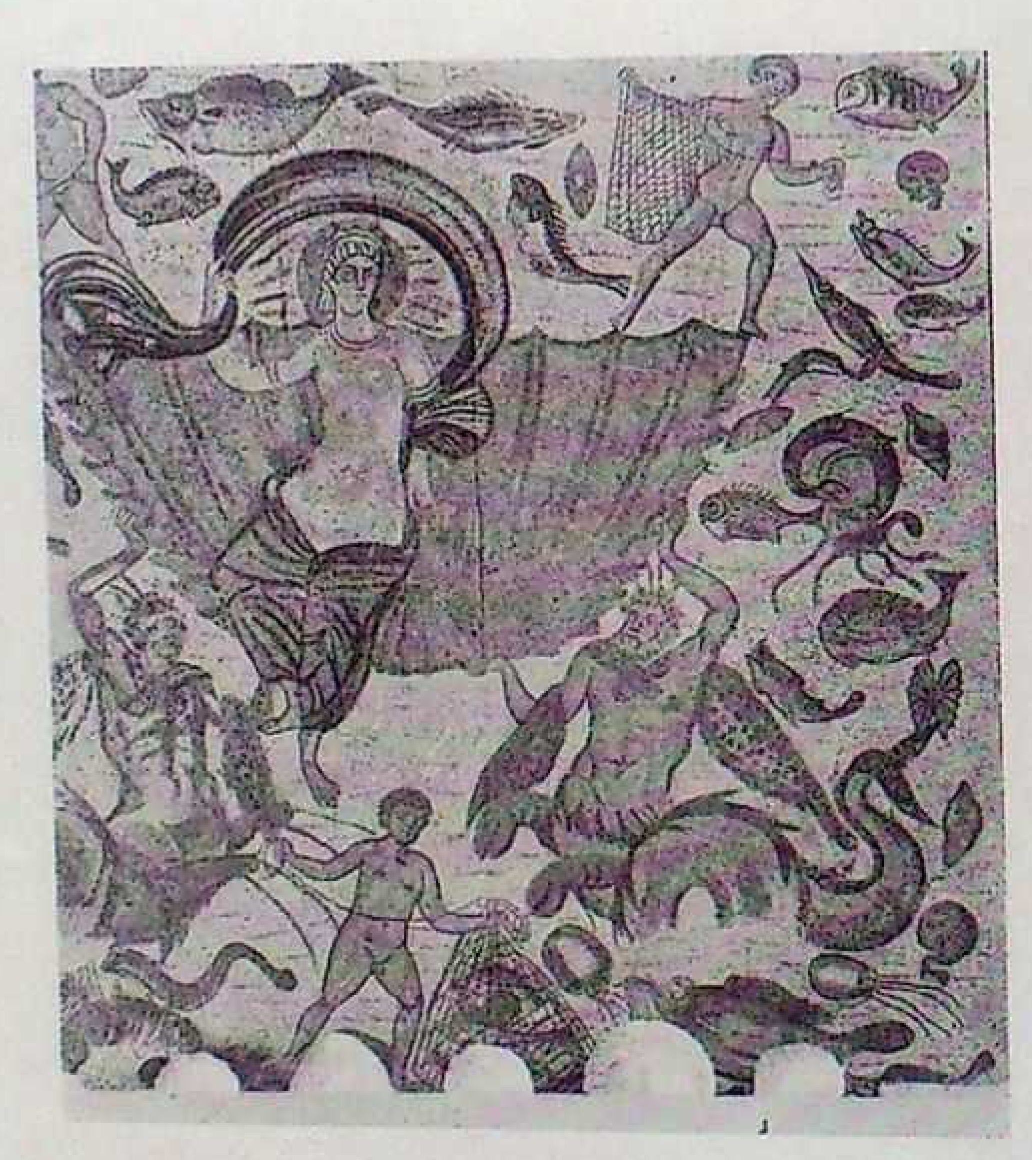
Gouverneur général de l'Algérie et nommé directeur de la Sécurité générale. Dans ces fonctions délicates et souvent ingrates, M. Guilhermet a su apporter en même temps qu'une ferme volonté, de la bienveillance, du doigté et de l'affabilité. Aussi a-t-il su s'attirer l'unanime estime de ses collègues de la haute administration algérienne, la déférente sympathie de ses subordonnés, ainsi que de nombreuses et solides amitiés dans l'Algérie entière. Chevalier de la Légion d'honneur.

GUINARD Adrien, Administrateur adjoint à Collo, né le 24 août 1905 à Constantine. Etudes au Lycée de Constantine, dans l'Administration en 1929 à Aumale-Ténès-Vialar-Lafayette et en 1935 à Collo. Famille originaire du Dauphiné, venue en Algérie vers 1860, son grand-père



s'est activement occupé du développement minier de la région tout en étant au service topographique. Son père, **Paul**, Inspecteur des marchés de Constantine, en retraite, son oncle, **Adrien**, secrétaire général, près de vingt ans, de la mairie de Constantine, en retraite, actuellement secrétaire des H.B.M. un autre oncle, **Fernand**, arbitre de commerce à Constantine. Médaille des Epidémies Officier du Nichan Iftikhar.

GUITTARD Raoul, négociant à Oran, né le 3 avril 1866, à Castres (Tarn). Président du Syndicat des Commissionnaires en vins. Président de la Cie des Courtiers assermentés Fut chef de la Mission Commerciale au Niger (Chambre de Commerce d'Oran 1926). Chevalier de la Légion d'honneur. Chevalier du Mérite Agricole.



Cliché FIORINI.

KHEMISSA : Triomphe d'Amphitrite.
(Musée de Guelma)

H

HACENE AHMED, interprète judiciaire à Tizi-Ouzou ; né le 15 janvier 1887 à Fort-National. Diplôme de première classe des interprètes judiciaires pour les langues arabe et kabyle. Entré dans l'Administration (1911), depuis 1917 à Tizi-Ouzou, diverses missions de propagande durant la guerre, délégué financier (1925-1932). En 1927-1928 mission des Délégations financières à Paris, amélioration des relations maritimes avec la métropole, en 1931, même mission pour l'amélioration de l'habitation indigène, vice-président de la commission des délégations du centenaire, membre du Conseil supérieur de la Santé publique, membre du conseil d'administration des Pupilles de la nation (département d'Alger), membre du conseil d'administration de l'enseignement laïque de la Grande Kabylie, membre de la société des Habous et des Lieux Saints de l'Islam, membre du conseil d'administration de la mosquée et de l'institut musulman de Paris. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, Commandeur du Nicham-Iftikhar, Officier Ouissam Alaouite. Nombreuses lettres de félicitations du gouvernement pour services rendus.

HACENE ALI BEN LAHCENE, interprète judiciaire à Dellys ; né le



27 décembre 1891 à Fort-National. Etudes à la Médersa d'Alger, d'où il sort diplômé n° 1, deux fois lauréat de la faculté de droit d'Alger, débute dans la magistrature indigène, mais préfère les fonctions d'interprète judiciaire, auteur d'un remarquable ouvrage « LES MAHAKMAS », collabore avec nombreux juristes à la refonte du « RÉPERTOIRE TILLOY », a publié nombreux travaux juridiques dans la REVUE ALGÉRIENNE ». A fait nombreuses conférences sur les mœurs kabyles à la Société de géographie d'Alger, conseiller municipal, vice-président de la Ligue de l'enseignement, s'occupe avec activité des œuvres postscolaires. Issu d'une des plus honorables familles de Kabylie, loyalisme parfait, et s'efforce loyalement au rapprochement des deux races. Chevalier de la Légion d'honneur, Commandeur du Nicham Iftikhar, Officier de l'Instruction publique.

HACHANI MOHAMED BEN HACHANI, chef de fraction des Ou-



led Moussa ben Brahim, à Berrian, où il est né en 1885. Estimé des autorités locales.

HACHIMI DAHOU BEN BOUTALEB, khodja-interprète des A. I., à Géryville, né en 1882 à Géryville. Etudes aux Médersas de Tlemcen et Alger, diplôme de cadi (1895). Entré dans l'administration en 1898, à Géryville, bachadel en 1904, de cette date à ce jour khodja-interprète. Son père fut pendant 35 ans cadi à Géryville. Chevalier de la Légion d'honneur, officier d'Académie, chevalier du Nichan Iftikhar, chevalier de l'Ordre El Anouar, médaille d'honneur des Communes.

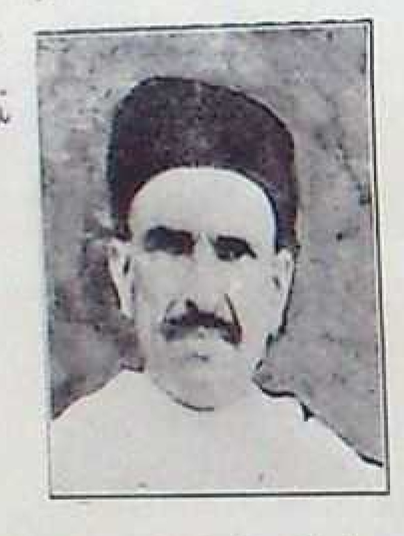
HADDAB SALAH BEN RECHID, cadi-notaire Tizi-Ouzou; né en 1888 à Fort-National. Etudes à la Médersa d'Alger, diplôme de la division supérieure (1910), nommé de suite suppléant de cadi à Bougie (1913), Fort-National (1917-1923), cadi à Port-Gueydon (1923-1925), Aïn-Bes-

sem (1925-1929), en 1929 nommé à Tizi-Ouzou. Son père fut cadi pen-



dant plus de trente ans, actuellement cadi honoraire en retraite à Tizi-Ouzou.

HADDAD MOHAMED AKLI, interprète judiciaire à Michelet ; né



en 1889, à Michelet. Etudes à la Médersa d'Alger, diplôme de la division supérieure ; entré dans l'Administration en 1914, adel à Oran, à Ammi-Moussa ; suppléant de cadi à Port-Gueydon, à Périgotville, à Palestro, à Michelet ; en 1923, interprète judiciaie à Arzew, puis en 1930 retour à Michelet. Descendant d'une honorable famille dont nombreux des membres sont morts pour la France durant la guerre de 1914.

HADJ ABDERRAHMANE DAHMANE BEN AHMED, caïd à Chéragas, né en 1866, à Chéragas. Exploite en colon averti une propriété agricole, où il pratique toutes les cultures à la mode européenne. Nommé caïd en 1911. Précieux auxiliaire des autorités locales ; Chevalier de la Légion d'honneur. Son grand père **Slimane** était grand cheick de toute la région (10 communes actuelles) à l'arrivée des Français ; décédé en fonction ; resta dévoué à la cause française.

HADJADJ BRAHIM BEN SAID, caïd du douar Ouled-Aouf, commune



mixte de Mac-Mahon, né le 3 octobre 1893, à El-Ouricia (Sétif). Etudes au Collège de Sétif ; engagé volontaire (1914) pour la durée de la guerre, qu'il fait sur les fronts français et belge. Blessé le 20 septembre 1914, à Tracy-le-Mont (Compiègne) ; blessé le 19 octobre 1917, à Verdun ; termine la guerre caporal, réformé n° 1. Nommé caïd en 1921. En date du 24 juillet 1936, le Gouverneur Général le félicite pour son zèle et son sang-froid, lors du soulèvement de son douar, où plusieurs gendarmes furent blessés. Son grand-père, **Hadj Saâd**, fut chef de tribu 25 ans. Son père et un de ses oncles firent campagne au Tonkin. Médaille militaire, Croix de guerre (Palmes) Médaille de Verdun, Médaille de l'Yser. Excellent chef indigène, estimé des autorités.

HADJADJ (Pèlerins) Maurice, avoué à Sidi-bel-Abbès ; né le 12 août 1898 à Berrouaghia (Alger). Faculté d'Alger. Certificat de législation de droit et coutumes musulmanes. Inscrit aux barreaux Alger, Guelma, Batna, Constantine. Nommé avoué (1931), ancien vice-président et président honoraire de l'Amicale des mutilés et anciens combattants de Tébessa. Avoué conseil de l'Amicale des mutilés et combattants de Sidi-bel-Abbès. Sous-chef de section des "Croix de feu". Mobilisé durant la guerre, blessé à Noyon (Oise) et à Dannemarie (Alsace). Médaille militai-



re, Croix de guerre, Médaille d'argent de la mutualité.

HADJADJ Israël, Bijoutier à Alger, né le 29 novembre 1877 à Alger; mo-



bilisé durant la guerre. Officier d'Académie, Médaille de la Mutualité, Fondateur de la Fédération des Sociétés juives d'Algérie et du Bulletin de cette Fédération; fondateur et Président du Comité des Fêtes (distribution de vêtements aux enfants pauvres), fondateur du Fourneau Economique, fondateur et Vice-Président de l'Œuvre de la Suppression de la Mendicité, Vice-Président et rénovateur de la Société Mohar (dotation des jeunes filles pauvres), Vice-Président de Etz Haïm, en projet de formation (Hospice pour vieillards).

HADJA MOUSSA, secrétaire interprète de sous-préfecture à Médéa ; né le 12 juillet 1898 à Marengo. Etudes Médersa Alger (diplôme division supérieure), brevet d'arabe. En 1923 adel à Marengo, en 1924 sur concours, reçu n° 1, rentre dans l'Administration à Mé-

déa. Durant la guerre, part comme volontaire au front du Levant. Mem-



bre depuis quinze ans de la Ligue de l'enseignement laïque, membre de nombreuses Sociétés sportives et patriotiques, membre de l'A.D.A.C. Son père, HADJA MENOUAR BEN HAMED MOUSSA, fut adjoint indigène à Marengo. Famille maraboutique SIDI MOHAMED BEN KRABI, alliée à la famille MISSOUMI chef de la zaouïa de Boghari, Croix de guerre, Officier d'Académie, Officier du Nicham Iftikhar, Médaille du Levant, Médailles de la Statistique agricole. Lettre de la Préfecture pour dévouement et conscience en son emploi .

HADJ BEN ALI BEN OTMANE, chef de la zaouïa de Tolga, né en



1862 à Tolga (tribu des Zibans). Mouderrès de première classe et mufti, marabout chef des Rahmania, Officier de la Légion d'honneur, Grand Officier du Nichan Iftikhar, officier de l'Instruction publique, commandeur du Mérite agricole ; succède à son frère SI AMOR BEN ALI BEN OTMANE, décédé en 1922 ; possède de très nombreuses lettres de félicitations de nombreux généraux et divers Présidents de la République. En une lettre autographe, M. A. LEBRUN, PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE, s'exprime ainsi : « *Je suis heureux d'avoir pu recevoir à l'Elysée Hadj Ben Ali Ben Otmane et de le remercier des services rendus à la France.* A. LEBRUN. » La zaouïa de Tolga nourrit plus de deux cents élèves par an, et possède une des plus belles bibliothèques du monde.

HADJ BOURREGA BEN ABDEL-KADER, commerçant à Alger et propriétaire à El-Ateuf où il est né en 1876. Exerça son commerce à Alger pendant quarante-cinq ans. Son frère, retraité militaire, et son fils ont servi la France.

HADJ BRAHIM BEN HAMMOUDA, secrétaire du caïd à Guerrara ; né



en 1889 à Guerrara. Très estimé de ses chefs, a déployé une grande activité au développement de l'agriculture régionale.

HADJ DAOUD MOHAMED BEN OMAR, commerçant et propriétaire



à Berrian, où il est né en 1895. Nommé chef de fraction des Ouled Belfâa en 1936 ; électeur à Alger. Son grand'père fonctionnaire durant trente-cinq ans dans le M'Zab; sa famille compte des caïds avant l'occupation française.

HADJ DJBAR MOHAMED OULD MOHAMED, retraité militaire à Aïn-



Sefra ; né en 1882 à Aïn-Sefra. Engagé volontaire en 1914 pour la durée de la guerre, front français, blessé à Verdun en 1916, amputation des deux jambes, de trois doigts de la main droite, éclat d'obus dans la main gauche. Retiré à Aïn-Sefra où il jouit de l'estime de tous. Officier de la Légion d'honneur, Médaille militaire, Croix de guerre, Médaille de Verdun, Croix de Combattants volontaires.

HADJ HAMDI AHMED BEN BENMOUSSA, Oukil judiciaire à Boghari, né le 27 septembre 1885 à Médéa. Etudes à la Medersa d'Alger (certificat des Medersa). Entré dans l'Administration en 1905. Khodja auxiliaire de sous-préfecture à Médéa ; en 1907 secrétaire-interprète Mairie de Médéa. Agréé par le Parquet d'Alger interprète auxiliaire à Aïn-Bessem. En 1909, oukil judiciaire à Aumale ; en 1911, à Boghari. Fondateur et président de la Société « Bienfaitrice », membre de la Ligue de l'Enseignement, Conseiller municipal 1929-1935, ne se représente pas. Ancien trésorier de l'Amicale des Oukils judiciaires d'Algérie. Son père bachadel pendant 20 ans. Honorable famille dont nombreux membres sont fonctionnaires.

X

Ami du frère [illegible] et que j'ai connu

HADJ HAMDI HADJ BACHIR, Khodja-interprète commune mixte de



Reibel, né le 13 décembre 1883 à Médéa. Etudes à la Medersa d'Alger, diplômé, du Certificat des Médersas. Dans l'Administration en 1903 à Cherchell. Oukil judiciaire de 1919 à 1924; retourne aux communes mixtes à Tablat, au Gouvernement Général, affaires indigènes (1928-1929), Palestro (1930-1931), à Chellala en 1931. Durant la guerre s'occupe avec activité de la propagande française. Son père Cadi pendant 30 ans. Un de ses frères **Hamdi Belkacem**, Cadi hors-classe, détaché au Hedjaz comme représentant de la France (vice-consul honoraire). Chevalier de la Légion d'Honneur. Officier du Nichan Iftikhar. Officier d'Académie. Médaille d'Honneur des communes mixtes.

HADJ-HAMOU (famille). En 1619, le fils du marabout de Mascara, **Sidi En Naceur ben Mansour**, fonda la souche de cette famille à Miliana. Un ancêtre fut *malic* (roi) à Mazouna. Nombreux membres de cette famille furent d'illustres savants à qui l'on doit nombreux ouvrages sur l'Afrique et de théologie. Le fils de **Sidi En Naceur ben Mansour** se nommait **Belkassem** mourut en 1649 laissant un fils **Hadj-Hamou**, fondateur de la famille. Les derniers descendants sont des brillants élèves des Médersas, titulaires des diplômes de la division supérieure.

HADJ HAMMOU Ahmed ben Abdelkader, Cadi honoraire à Miliana, né en 1864 (novembre) à Miliana. Etudes à la Médersa d'Alger, Adel en 1886 à Miliana, Bachadel-chef à Ma-



rengo 1892. Cadi à Aumale 1905 et à Alger. En 1924 à Miliana, prend sa retraite en 1932. Durant la guerre fit de nombreuses conférences à Aumale et Alger, s'est occupé avec activité du recrutement indigène, d'une influente famille comptant nombreux fonctionaires importants. Grand'Officier de la Légion d'Honneur, Palmes Académiques, nombreuses lettres de félicitations du Gouvernement Général pour services rendus.

HADJ HAMMOU BOUZAR BEN MOHAMED, caïd à Miliana-Ville, né le



28 juin 1887, à Miliana. Etudes à la Médersa d'Alger. Entré dans l'Administration en 1911 comme interprète auxiliaire, nommé caïd en 1915. Juge titulaire des Tribunaux répressifs. Adjoint indigène à Miliana. Mission durant la guerre, dont il s'est acquitté en tout honneur. Mission au Maroc (Riff), 1925. Commandeur de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Mérite Agricole, Commandeur de l'Etoile d'Anjouan, Officier du Nichan-Iftikhar, Chevalier du Nichan-El-Anouar ; mention honorable de la Mutualité, plusieurs lettres de félicitations du Gouvernement Général, Administrateur du Bureau de Bienfaisance Musulman et Membre du Conseil d'Administration de la Ligue de l'Enseignement, Vice-Président du Syndicat d'Initiative et de Tourisme de Miliana.

HADJ HAMOU HACENE BEN ALI, caïd du douar Kho'baza, commune mixte de Téniet-el-Haâd, né le 28 janvier 1900, à Médéa. Etudes au Collège de Blida, Medersa d'Alger (1917-1921) ; engagé volontaire (1921-1925), campagne du Riff, revient avec le grade de sous-officier. Nommé caïd en 1927 commune mixte des Braz ; en 1933, à Téniet-el-Haâd. Issu d'une famille maraboutique **Sidi Naceur du Djebel Amour**, qui fut Sultan au IXe siècle de l'hégire, à Mazouna. Son père, **Hadj Hamou Ali**, fut cadi durant 42 ans, décédé en 1927, Officier de la Légion d'honneur ; ses oncles, **Hadj Hamou Mohamed**, cadi 40 ans, décédé en 1929. Commandeur de la Légion d'honneur ; **Hadj Hamou Ahmed**, cadi honoraire Grand Officier de la Légion d'honneur. Cette famille compte nombreux de ses membres dans la magistrature musulmane. Médaille commémorative du Maroc.

HADJILA MOHAMED BEN BRAHAM, commerçant à Koléa où il est né en 1865. Oukil judiciaire (1902) durant la guerre assure le service d'interprètre judiciaire bénévolement élu conseiller municipal en 1904 à ce jour. Membre du bureau de bienfaisance. Son grand-père maternel, **Ahmed**, fut bey de Constantine, dont le fils, **Belkacem**, est mort sous les drapeaux au siège de Blida.

HADJ LALMI BEN HADJ MOHAMED BENDJEGHAB, chef de fraction à Guerrara, où il est né en 1885. Esprit cultivé, exerce la fonction de chef de fraction depuis 15



ans ; son fils, MOHAMED, est secrétaire d'annexe militaire. Fut commerçant plus de vingt ans.

HADJOU Mohamed ben Miloud, Chef de bureau des Affaires indigènes



à la Mairie de Mascara, né en 1888 à Mascara. Etudes école primaire-supérieure. Entré dans l'Administration communale 1909. En 1927 nommé Caïd à Palikao (Oran), rentre à nouveau au Secrétariat communal. Membre de nombreuses sociétés sportives et patriotiques. Chevalier de la Légion d'Honneur. Officier d'Académie, Chevalier du Nicham El Anouar, Chevalier du Nicham Iftikhar, Titulaire de la Médaille Communale (1934).

HADJOUT MOHAMED YAHIA BEN SAID, bachadel à Saint-Arnaud, né en 1883, au Guergour (mixte). Etudes à la Médersa de Constantine, reçu au concours de bach-adel en 1917. Administration en 1909, à Ammi-Moussa, Fedj-M'zala, Châteaudun-du-Rhumel, Sétif, bachadel à Chréa, Chateaudun-du-Rhumel et en 1933, à Saint-Arnaud; assura de nom-



breux intérims de cadi. Son père **Hadjou Saïd** fut adjoint indigène nombreuses années ; son frère **Mohamed Kassar**, suppléant de cadi ; son fils **Abdelkader**, employé d'Administration (*Contributions diverses*).

HADJ SADOK Mohamed ben Larbi, Caïd du douar Bouhallouane, com-



mune-mixte des Braz, en résidence à Miliana. Né en 1894 le 30 juin 1894 à Duperré. Mobilisé durant la guerre, front français, blessé le 20 septembre 1914 (Marne), le 9 mai 1915 (Arras), le 31 juin 1918 (Aisne). Nommé Caïd en 1919 à Bou Rached, muté en 1920 au douar Bouhallouane. Chevalier de la Légion d'Honneur, Médaille Militaire, Croix de guerre, Croix du Combattant, Officier du Nicham Iftikhar, Médaille du dévouement. Son père fut Caïd pendant trente ans. *Citation* :

Le sergent HADJ SADOK, *Mle 3609, de la 2e Brigade n° 102, du 25 mai 1918, sous-officier courageux et d'un grand sang-froid, le 26 avril 1918, a entraîné vigoureusement ses hommes à l'assaut. Son chef de section ayant été tué, a pris le commandement de l'unité qu'il a établie solidement sur la position conquise. A. malgré un feu très vif, ramené des blessés et des morts dans nos lignes.*

HADJ SAID AHMED BEN SAID, cadi à Saïda ; né en 1883 à Kial



(Aïn-Temouchent). Etudes à la Médersa de Tlemcen (diplôme des Médersa), diplôme de cadi en 1907. Huissier de mahakma en 1905 à Arzew, bachadel à Colomb-Béchar (1907), nommé cadi même année sur place ; à Géryville (1910-1917), Marnia (1917-18), El-Aricha (1918-1926), M'Sila (1926-1927), Ammi-Moussa (1927-1931), à Cassaigne (1931-1932), Berrouaghia (1932-34), date de sa nomination à Saïda. L'un de ses fils médecin, l'autre dans la magistrature indigène, son frère iman. Chevalier de la Légion d'honneur.

HADJ SAID MOHAMED BEN AHMED, bachadel à Djelfa ; né le 1er janvier 1909 à Colomb-Béchar. Etudes à la Médersa de Tlemcen (certificat des Médersa), service militaire à Mostaganem, sur concours fut dispensé d'un an, sergent de l'active. Adel à Oued Haut Temania (Constantine) et bachadel à Djelfa.

HADJ SALAH BEN BRAHIM BEN AFFARI, cadi à Guerrara, où il est né en 1895. Adel en 1920, bachadel en 1923, cadi en 1930, toute sa carrière à Guerrara ; assura la géran-

ce de l'agence postale de 1916 à 1919 ; son oncle, CAID KACI BEN BOU-



HOUM, resta en fonction quarante-trois ans ; son frère fut caïd de Guerrara ; famille influente et dévouée à la France ; chevalier du Nichan-el-Anouar.

HADJ TLILI HADJ BOUFAS BEN HADJ AISSA, chef de fraction des Chot (Ouargla), né en 1901 à Chot-Ksour, nommé chef de fraction en 1926. Son père, **Hadj Aissa ben Tlili**, fut caïd (1893-1923), décédé en fonctions ; il était Officier de la Légion d'honneur.

HADJ TAIEB BEN ZERGA, propriétaire et garde-forestier à Géry-



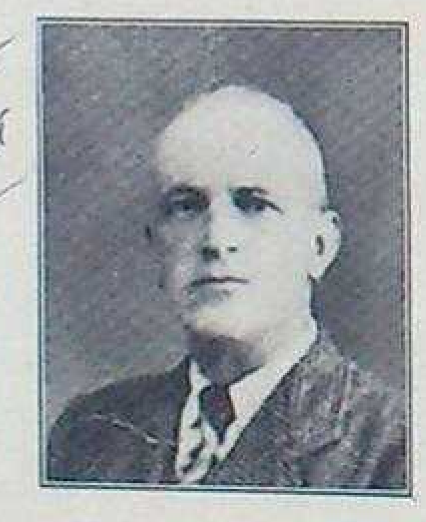
ville, où il est né en 1881. Engagé volontaire en 1900, prend sa retraite en 1912 ; mais continue à servir aux Spahis auxiliaires, fait campagnes au Maroc et Sud. Durant la guerre, front français et belge, nommé s.-lieutenant. Garde-forestier depuis 1916 à ce jour. Bon soldat et serviteur de la France ; une de ses citations : « *3 décembre 1914, n° 21. Ordre du Régiment. Le 14 décembre, avec cinq hommes de bonne volonté, a été cherché, pour lui rendre les derniers devoirs le corps d'un de ses camarades bravement tué à l'ennemi.* » Médaille militaire, Croix de guerre, Médaille coloniale agrafes « Maroc », « Sahara », Chevalier Etoile Noire, Chevalier du Nichan Iftikhar, Ordre de Léopold II, Chevalier d'Anjouan.

HADJ YAHIA AISSA BEN HADJ YAHIA, entrepreneur de travaux



publics à Ghardaïa ; né en 1899, à Mélika. Trois années de service militaire ; crée à Maison-Carrée un atelier d'ébénisterie en 1926, puis s'installe à Ghardaïa en 1930, où il crée un atelier moderne, avec toutes les machines à bois et fer, assure des fournitures importantes à l'administration ; occupe plus de cinquante ouvriers ; son père, ancien menuisier, fut, pendant quarante ans, fournisseur de l'administration.

HAFIZ HAMDANE, agent immobilier à Alger, où il est né le 1er décem-



bre 1892. Etudes secondaires lycée d'Alger. Famille d'origine turque, son arrière grand-père était muphti à Alger, à l'époque de la conquête. Son père, **Mohamed Hafiz**, créa la plus importante fabrique de tabacs d'Alger. **Hafiz Hamdane** créa à Alger le plus important cabinet d'affaires musulman, qu'il dirige avec compétence et conscience.

HAFSI DJELLOUL BEN SID AHMED BEN HADJ YAHIA, commer-



çant à Ouargla où il est né en 1877. Etudes françaises et arabes, commerçant vingt ans à Alger, depuis quinze ans à Ouargla ; ses père et grand'père caïds nombreuses années, très honorablement connu dans la région.

HAIM BEN DAOUD ATTIA, bijoutier à Guerrara, où il est né en 1905. Etudes françaises et arabes, issu d'une notable famille bien connue par ses sentiments dévoués à la cause française.

HAKIKI AMAR OULD ABDELKADER, caïd commune mixte de Mas-



cara. Issu d'une honorable hamille, son grand-père était caïd sous l'émir Abdelkader, son père adjoint indigène du douar Sedjerara pendant vingt-cinq ans. Désigné le 18 juin 1918 pour succéder à son père, en 1914 il fit engager cent cinquante indigènes à Perrégaux. Durant l'insurrection des Béni-Chougrane (1914), lève un goum de quarante-cinq cavaliers pour coopérer, avec la troupe, au rétablissement de l'ordre. Fonctionnaire intelligent et intègre, son dévouement s'affirme en toutes occasions. Chevalier du Nicham-Iftikhar, Mérite agricole, médaille d'argent du Dévouement (1927), officier d'Académie et commandeur de la Légion d'honneur.

HAKIKI Hadj Djilali, Caïd Commune mixte de Mascara, né le 28 mars



1907, termine son service militaire avec le grade de brigadier d'artillerie. Son père fut agha honoraire, sa famille compte de nombreux fonctionnaires dans l'Administration.

HAKMI HAMZA ben Mohamed, Caïd à Turenne, né le 28 décembre



1902 à Aflou (Dpt d'Oran). Etudes franco-arabe à Aflou, engagé volontaire en 1918, élève aspirant à Miliana, campagnes de Syrie et Maroc. Nommé caïd en 1930 des douars de Tamek Salet et Bel Afer (commune mixte de Remchi), Médaille commémorative de Syrie. Lettre préfectorale de félicitations.

HALALI Mohamed, huissier à Mascara ; né le 14 juillet 1894, à



Mascara. Premier clerc d'huissier (1909-1922). Fut le premier huissier indigène nommé en Algérie, en 1922 à Tahar (Bougie), en 1923 à El Arrouch, à Philippeville (1927-1929), à Berroughia (1929), en 1931 à Montgolfier, et le 11 août 1931 à Mascara. Officier du Nichan Iftikhar.

HAMADNE LAKDAR BEN HAMMOU, caïd douar Sidi-Embareck



Bordj-bou-Arréridj, né en ce douar en 1865. Son père, **Hammou ben Abdul**, fut chef de fraction très nombreuses années ; nommé caïd en 1912, a déployé une grande activité pour maintenir l'ordre et la sécurité dans son douar. Ses enfants furent tous soldats ; son beau-père, **Méobi Ahmed**, est caïd. Officier de la Légion d'honneur, Chevalier du Nichan-Iftikhar.

HAMANA MAKLOUF BEN RABAT, caïd à Palestro, fut garde



champêtre 30 ans et président de Djemaâ ; caïd en 1922. Son frère, **Ahmed**, fut caïd pendant 10 ans ; assassiné en ses fonctions en 1928. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

HAMED ABDELOUAHAB ABDELKADER BEN MOHAMED, propriétai-



re-négociant à Miliana ; né en 1890 à Miliana. Membre bureau de bienfaisance musulman, ancien juge au tribunal répressif. Commerçant important ; ses sentiments humanitaires lui valent le respect et l'estime de tous ses coreligionnaires.

HAMED ABDELOUAHAB KADDOUR BEN HAMED, bachadel-chef à Ménerville, né le 19 décembre 1870.

à Miliana. Etudes à la Medersa d'Alger (1894), adel (1896) Aumale, Mé-



nerville, Cherchell, Téniet-el-Haâd Médéa, bachadel Sidi-Aïssa, Ténès, Alger, Miliana, bachadel-chef Oued-Fodda et en 1934, à Ménerville. Son frère, cadi à Tablat, un neveu docteur à Blida. Durant la guerre s'est occupé activement de propagande française. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

HAMICHE MOHAMED BEN SAID, caïd à Sidi-Aïch, où il est né en 1884.



Lettré en arabe, nommé caïd en 1917, succédant à son père, **Saïd ben Mohand**, qui fut caïd 25 ans. Famille ayant exercé le commandement sous l'Autorité militaire. Chevalier du Nichan-Iftikhar.

HAMIDOU Mohamed, Instituteur en retraite à Tlemcen, né le 7 février 1873 à Tlemcen. Etudes Ecole Normale d'Alger, instituteur en 1892, Oran Mostaganem, Relizane, Mazouna. Directeur d'Ecoles à El-Kalaâ, Sidi Bou Medine, Le Messer. Prend sa retraite en 1930. Conseiller Municipal en 1935. Officier d'Académie, Officier du Nicham Iftikhar, Médaille d'Argent des Instituteurs (38 ans de service effec-



tif), Médaille de la Mutualité, Médaille de l'Instruction publique.

HAMMOU MOHAMED BEN HADJ KADDOUR, interprète judiciaire à Frenda, né le 9 novembre 1887, à Miliana. Ecole Normale d'Alger (1903-1907). Instituteur à Tiout et à Aïn-Serdoun (1907-1910). Interprète judiciaire à Téniet-el-Haâd (1910-1917) ; à Sebdou (1917-1928) ; à Montagnac (1928-1933 ; à Vialar (1933-1936), puis à Frenda. Ancien président de l'Association Culturelle de Montagnac.

HAMMOUDI BELKACEM BEN HOCINE, caïd à Maillot où il est



né en 1884. Lettré en français et arabe, nommé caïd en 1925, fut avant sa nomination de caïd, cavalier-interprète pendant 13 ans. Gravement blessé au cours de l'arrestation d'un bandit en 1917. Son père **Hammoudi Hocine ben Hammou** fut dans la Magistrature musulmane 45 ans, décédé en 1919 ; un frère caïd 23 ans, fait la guerre sur le front belge et le Riff en 1925. Famille maraboutique **Si Aït Oumghar**, zaouïa de Sidi-Ameur. Chevalier de la Légion d'honneur, Palmes Académiques, Officier du Nichan Iftikhar, Médaille du courage et dévouement.

HAMRIOUI SAID BEN MAHAMMED, interprète judiciaire à Port-



Gueydon, né en 1889, au douar Zerkhefaoua. Oukil judiciaire à Bordj-Ménaïel (1920), commis interprète assermenté (1922-1926), interprète judiciaire à Port-Gueydon depuis 1926. Durant la guerre s'occupe avec une grande activité de propagande française. Son père, **Mahammed ben Amar**, notable propriétaire. Ses frères : **Mohamed**, fait la campagne d'Orient, **Ali** l'occupation des pays rhénans, **Ahmed**, sergent-chef, Croix de guerre, compte 16 années de service.

HAMZA BEN SIDI BOU BEKEUR ES S'RIR, kalifa des Ouled Sidi Cheikh, né en 1818. Influence étendue sur les populations du Sahara, se mit à notre disposition en 1852, après avoir passé dix mois à Oran. En 1853, chargé de chasser d'Ouargla le cherif SI MOHAMMED BEN ABDALLAH, mena à bonne fin cette mission, mais fut blessé quatre fois. En 1855 prend part au combat de l'Oued-Zoubia, en 1856 participa à une attaque effectuée sur les Hamyanes. Commandeur de la Légion d'honneur. Mort mystérieusement à Alger le 21 août 1861. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris,* 1889.)

HANNACHI AHMED BEN LARBI, agha commune mixte de Takitount



(Périgotville), né en 1872, à Bordj-bou-Arréridj. Engagé volontaire, fait la guerre de 1914-1919, front français; plusieurs fois blessé, quitte l'armée avec le grade de lieutenant, après 24 ans de service; à son départ, le **Général Dresch**, commandant la Subdivision de Sétif, s'exprime ainsi en une lettre au S.-Préfet : « N° 4 Ds 16-20-12-26). *Cet officier va quitter l'armée après 24 ans de services pendant lesquels il a été un modèle d'officier indigène dévoué à la France, consciencieux, digne de la plus entière confiance et qui mérite la Croix de par ses services militaires.* » Nommé caïd en 1917; en cet emploi, il fut considéré par les Autorités comme le modèle de chef indigène; fut 12 années juge titulaire musulman au Tribunal répressif. Nombreuses lettres de félicitations des Autorités civiles et militaires pour services rendus; lesquelles autorités l'ont toujours considéré comme un agent d'élite. Commandeur de la Légion d'honneur, Médaille coloniale agrafes « Maroc, Oujda, Haut-Guir », Médaille commémorative du Maroc, Chevalier Ouissam Alaouite. Très nombreuses lettres de félicitations des Autorités pour services rendus.

HANNEDOUCHE Auguste, ancien avocat au barreau d'Alger (1891). Conseiller général (1895), Vice-président Société secours mutuels « La Famille ». Depuis 1902 administrateur et Vice-président de la Société « La Bouchée de pain et Refuge de nuit » Président de la Société protectrice des Animaux. En 1905 juge de paix à Alger. Fondateur, Administrateur et président de nombreuses Sociétés philanthropique et de bienfaisance. Officier de la Légion d'honneur, Officier de l'Instruction publique, Officier du Nichan Iftikhar, Ordre de Saint-Stanislas de Russie et Ordre de Saint-Sava de Serbie, Médailles d'or de la Mutualité et Assistance publique.

HANNICHE SALAH, greffier notaire, faisant fonctions d'huissier à



Aïn-Sefra ; né le 5 juin 1905 à El-Kseur (Constantine). Etudes françaises et arabes. En 1927, rentre dans l'Administration judiciaire à Montgolfier, et Philippeville, en 1934 nommé à Aïn-Sefra, son père fonctionnaire au Gouvernement durant vingt-cinq ans.

HANIFI HACHIMI BEN ALI, commerçant, propriétaire, agriculteur à Tizi-Ouzou ; né vers 1895, à Ghil-Tazert (Fort-National), dirige un commerce de gros (céréales, figues et huile), occupe un nombreux personnel ; notable commerçant, très estimé dans la région.

HANOTEAU Louis-Joseph-Adolphe-CharlesConstance, général et orientaliste ; né à Decize (Nièvre) le 12 juin 1814. Ecole Polytechnique (1832) Capitaine en 1840, colonel en 1865, général de brigade 1870 et à la retraite en 1878, a passé une grande partie de sa carrière en Algérie, commandant supérieur de Fort-National. Connaissait les idiomes et mœurs de la Kabylie à fond. A publié les ouvrages : *Essai de grammaire kabyle renfermant les principes du langage parlé par Ygaouaouen* (1858) *Notice sur quelques inscriptions en caractères dits tifinar et en langue tamachek* (1858). *Essai de grammaire de la langue tamachek* (1860). *Poésies populaires de la Kabylie du Jurjura* (1867). *La Kabylie et les coutumes kabyles* (1873). Décoré de l'Ordre de la Légion d'honneur. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie*, NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris* 1889).

HAOUED OUMISSA ALI BEN EL HADJ KADDOUR caïd des caïds des



Ksours à Ouargla, où il est né en 1876. Engagé volontaire goumier (1895-1898) Extrême-Sud, mission Fort-Lamy (Zinder) ; en 1898, chef du Maghzen jusqu'en 1904 ; expéditions de Touat, de Saouara, en 1903 campagne contre les Touaregs, en 1919 frontière tripolitaine ; nommé caïd en 1923 ; en 1926, mission officielle pour l'inauguration de la mosquée de Paris ; voyage à La Mecque en 1936 ; Commandeur de la Légion d'honneur, médaille militaire, Commandeur du Nicham Iftikhar, croix de guerre, chevalier de l'Etoile noire du Benin, médaille coloniale agrafe « Sahara ».

HARCHAOUI El Alène ben Mohamed, Bachadel à Marnia, né en 1884



à Tlemcen. Etudes d'arabe et de français à Tlemcen .Entré aux services des renseignements (autorités militaires) à Oujda de 1907 à 1917. Appartient à la Justice musulmane depuis 1907, en 1927 fut nommé Bachadel, successivement à M'Sirda Thata, Zemour, Mascara (1928), Sidi Bel Abbès (1931) et en 1932 à Marnia. Appartient à une famille de jurisconsultes, son père **Harchaoui Mohamed ben Ahmed** fut un savant très connu à Tlemcen. Médaille coloniale Maroc, médaille commémorative Maroc et Dahir de satisfaction de S.M. le Sultan du Maroc.

HARDY DE LA LARGERE Charles-Ernest-Edouard, général de brigade, né à Breslau (Silésie). Elève de la Flèche (1815); St-Cyr (1818). En Algérie en 1840, à Oran; cité à l'Ordre de l'Armée d'Afrique pour sa brillante conduite au combat d'Akhet-el-Kadda (1841). Le 14 août 1844, prend part à la bataille d'Isly; chef de bataillon en 1845; colonel en 1854. Commandeur de la Légion d'honneur. Mort à Rennes, le 14 octobre 1880.

HASSAN Moise, propriétaire à Saïda ; né le 6 décembre 1863, à



Mascara. Président de l'Association Cultuelle israélite de Saïda. Administrateur de la sous-commission du Bureau de bienfaisance israélite. Président de la Société « *Dernier Devoir* ». Ancien conseiller municipal. Officier d'Académie, Officier du Nichan Iftikhar, Chevalier du Mérite agricole.

HASSANI EL MOKHTAR BEN EL HADJ BEN ALI, cadi de la mahakma des Oulad Sidi Chikh et Laghouat, Ksel à Géryville, chérif de la Zaouïa des Oulad Djelloul, où il



est né en 1882. Elève de la Zaouïa des Oulad Djellal et d'El Hamel, fut reçu le n° 1 dans tous ses examens. 1888-1901, professeur de grammaire et de jurisprudence dans les zaouïa d'Oulad Djellal et d'El Hamel, 1901-1902 adel à Tolga, 1902-1909 à Djelfa, 1909-1916 bachadel à Zouïra, 1916-1921 cadi à Zaghez, 1921-1924 à Mlila, en 1924 à son poste actuel. Son père fut Mokadem du Cheickh MOKHTAR BEN ABDERRAHMAN. Sa famille compte plusieurs caïds et magistrats, très instruits. Chevalier de la Légion d'honneur, Officier d'Académie, Chevalier du Nichan Iftikhar.

HASSANI M'HAMED BEN LAKDAR, caïd des Ouled Sidi Salah,



Biskra ; né en 1877 à Ouled Sidi Salah fut khalifat de son père caïd des Ouled Sidi Salah (1906-1935), nommé caïd en 1935. Famille ayant nombreux de ses membres dans l'armée ; Chevalier du Nichan Iftikhar et nombreuses récompenses dans divers concours agricoles.

HASSANI MOHAMED SAYA, bachadel à Téniet-el-Haâd, né le 4 fé-



vrier 1905, à Sâada. Etudes à la Médersa de Constantine (1925) et à la Médersa d'Alger. (Diplômé de la Division supérieure 1932.) Certificat de Législation, de droit et de coutumes musulmanes. Dans l'administration en 1932; adel à Barika jusqu'en 1936, date de sa nomination de bachadel à Téniet-el-Haâd, où il remplit les fonctions de cadi. Son frère, **Hassani Mohamed**, est caïd des Ouled-Sidi-Salah. Famille originaire du sud constantinois, ayant donné nombreux fonctionnaires, magistrats et officiers.

HASSANI SI MOHAMED LAMINE BEN SI MOHAMED TAIEB, naïb (représentant de la confrérie de Kadria de Rouissat Ouargla ; né à Nefta (Tunisie) en 1886. Chef de la confrérie en 1901, date de la mort de son père SI MOHAMED TAIEB BEN CHEICK SIDI BRAHIM, lequel a coopéré à l'arrestation des auteurs de l'assassinat du MARQUIS DE MORÈS, et qui fut tué en un combat au moment de la prise des oasis du Touat (1901), avait participé à la prise d'Aïn-Salah, a servi la France pendant plus de trente ans. La confrérie de Rouissat est la plus importante du Sahara ; son influence s'étend jusqu'au Soudan. Chevalier de la Légion d'honneur.

HASSENE DAOUADJI GHAOUTI OULD MOHAMED, Khodja-interprète de la commune mixte de Trézel, né le 6 novembre 1889 à Renault (Oran). Etudes primaires supérieures. Dans l'Administration en 1913 à Tiaret, en 1914 à Trézel. Issu d'une famille ayant donné de nombreux caïds et cadi, Fondateur de la « Société de bienfaisance musulmane » de



Trézel, membre fondateur de la Mosquée Kalakhi. Très estimé des autorités ; a déployé une grande activité durant la guerre pour la propagande française ; entièrement dévoué à la France. Chevalier de la Légion d'honneur, Chevalier du Nichan Iftikhar.

X **HASSEN-KHODJA HAMDANE**, interprète judiciaire de première classe,



à Médéa, né le 21 février 1891, à Saint-Eugène (Alger). Etudes à la Medersa d'Alger et à la Faculté des Lettres d'Alger ; diplômé d'arabe. Dans l'Administration, en 1910, à Montagnac, Oued-Fodda, Tablat, en 1933, et à Médéa, en 1936. Auteur de deux romans « Mamoun » et « El Euldj ». Membre de la Société des Gens de Lettres, de la Société des Ecrivains de Province ; lauréat de l'Académie Numidia et de l'Association des Artistes Africains. Issu d'une famille d'Alger qui nous fut dévouée dès notre arrivée. Son grand-père maternel était **Président** du Medjliss d'Alger (Tribunal d'appel), auteur de plusieurs romans et nouvelles

HAUSSEZ (d') Baron, né en 1778, Fit partie du département de la Marine, dans le Ministère **Polignac**, s'est signalé par son activité dans la préparation de l'expédition d'Alger. Une rue d'Alger porte son nom, mourut en 1854.

HAUSSONVILLE Joseph - Othenin Bernard de Cléron, comte d', né à Paris le 27 mai 1809. Secrétaire d'ambassade. Député pendant six ans ; rentre dans la vie privée en 1848 ; en 1869, membre de l'Académie française. En 1870, s'occupe de créer des centres agricoles en Algérie pour les réfugiés alsaciens-lorrains. Le centre d'Azib-Zamoun sur la route de Ménerville à Tizi-Ouzou reçut le nom D'HAUSSONVILLERS (1876). Décédé à Paris en 1884, le 28 mai. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamed et Cie, Paris*, 1889.)

HAUTPOUL (d'), Général, gouverneur provisoire de l'Algérie. Il dirigea des expéditions en Kabylie, contre **Boubrela**. Général de division et Ministre de la Guerre ; décédé en 1851.

HAVARD Léon, propriétaire-agriculteur à Tlemcen, né à Mansourah le 4 janvier 1881. Président du Syndicat Agricole et Viticole de Tlemcen Président de la Caisse des Prêts et Consolidation. Homme d'action qui rend de grands services à la collectivité. Délégué financier. Chevalier de la Légion d'honneur.

X **HAZEM SAID BEN MOHAMED**, citoyen français, ancien lieutenant, caïd du douar Ouagnoun, commune mixte de Tigzirt, né le 19 mars 1896, à Fort-National. Fait la guerre, campagnes sur le front français, en Orient et au Maroc. Nommé caïd en 1924. Son grand-père, **Saïd**, ancien militaire, décédé à Madagascar ; un de ses fils, **Abdelkader**, dit **Mahmoud**, brigadier d'artillerie, sauve en mer un Européen, M. Bienvenue, se noyant accidentellement (1935). Famille comptant nom-



breux de ses membres dans l'Administration et l'Armée. Médailles de la guerre et d'Orient.

HEDEF Ali, citoyen français, commissaire de police à Marnia ; né le 11 décembre 1903, à Sedrata. Etudes au lycée de Constantine. Entré dans l'Administration des Communes mixtes en 1929 à Colbert et Meskiana (Constantine). En 1932, reçu au concours civil des commissaires de police, Laghouat, Oran commissaire de police mobile : Touggourt à Marnia en 1936. Membre actif de l'U.S.C., société préparation militaire (Constantine). Président actif et capitaine de l'équipe première du Chabord Sportif à Khenchela, etc., etc.. Son père, interprète hors classe, Chevalier de la Légion d'honneur, a fait la guerre (1914-1919). Son frère mort au champ d'honneur. Chevalier du Nichan Iftikhar. Médaille d'argent de l'Education physique.

HEQUET André, lieutenant chef de poste à Beni-Ounif ; né le 19



mai 1899, à Poitiers. Ecole de Saumur, s.-lieutenant 1921 à Batna, lieutenant en 1923, date de son entrée aux A.I. Adjoint à Aïn-Sefra, à Djelfa, à Méchéria, à Géryville, en 1935 chef de poste à Beni-Ounif (Prime d'Arabe, premier degré), Chevalier de la Légion d'honneur, Officier du Nichan Iftikhar, Médaille coloniale.

HENON Adrien, lieutenant-colonel, né à Paris, le 17 novembre 1821; engagé volontaire. Corps des interprètes, de première classe en 1856. En 1842, chargé par le général **Bedeau** d'une mission des plus périlleuses, passe chez l'ennemi avec armes et bagages, affecte de ne pas comprendre l'arabe, il écoute les conversations; puis fait partie de la secte des Aïssaoua et visite nombreux pays. Après un an de cette existence, rentre à Tlemcen, où le général **Bedeau** eut toutes les peines à le reconnaitre; il rapportait de précieux renseignements, qui furent de grande utilité pour les expéditions dirigées dans le pays. Nommé interprète à Biskra, fit partie du siège de Zaatcha; colonne sur Touggourt en 1854. Entomologiste de valeur, a contribué largement à faire connaitre la flore du Sahara. Titulaire de la chaire d'arabe à Bône.

HENRI Marcel, administrateur de commune mixte à Corneille, né le 31 décembre 1893, à Alger. Etudes à Alger, Faculté de droit (licencié 1920) dans l Administration 1919, à Tebessa, Kerrata, Tablat ; en 1935, à Corneille. Durant la guerre front français ; blessé le 15 mars 1916, à Cumières (Verdun) ; blessé le 20 août 1918, à Namcenampeel (Aisne). Chevalier de la Légion d'honneur pour faits de gurre, Croix de guerre (3 citations), Médaille de Verdun. Son père **Toussaint**, capitaine marin, décédé en 1900. Famille originaire de Marseille venue en Algérie en 1874. Son frère, avocat au Barreau d'Alger.

HERBERT René, capitaine d'infanterie, adjoint à l'annexe de Géryville né le 26 septembre 1900, à Saint-Martin de Ré (Charente-Inférieure). Syrie 1921-1923, sous-lieutenant 1925 lieutenant 1927 ; entrée aux A.I. 1929 ; Djelfa, 1931-1933 ; adjoint à Géryville, 1933 ; capitaine 1935. Médaille commémorative de Syrie.

HERBILLON, Emile (Général), né le 23 mars 1794 à Châlons-sur-Marne. Sous-lieutenant au 108e de Ligne le 5 février 1814, **Herbillon** passe au 1er de Ligne qui gagne l'Algérie en 1837. Il est Chef de bataillon au 12e, après la bataille de La Tafna et reçoit le commandement du camp de Medjez-Hamma, entre Bône et Constantine. Colonel le 12 octobre 1842, il prend part, à la tête du 61e à la colonne de Collo et de l'Edough.

De 1847 à 1850, **Herbillon** commande la Division de Constantine. Etant considéré comme le fondateur de la ville de Batna. Herbillon est promu Maréchal de camp le 3 novembre 1868.

Grand Officier de la Légion d'Honneur en 1850, Divisionnaire en 1851, Grand Croix en 1856, Gouverneur de Gênes en 1859, Sénateur en 1865. Il meurt en 1866.

(*Ext. du Livre d'Or des Officiers des Affaires Indigènes, p. Raymond Peyronnet* 1830-1930).

HERMITTE René, Administrateur principal de la Commune Mixte de



Sebdou, en résidence à Tlemcen, né le 6 juillet 1887 à Galliéni (Constantine). Etudes au Collège de Bône, entré dans l'Administration sur concours en 1913, nommé successivement à Barika, Aïn-el-Ksar, Oued-Marsa, St-Arnaud, faisant fonction d'Administrateur à la Sous-Préfecture de Mostaganem. Nommé Administrateur en 1925 à la commune-mixte de Kacherou, en 1930 à Sebdou. Palmes académiques, Officier du Nicham Iftikhar.

HERSE (Mme), née Rosalie Lavie, née à Danjoutin (Belfort), en août 1819. Vint en Algérie en 1895, succède à son mari dans la direction de la minoterie PIERRE LAVIE & CIE située aux cascades du Rhûmel (Constantine). S'est toujours dévouée aux œuvres ayant pour but de venir en aide aux malheureux, en 1867, s'est particulièrement distinguée dans l'effroyable famine qui a fait des milliers de victimes en Algérie. Après 1871, créa un asile pour les enfants des victimes de la guerre, à Constantine. Elle a toujours accompli ses œuvres de dévouement avec une rare modestie. (*Ext. du Livre d'Or d'Algérie* NARCISSE FAUCON, *Challamel et Cie, Paris*, 1889.)

HINI Emile, bijoutier à Miliana ; né le 16 novembre 1903 à Cher-



chell. Conseiller municipal (1935), secrétaire du Syndicat d'initiative et de tourisme, inspecteur de l'Alliance israélite ; son père, HINI JOSEPH, fut président du Consistoire israélite pendant trente ans.

HINI Simon, transitaire propriétaire à Boghari ; né le 3 février



1899, à Boghari. Sous-officier d'Etat-Major en 1920, à Constantine. Fondateur et chef de musique « Union musicale de Boghari » (1928). S'occupe de musique depuis trente ans. A créé une importante agence de transit, son père ELIAOU notable commerçant depuis trente-cinq ans à Letourneux, famille très estimée de la région et bien connue pour ses sentiments humanitaires envers tous, sans distinction de races. Officier d'Académie.

HOFFMANN Ferdinand, industriel propriétaire à Bône, né le 27 mars 1883



à Antibes (A.M.). Etudes au lycée d'Alger (P.C.N. 1896), prend en collaboration avec son frère **Joseph** la direction de l'Etablissement de teinturerie créé en 1884 par leur père, **Auguste**. Mobilisé 1914-1919, front français, blessé à Verdun en 1915, blessé en 1918 au Chemin des Dames, blessé en 1918 à Coucy-le-Chateau. Cité O.R. n° 13 *« Le 30 Septembre 1917 s'est offert spontanément pour secourir un officier blessé. Renversé par un obus, n'en a pas moins assuré la mission qu'il s'était donne, signé Chef d'Escadron* **Bancillhon**. Président fondateur de la Ligue des démobilisés. Membre du Conseil d'Administration du patrimoine bônois (H.B.M.) Vice-président du Crédit immobilier de Bône. Fondateur en 1919 de la Sté d'Etudes sociales et philosophiques *« Concorde et Vérité »* Fondateur et président de la Ste Solidarité paternelle de secours aux décès (1925). Famille originaire d'Alsace, venue en Algérie en 1870. Son grand-père, **Joseph**, officier de cavalerie inventeur des fours Hoffman, pour tuiliers, sa fille docteur en médecine à Paris. Croix de guerre, officier d'Académie.

HOISNARD Louis, secrétaire de l'Annexe A. I. Géryville, né le 16 sep-



tembre 1872, à Grez-en-Bouère (Mayenne). Engagé volontaire en 1892, campagnes en Algérie, colonne de la Zous-Fana (prise d'Igli, 1900), retraité adjudant. Mobilisé durant la guerre. Secrétaire d'annexe A. I. en 1910. Chargé des observations météorologiques Président de la Section des Médaillés militaires. Médaille militaire, Médaille coloniale agrafe « Sahara ». Chevalier du Nichan-Iftikhar. Croix du Combattant.

HORRIE Léon, juge de paix à Michelet ; né le 23 octobre 1905, à Boulogne-sur-Mer. Facultés de droit de Lille, de Paris, de Lyon et d'Alger ; docteur en droit (1934), titulaire du Certificat de législation algérienne de droit musulman et de coutumes indigènes, licencié ès-lettres classiques. Premier prix concours de doctorat. Médaille d'or de l'Université d'Alger. Entré dans la magistrature en 1932 ; auteur de *« Le Cadi, juge musulman en Algérie »* et de *« Etude de la Législation des Libertés individuelles en droit moderne. »*

HORACE VERNET, peintre né en 1789, petit-fils et fils d'artistes, s'immortalisa par ses toiles sur l'Algérie, pour en citer quelques unes *« Prise de Constantine »*, *« Prise de la Smala »*, *« Bataille d'Isly »*, *« Messe en Kabylie »*, etc., mourut en 1863. Un centre de population porte son nom.

HUGO Pierre-Charles, général de brigade, né à Paris, le 25 novembre 1804. St-Cyr (1822). En Algérie en 1842, fit partie de l'expédition contre les Beni-Menasser (1842), où il fut blessé. En 1852, lieutenant-colonel à Oran; général en 1857. A commandé en chef à Mostaganem et Tlemcen. A la retraite en 1866; mort à Muzingheim (Nord), le 28 juillet 1868. Grand-Officier de la Légion d'honneur.

HUSSEIN-PACHA, dernier Dey d'Alger, c'est lui qui frappa d'un coup d'éventail le Consul de France **Deval** (30 avril 1827), au Palais de la Casbah, à l'occasion de la fête du *« Courbam Bayram »*, le motif fut que le Gouvernement français ne lui répondait pas au sujet du paiement des fournitures de grains faites aux Armées françaises. A la capitulation d'Alger (1830), il se retira en Italie, puis en Egypte, il mourut à Alexandrie, en 1838.